NINETTE

RB 4660

Library
of the
University of Toronto

NINETTE
A
LA COUR
Parodie de Bertholde à la Ville
Comedie en deux Actes, melés d'Ariettes
PAR
M.R FAVART.

Representée sur le Theatre de la Comedie Italiene

Prix 12.tt faüre.

A PARIS

Chez
- M.r de la Chevardiere, Editeur successeur de M.r le Clerc, ruë du Roule à la Croix d'Or.
- M.r Bayard, ruë S.t Honoré à la Regle d'Or.
- M.elle Castagnerie, ruë des Prouvaires à la musique royale.
- M.r de Lormel, ruë du Foin à l'Image S.te Genevieve.

A LYON

- M.rs les Freres Legoux, Place des Cordeliers.

Imprimé par Tournelle. AVEC PRIVILEGE DU ROY. Gravé par M.elle Vendôme.

BROUDE BROTHERS
Music
NEW YORK

CATALOGUE

De La Musique Vocale et Instrumentale
Que le S^r DE LA CHEIZARDIERE Successeur de M^r Le Clerc rue du Roule à la Croix d'Or a fait graver depuis peu

	Prix	
Intermedes	tt	s
Representés a la Comédie Italienne et autres gravées en partition		
Ninette à la Cour	12	
La Bohemienne	9	
Le Chinois	9	
Sonates à Violon Seul		
Dejardino 3e Liv. Opera V.^a	6	
Fritz 3^e	6	
L'Art de l'Archet par Tartini	3	
Duo.		
Trio.		
Stamitz 1er Œuvre	9	
Vanmalder	6	
Fritz	6	
Sebetosky 3 Serenades	3	12
St Martini Trietti	6	

	Prix	
Symphonies	tt	s
Vanmalder	9	
Vari Autori dont 2 de Stamitz	9	
Vari Autori dont 2 des grandes Simphonies de Stamitz avec Hautbois dediée au Prince Galitzin	9	
Ariettes Italiennes mises en Simphonies par Davesne	9	
Ouvertures du même	6	
Duo Flutes		
Mahaut Brunettes 1er	6	
Méthode pour apprendre à jouer de la flute traversiere suivie de petits Airs Brunettes Menuets 2e Rec.	6	
Clavecin		
Pelegrini Concerts	12	
Vagausail idem	9	
Methodes de Musique		
Denis	7	4
Dupont	2	8
Dupont Methode de Violon	1	4

	Prix	
Sonates P^r le Violoncelle	tt	s
Masse 5^e	6	
Spourny	6	
Cantatilles		
Iphise	1	16
l'Aurore	1	4
La Timidité	1	16
Le serment mutuel a 2 Voix Het D	1	16
Recueils d'Airs		
12 des Etrennes d'Apollon a 12^s	7	4
Menuets et Contredanses		
Le Jeu de Dez Harmonique	3	12

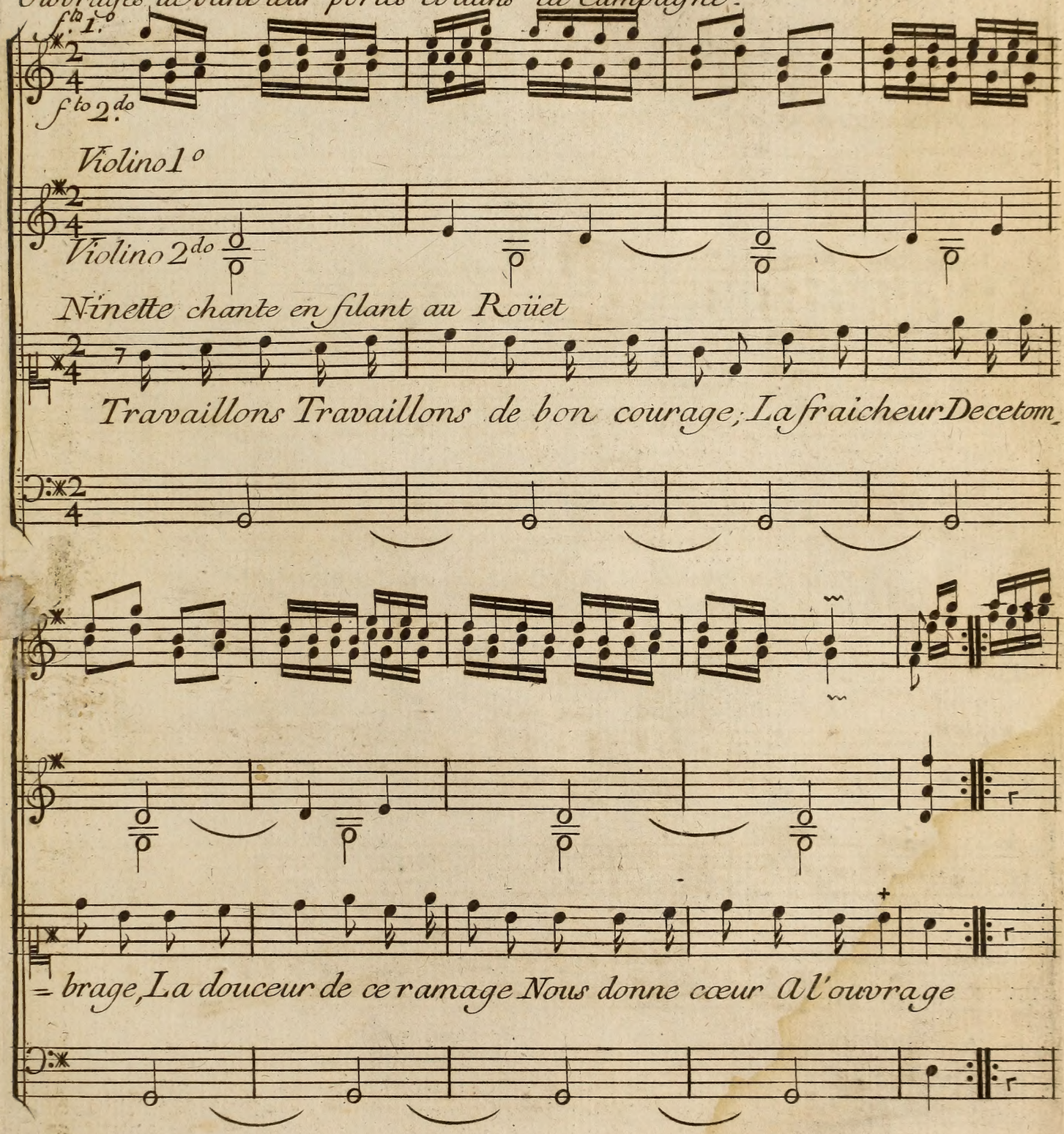
Il continue de faire graver tous les meilleurs Auteurs Nouveaux de France d'Italie et autres

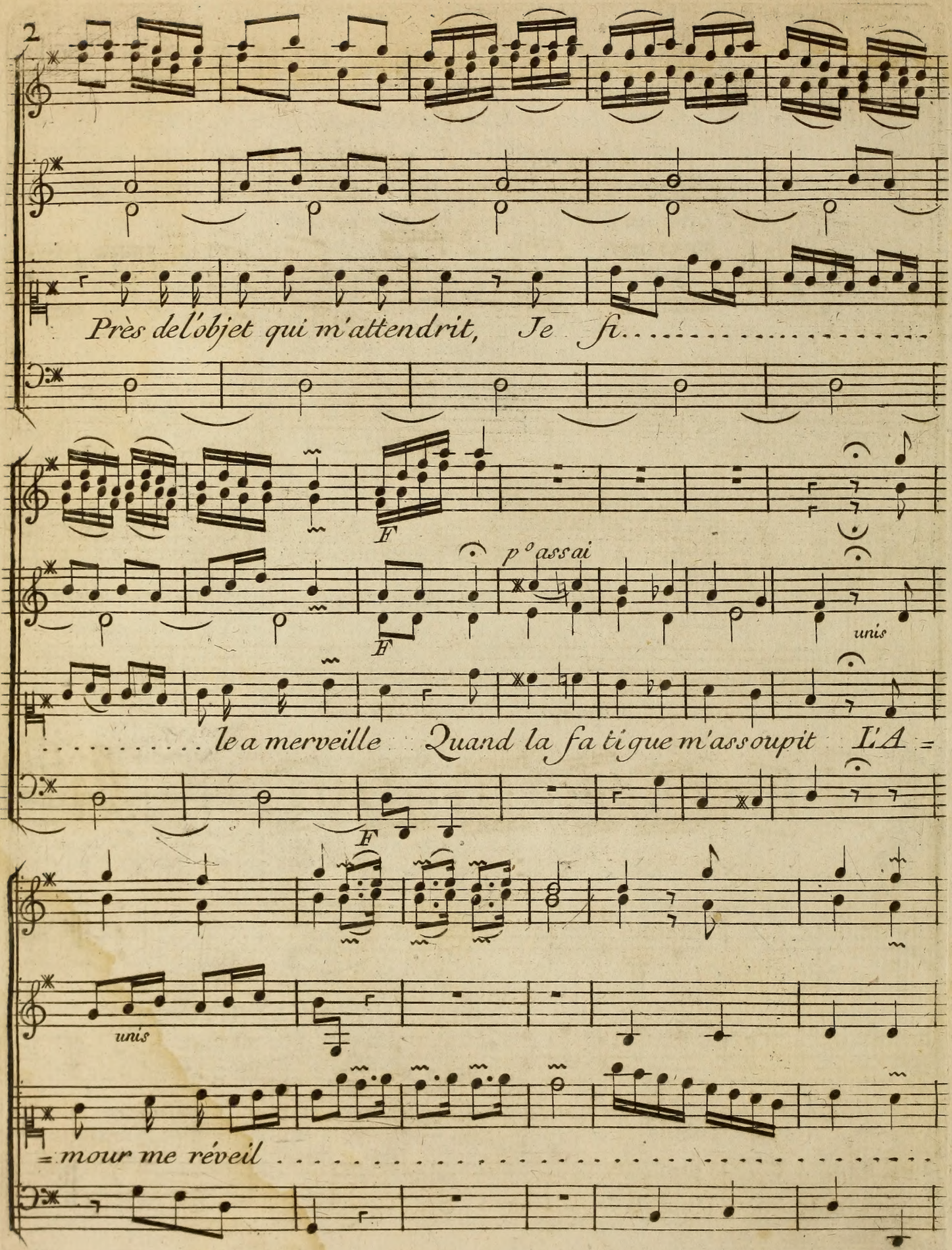
NINETTE AL A COUR

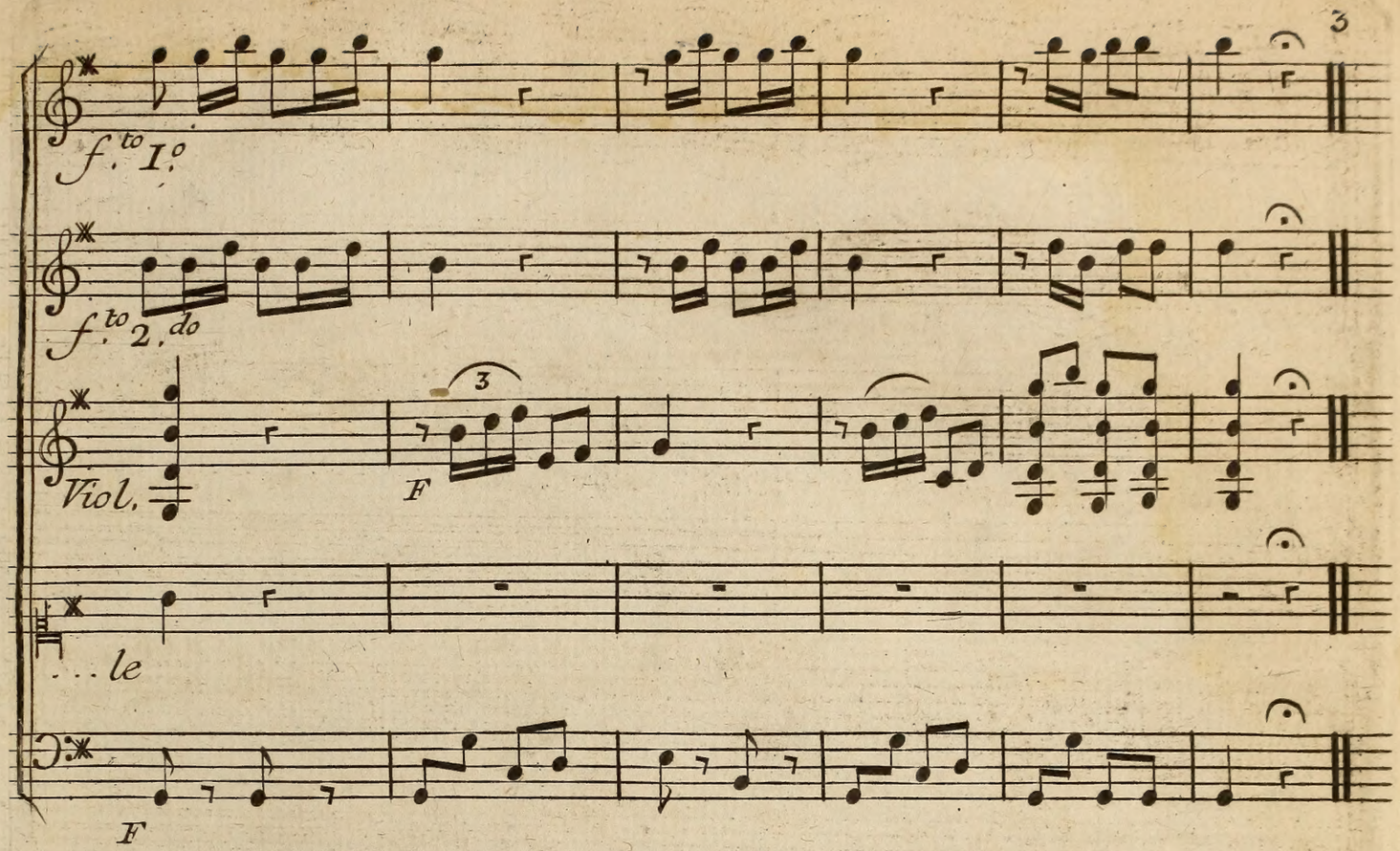
1.er Acte

Scene Premiere

Colas, Ninette, Paisans et Paisanes, occupés a differens Ouvrages devant leur portes et dans la Campagne.




Près de l'objet qui m'attendrit, Je fi.....
F
p° assai
unis
F
.....le a merveille Quand la fa ti gue m'ass oupit L'A =
unis
= mour me réveil .....



Mon ami, je Suis ta fiancée,
Et demain tu m'epouseras:
Dans une Si douce pensée,
Va travailler mon cher Colas,
Va, Songe en faisant ton ouvrage,
Que le fruit de tes Soins Sera bientôt pour moi!
En rêvant à notre menage,
De mon côté, je vais filer pour toi,

Colas

Tu veux dèja que je te quitte,
Je n'en ai pas la force, helas! je Suis Si bien,
Pour m'encourager, ma petite,
Fais-moi donc un plaisir

Ninette

Hé bien!

Colas

Donne ta main que je la baise,
Ma chere Ninette

NINETTE

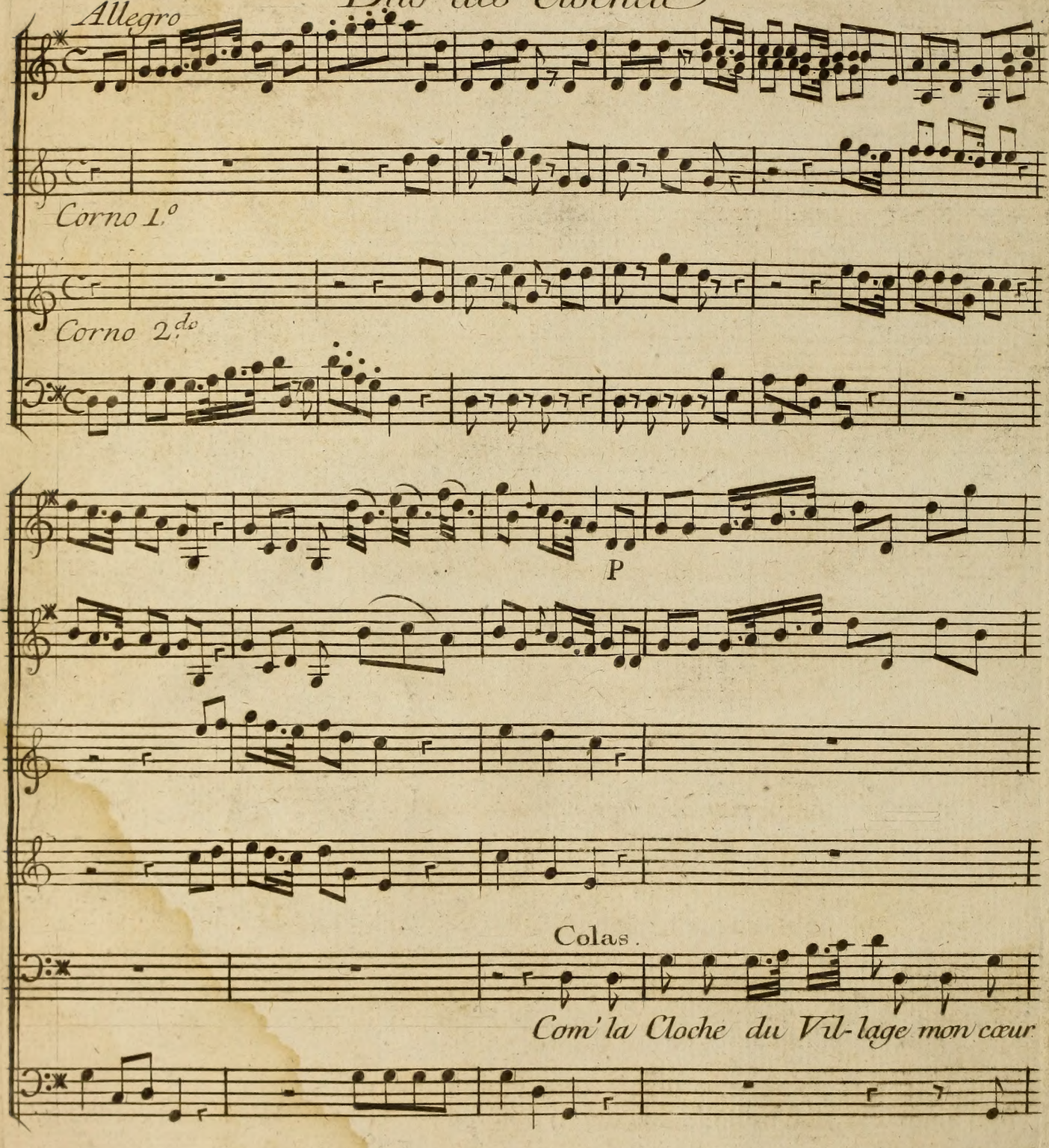
Allons tiens

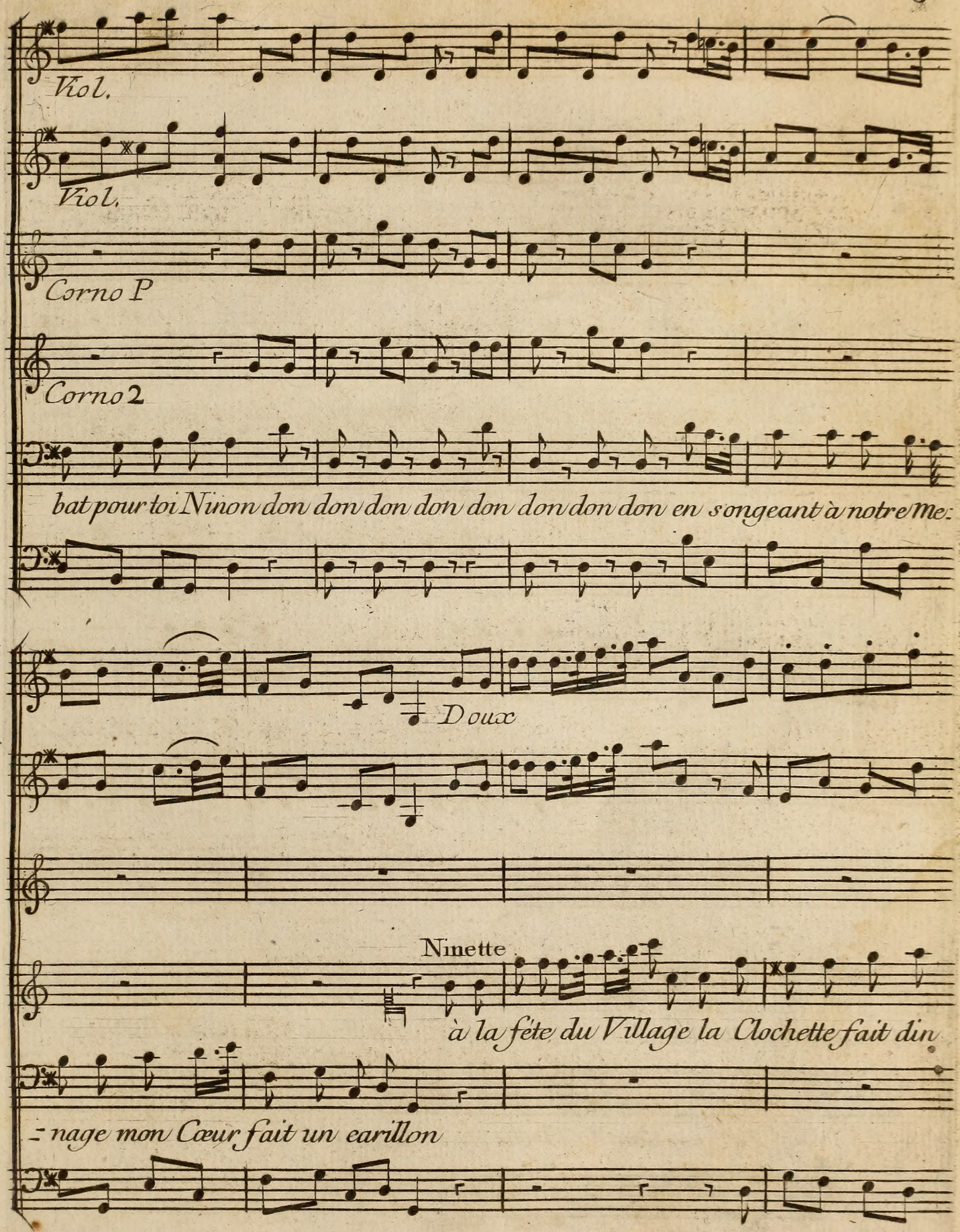
Baise la

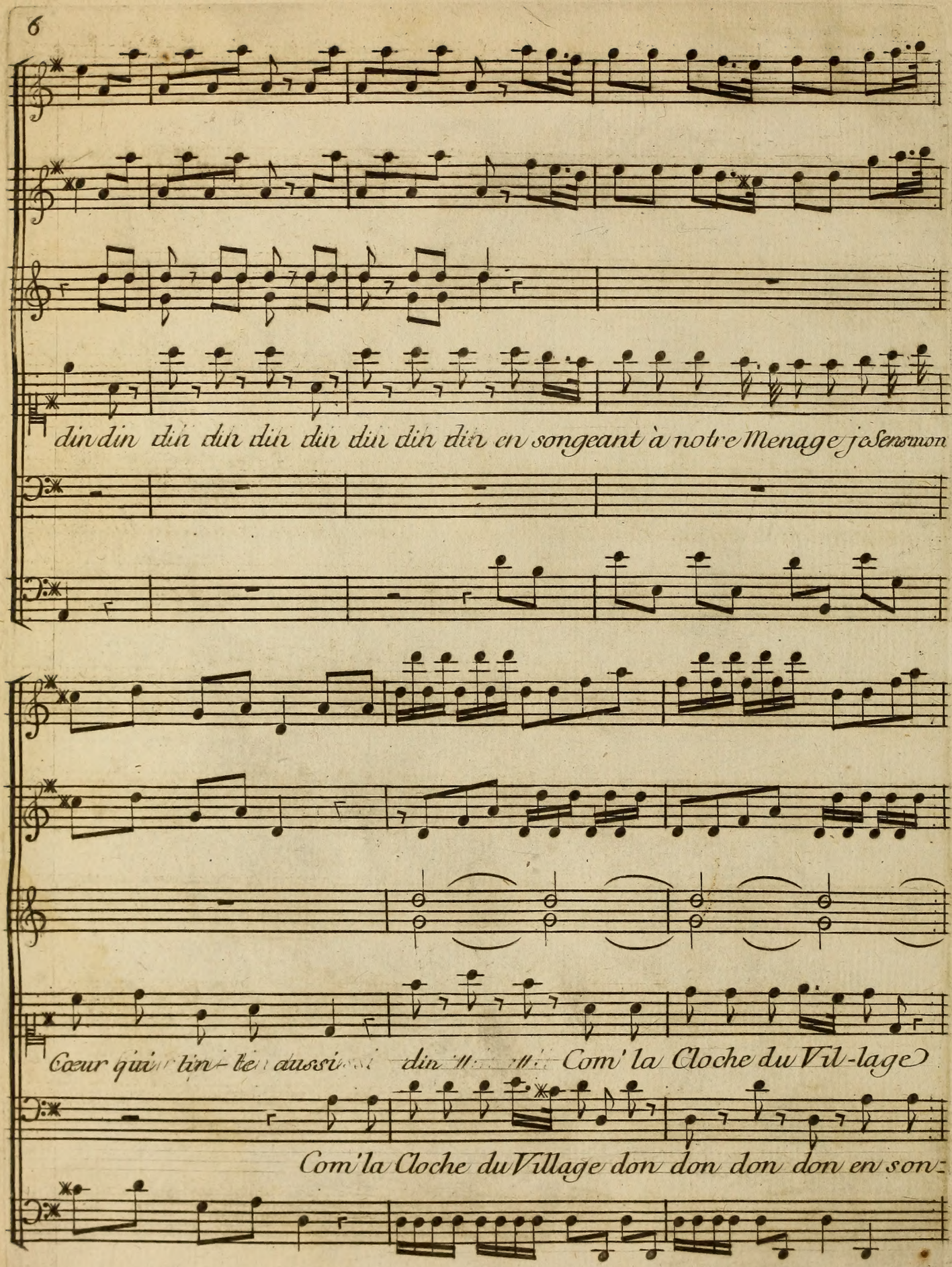
COLAS

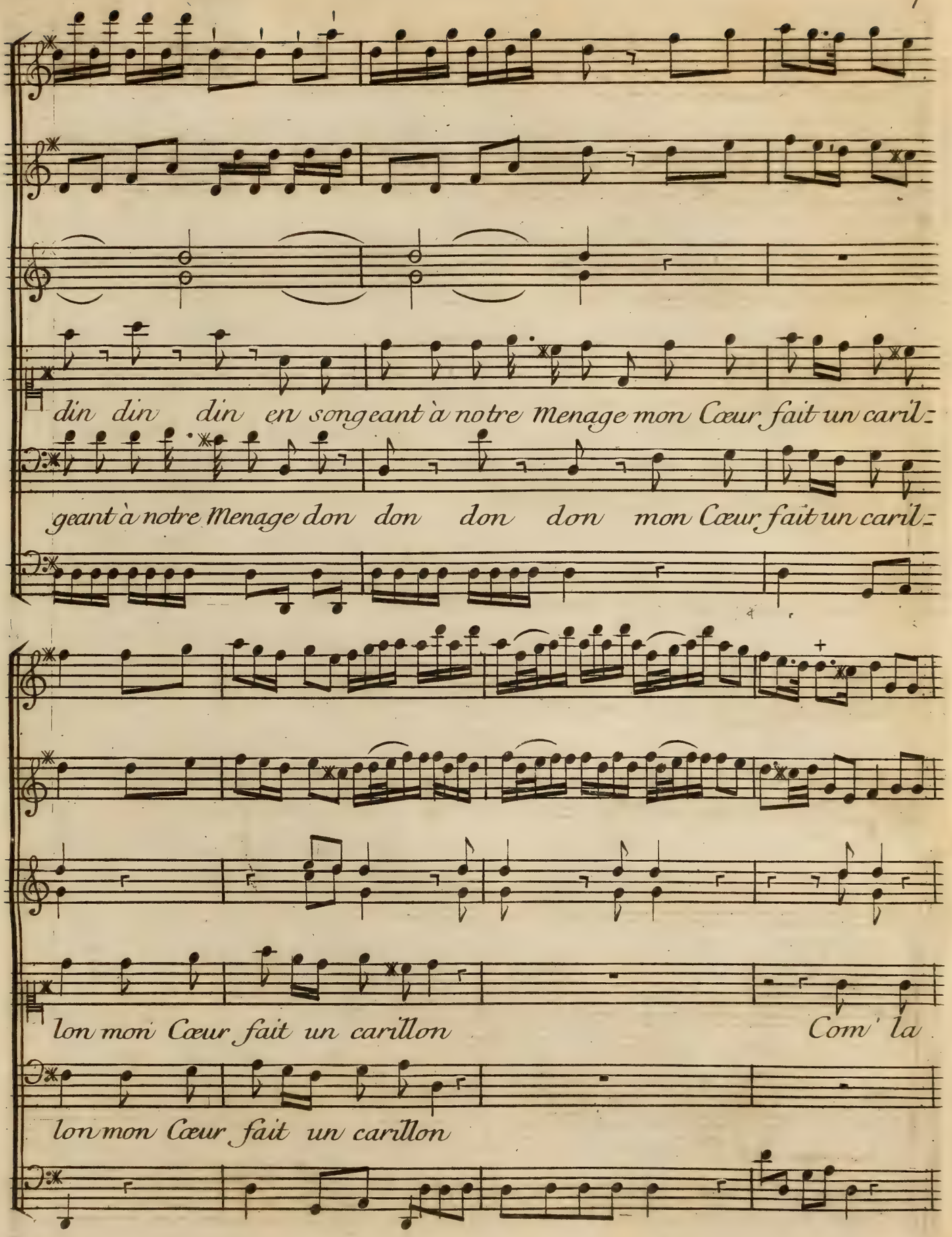
Que tu me rend bien aise

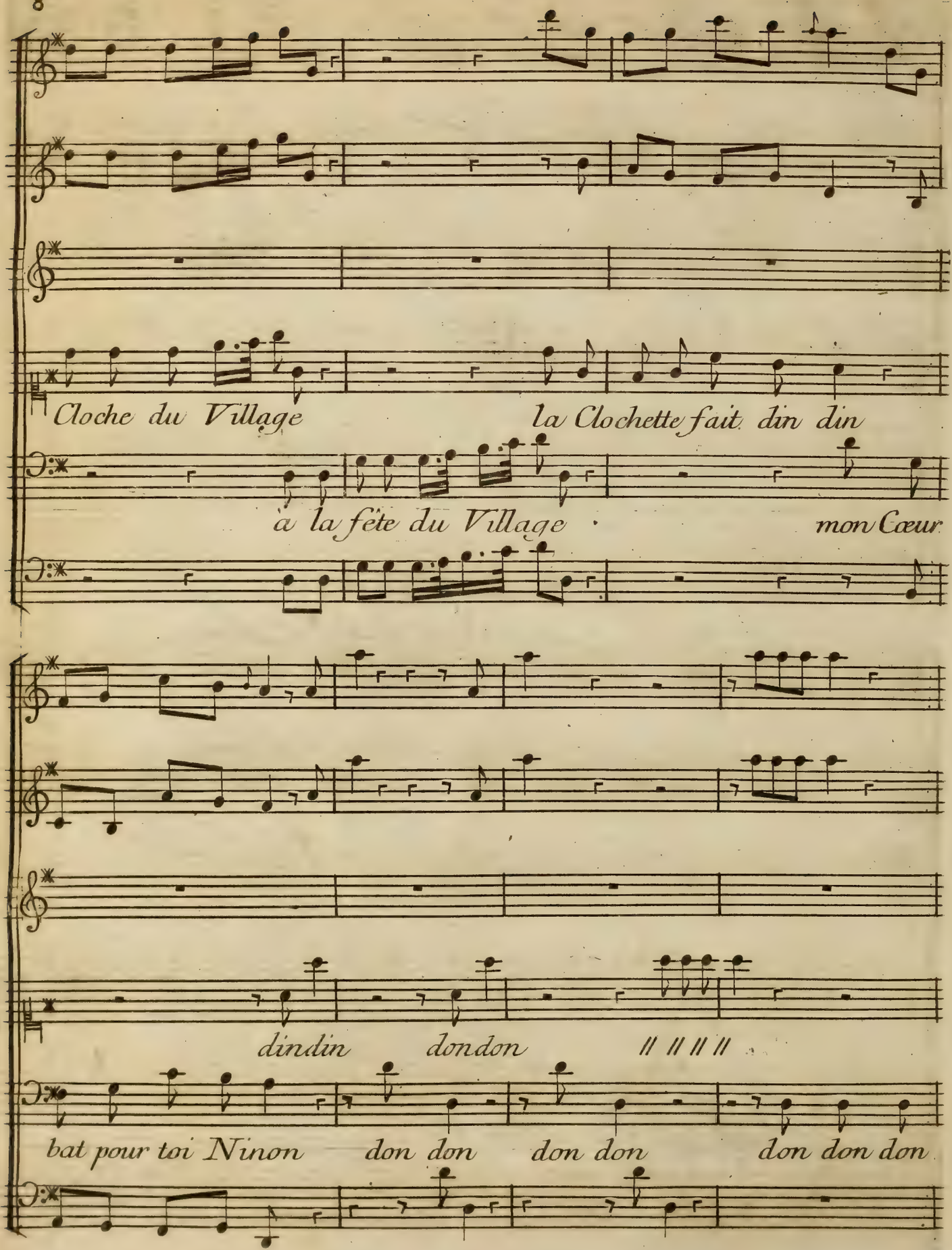
Duo des Cloches

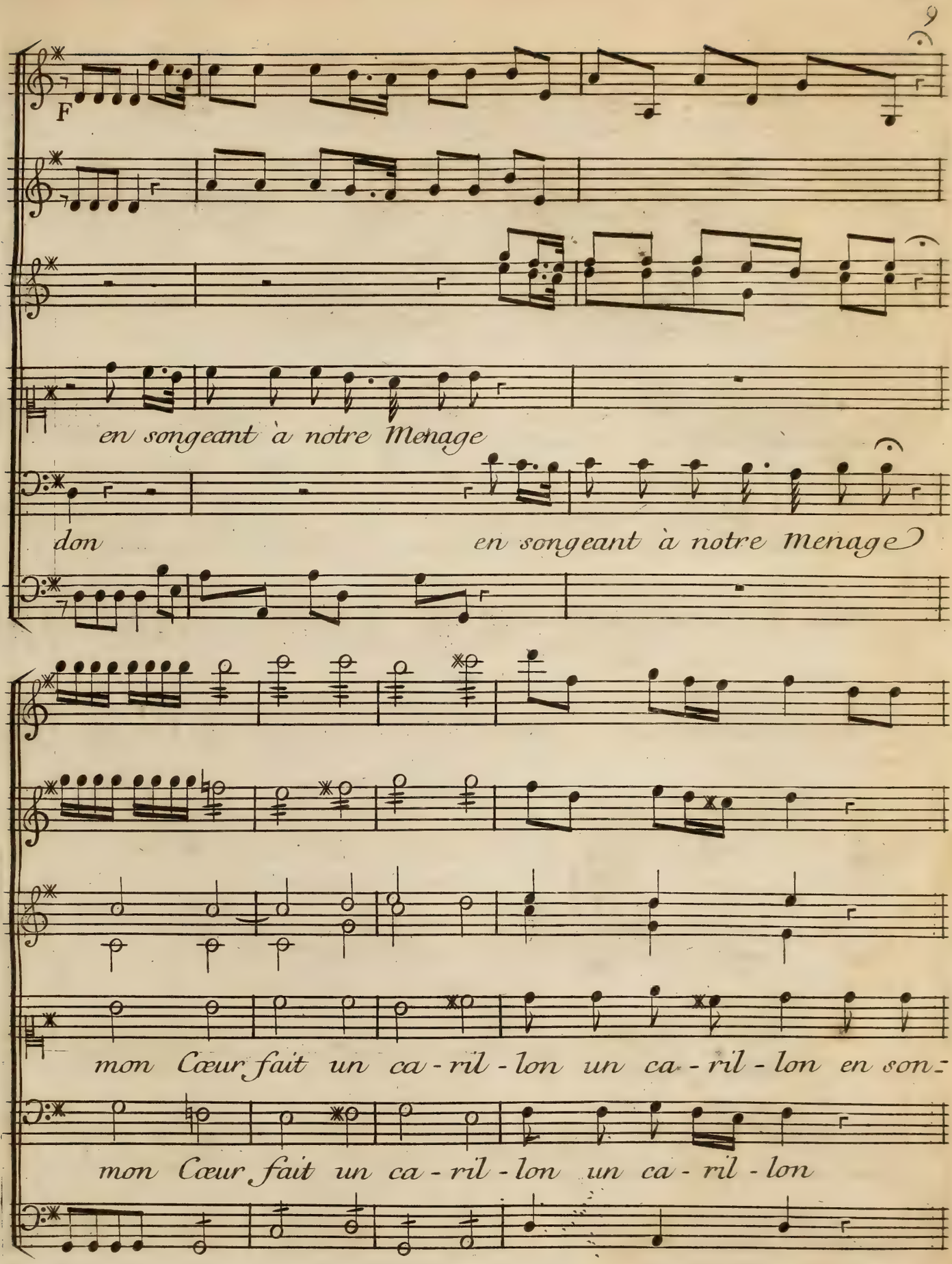


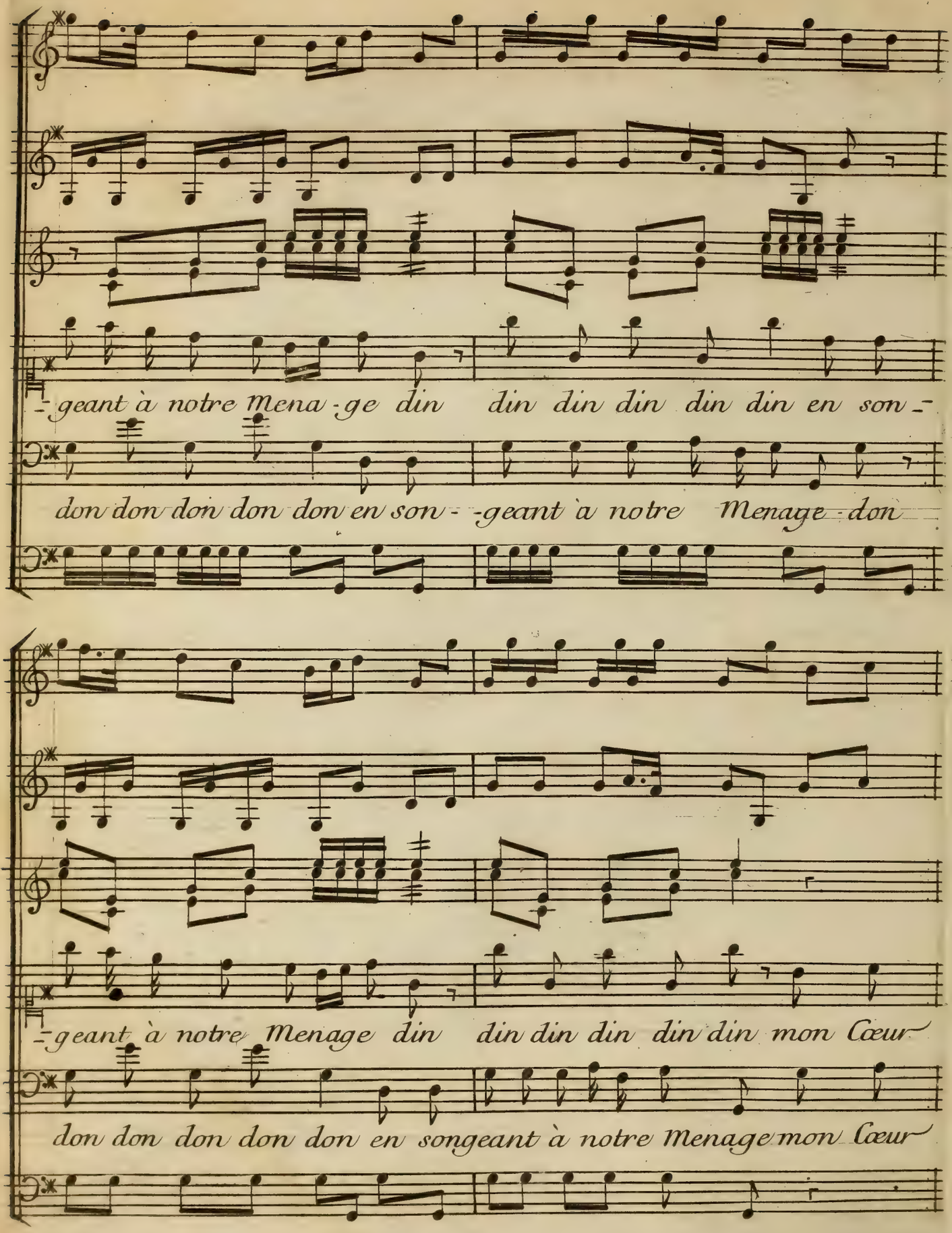

Viol.
Viol.
Corno P
Corno 2
bat pour toi Ninon don don don don don don don don en songeant à notre me:
Doux
Ninette
à la fête du Village la Clochette fait din
= nage mon Cœur fait un carillon

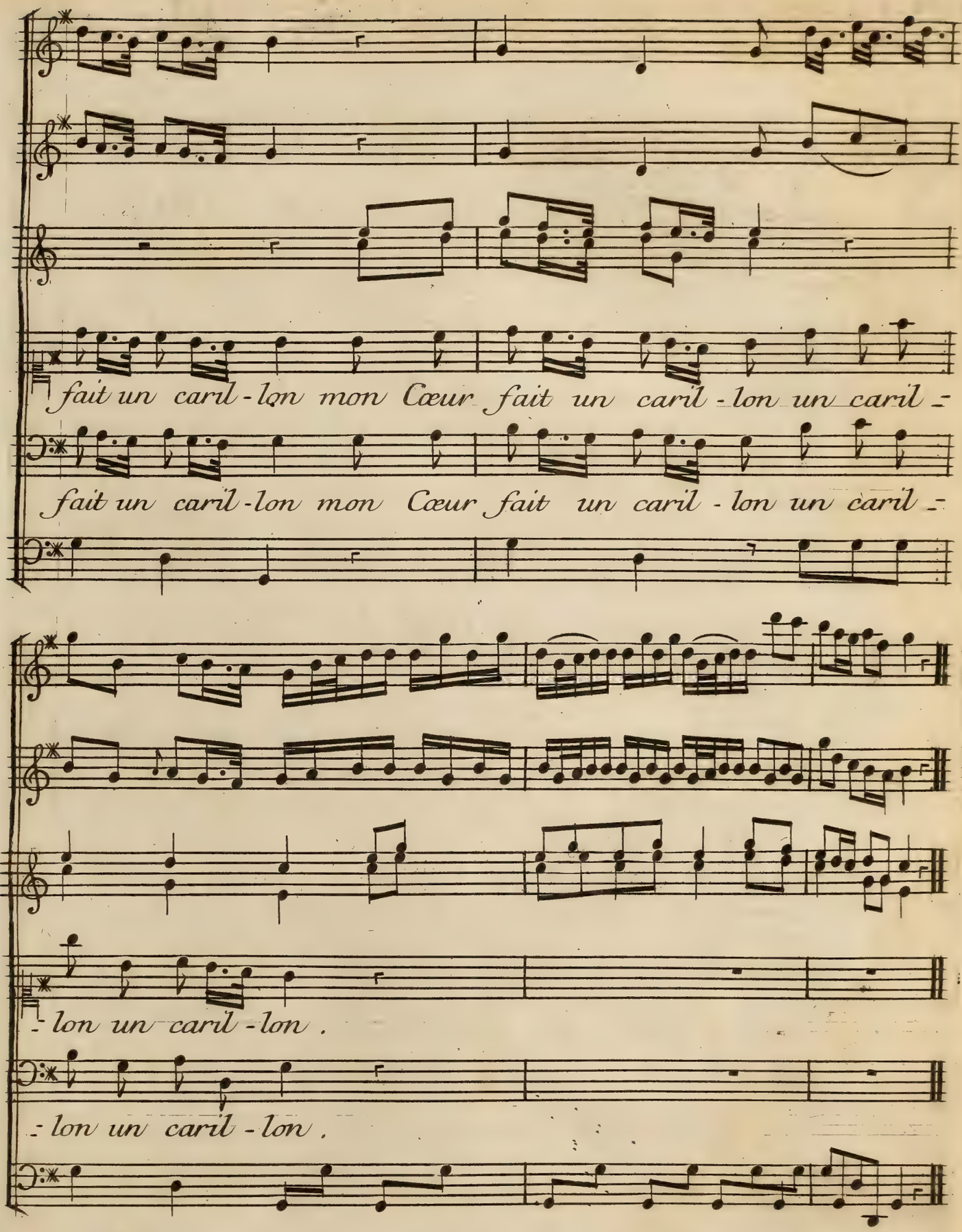

din din din din din din din din din en songeant à notre Menage je Sens mon
Cœur qui tin-tin aussi din Com' la Cloche du Vil-lage
Com'la Cloche du Village don don don don en son-


din din din en songeant à notre Menage mon Cœur fait un caril=
geant à notre Menage don don don don mon Cœur fait un caril=
lon mon Cœur fait un carillon Com' la
lon mon Cœur fait un carillon


Cloche du Village
la Clochette fait din din
à la fête du Village
mon Cœur
dindin
dondon
// // // //
bat pour toi Ninon
don don
don don
don don don


F
en songeant à notre Menage
don
en songeant à notre menage
mon Cœur fait un ca-ril-lon un ca-ril-lon en son-
mon Cœur fait un ca-ril-lon un ca-ril-lon


-geant à notre Mena-ge din din din din din din en son-
don don don don don en son- -geant à notre Menage-don
-geant à notre Menage din din din din din din mon Cœur
don don don don don en songeant à notre Menage mon Cœur


fait un caril - lon mon Cœur fait un caril - lon un caril -
fait un caril - lon mon Cœur fait un caril - lon un caril -
- lon un caril - lon .
- lon un caril - lon .

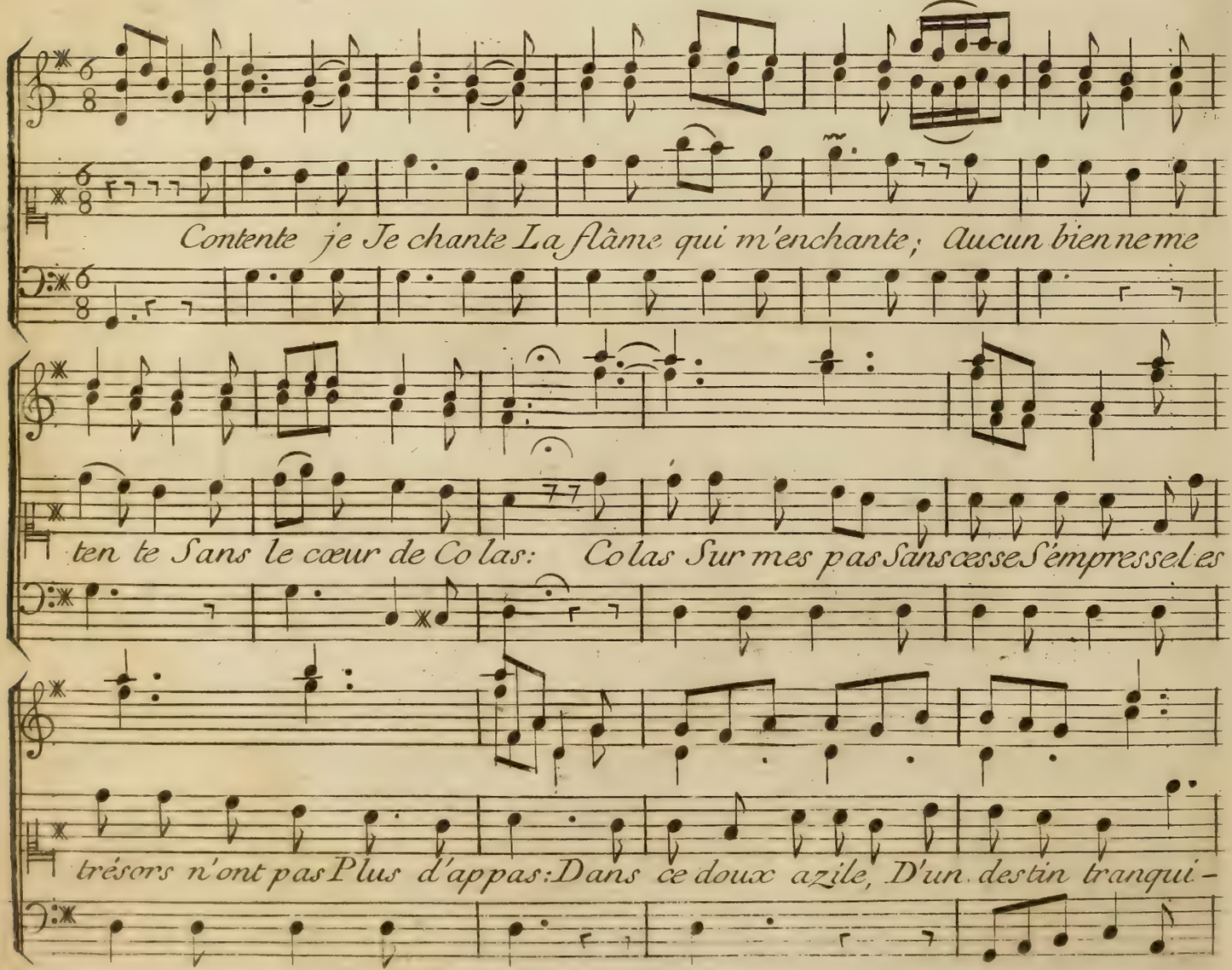
Colas

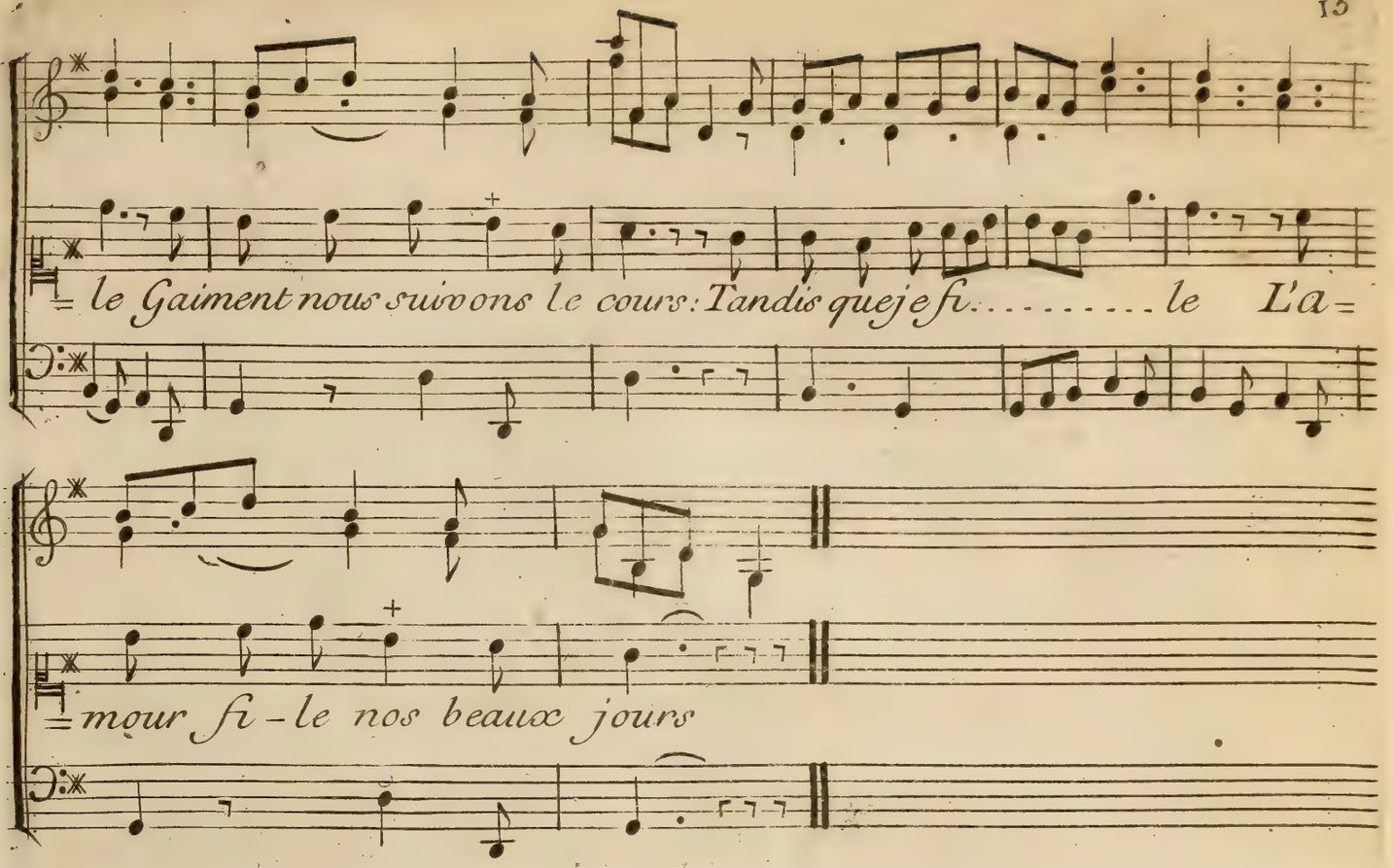
Oh fatigue, ça vaut de l'Or;
Ça me ragaillardit J'allons cueillir nos pêches,
Chante pendant c'tems la, pour m'animer encore
Tantôt nous danserons.

Ninette

Oui, Si tu te dépêches.

(Colas *monte Sur un arbre, cueille du fruit qu'il met dans des paniers que des Paysans lui tendent, et* Ninette *continue de filer en chantant.*)





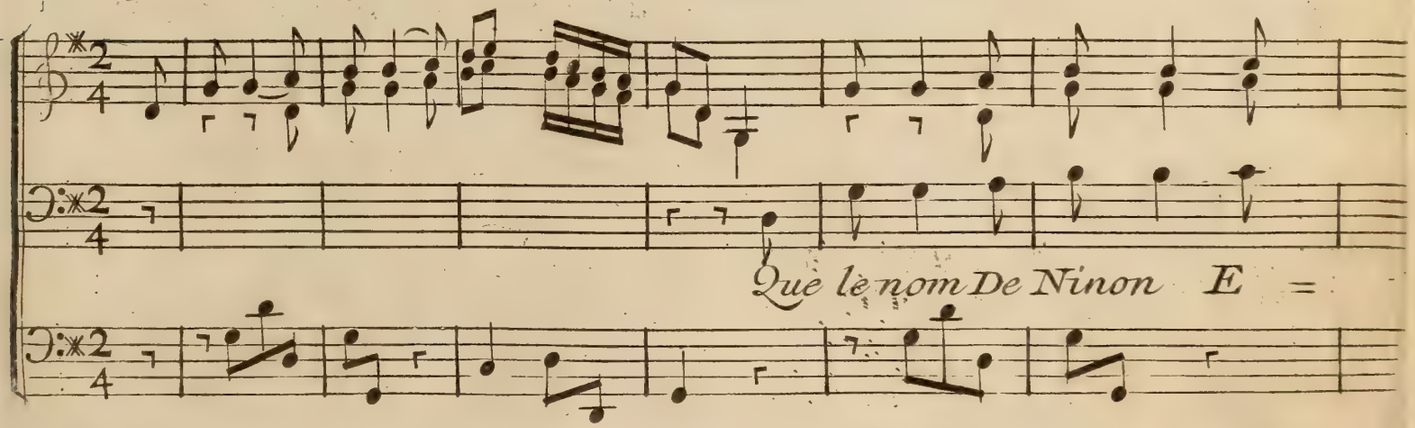
2.e couplet

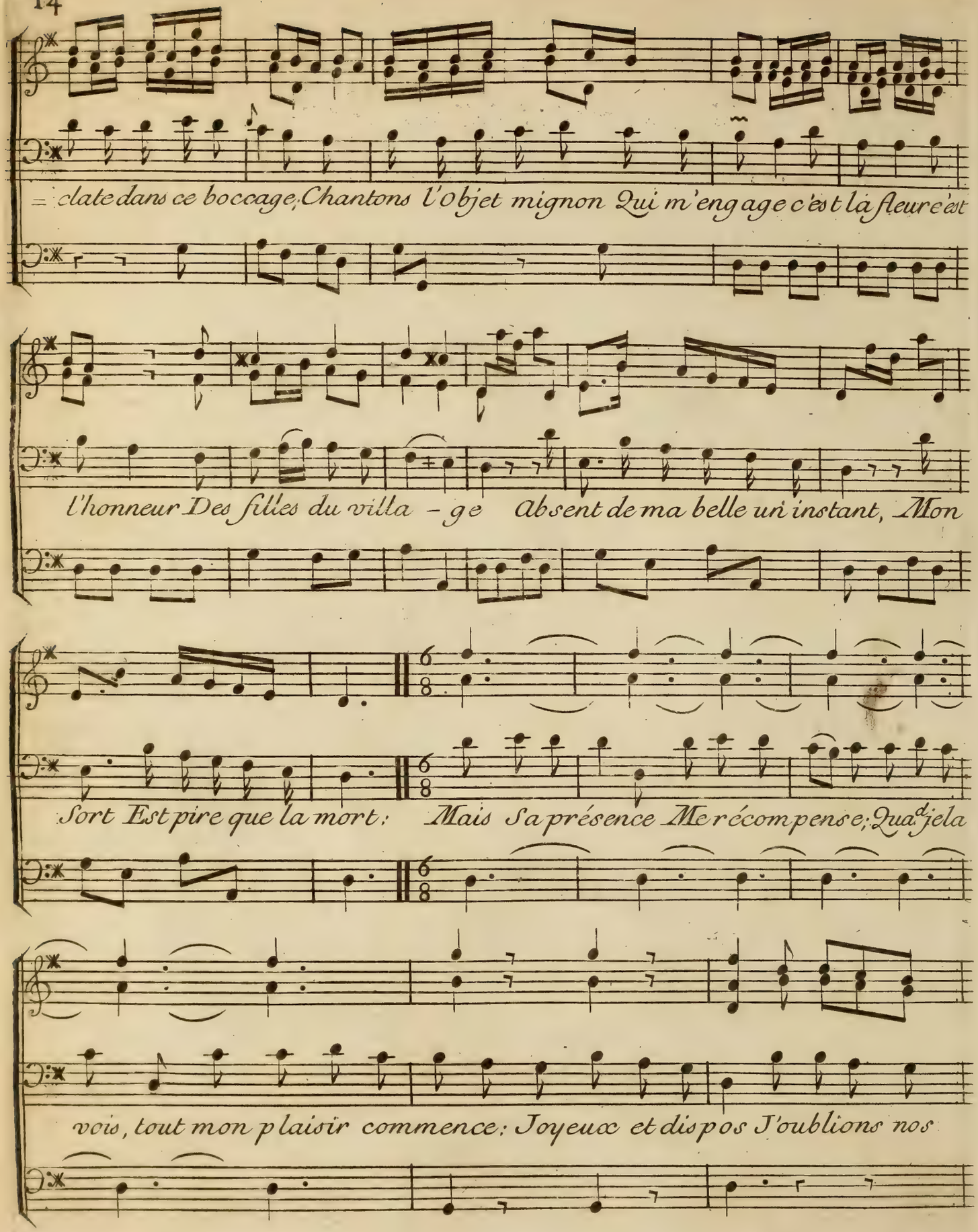
Fillettes
Follettes,
N'allez jamais Seulettes:
Là bas Sous ces coudrettes,
*On dit qu'il vient des loups: **

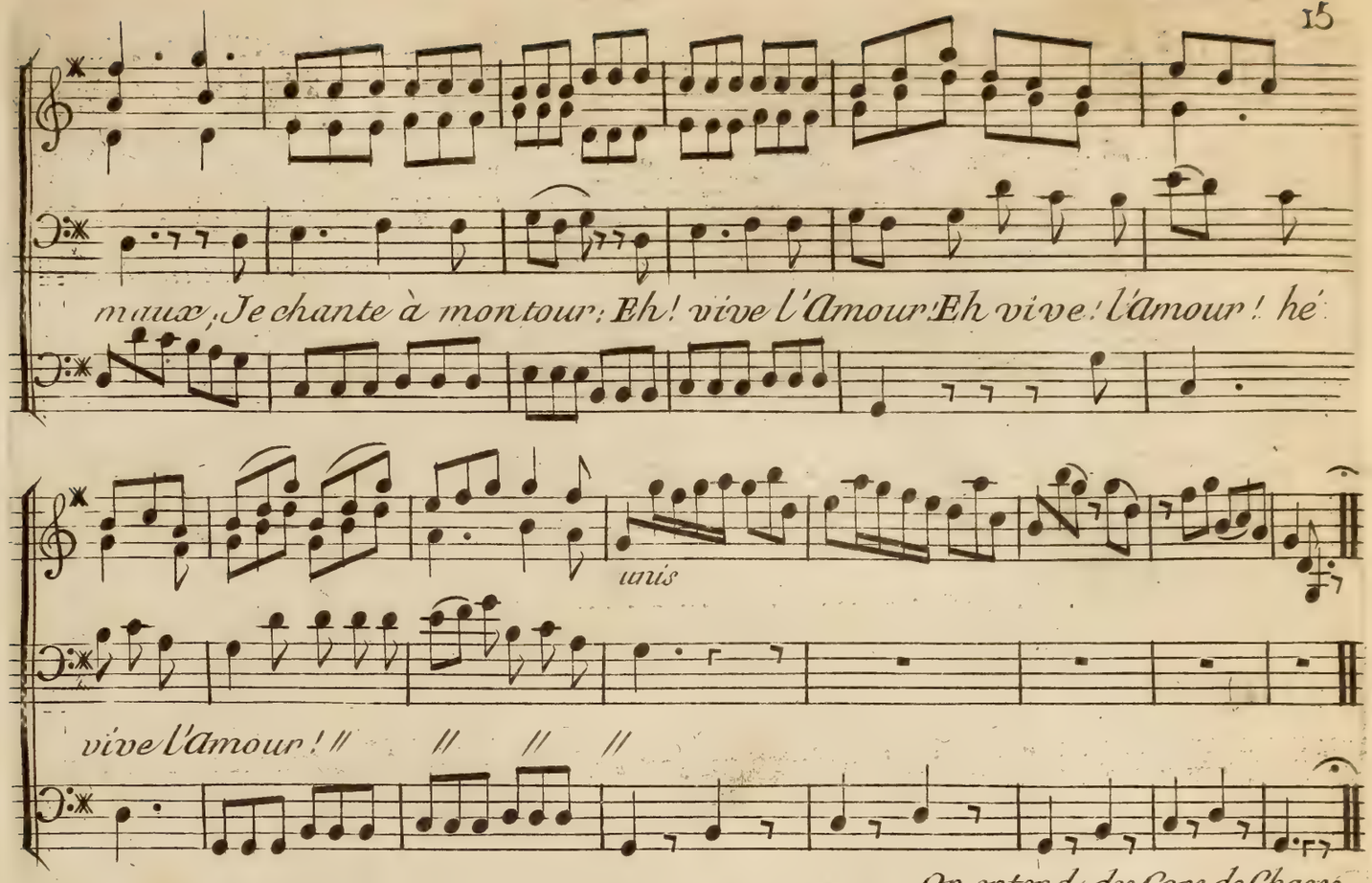
**Prenés garde avous*
Brunettes
Jeunettes,
Venez travailler avec nous
Dans ce doux azile, &

Colas *Chante Sur l'arbre en continuant de cueillir Ses fruits*

Ariette




= clate dans ce boccage, Chantons l'objet mignon Qui m'engage c'est la fleure est
l'honneur Des filles du villa - ge Absent de ma belle un instant, Mon
Sort Est pire que la mort: Mais Sa présence Me récompense; Quand je la
vois, tout mon plaisir commence: Joyeux et dispos J'oublions nos



On entend des Cors de Chasse.

Colas *Sur l'arbre.*

Ah! mes amis, notre plaine est couverte
De chiens, de chevaux, de piqueurs,
Ils entront dans la vigne: ah! les maudits chasseurs!
Ces gens ont juré notre perte;
Eh! Pietre, Carle! alerte, alerte!
De l'enclos la porte est ouverte, Fermez aussi le potager;
Si nous n'y prenons garde, ils vont tout Saccager.

Ninette.

Ce Sont les gens du Prince, il faut bien qu'on endure.

Colas *descendu de l'arbre*

Morguene! ici depuis un mois
On chasse tous les jours, et pour peu que ça dure,
Nous y la ruinés: on vient a nous, je crois;
Rentrés, rentrés: morgué! ces malins drilles,
Comme au gibier faisont la chasse aux filles.

(Ils rentrent tous.)

SCENE II.

LE PRINCE FABRICE

Le Prince

Elle me fuit que je Suis malheureux

Fabrice

Le Souverain de Lombardie

Astolphe atil encor a former quelques vœux

Le Prince

J'aime

Fabrice

La Comtesse Emilie

Par L'hymen le plus doux va Couronner vos feux

Ses Appas

Astolphe.

je lui rends justice,

Je devrois l'adorer, et mon cœur, malgré moi,

Victime de l'amour, peut etre du caprice

Est prêt à lui manquer de foi.

Fabrice.

Que dites vous, Seigneur ?

Astolphe.

L'autre jour à la chasse,

Je m'egarai dans l'epaisseur du bois;

J'y trouve un jeune objet qui m'aborde avec grace,

Et S'offre a me guider: La douceur de Sa voix

Jusqu'en mon ame s'insinue;

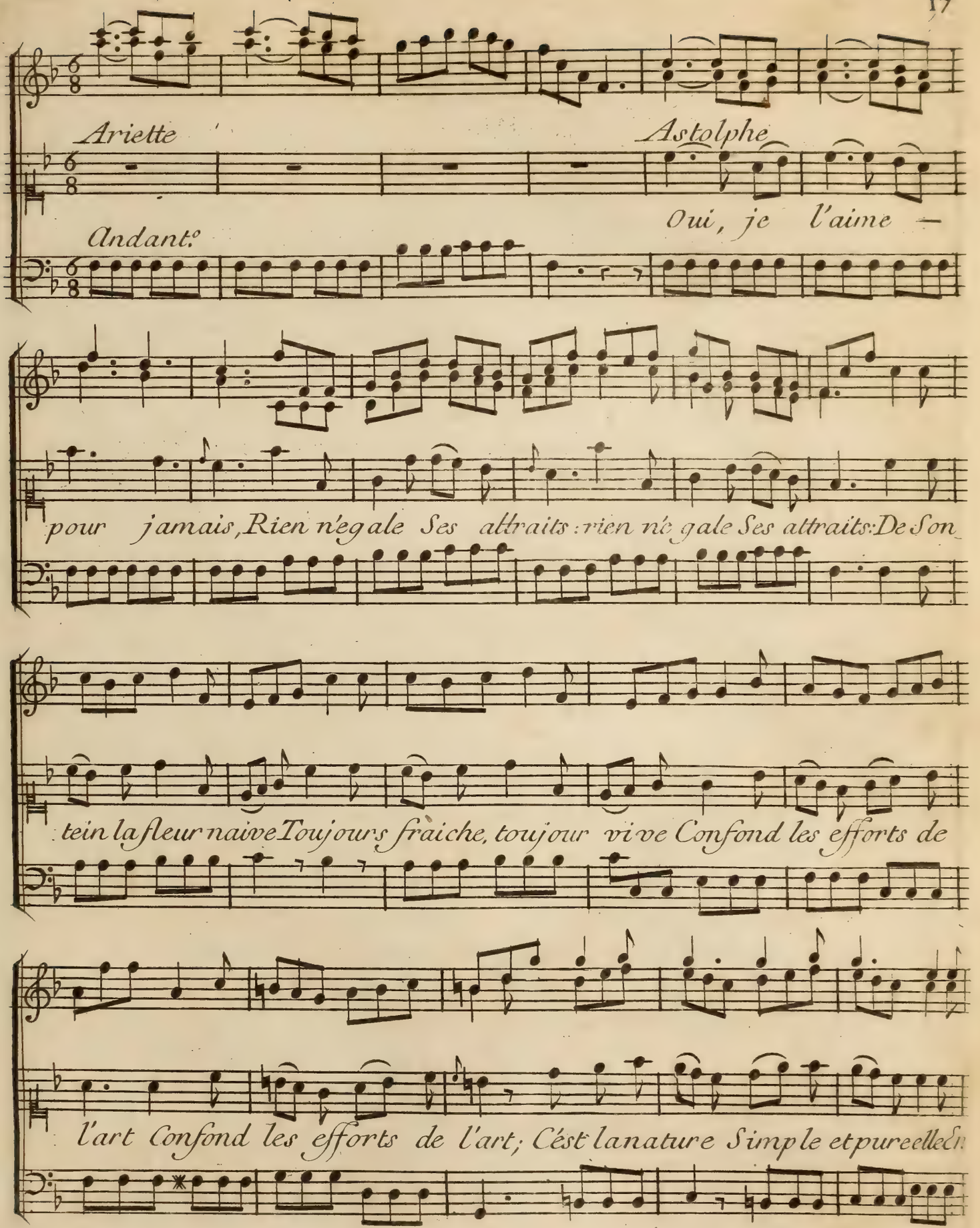
Sous un air de Simplicité,

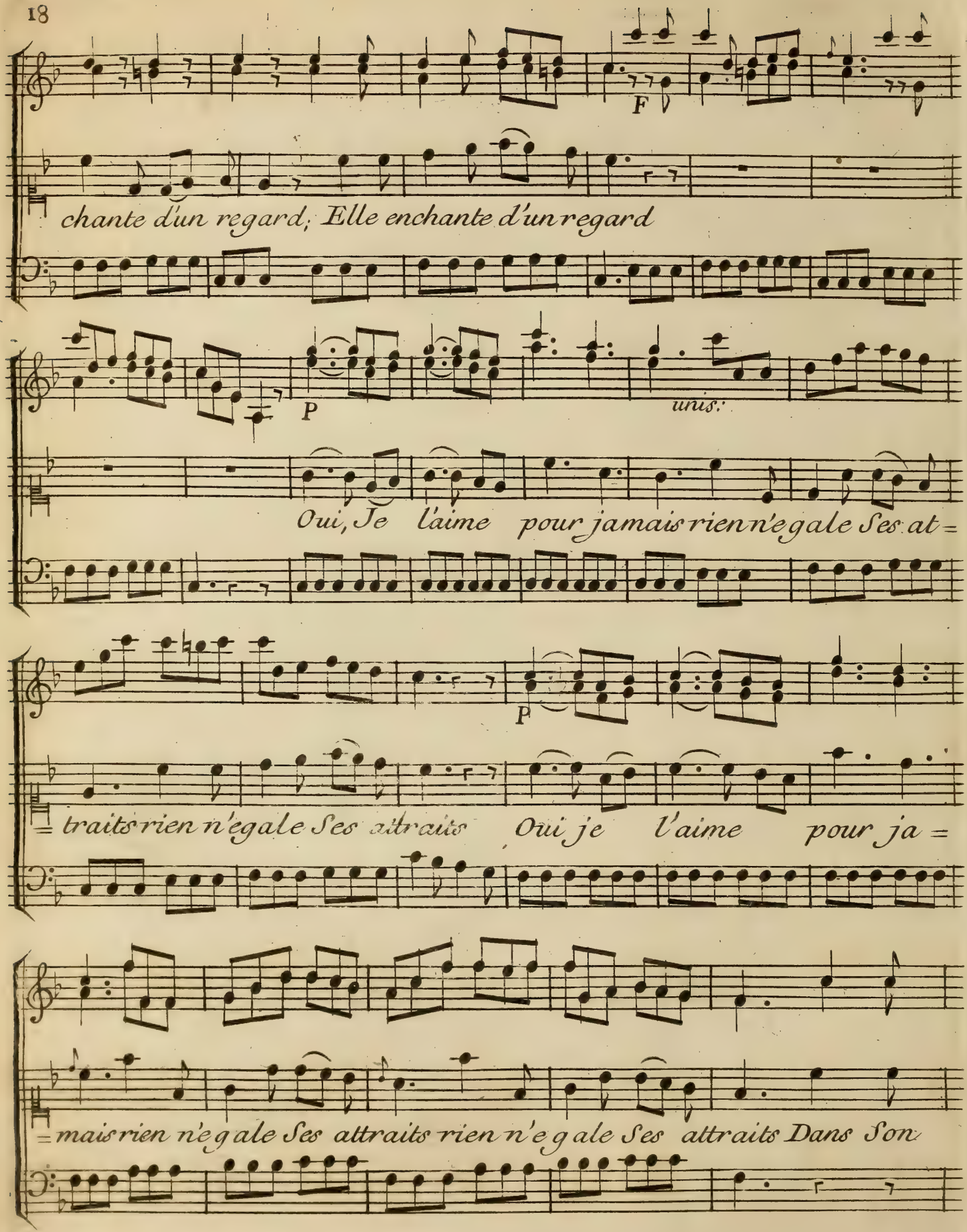
Je vois tromper la beauté;

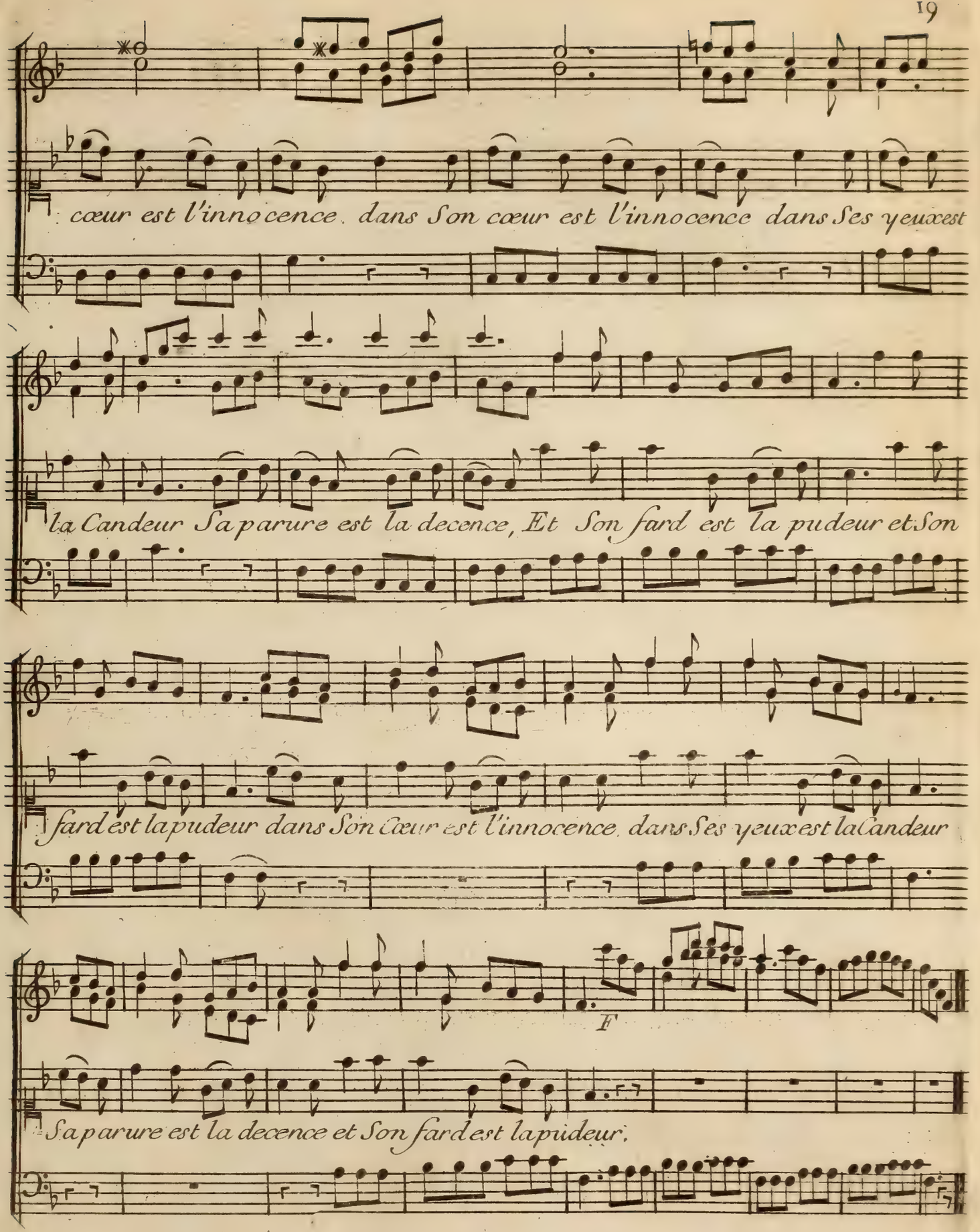
Une modestie ingenue

Augmente Ses charmes naissans:

La Surprise et l'amour s'emparent de mes Sens.


Ariette
Astolphe
Andant.o
Oui, je l'aime —
pour jamais, Rien n'egale Ses attraits: rien n'egale Ses attraits: De Son
tein la fleur naive Toujours fraiche, toujour vive Confond les efforts de
l'art Confond les efforts de l'art; C'est la nature Simple et pure elle


F
chante d'un regard; Elle enchante d'un regard
P
unis:
Oui, Je l'aime pour jamais rien n'egale Ses at =
P
= traits rien n'egale Ses attraits Oui je l'aime pour ja =
= mais rien n'egale Ses attraits rien n'egale Ses attraits Dans Son


cœur est l'innocence. dans Son cœur est l'innocence dans Ses yeux est
la Candeur Sa parure est la decence, Et Son fard est la pudeur et Son
fard est la pudeur dans Son Cœur est l'innocence, dans Ses yeux est la Candeur
F
Sa parure est la decence et Son fard est la pudeur.

Fabrice

Quel est donc cet objet vainqueur?

Astolphe

C'est une Vilageoise, et Son esprit m'enflame,
Autant que Sa beauté.

Fabrice

Le fait est curieux.

Astolphe

On m'a dit qu'une vieille Dame
Contrainte par le Sort d'habiter en ces lieux,
Et qui vivoit comme une pauvre femme,
Avoit par un Soin complaisant,
Formé l'esprit de cette belle Enfant;
En laissant toujours dans Son ame
Une aimable Simplicité,
Une franchise honnête et beaucoup de gaieté.

Fabrice

Ne craignez vous point quelque blâme?

Astolphe

Quimporte le Sang dont on Sort
Une belle est toujours au dessus de Son Sort;
Oui, j'adore Ninette et cepandant ma bouche
N'a point encor osé luy declarer mon feu

Fabrice

Cette petite fille est elle Si farouche.

Astolphe

Elle me voit Sans crainte.

Fabrice

Oh quand on craint Si peu,
C'est qu'on cherche à Se rendre.

Astolphe

Aux yeux de l'innocence
Il n'est jamais rien de Suspect:
Comme elle est Sans finesse, elle est Sans défiance:
Mais d'un regard elle force un Respect.

Fabrice

Je ne le vois que trop, votre amour est extrême;
Mais que deviennent vos Serments
La Comtesse bientôt Sçaura vos Sentimens

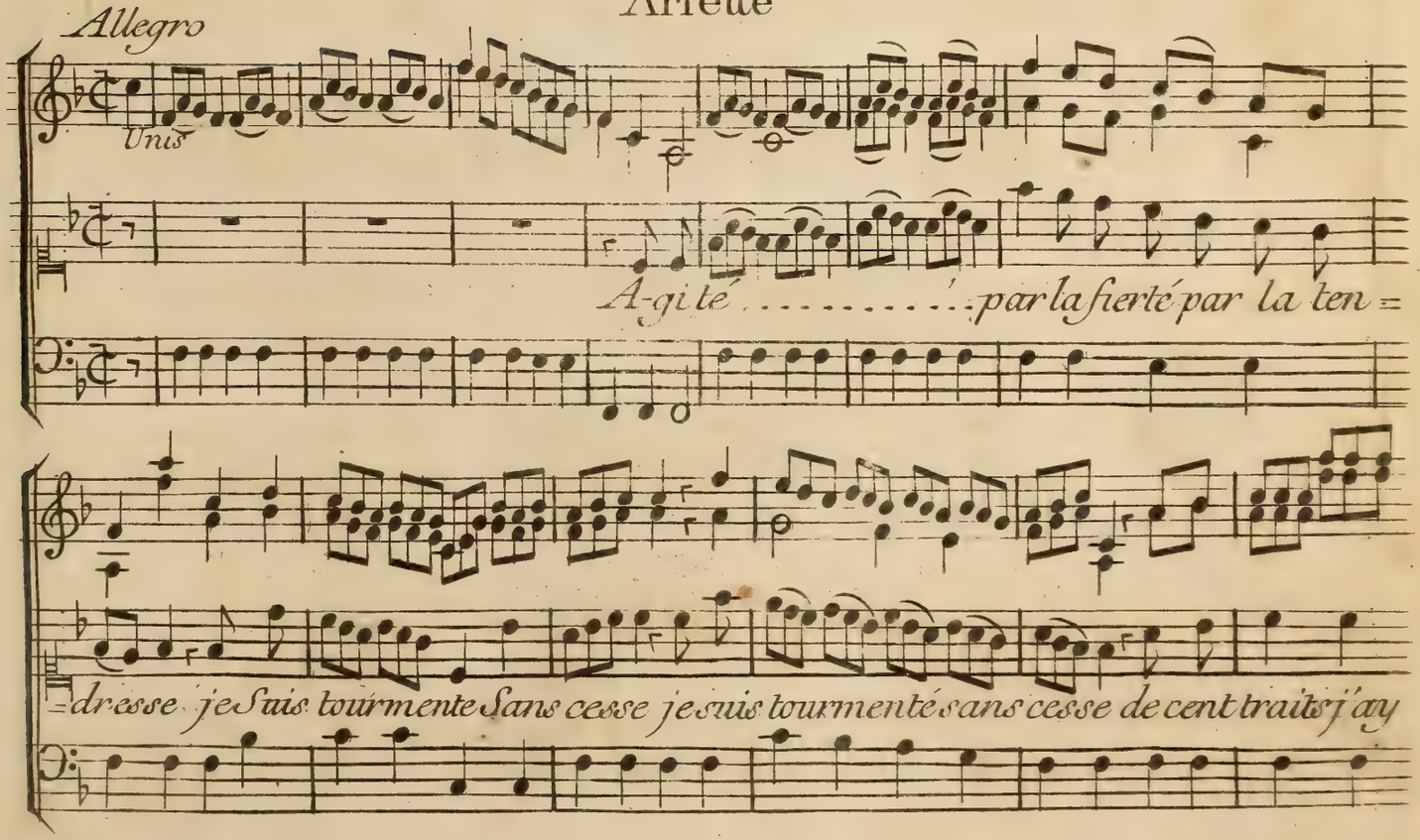
Astolphe

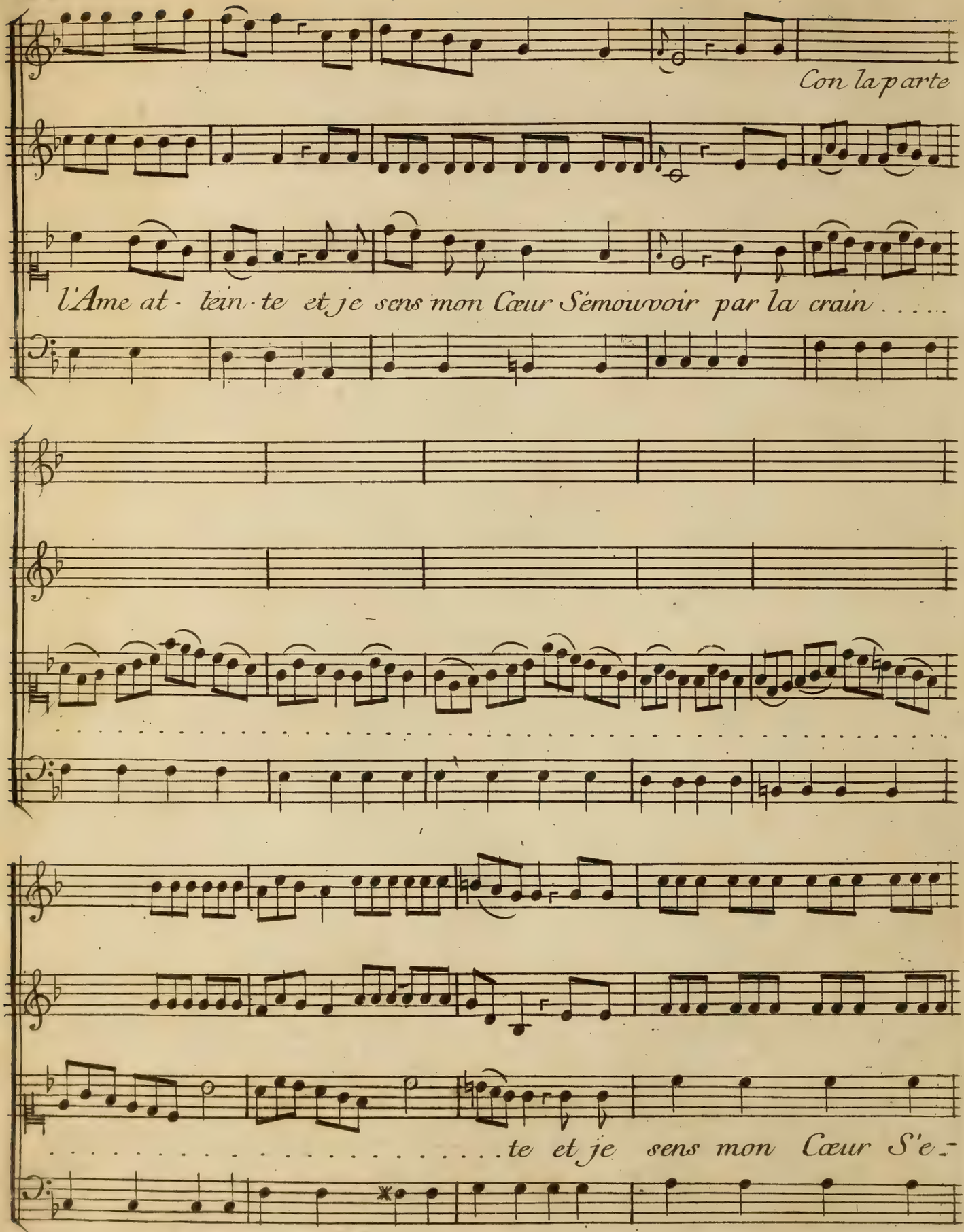
Tout ce que tu me dis je me le dis moi même,
Va, n'augmente point mon Souci,
Pour un instant laisse moi Seul ici.

SCENE III.

ASTOLPHE

Ariette




Con la parte
l'Ame at - tein - te et je sens mon Cœur Sémouvoir par la crain . . . . .
. . . . . te et je sens mon Cœur S'e -

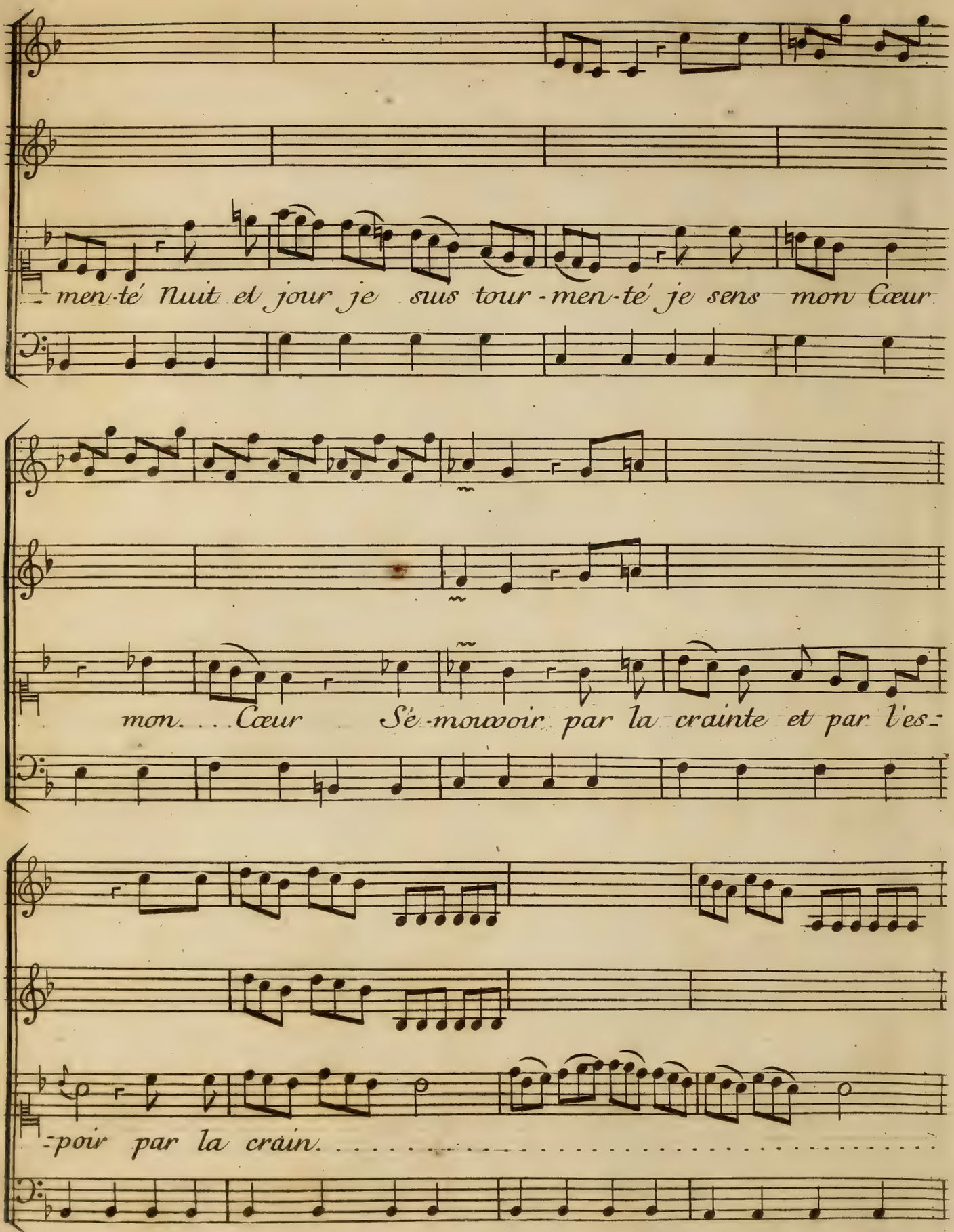
mouvoir par la crainte et par l'espoir par la crainte et par l'es

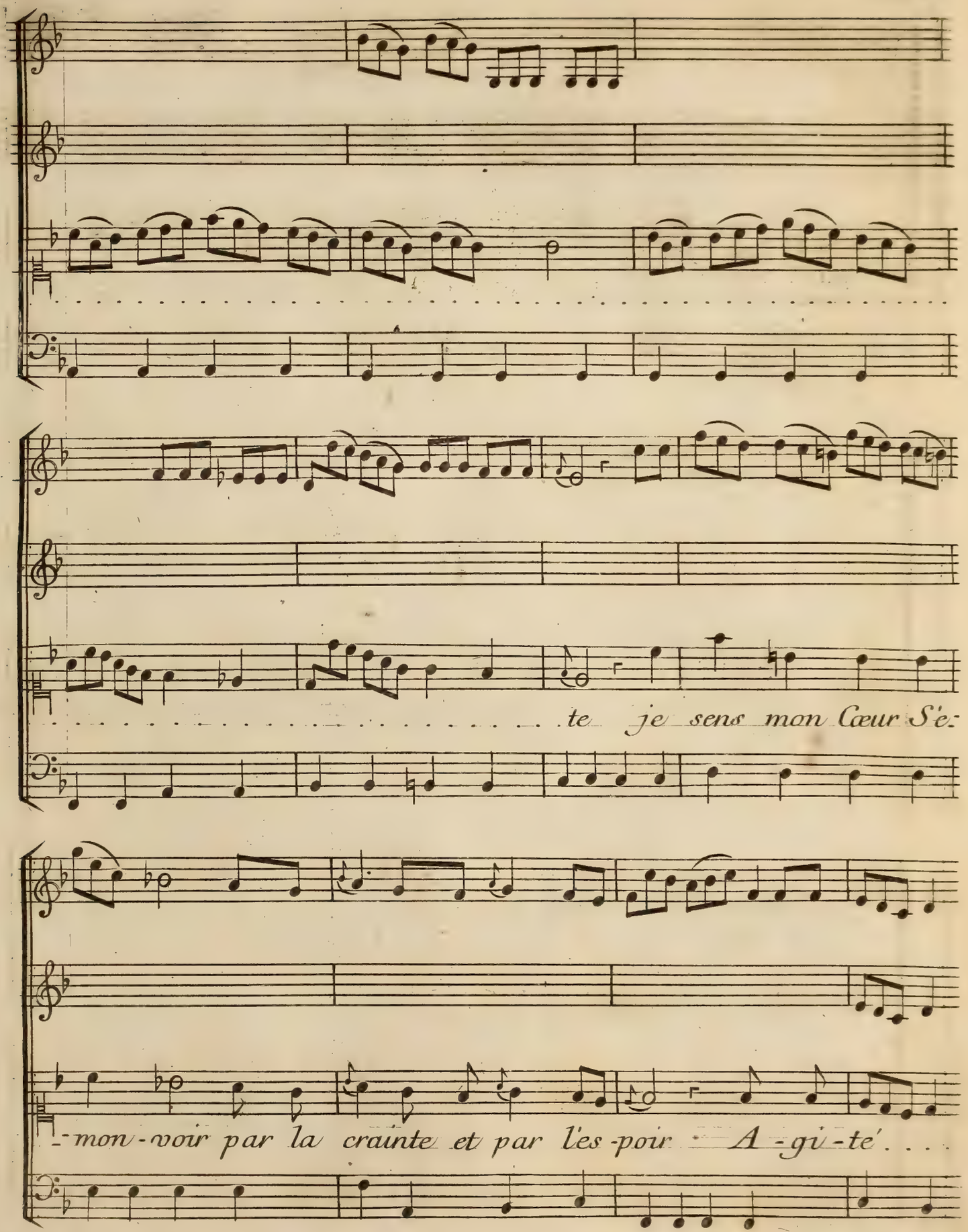
Segue
Con la parte

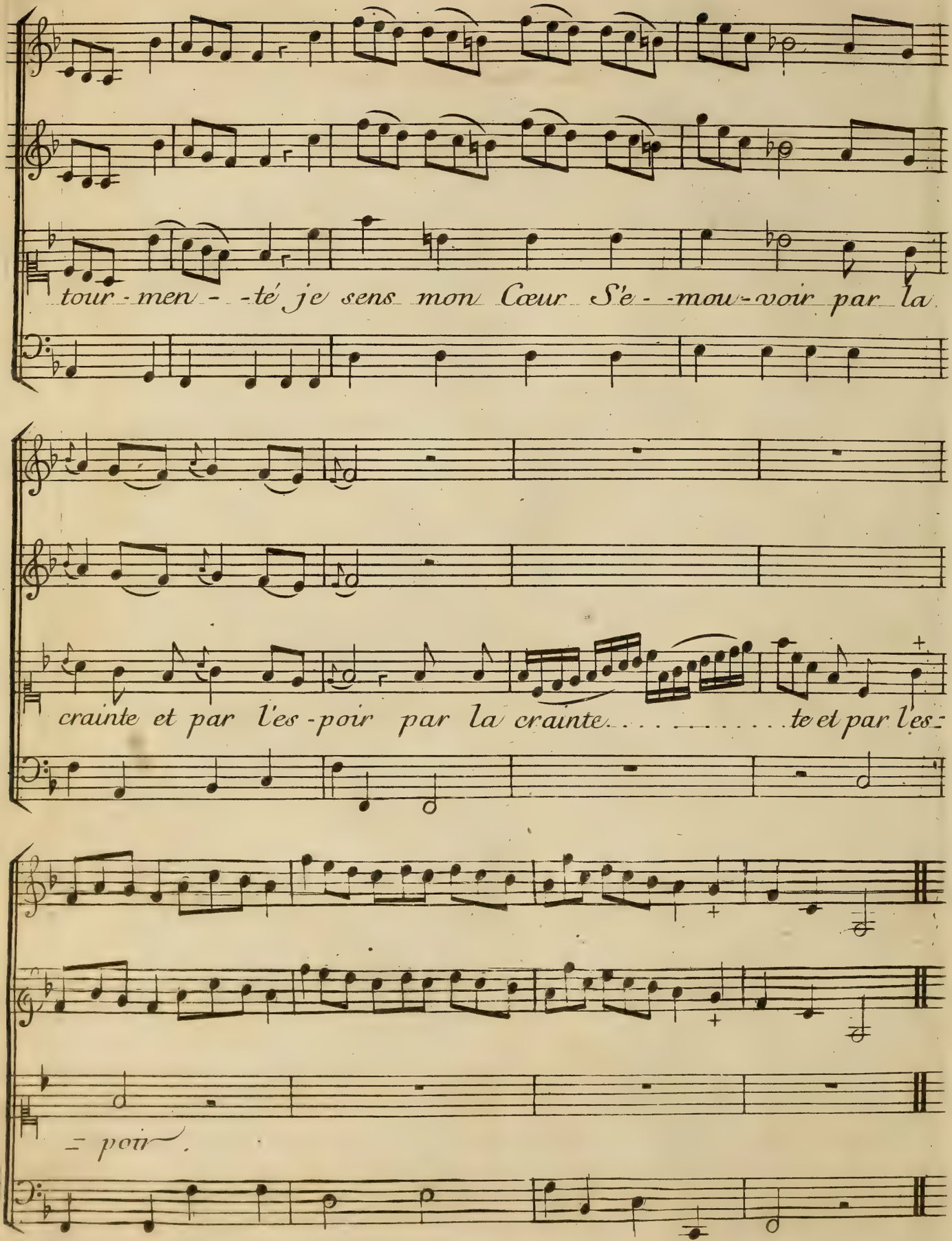
poir

A-gi-té . . . . . .

. . par l'Amour et la crainte Nuit et jour je suis tour


-men-té Nuit et jour je suis tour-men-té je sens mon Cœur
mon. . . .Cœur Sé-mouvoir par la crainte et par l'es-
-poir par la crain. . . . . .


te je sens mon Cœur S'e-
-mon-voir par la crainte et par l'es-poir A-gi-té. . . .


tour - men - - té je sens mon Cœur S'e - - mou - voir par la
crainte et par l'es - poir par la crainte . . . . . te et par l'es -
= poir

Je l'apperçois, quel trouble me saisit !
Sans découvrir mon rang, déclarons ma tendresse.

SCENE IV.

NINETTE LE PRINCE

NINETTE *à part.*

Ah ! voilà ce Monsieur, pour nous il s'intéresse ;
Il est ami du Prince, à ce qu'il nous a dit.

LE PRINCE *à part.*

Elle se parle.

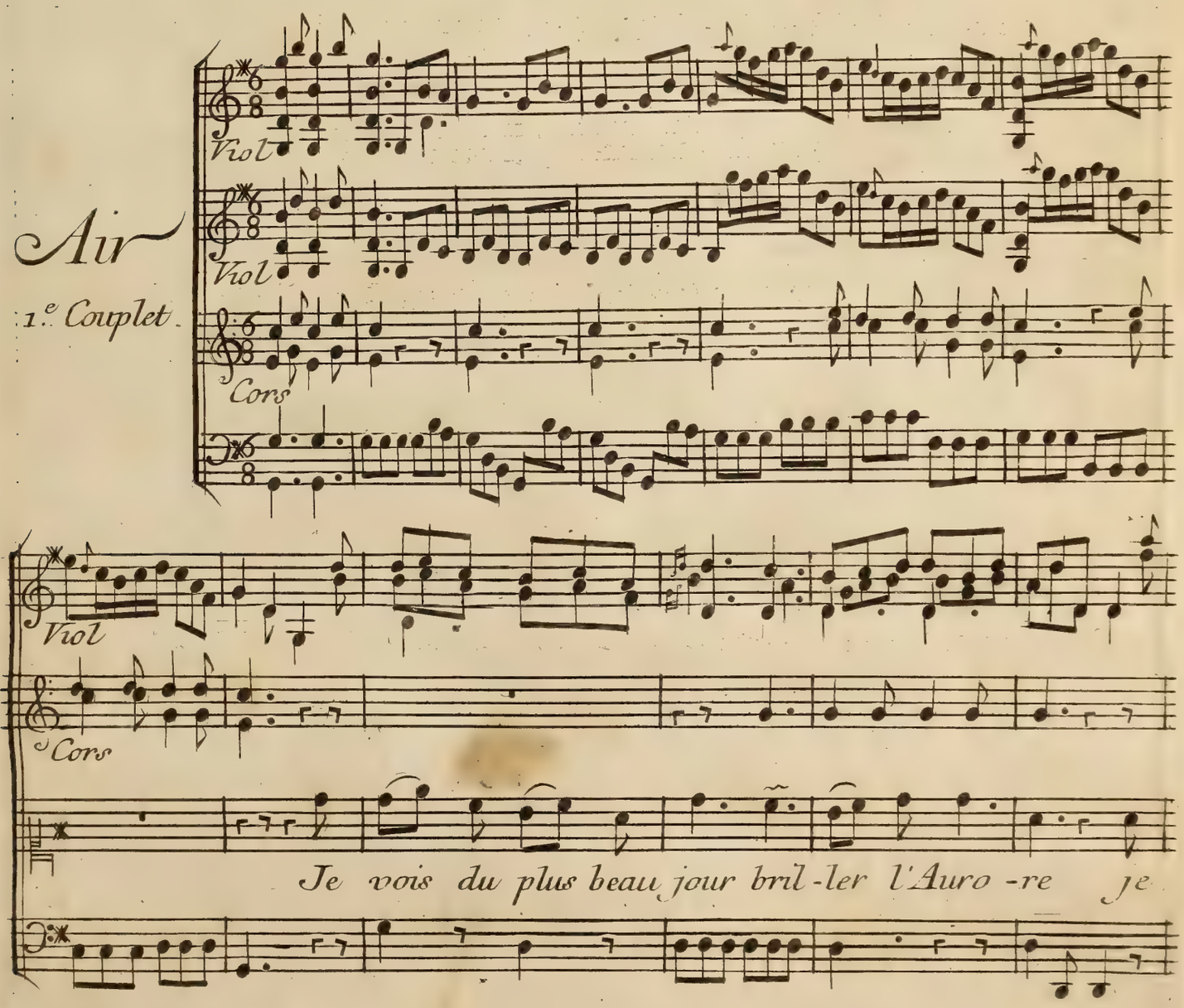
NINETTE

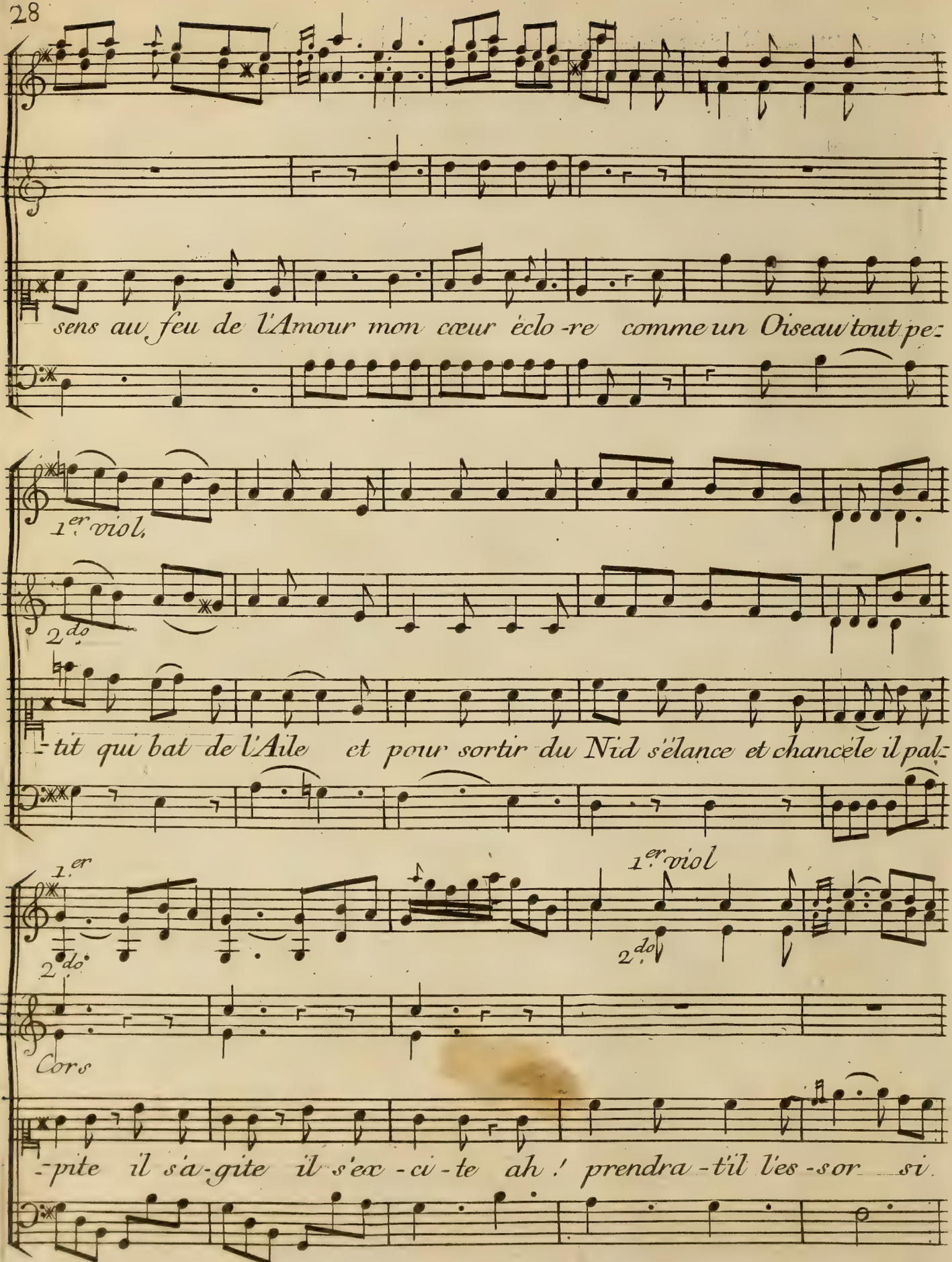
Il faudra qu'il nous serve ;
Mais laissons le venir, le voilà qui m'observe :

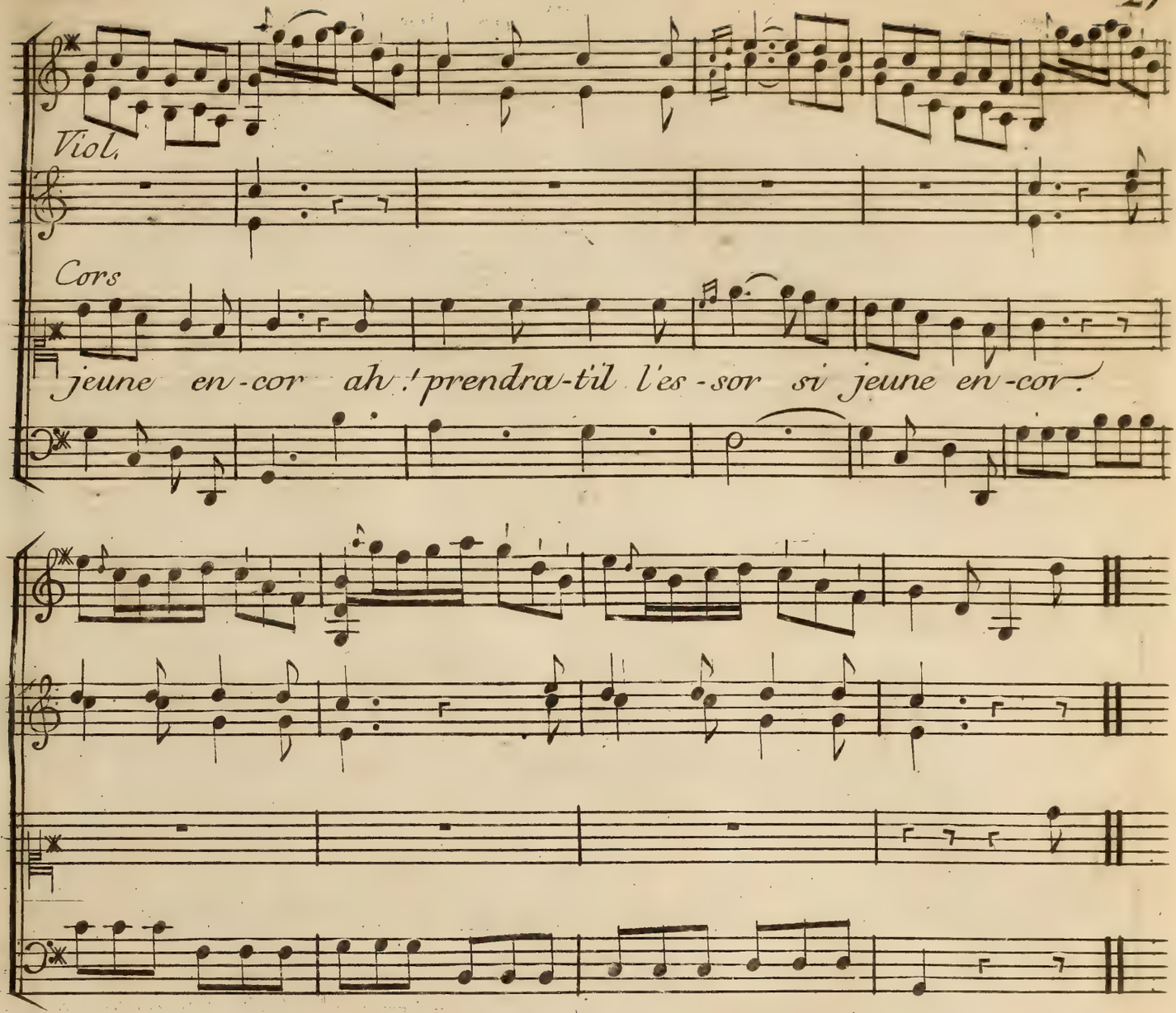
Elle chante en faisant semblant de travailler.

Air

1.e Couplet.




sens au feu de l'Amour mon cœur éclo-re comme un Oiseau tout pe-
1.er viol.
2.do
-tit qui bat de l'Aile et pour sortir du Nid s'élance et chancele il pal-
1.er
2.do
1.er viol
2.do
Cors
-pite il s'a-gite il s'ex-ci-te ah! prendra-t'il l'es-sor si



2.e Couplet.

Sur ces bosquets charmans,
Quand la nuit tombe,
J'entends les gémissemens
De la Colombe,
Et mon pauvre petit Cœur
Aussi soupire,
Pour exprimer l'ardeur
Qui déja l'inspire.
Il s'agite, &c.

3.e Couplet.

Des Oiseaux amoureux
Sous un feuillage,
J'admire en secret les jeux,
Le badinage;
Mon Cœur à les imiter
Aussi s'empresse,
Et je le sens sauter,
Sautiller sans cesse.
Il s'agite, &c.

LE PRINCE *en s'aprochant*.

Je suis surpris de voir tant de gaieté
Dans cet état obscur ou votre sort vous place !

NINETTE

C'est un bonheur que cette obscurité,
D'aucun soin étranger l'esprit ne s'embarasse.

LE PRINCE

Mais quels sont vos plaisirs ?

NINETTE

Libres de nos travaux,
Nous chantons, nous dansons, je vais dans nos Campagne
Courir, chercher des fleurs, rire avec mes compagnes
Quand j'ai bien folâtré, je me livre au repos.

LE PRINCE

Peut-on être tranquille au sein de l'indigence ;
Vous n'avés jamais vu des gens dans l'opulence.

NINETTE

Bon! l'autre jour encor j'ai vu de ces gens là ;
Un gros Seigneur passa par ce Village,
Avec une Madame, oh! du plus haut etage,
Cette Madame etoit . eh . . . la
danseuseD'ope . . . mais quimporte les titres ;
Tous deux etaint assis dans un beau Coffre d'Or
Tout entourés de belles Vitres ;
Il me semble les voir encor ;
Six beaux Monsieurs bien faits qui portaint des plumages.
Etaint montés deriere, ah! qu'ils avaint l'air grand ;
Un fier homme a moustache etoit sur le devant,
Et deux jeunes garçons qu'on apeloit des Pages ;

Le tout trainé par six Chevaux fringants
(Qui comme la Madame, avoit de beaux rubans)
Se balençoit sur quatre Roues,
Aparemment la dame se fachait
Car on luy voyoit sur les joues
Un rouge ardent qui nous effarouchait
Et le Monsieur qui se penchait
Etoit blême et pensif.

LE PRINCE

Nauries vous pas envie
D'être riche comme eux d'avoir le même train

NINETTE

Non, car ils paraissaient avoir quelque chagrain
Et tres gaiment ici, nous passons notre vie
Comme il vient nous prenons le tems.

LE PRINCE

De vos plaisirs les peines sont voisines
Mille travaux forcés, mille soins fatiguans.....

NINETTE

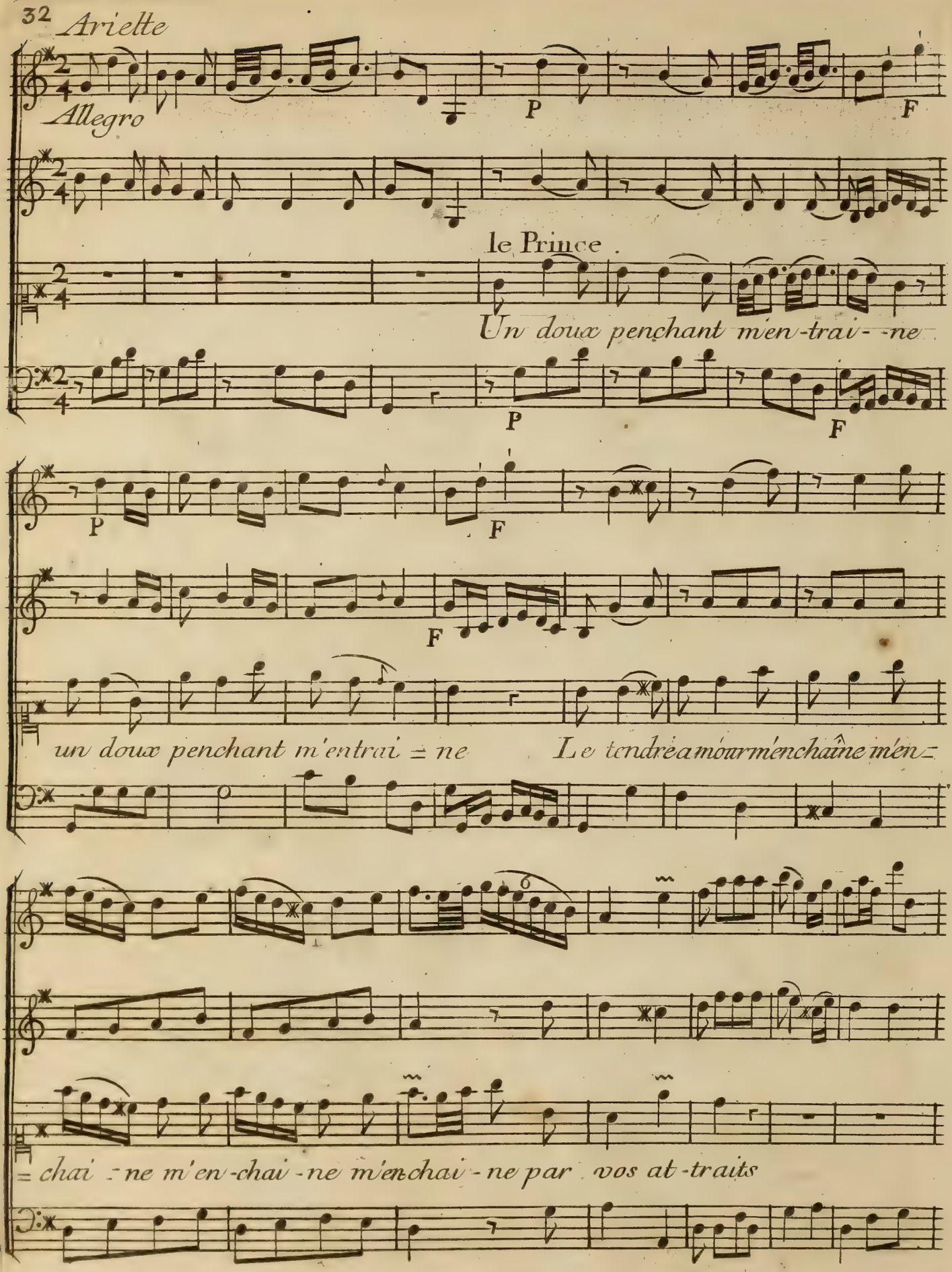
Nous n'en sommes pas moins contens
Au milieu des buissons d'épines
Naissent les Roses du Printems.

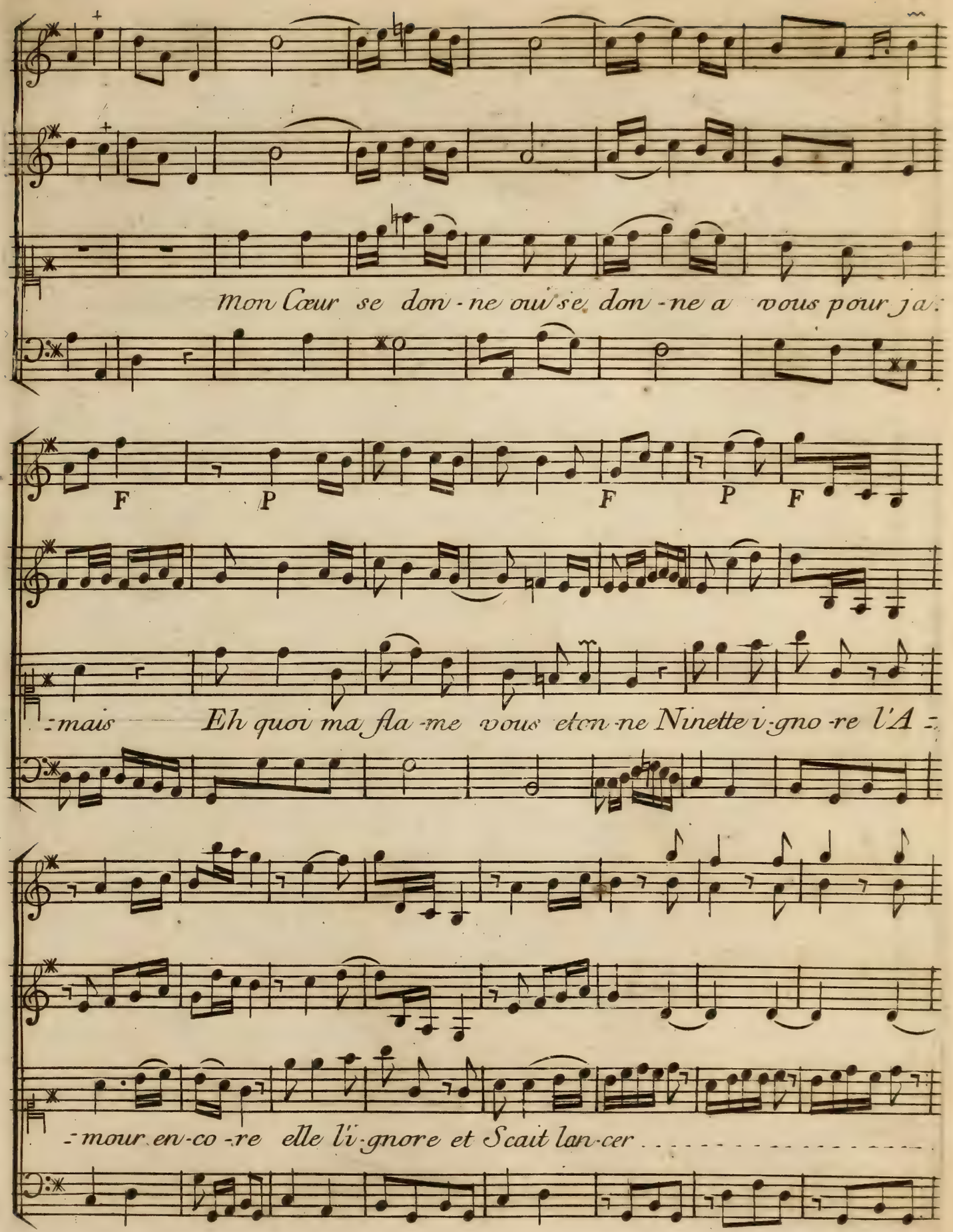
LE PRINCE

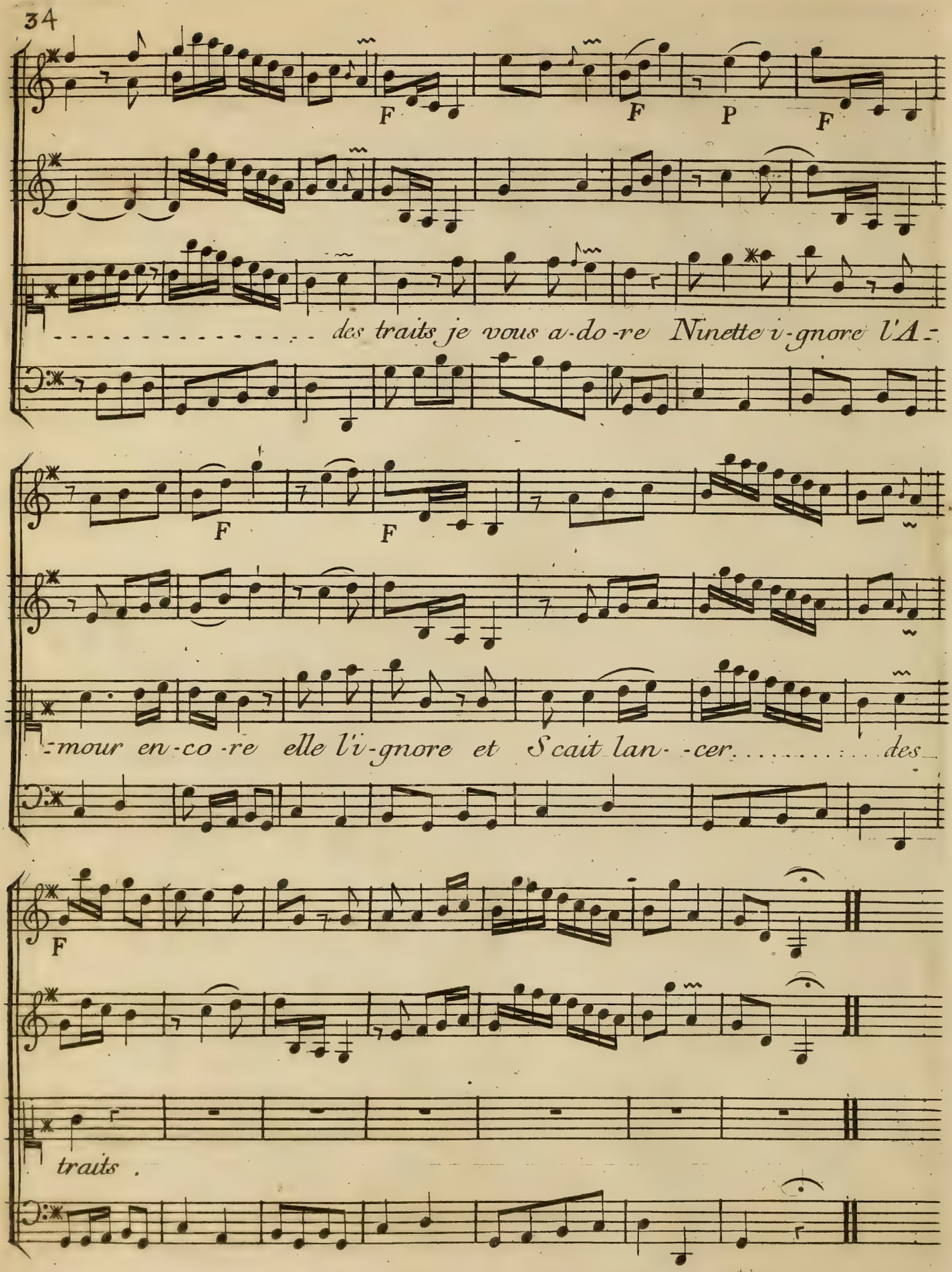
On veut vous procurer de plus grands avantages.
Et vous aurés Bijoux Laquais beaux Equipages.

NINETTE

Eh Monsieur! qui me donnera
Touttes ces belles choses là?


Arietta
Allegro
P
F
le Prince.
Un doux penchant m'en-trai- -ne
P
F
P
F
F
un doux penchant m'entrai = ne
Le tendre amour m'enchaîne m'en=
= chai = ne m'en-chai-ne m'enchai-ne par vos at-traits


Mon Cœur se don-ne oui se don-ne a vous pour ja-
F P F P F
-mais — Eh quoi ma fla-me vous eton-ne Ninette i-gno-re l'A-
-mour en-co-re elle li-gnore et Scait lan-cer


F
F
P
F
des traits je vous a-do-re Ninette i-gnore l'A-
F
F
-mour en-co-re elle l'i-gnore et Scait lan- -cer des
F
traits .

NINETTE

Lancer des traits ! je vous adore !
Ce sont de trop grands mots pour moi.

LE PRINCE

Je vous aime.

NINETTE

Ah !
He bien, voilà parlé cela.
Vous m'aimez ?

LE PRINCE

D'un amour extrême
Cet aveu...

NINETTE

Me fait grand plaisir.

LE PRINCE

Quel bonheur !

NINETTE

De quelqu'un qu'on aime,
On doit contenter le désir
Gardez tous vos tresors, je ne veux qu'une grace.

LE PRINCE

Exigez tout

NINETTE

Vous scavez que l'on chasse
Tous les jours en ces lieux du matin jusqu'au soir.
Si vous avez quelque pouvoir,
Parlez au Prince, afin que l'on nous débarasse
De tout le train que font ses gens.
Je ne comprends point quelle fiévre

Peut faire ainsi courir les Champs ;
Pour le plaisir de prendre un Lièvre,
On ravage quarante arpens :
Voyez.

LE PRINCE

Vous serez satisfaite

NINETTE

De tout mon cœur, je vous dis grand merci :
Surtout ne venez plus ici ;
Car votre présence inquiète.

LE PRINCE

O ciel ! que dites-vous, Ninette !
J'espérois....

NINETTE

Quoi !

LE PRINCE

Vous ne m'aimez donc pas ?

NINETTE

Eh ! nenni vraiment, c'est Colas.

LE PRINCE

Dieux !

NINETTE

C'est un Garçon du Village
Qui me recherche en mariage.

LE PRINCE

Ah ! vous n'y pensez point, placez mieux votre amour,
Le sort le plus brillant vous attend à la Cour.

NINETTE

Vous vous moquez de nous ; oh ! je ne suis point faite
Pour oser paroître en ces lieux.

LE PRINCE

Vous enchanterez tous les yeux,
Et les charmes d'une toillette
Rendront votre beauté, s'il se peut, plus parfaite.

NINETTE

Qu'est-ce qu'une toilette ?

LE PRINCE

Un trésor précieux,
Dont le sexe dans tous les âges
Tire de brillans avatages:
Des couleurs du plaisir on ranime son tein,
Et le pinceau rival de la nature,
Par une agréable imposture
Fait éclore la fleur d'un visage enfantin.
Chaque jour on est aussi belle,
D'un air plus triomphant a soy même on sourit;
La beauté même s'embellit,
Se fixe et devient immortelle.

NINETTE

Cela m'embrouille encore la cervelle
A la Cour je m'embelirais.

LE PRINCE

C'est la qu'on apprend l'art de plaire.

NINETTE

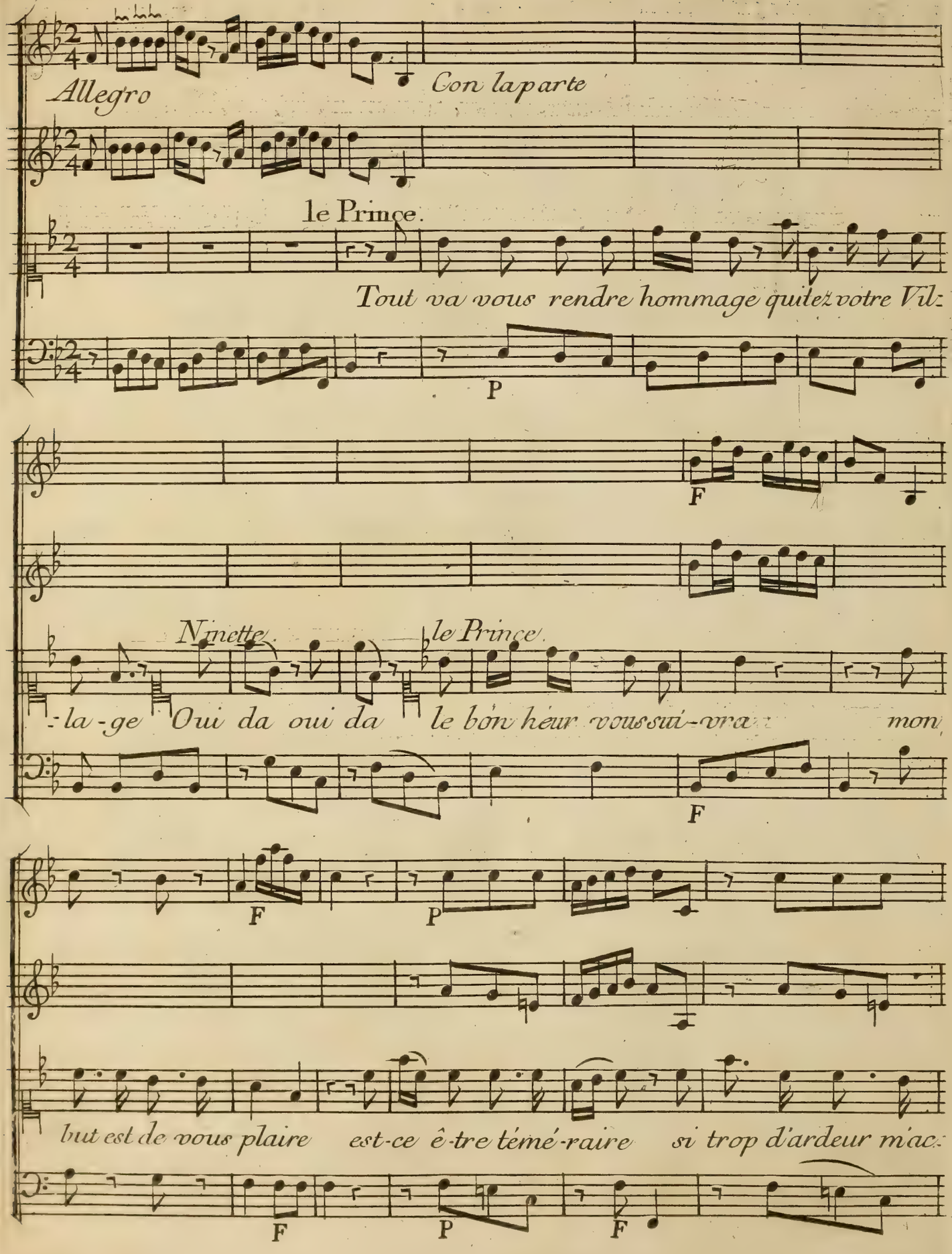
Ah! je le voudrais bien, si j'avais plus d'attraits
Colas m'aimerait mieux.

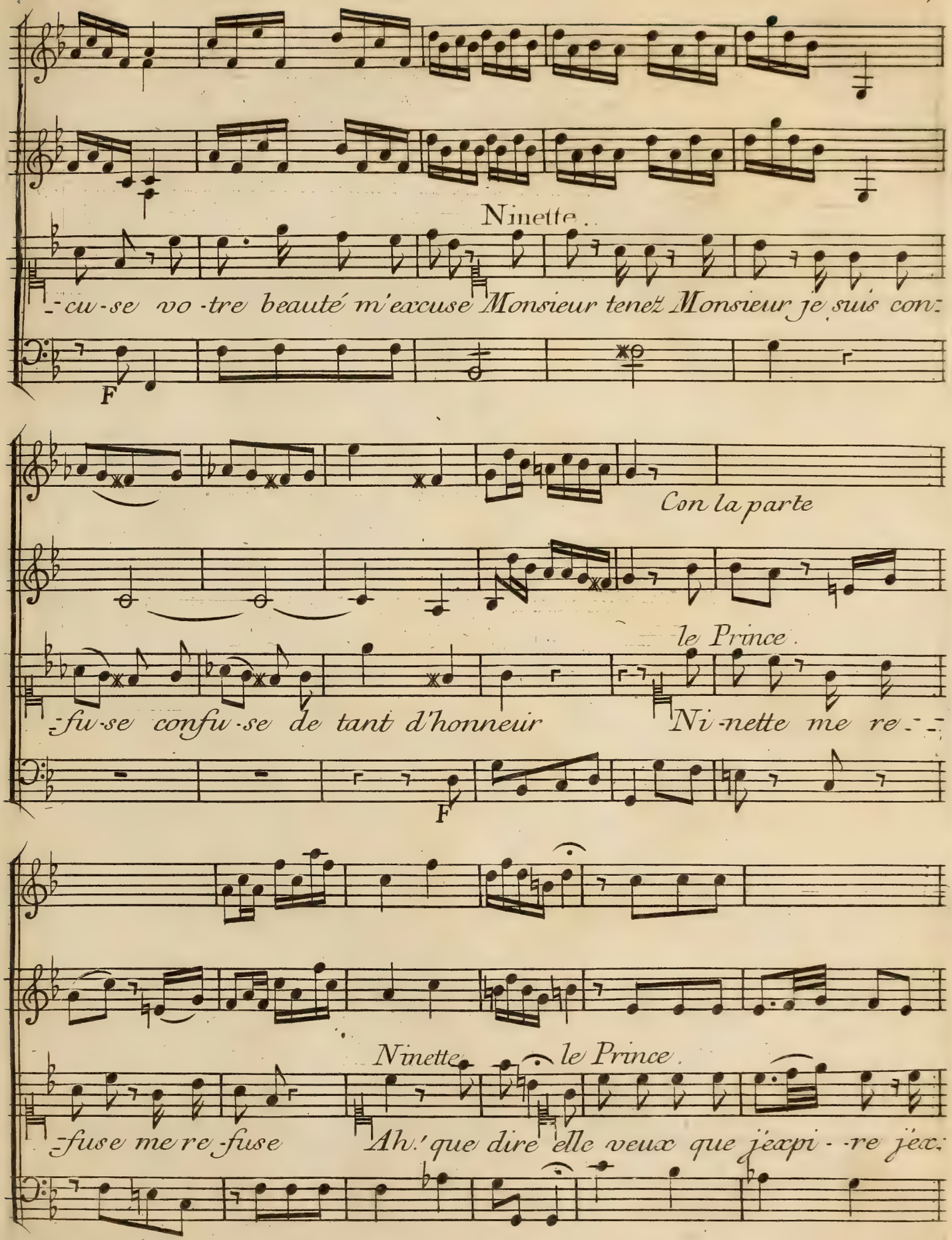
LE PRINCE

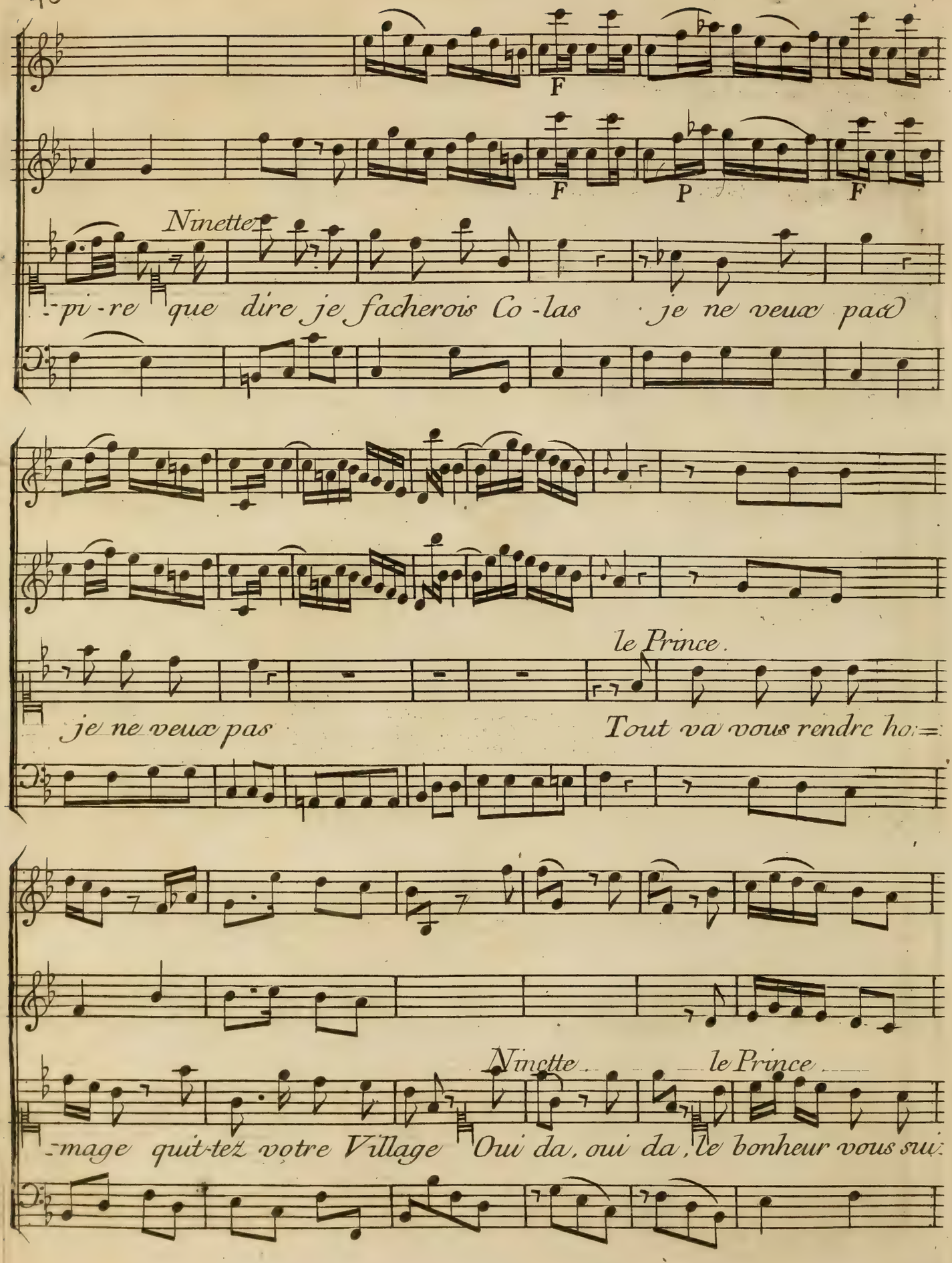
Il faut vous satisfaire
Venés.

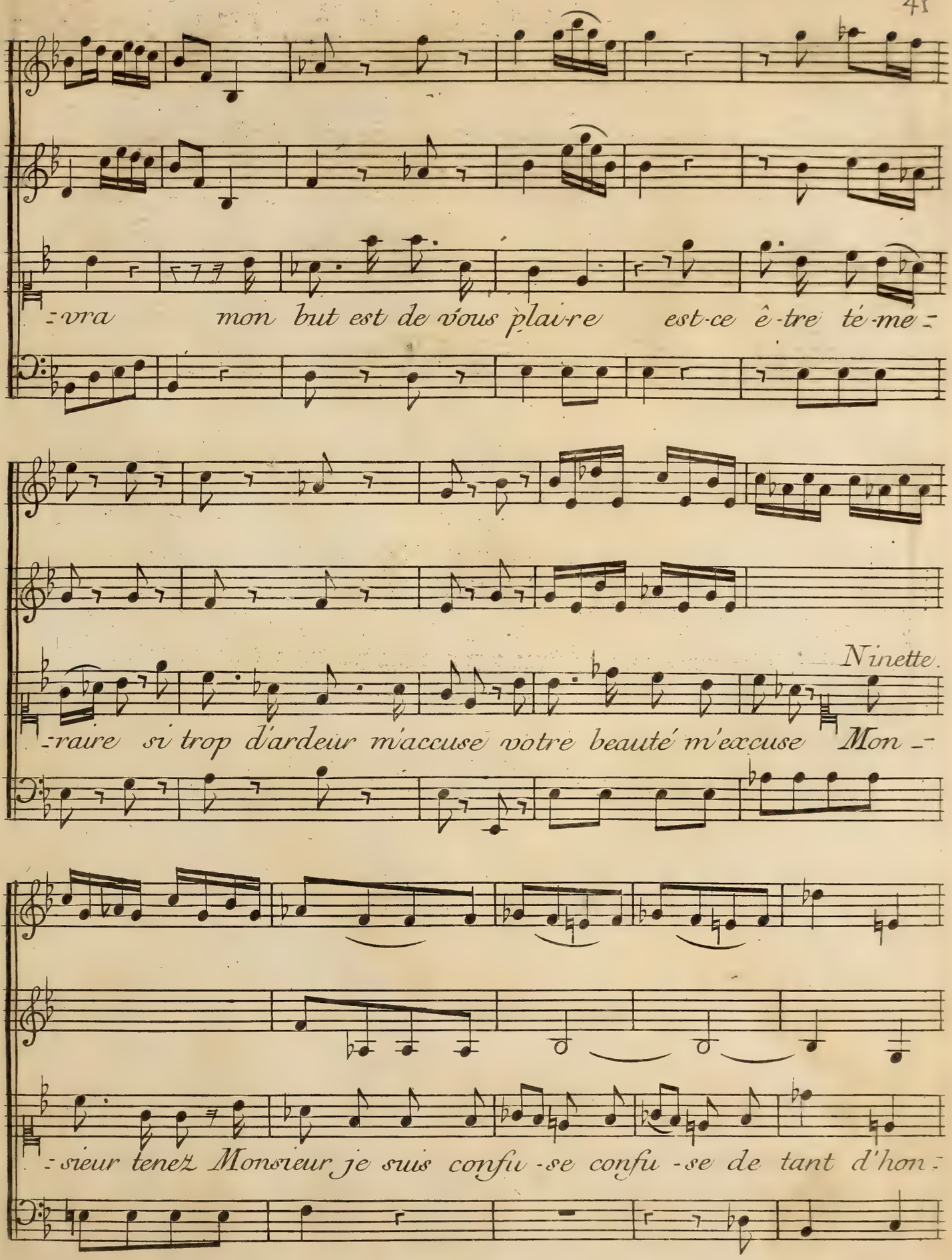
NINETTE

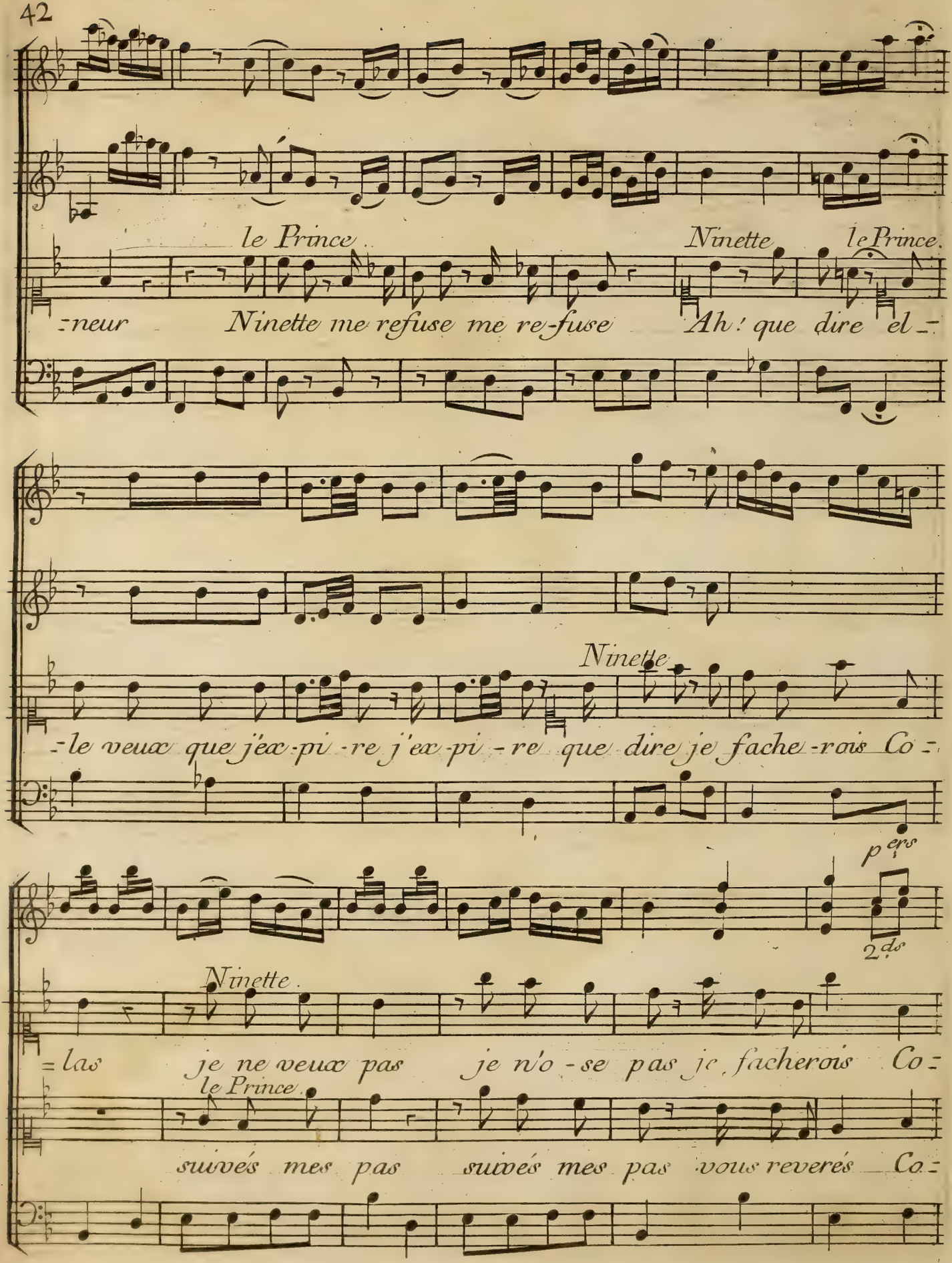
Non non je n'oserais.

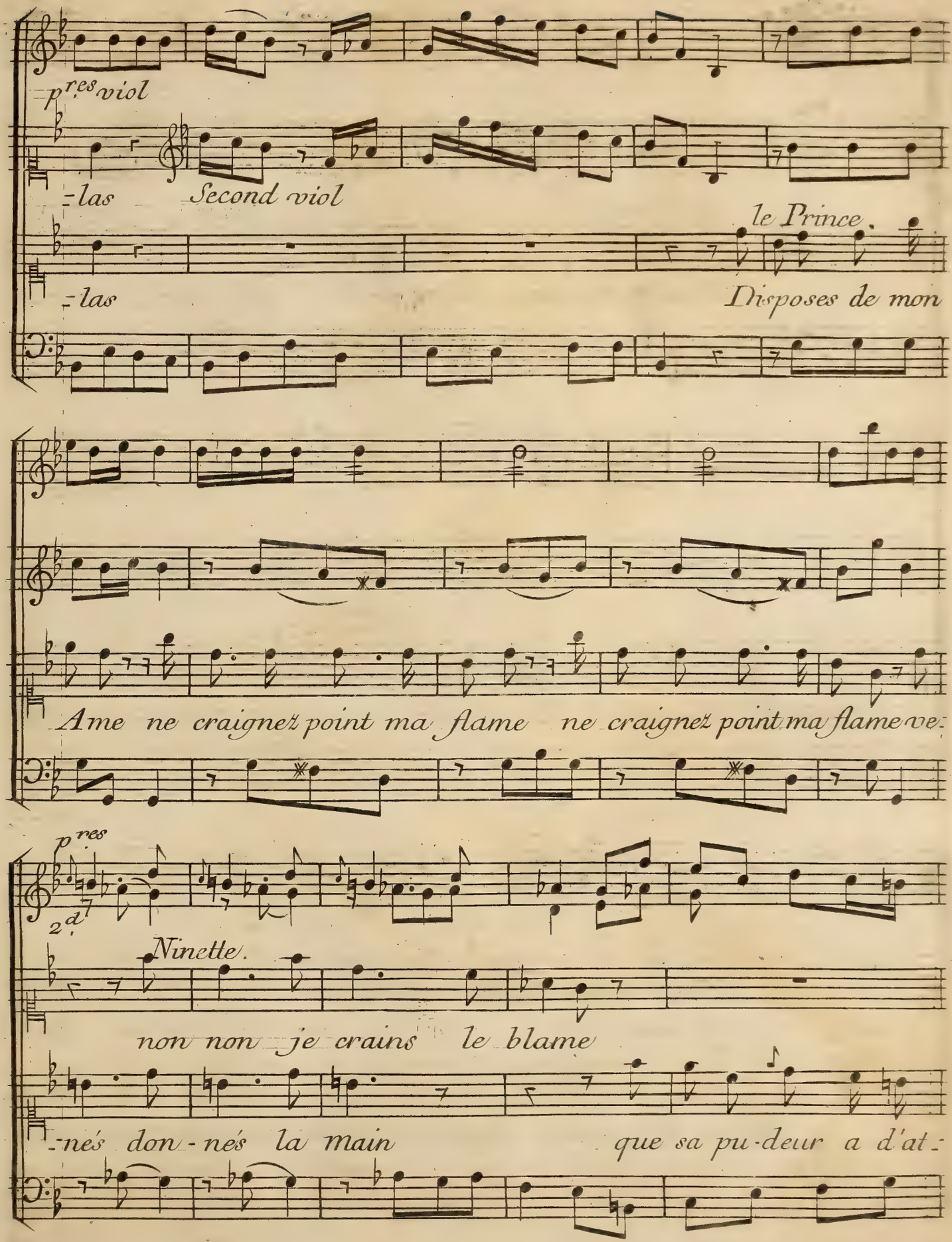

Allegro
Con la parte
le Prince.
Tout va vous rendre hommage quitez votre Vil-
P
F
Ninette.
le Prince.
-la-ge Oui da oui da le bon heur vous suit vra mon
F
F
P
but est de vous plaire est-ce ê-tre téme-raire si trop d'ardeur m'ac-
F
P
F

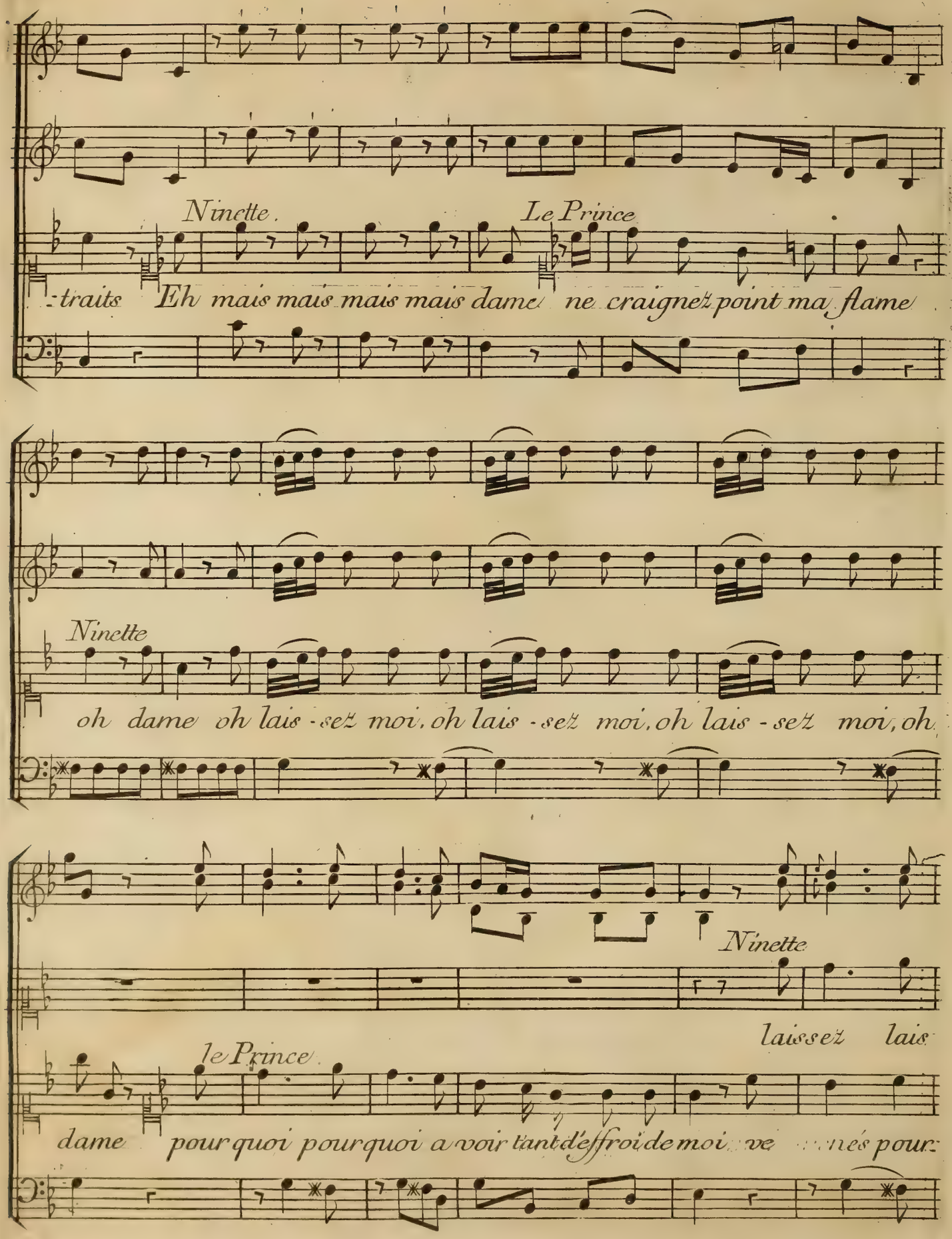

Ninette.
-cu-se vo-tre beauté m'excuse Monsieur tenez Monsieur je suis con-
F
Con la parte
le Prince.
-fu-se confu-se de tant d'honneur
Ni-nette me re-
F
Ninette.
le Prince.
-fuse me re-fuse
Ah! que dire elle veux que j'expi--re j'ex-

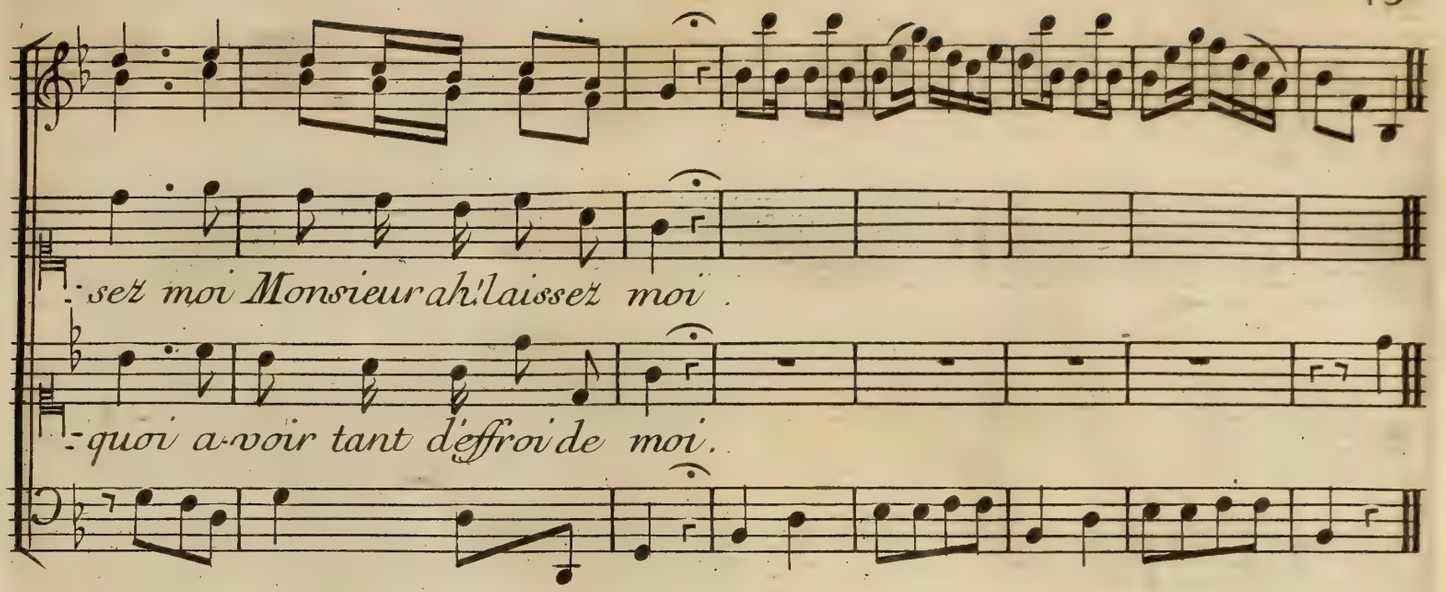

F
F
P
F
Ninette
-pi-re que dire je facherois Co-las je ne veux pas
le Prince.
je ne veux pas
Tout va vous rendre ho=
Ninette
le Prince
-mage quit-tez votre Village
Oui da, oui da, le bonheur vous sui


-vra mon but est de vous plai-re est-ce ê-tre té-me-
Ninette.
-raire si trop d'ardeur m'accuse votre beauté m'excuse Mon-
-sieur tenez Monsieur je suis confu-se confu-se de tant d'hon-


le Prince
Ninette
le Prince
=neur Ninette me refuse me re-fuse Ah! que dire el=
Ninette
=le veux que j'ex-pi-re j'ex-pi-re que dire je fache-rois Co=
p ers
2.ds
Ninette
=las je ne veux pas je n'o-se pas je facherois Co=
le Prince
suivés mes pas suivés mes pas vous reverés Co=


p.res viol
-las
Second viol
le Prince.
-las
Disposes de mon
Ame ne craignez point ma flame ne craignez point ma flame ve-
p.res
2d
Ninette.
non non je crains le blame
-nés don-nés la main
que sa pu-deur a d'at-


Ninette.
Le Prince
-traits Eh mais mais mais mais dame ne craignez point ma flame
Ninette
oh dame oh lais-sez moi, oh lais-sez moi, oh lais-sez moi, oh
Ninette
laissez lais
le Prince.
dame pourquoi pourquoi avoir tant d'effroi de moi ve nés pour



SCENE V.

LE PRINCE, NINETTE, COLAS.

COLAS

Tout beau, tout beau, moderez votre flame.

LE PRINCE

C'est donc-là ce digne rival.

NINETTE *Se mettant devant Colas.*

Ah! Ne lui faite point de mal.

LE PRINCE

Ne craignez rien.

NINETTE *bas à Colas.*

Vas-t'en.

COLAS *bas à Ninette.*

Tredame.

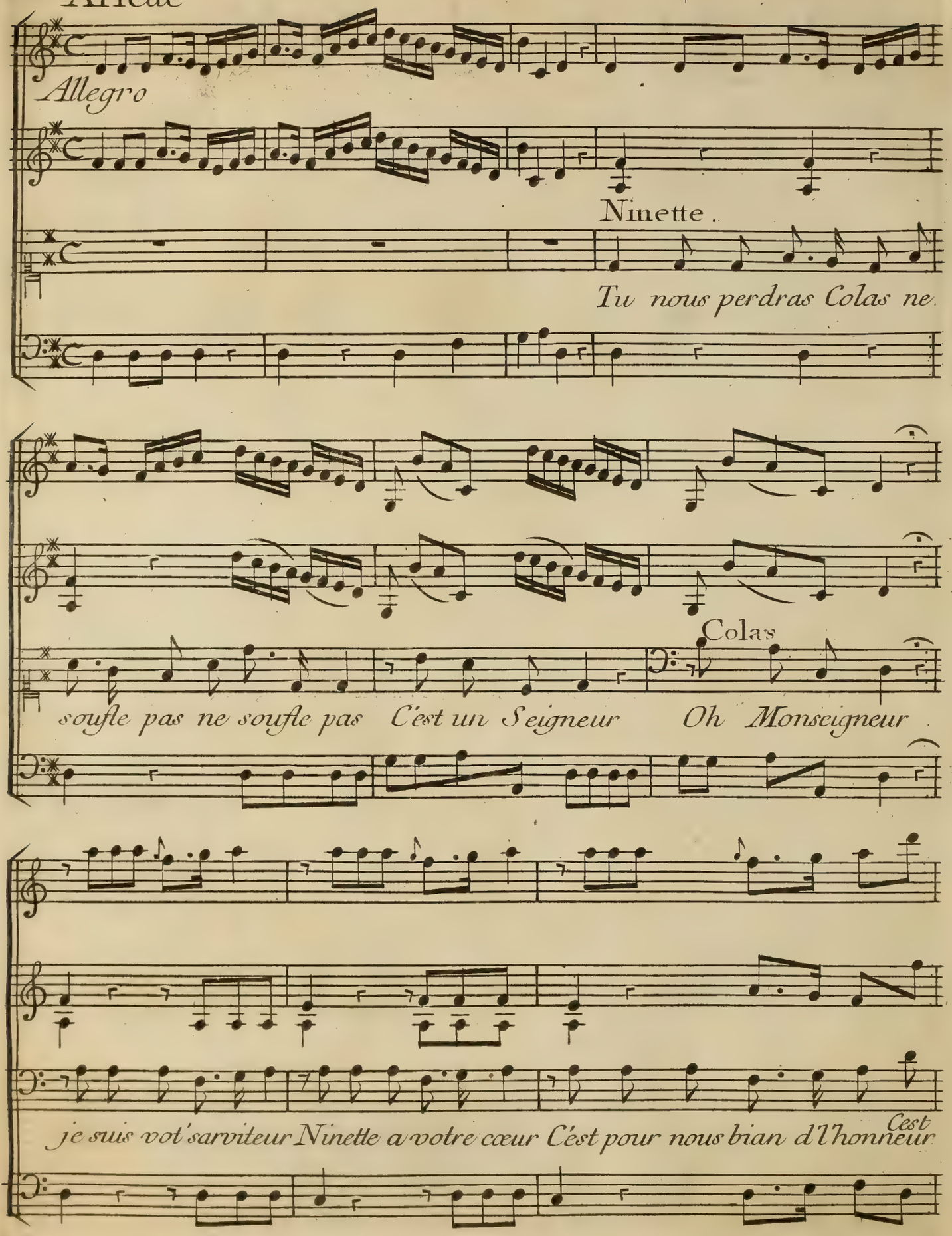
LE PRINCE

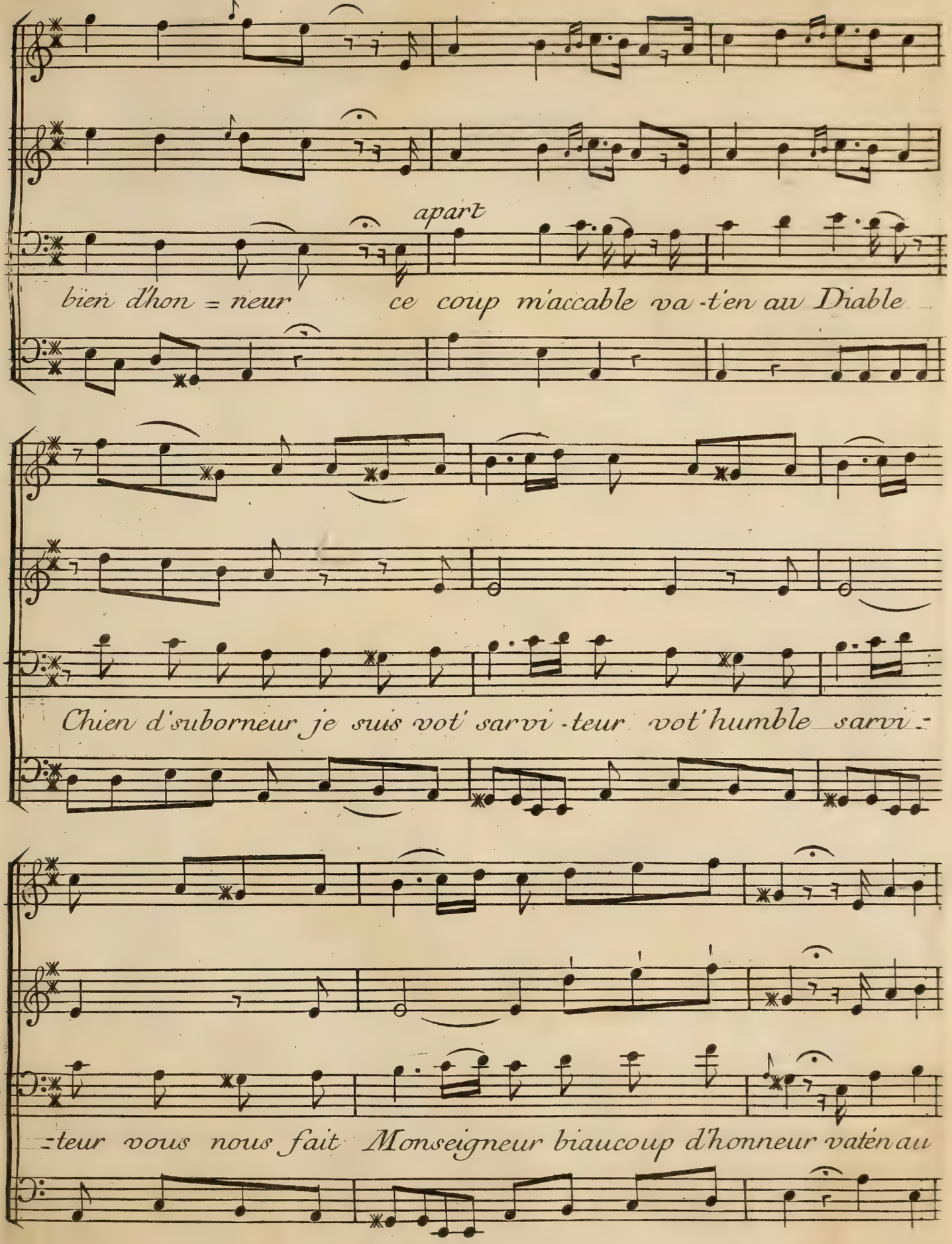
Si Colas vous est cher, je devien son ami.

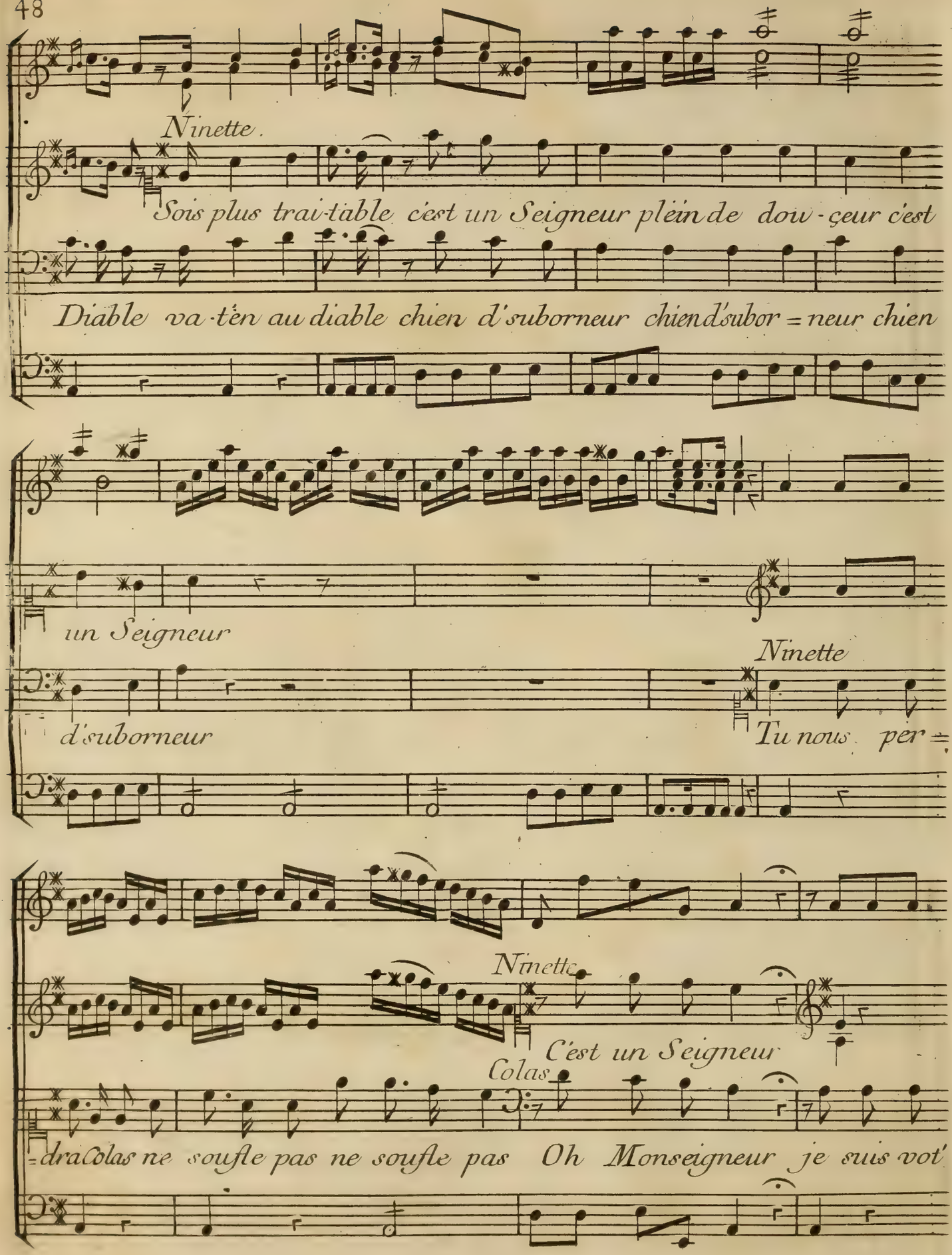
COLAS

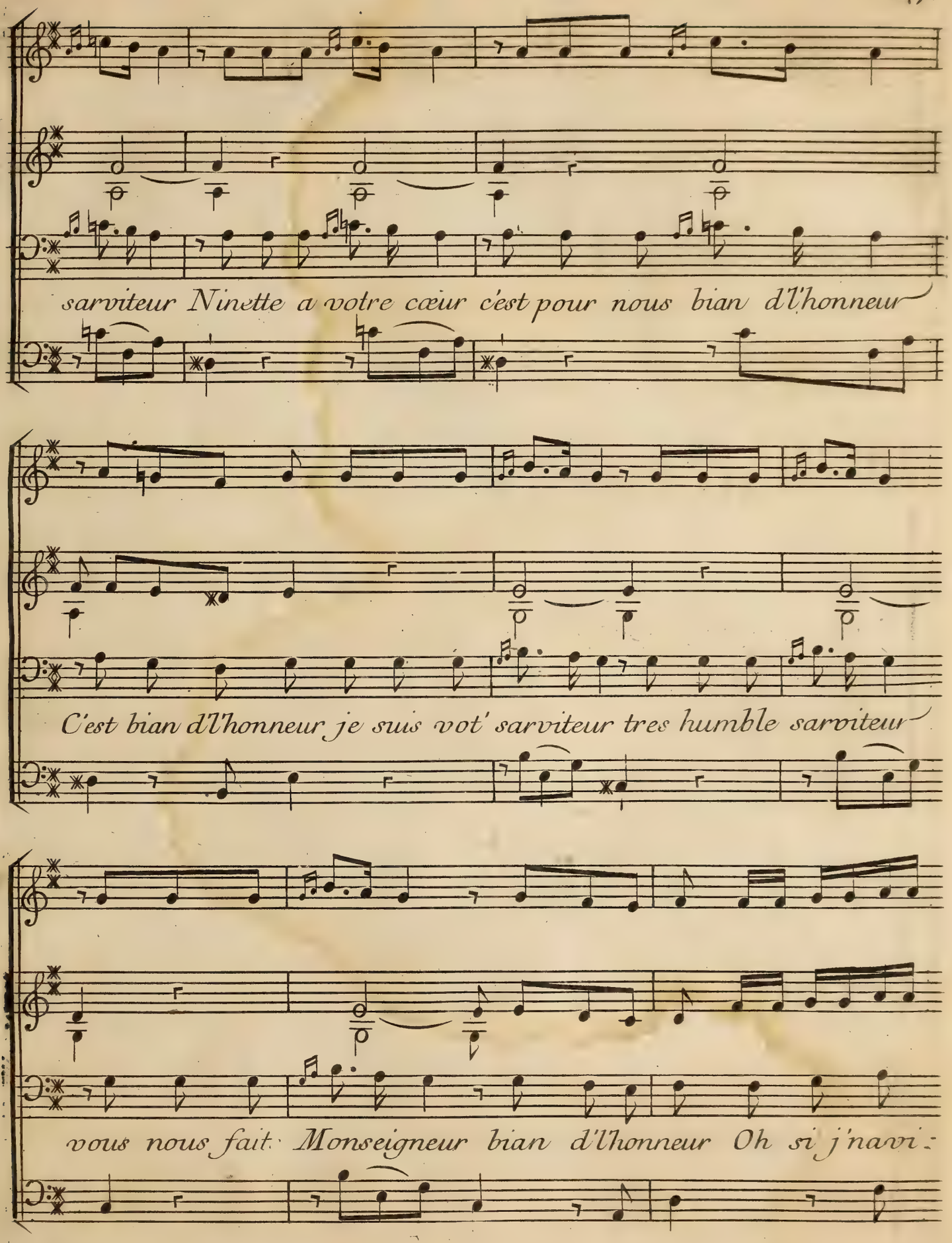
On n'est guere ami du mari,
Quand on veut l'être de la femme.
Au Diable l'amiquié du Renard,
Qui viant nous caresser pour croquer la poulette;
Oh s'il vous faut une tendre fillette,
Allez la charcher antre part.

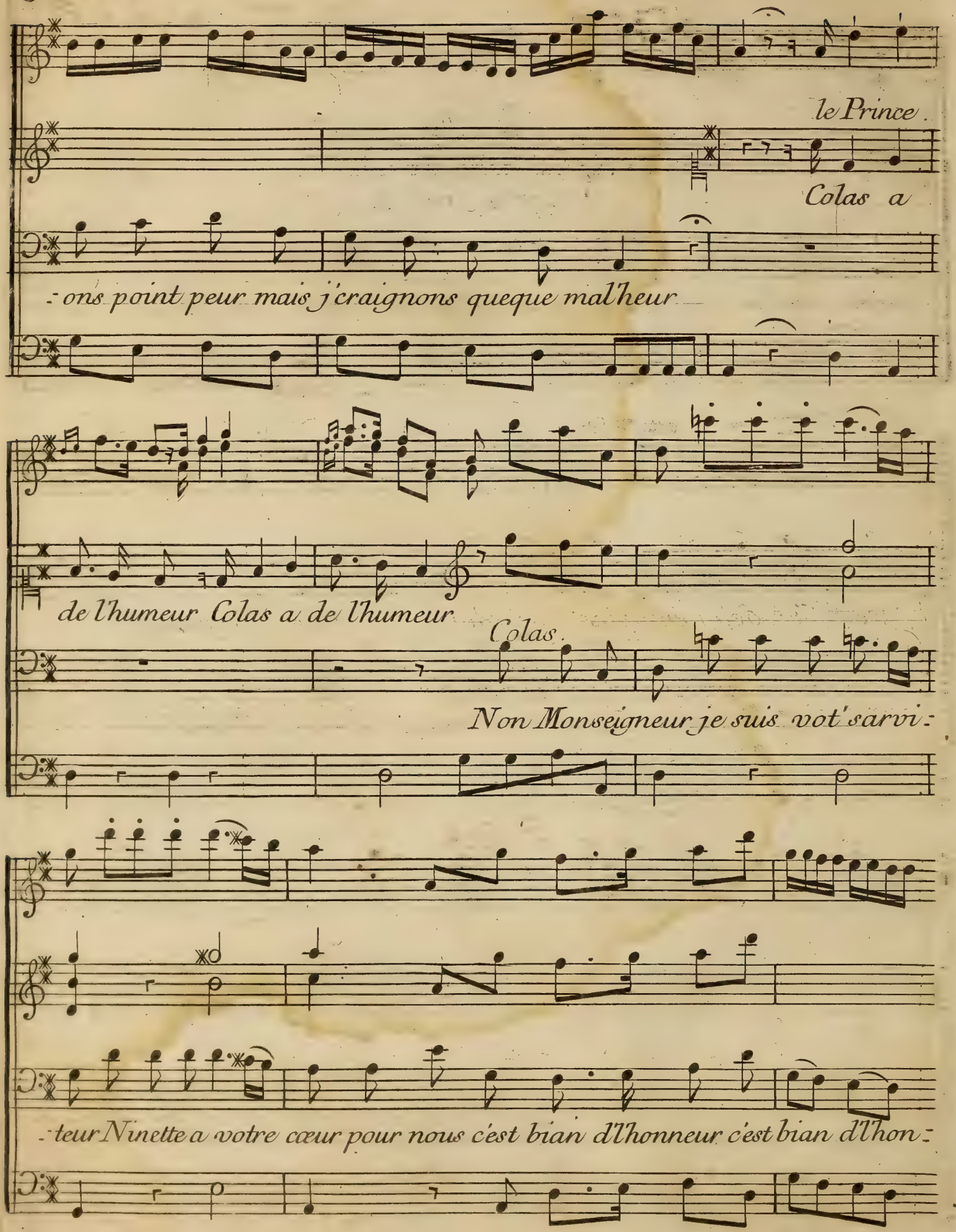
Ariette

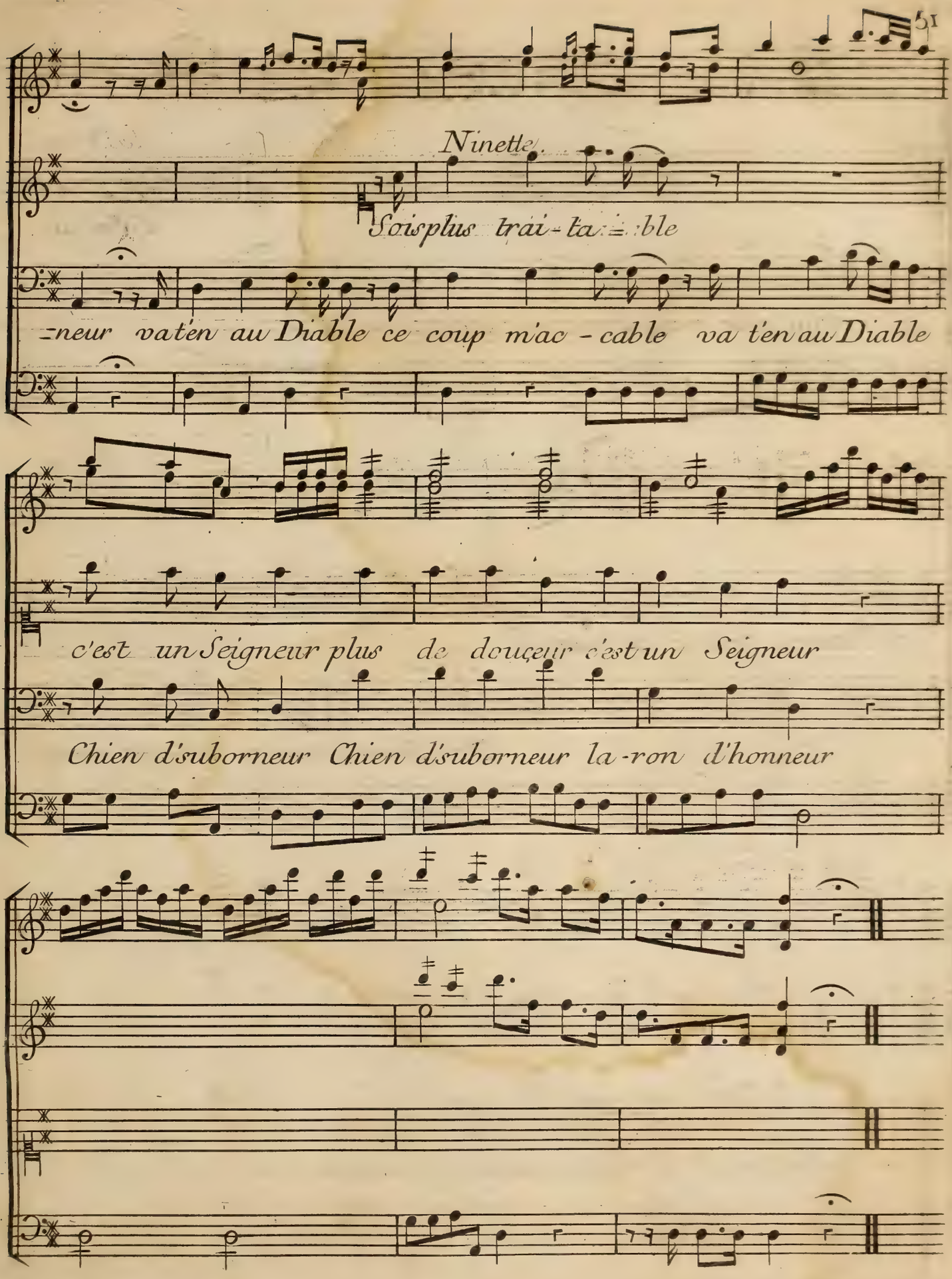

Allegro
Ninette.
Tu nous perdras Colas ne.
Colas
soufle pas ne soufle pas C'est un Seigneur Oh Monseigneur
je suis vot'sarviteur Ninette a votre cœur C'est pour nous bian d'l'honneur
Cest


apart
bien d'hon = neur ce coup m'accable va-t'en au Diable
Chien d'suborneur je suis vot' sarvi-teur vot' humble sarvi-
-teur vous nous fait Monseigneur biaucoup d'honneur vatén au


Ninette.
Sois plus trai-table c'est un Seigneur plein de dou-ceur c'est
Diable va-t'en au diable chien d'suborneur chien d'subor=neur chien
un Seigneur
d'suborneur
Ninette
Tu nous per=
Ninette
C'est un Seigneur
Colas
=dra Colas ne souffle pas ne souffle pas Oh Monseigneur je suis vot'


sarviteur Ninette a votre cœur c'est pour nous bian d'l'honneur
C'est bian d'l'honneur je suis vot' sarviteur tres humble sarviteur
vous nous fait Monseigneur bian d'l'honneur Oh si j'navi-


le Prince.
Colas a
-ons point peur mais j'craignons queque malheur
de l'humeur Colas a de l'humeur
Colas.
Non Monseigneur je suis vot' sarvi-
-teur Ninette a votre cœur pour nous c'est bian d'l'honneur c'est bian d'l'hon-


Ninette.
Soisplus trai-ta-ble
=neur vaten au Diable ce coup m'ac-cable va t'en au Diable
c'est un Seigneur plus de douceur c'est un Seigneur
Chien d'suborneur Chien d'suborneur la-ron d'honneur

LE PRINCE

L'heureux Colas vous interesse
Puisse-t'il mieux que moi faire votre bonheur
Je ne sçais point contraindre un cœur
Adieu reflechissés du moins sur ma tendresse,
Comptés toujours sur mes bienfaits
Adieu Ninette adieu. . . .

SCENE VI.

COLAS, NINETTE.

COLAS

Nous voilà donc en paix.

NINETTE

Tu l'as traité, Mon cher, avec trop de rudesse.
C'est un Seigneur rempli de politesse;
Il m'a dit qu'il vouloit me mener à la Cour.

COLAS

Et tu voudrois la voir?

NINETTE

Pourquoi non, oui sans doute;
C'est dit-on le plus beau sejour. . .
Mais nous irions ensemble.

COLAS

Ecoute
Il cherche à te tromper, ton esprit sur ce point
Est encor dans l'ignorance;
Il te parloit d'amour, et ça ne convient point.

NINETTE

S'il m'aime, c'est sans espérance :
C'és Messieurs sont trop bien élevés
Pour entreprendre rien contre la bienséance.

COLAS

Oui ce sont ces gens-là, tu les a bien trouvés

NINETTE

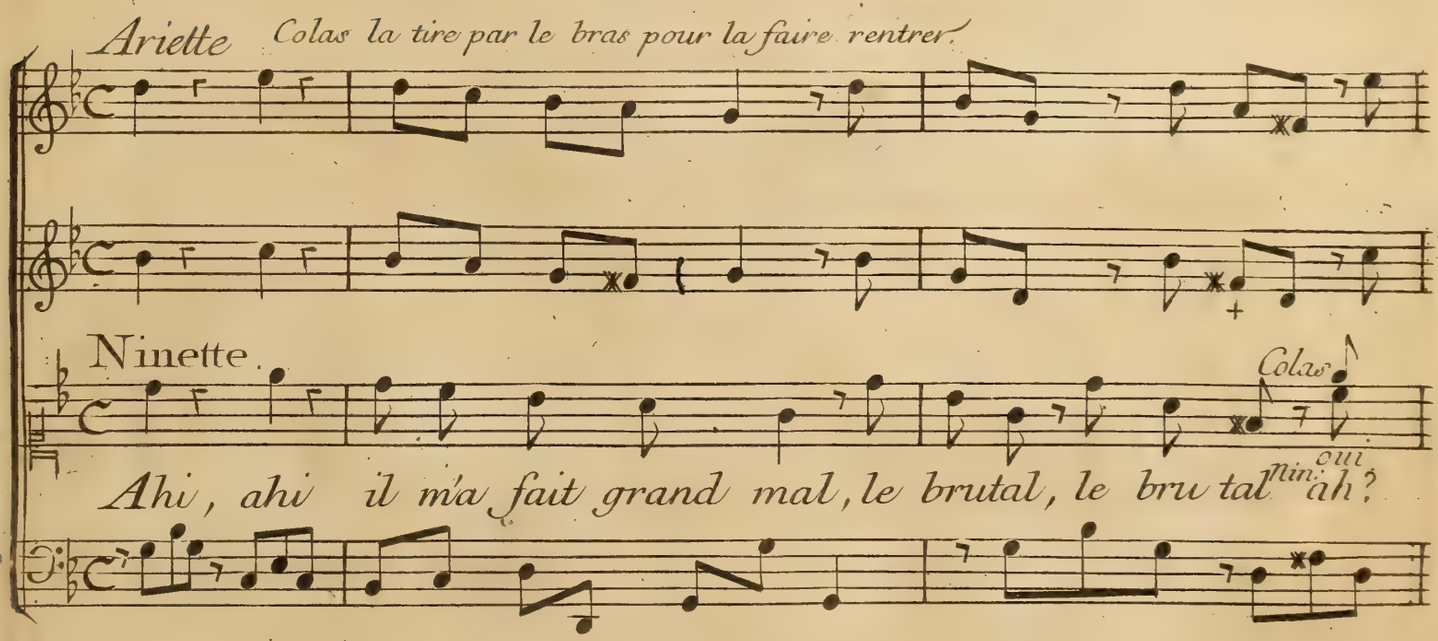
N'est tu pas sur de ma constance,
Je préterais l'oreille à leurs discours,
Pour en rire avec toi va sois en assurance,
Rien ne peut nuire a nos amours.

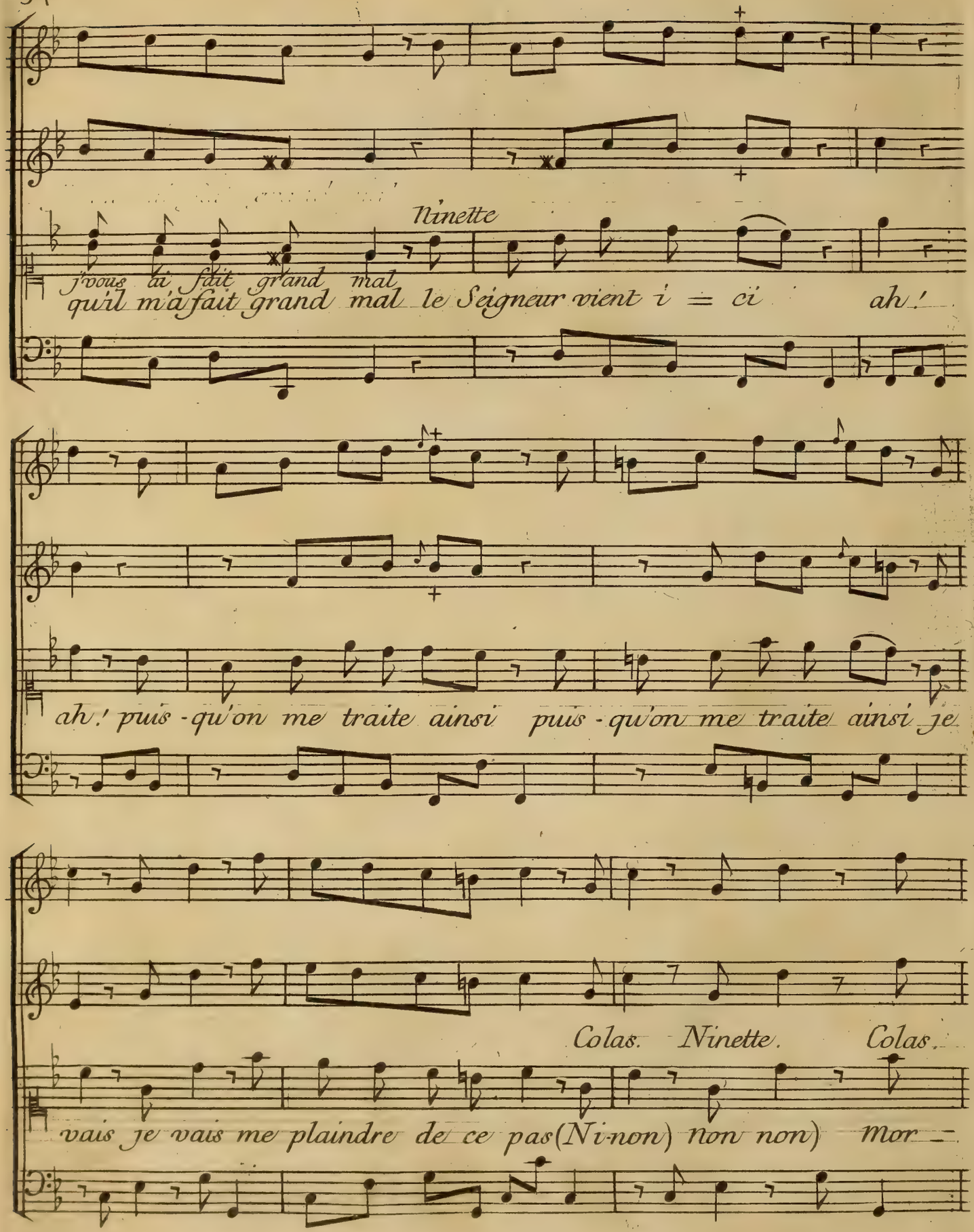
COLAS

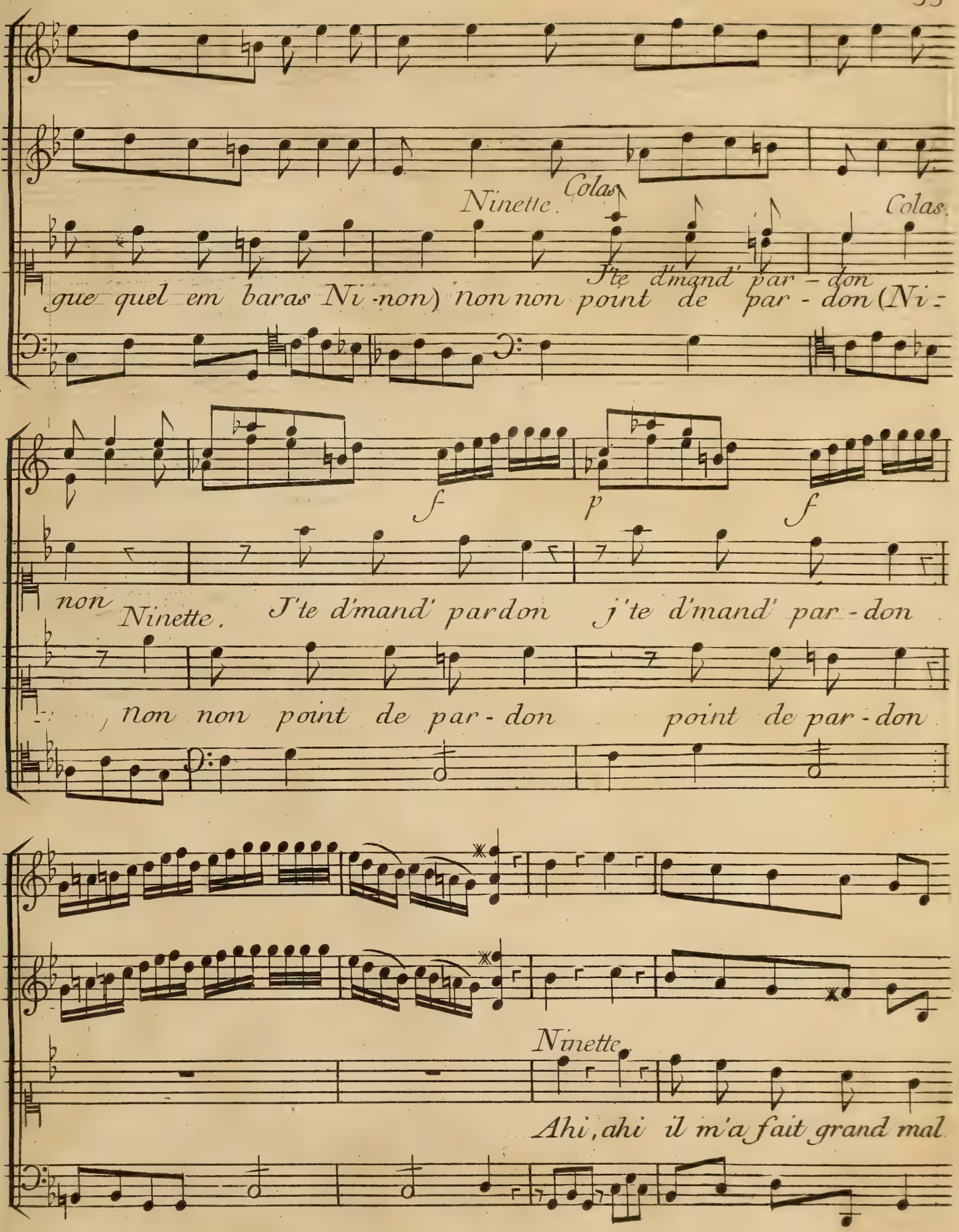
Oh tout cela morguene est bel et bon ;
Mais n'y la-t'il pas encor qu'il te regarde !
Puisqu'il n'est pas parti, rentre dans la maison.
A toi je devons prendre garde,
Demain tu s'ras ma femme, allons point de façon,
Faut rentrer.

NINETTE

Cette violence
Devientpour Ninette une offence.




Ninette
j'vous lai fait grand mal
qu'il m'a fait grand mal le Seigneur vient i = ci ah!
ah! puis-qu'on me traite ainsi puis-qu'on me traite ainsi je
Colas. Ninette. Colas.
vais je vais me plaindre de ce pas (Ni-non) non non) mor =


Ninette. Colas.
Colas.
J'te d'mand' par - don
gue quel em baras Ni - non) non non point de par - don (Ni -
f
p
f
non
Ninette. J'te d'mand' pardon j'te d'mand' par - don
non non point de par - don point de par - don
Ninette
Ahi, ahi il m'a fait grand mal

Suite de l'Ariette.

Scene VII.

Colas, Ninette, le Prince, Fabrice.

le Prince. Ninette.

Qu'a-vez vous? Le brutal ah! qu'il m'a fait grand mal

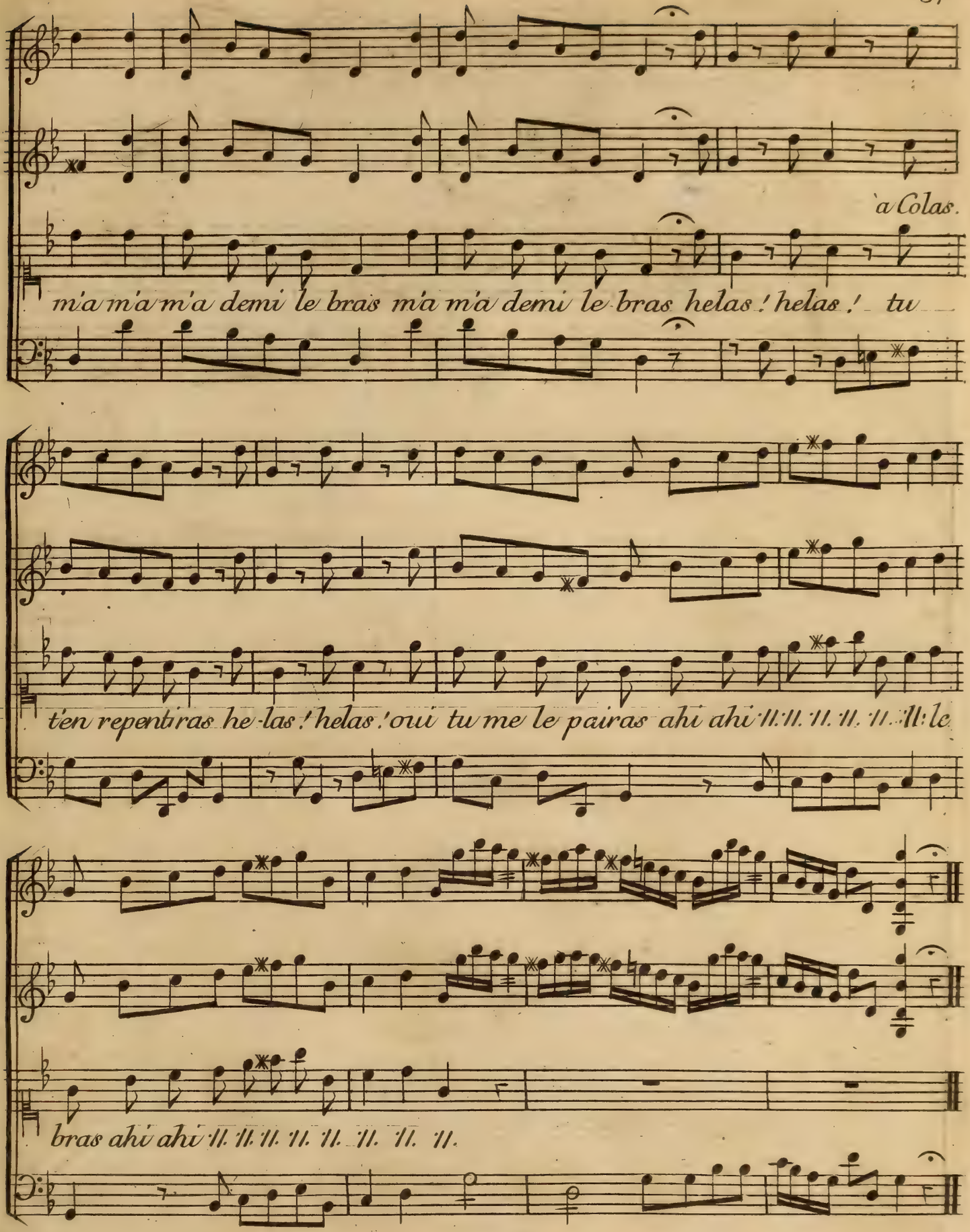
Colas le Prince. Ninette.

Ahi ahi Oh j'ai bien du guignon Ni-non qu'a-vez vous donc? he -

au Prince.

-las! helas! tu t'en repentiras Monseigneur C'est Colas c'est Colas qui.

a Colas


à Colas.
m'a m'a m'a demi le bras m'a m'a demi le bras helas ! helas ! tu
t'en repentiras he-las ! helas ! oui tu me le pairas ahi ahi ll. ll. ll. ll. ll. ll. le
bras ahi ahi ll. ll. ll. ll. ll. ll. ll. ll.

LE PRINCE

Je suis surpris de son audace,

COLAS

Oh tenés Monseigneur de grace
C'est notre affaire, laissés nous ;

FABRICE

Doucement c'est le Prince.

NINETTE

Vous

LE PRINCE

En vous cachant mon rang je cherchois l'avantage
D'être aimé pour moy seul mais Colas vous engage
A tous les biens que vous pourriés avoir,
Vous preferés un obscur esclavage
Pour vous en preserver jusé de mon pouvoir.

COLAS

Mon prince, Monseigneur j'enrage.

LE PRINCE

Venés Ninette embelissés ma Cour
Vous regnerés dans ce sejour
C'est le centre du gout, de la délicatésse
Des egards, de la politesse
On previendra vos vœux par mille soins flatteurs
C'est la que la beauté dans touts ses avantages,
Avec le souverain partage les hommages
Et le tribut de touts les cœurs.

NINETTE

Colas cela t'aprand a vivre.

COLAS

Ah! ma chere Ninon.

LE PRINCE

Consentés à me suivre .

COLAS

Pourras-tu me jouer ce tour .

NINETTE

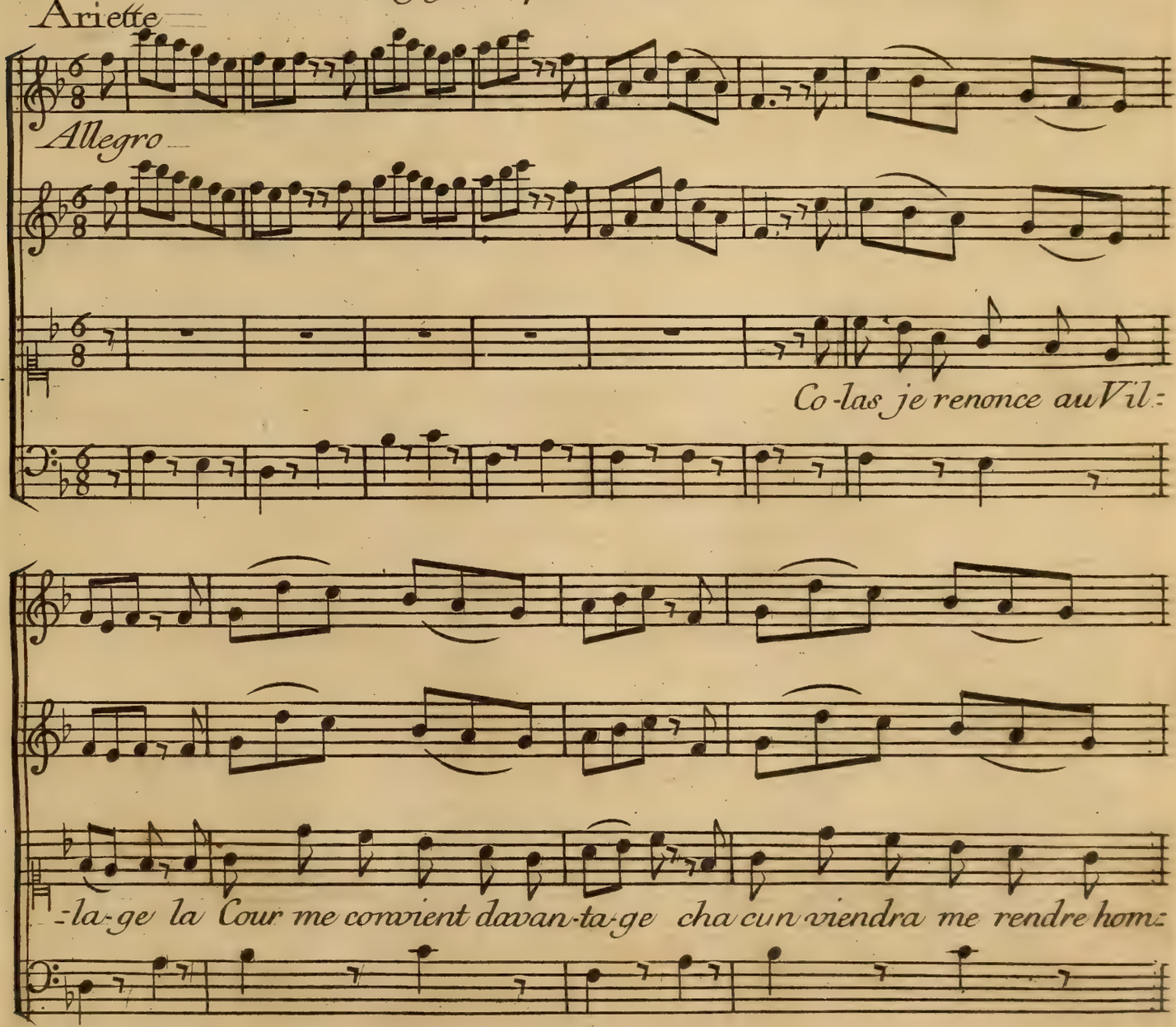
Oüi j'y consens Colas tu pourras mieux connoître
Ce que je vaux .

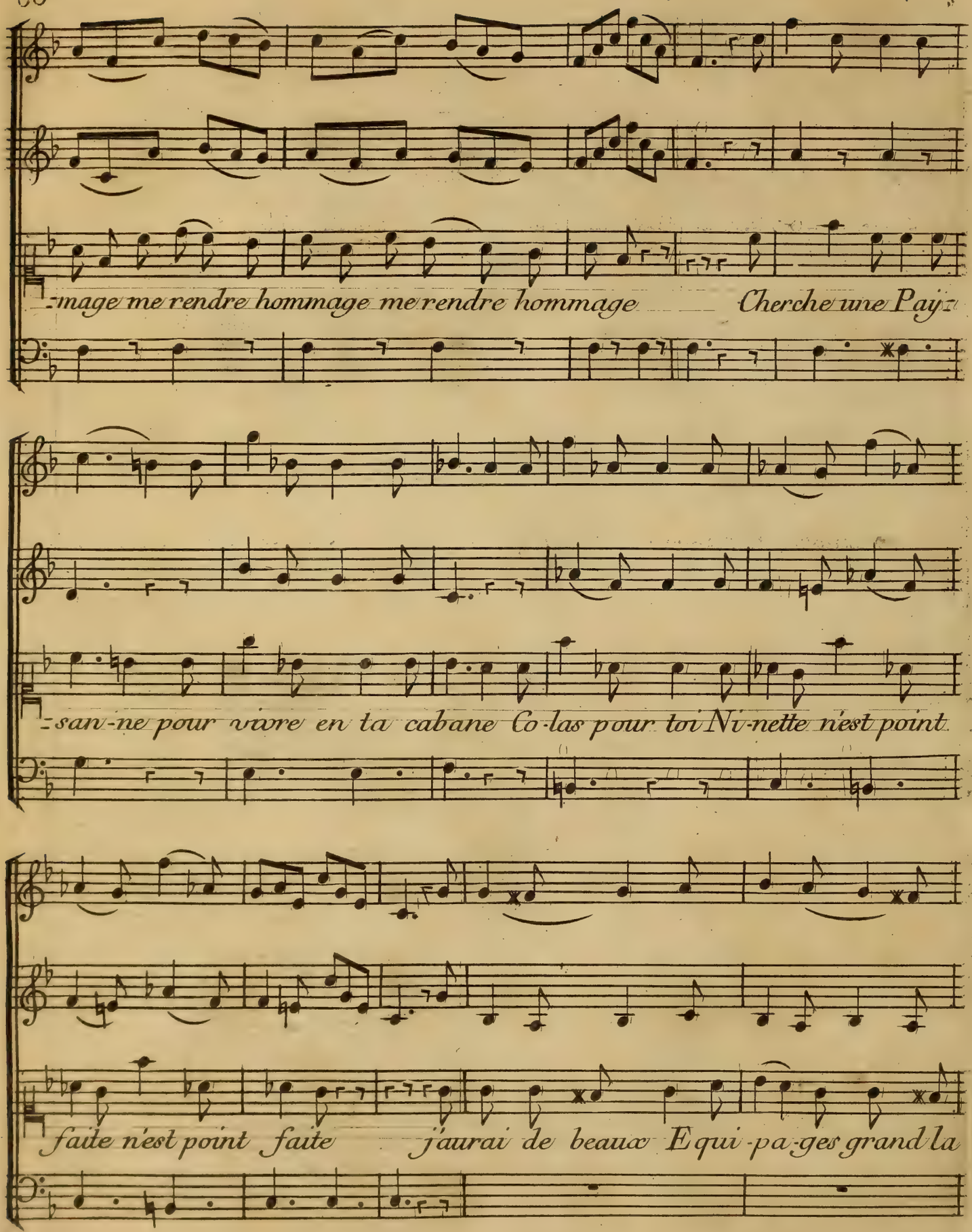
COLAS

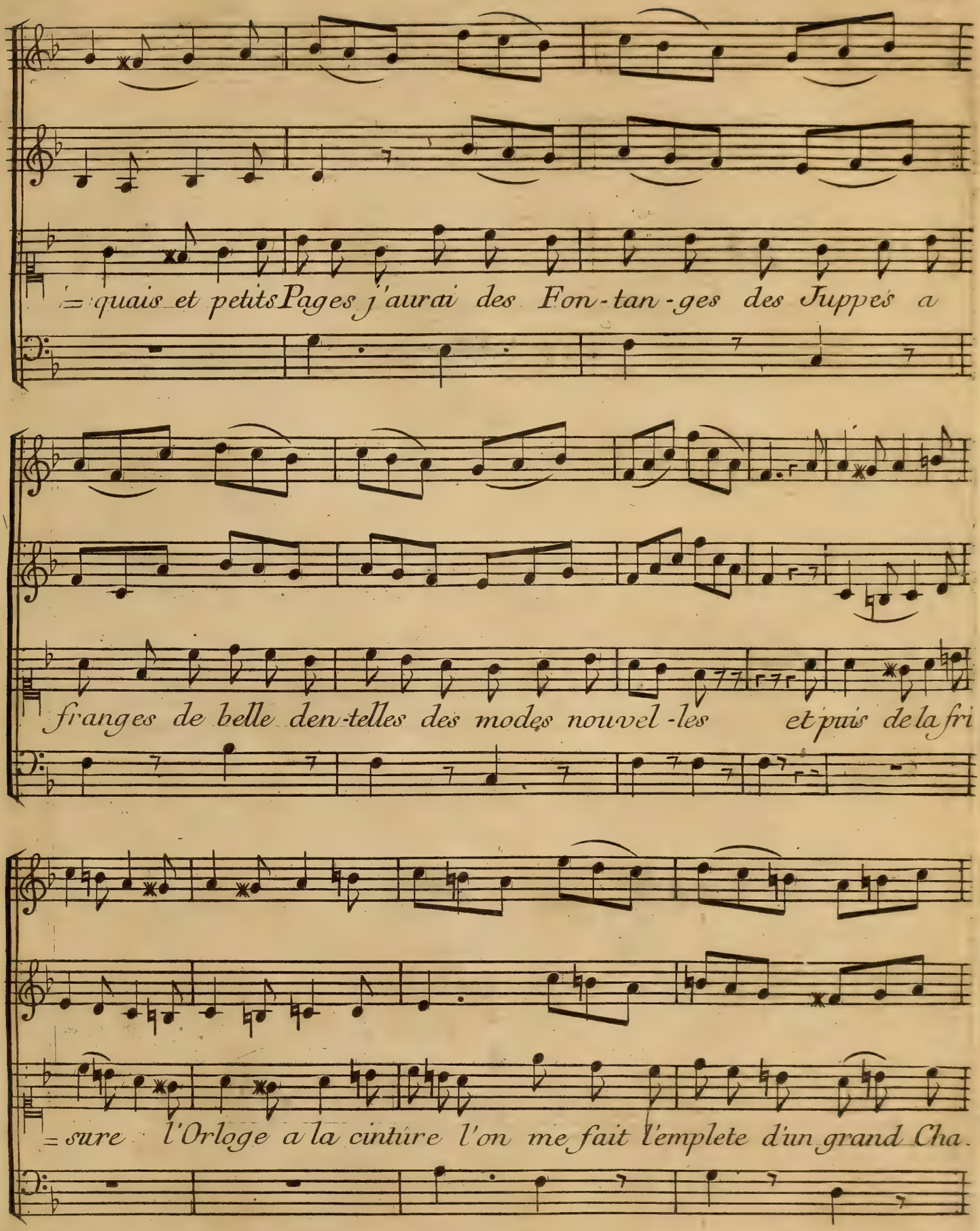
Morgue rien n'est pu traitre

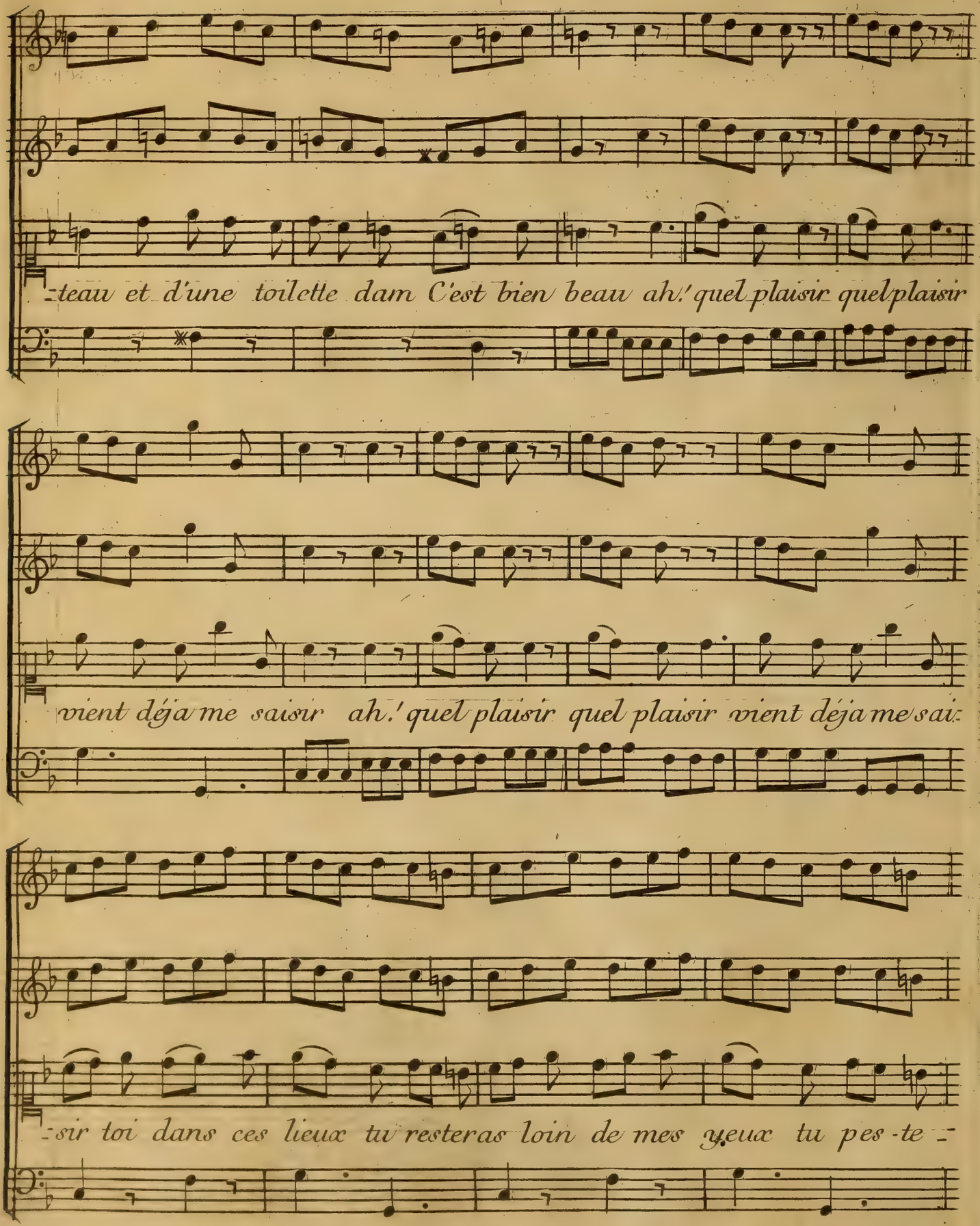
NINETTE

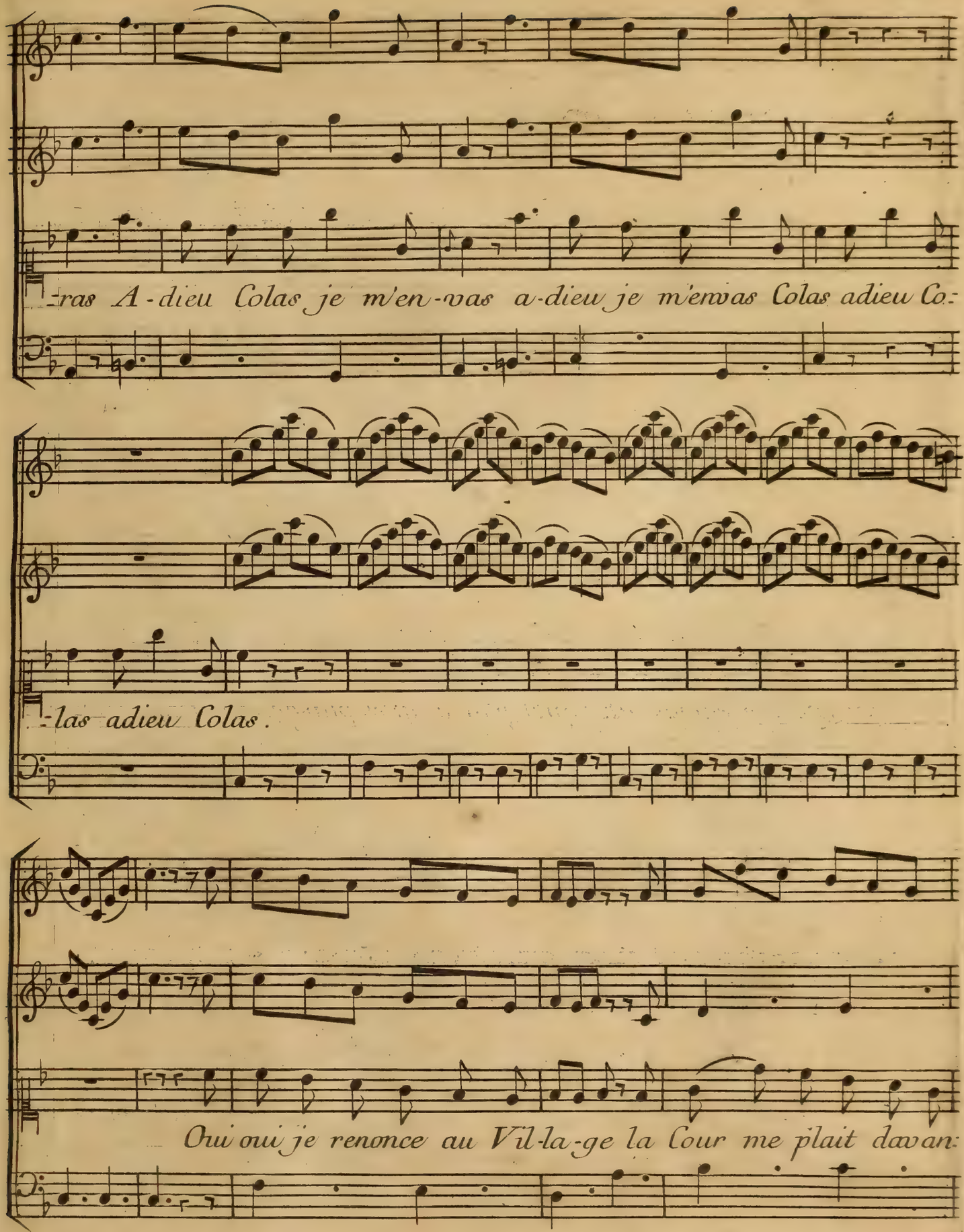
Je veux luy faire peur sans trahir nôtre amour.

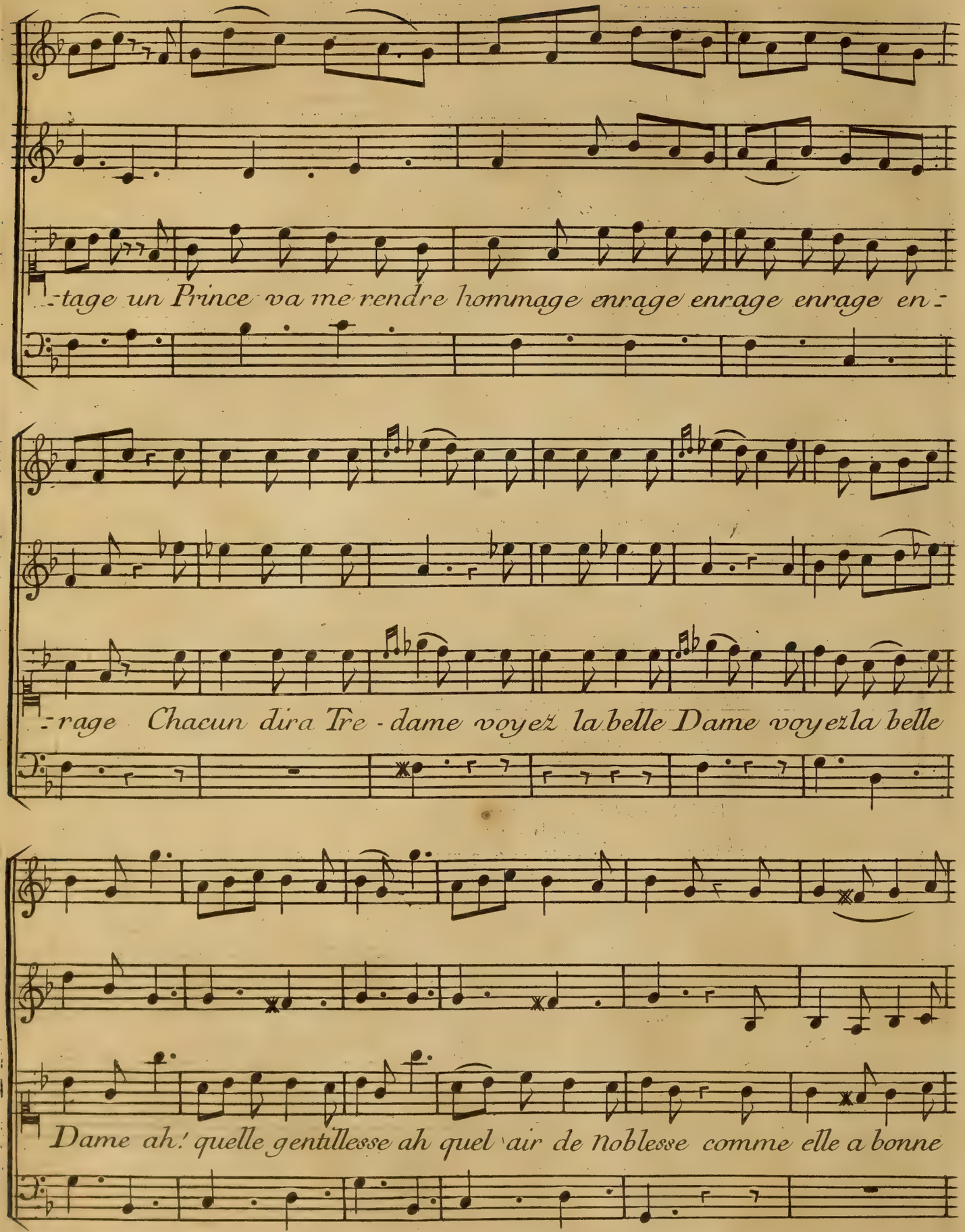


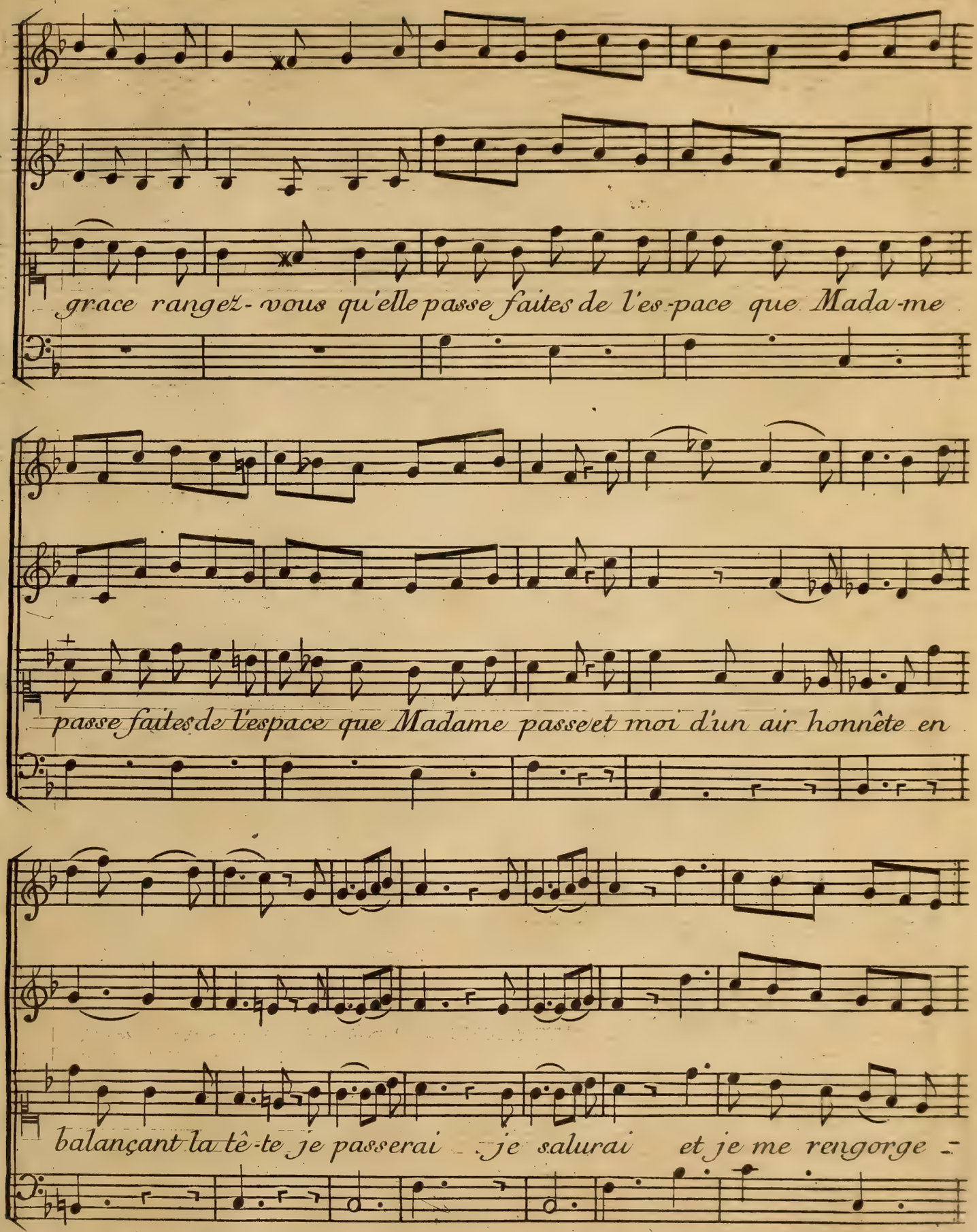

-mage me rendre hommage me rendre hommage Cherche une Paÿ-
-san-ne pour vivre en ta cabane Co-las pour toi Ni-nette n'est point
faite n'est point faite j'aurai de beaux Equi-pa-ges grand la

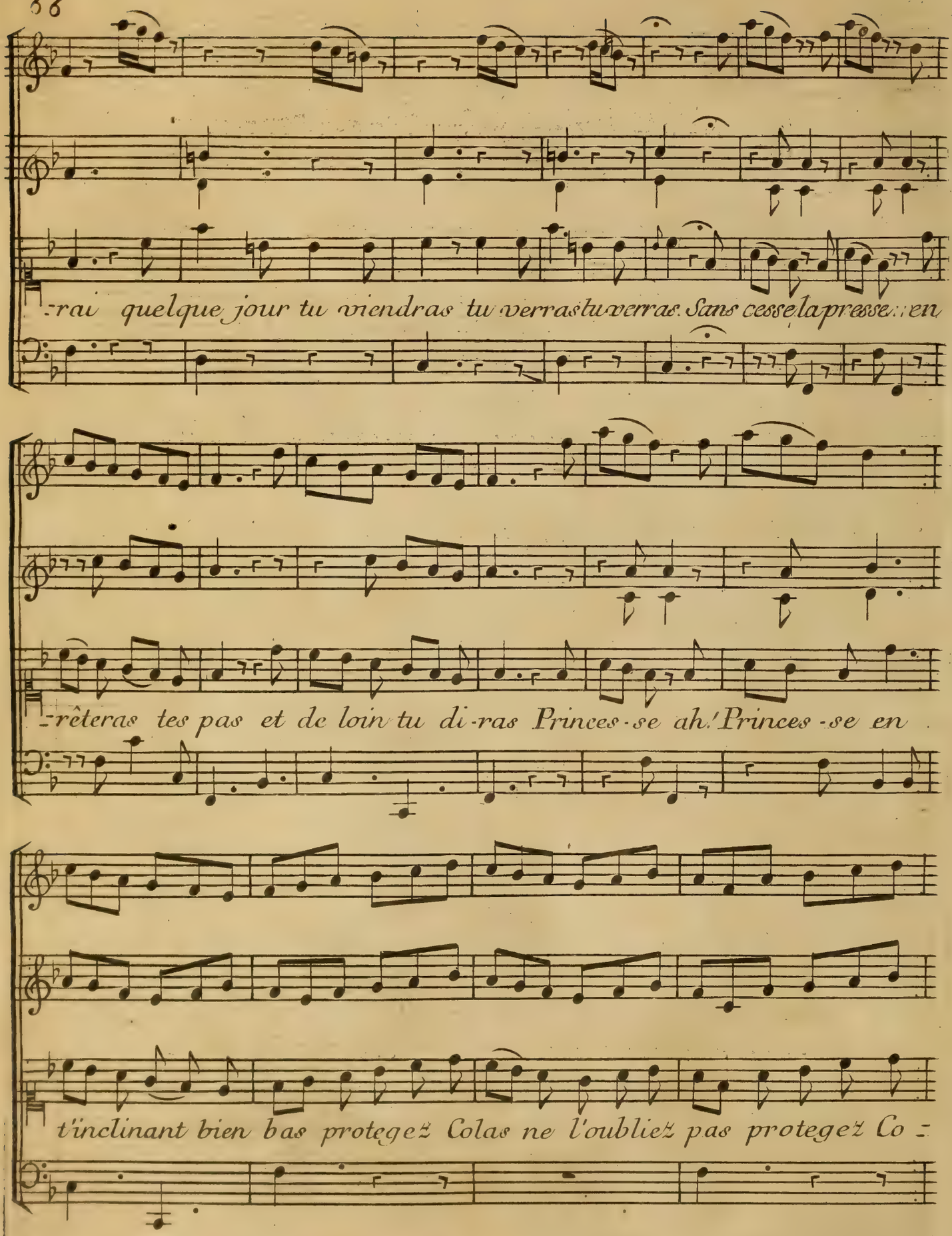

=quais et petits Pages j'aurai des Fon-tan-ges des Juppes a
franges de belle den-telles des modes nouvel-les et puis de la fri
=sure l'Orloge a la cintüre l'on me fait l'emplete d'un grand Cha.

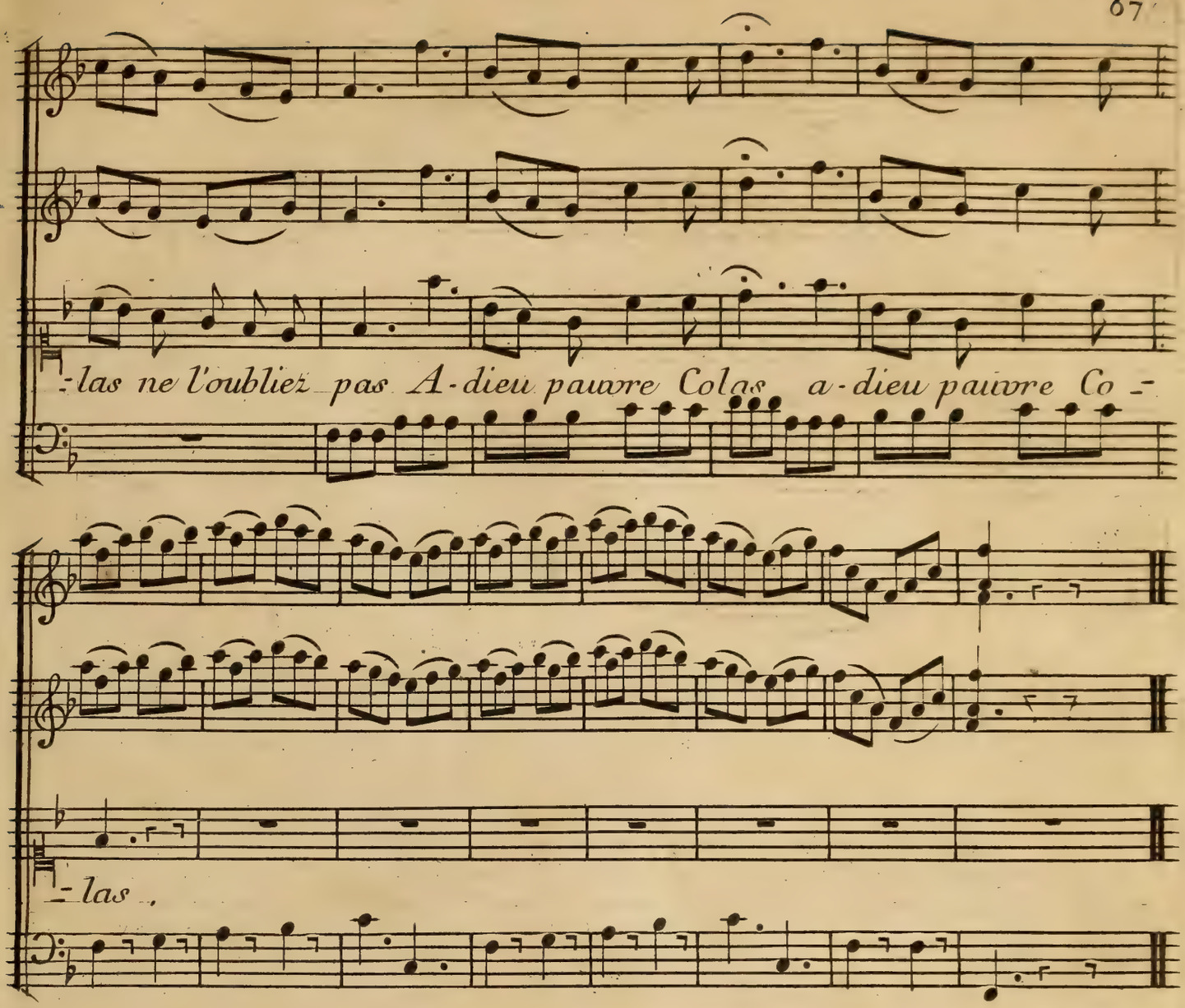

-teau et d'une toilette dam C'est bien beau ah.! quel plaisir quel plaisir
vient déja me saisir ah.! quel plaisir quel plaisir vient déja me sai-
-sir toi dans ces lieux tu resteras loin de mes yeux tu pes-te -


-ras A-dieu Colas je m'en-vas a-dieu je m'envas Colas adieu Co-
-las adieu Colas.
Oui oui je renonce au Vil-la-ge la Cour me plait davan-


-tage un Prince va me rendre hommage enrage enrage enrage en-
-rage Chacun dira Tre-dame voyez la belle Dame voyez la belle
Dame ah! quelle gentillesse ah quel air de Noblesse comme elle a bonne


grace rangez-vous qu'elle passe faites de l'es-pace que Mada-me
passe faites de l'espace que Madame passe et moi d'un air honnête en
balançant la tê-te je passerai je salurai et je me rengorge


-rai quelque jour tu viendras tu verras tu verras Sans cesse la presse-en
-rêteras tes pas et de loin tu di-ras Princes-se ah! Princes-se en
t'inclinant bien bas protegez Colas ne l'oubliez pas protegez Co-



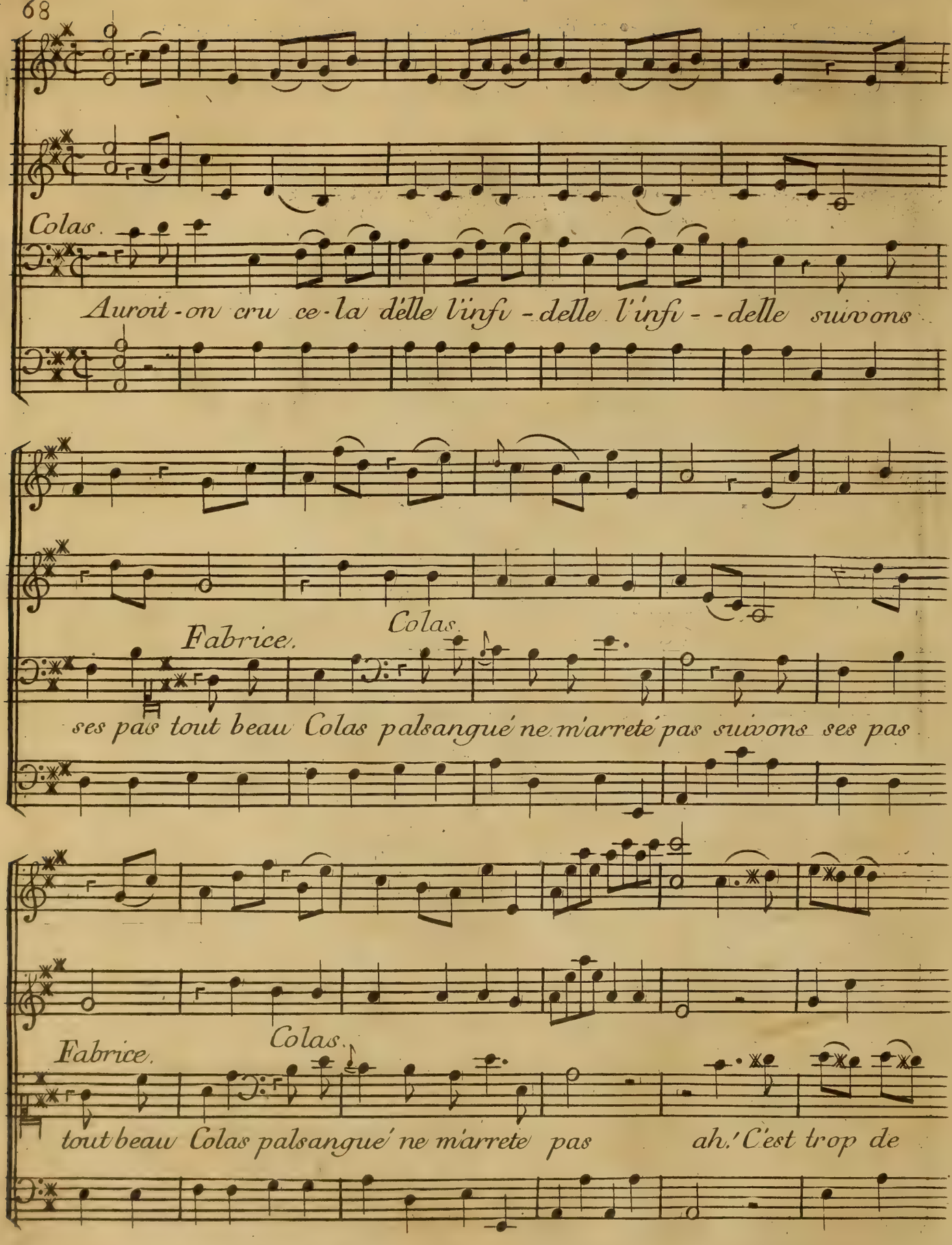
COLAS

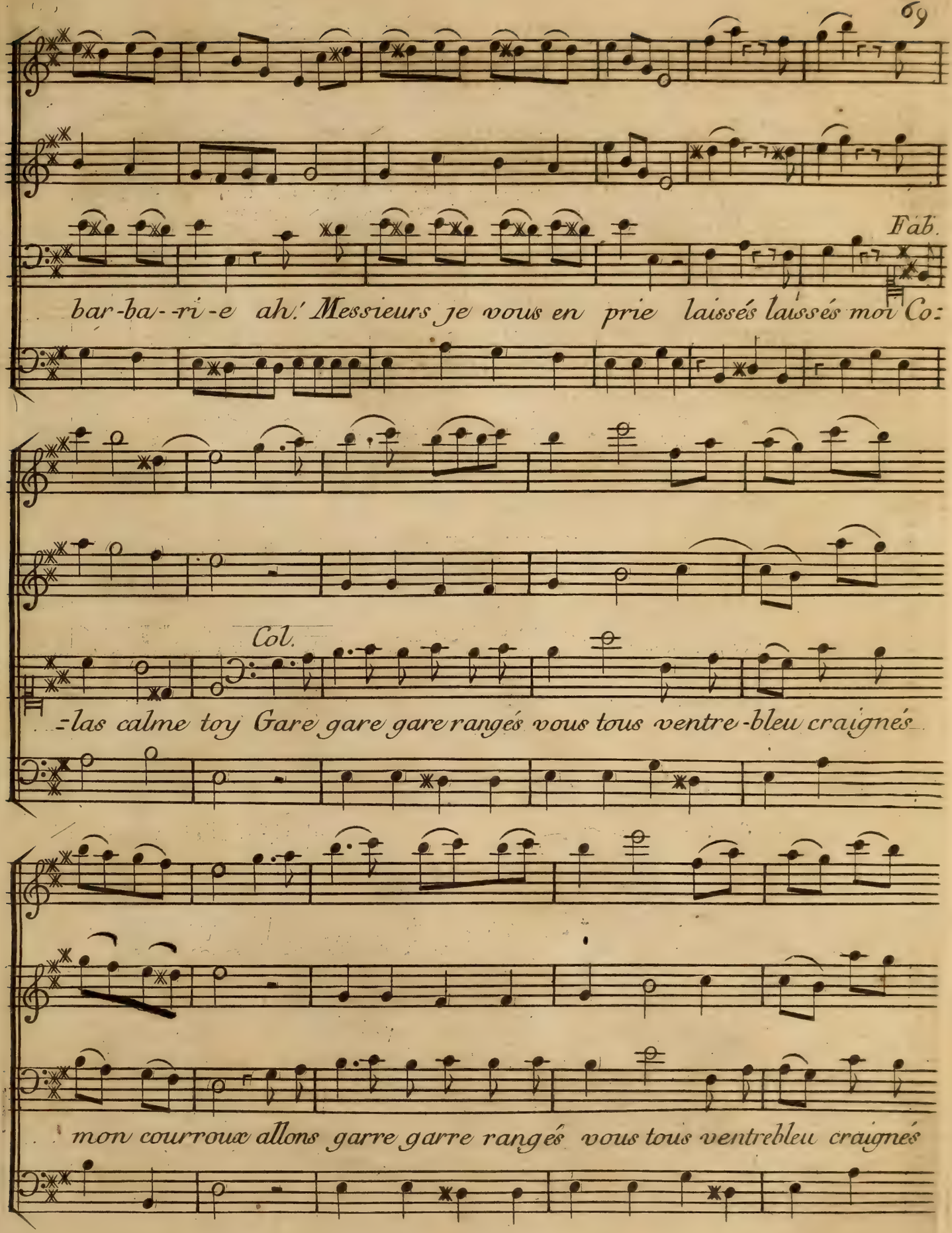
Je suis petrifié ce coup me desespére ;
Ah ! malheureux que vas tu faire .

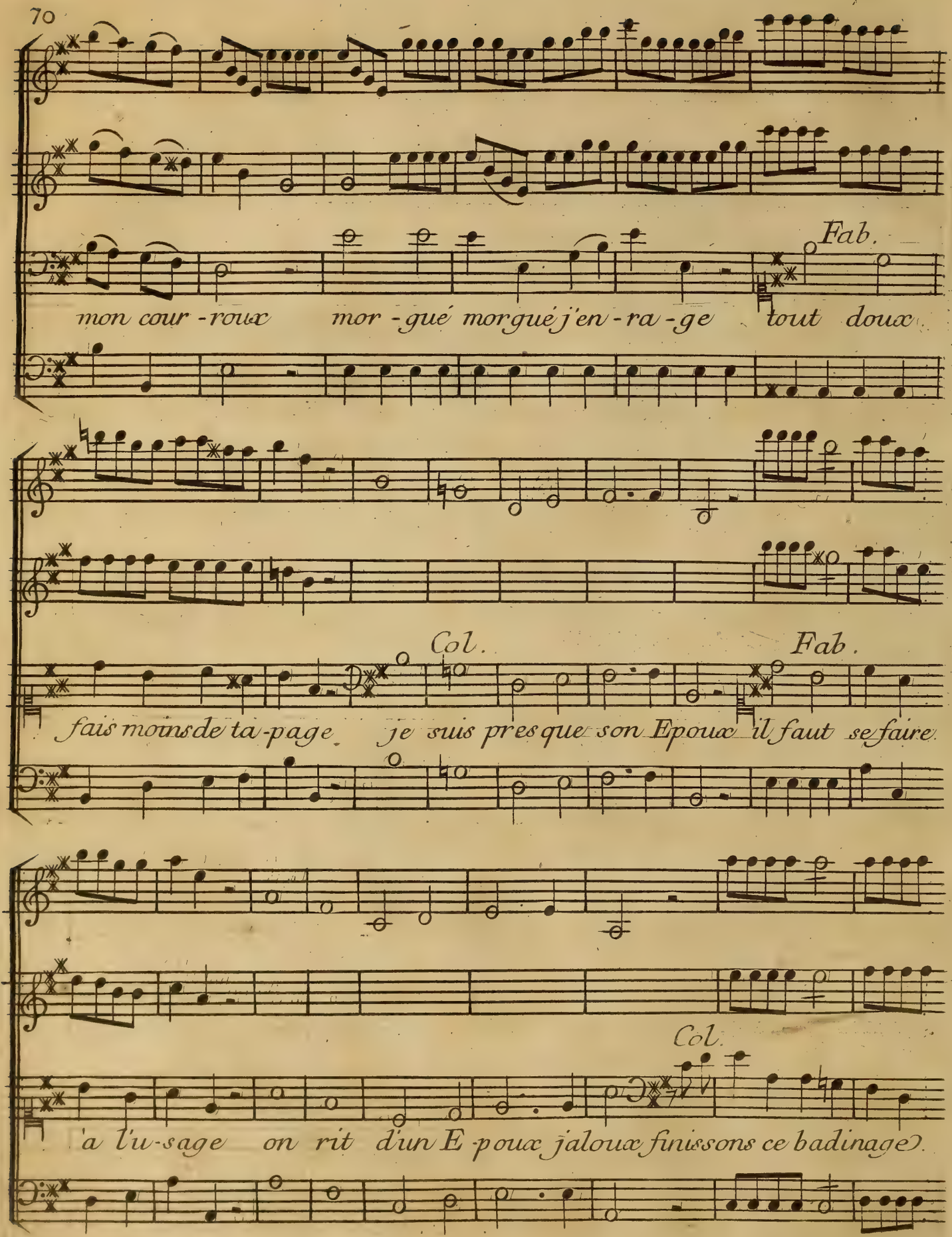
(La Suitte du Prince empeche Colas de suivre Ninette.)

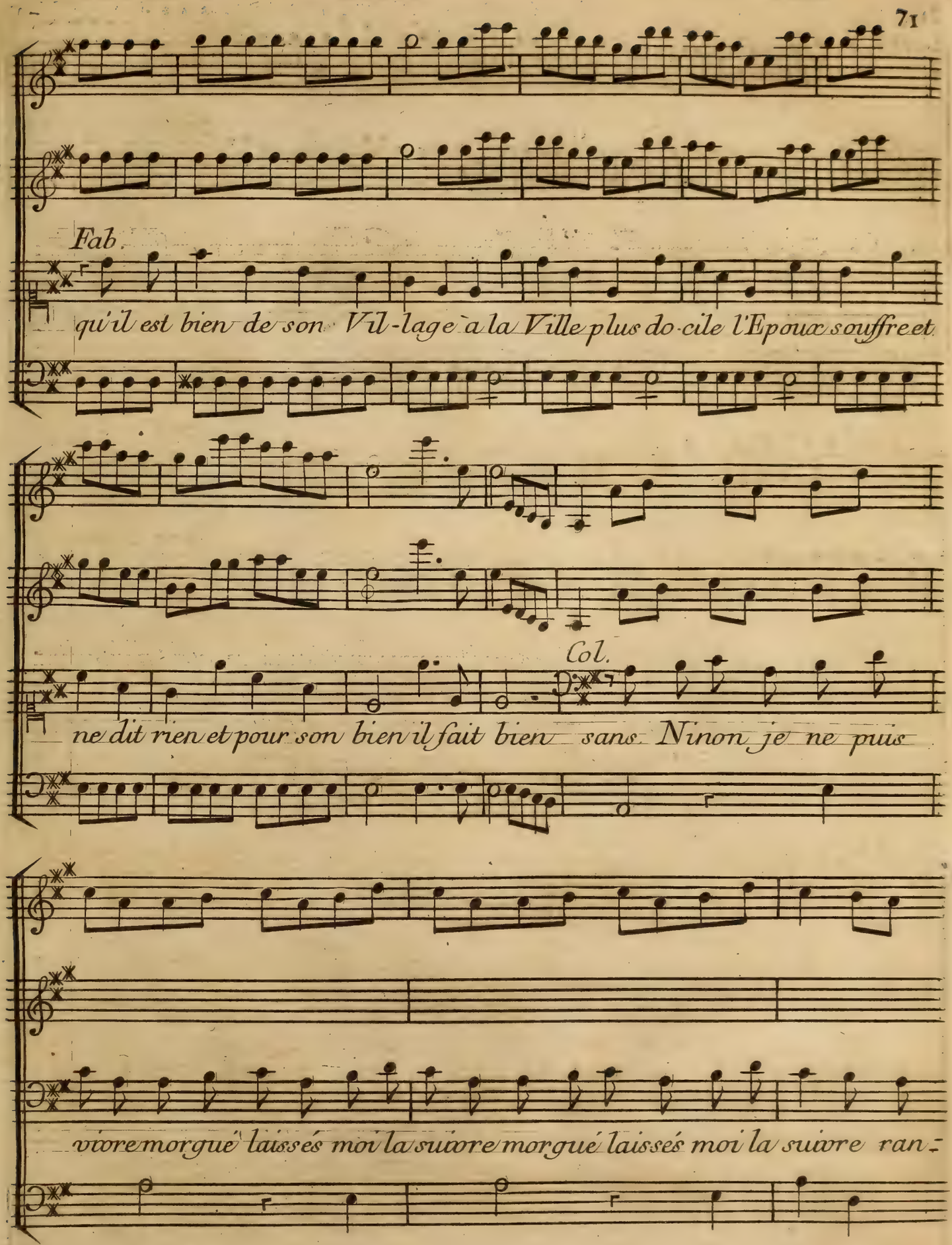
SCENE VIII.

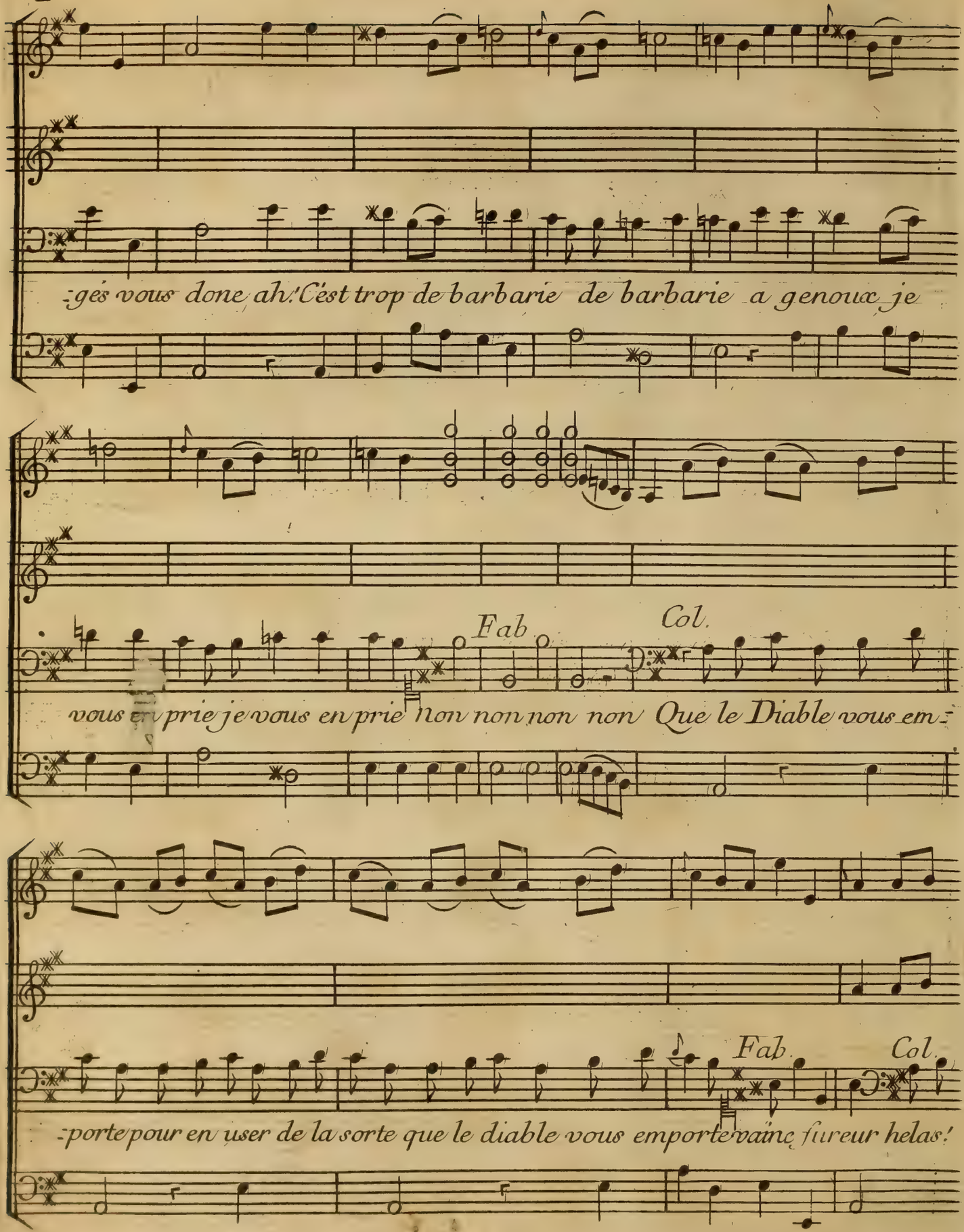
COLAS, FABRICE .

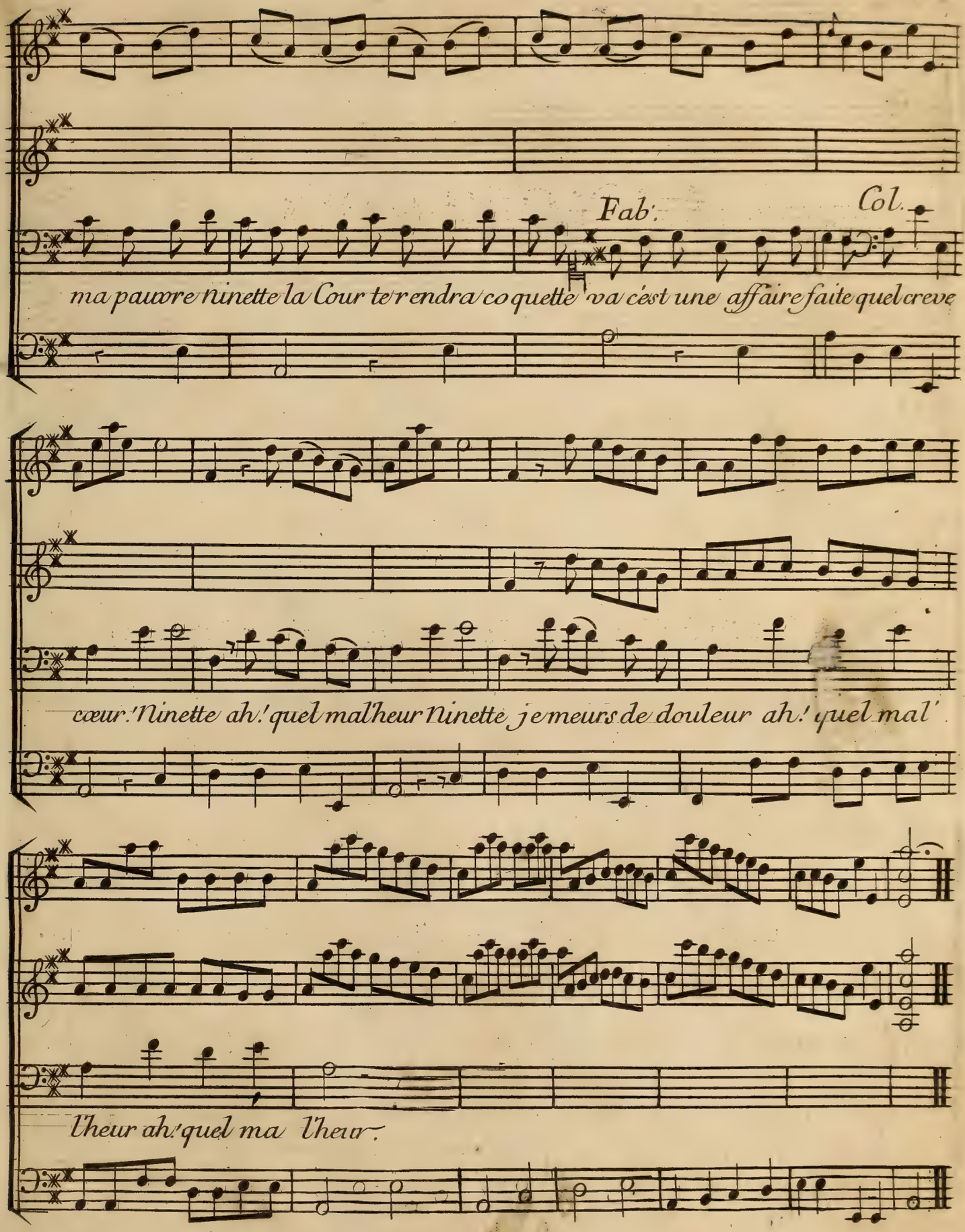

Colas.
Auroit-on cru ce-la d'elle l'infi-delle l'infi--delle suivons
Fabrice.
Colas.
ses pas tout beau Colas palsangué ne m'arreté pas suivons ses pas
Fabrice.
Colas.
tout beau Colas palsangué ne m'arrete pas ah.' C'est trop de


Fab.
bar-ba--ri-e ah! Messieurs je vous en prie laissés laissés moi Co:
Col.
-las calme toy Gare gare gare rangés vous tous ventre-bleu craignés
mon courroux allons garre garre rangés vous tous ventrebleu craignés


Fab.
mon cour -roux mor -gué morgué j'en -ra -ge tout doux.
Col.
Fab.
fais moins de ta -page je suis presque son Epoux il faut se faire
Col.
'a l'u -sage on rit d'un E -poux jalouxfinissons ce badinage.


Fab.
qu'il est bien de son Vil-lage à la Ville plus do-cile l'Epoux souffre et
Col.
ne dit rien et pour son bien il fait bien sans. Ninon je ne puis
vivre morgué laissés moi la suivre morgué laissés moi la suivre ran-


-gés vous donc, ah! C'est trop de barbarie de barbarie a genoux je
Fab.
Col.
vous en prie je vous en prie non non non non Que le Diable vous em-
-porte pour en user de la sorte que le diable vous emporte vaine fureur helas!
Fab.
Col.

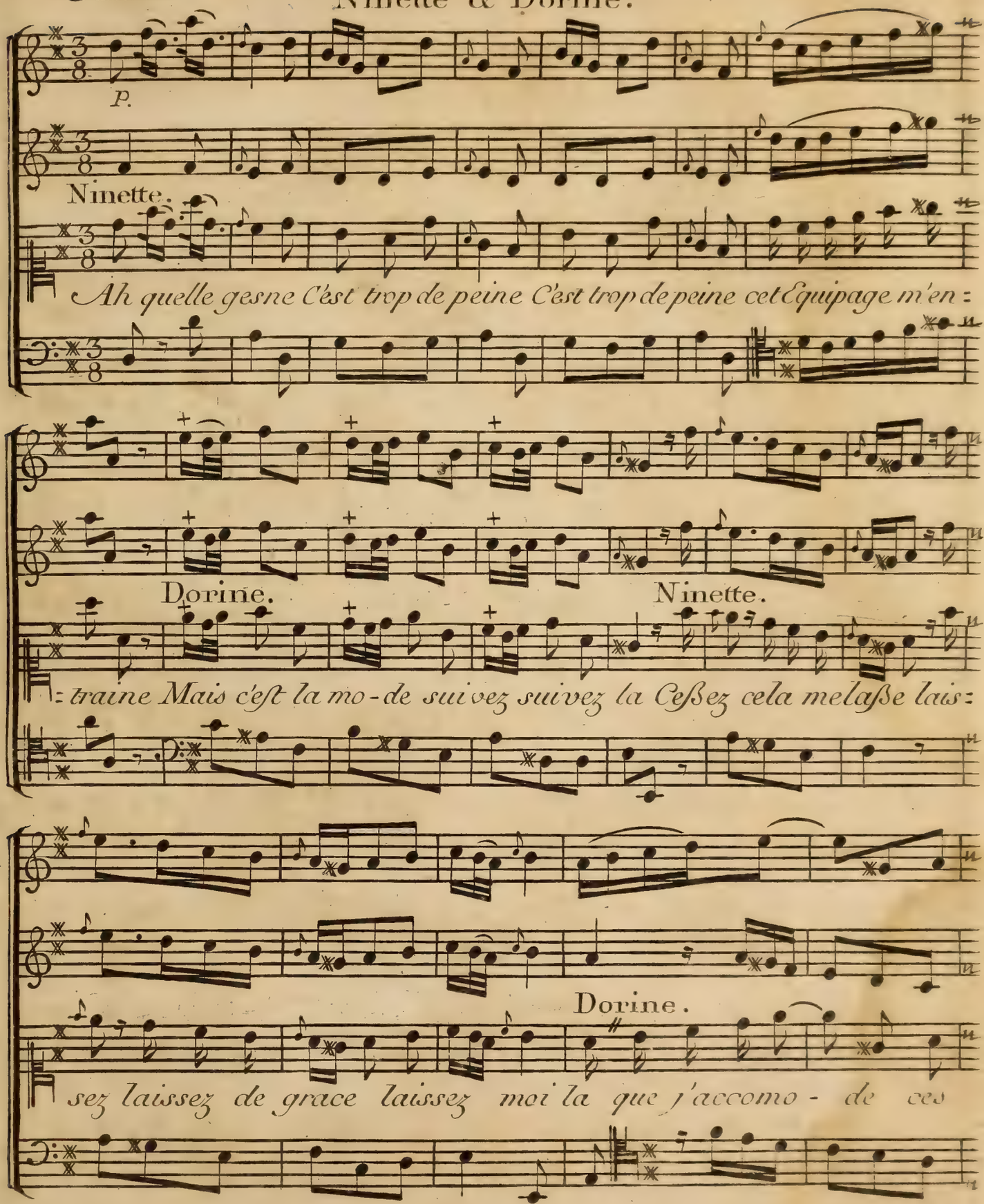

Fab.
Col.
ma pauvre Ninette la Cour te rendra coquette va c'est une affaire faite quel creve
cœur! Ninette ah! quel malheur Ninette je meurs de douleur ah! quel mal'
l'heur ah! quel ma l'heur.

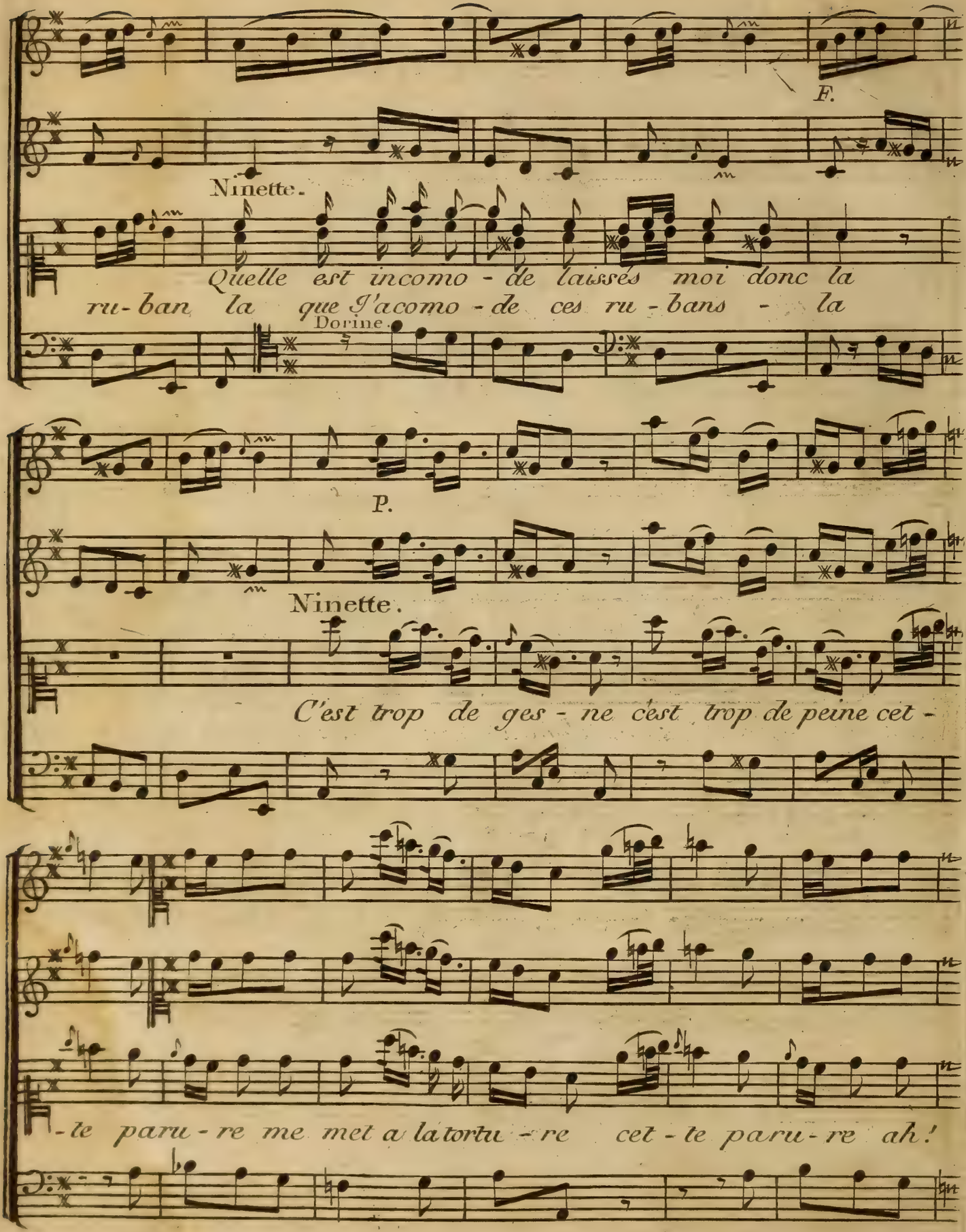
ACTE SECOND

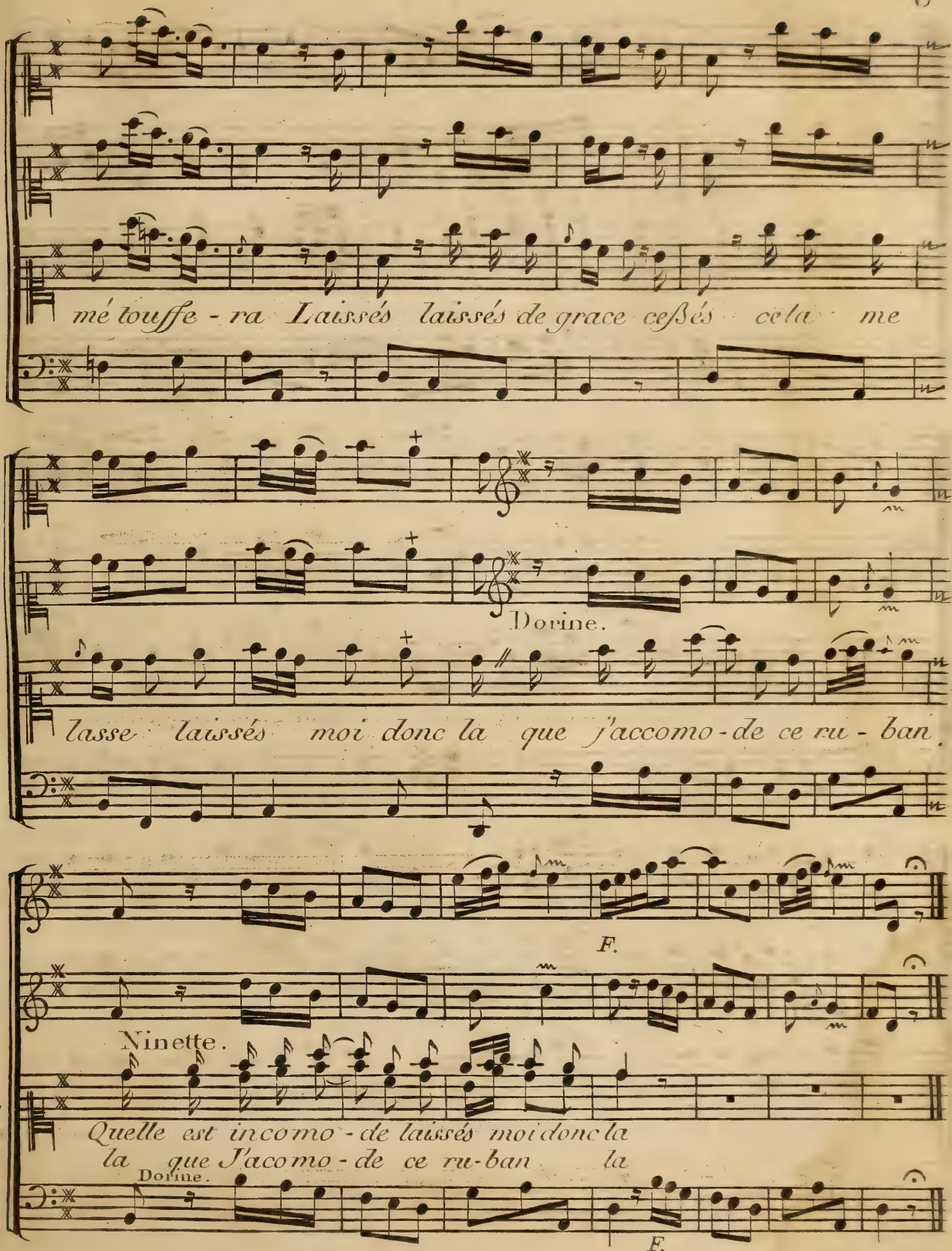
Scene Premiere.

Andante.

Ninette & Dorine.




F.
Ninette.
Quelle est incomo - de laissés moi donc la
ru - ban la que J'acomo - de ces ru - bans - la
Dorine.
P.
Ninette.
C'est trop de ges - ne c'est trop de peine cet -
- te paru - re me met a la tortu - re cet - te paru - re ah!


mé touffe - ra Laissés laissés de grace ceßés cela me
Dorine.
lasse laissés moi donc la que j'accomo - de ce ru - ban.
F.
Ninette.
Quelle est incomo - de laissés moi donc la
la que J'acomo - de ce ru-ban la
Dorine.
F.

DORINE

Du moins que Madame permette...

NINETTE

Je ne suis point Madame, on m'apelle Ninette.

DORINE

Un peu de rouge encor.

NINETTE

Encor me barbouiller;
Tenez nous allons nous brouiller.

DORINE

Il faut donc serrer la Toilette.

NINETTE

Q'uapellés vous? quoi ce confus amas.....
C'est donc la ce tresor dont on fait tant de cas,
Et qui me rendra si gentille
Ah mes habits mes habits sont a bas,
Le mal adroit.

DORINE

Mettez cette Mantille.

NINETTE

Et mon Chapeau qu'on ne s'en serve pas.

DORINE

Voila vos Diamans.

NINETTE

Comme tout cela brille!
Mais, j'apperçois des fleurs, elles ne sentent rien.

DORINE

L'art sçait imiter la Nature.

NINETTE

Deja je m'apperçois à vous parler sans fard,
Qu'ici l'on ne doit rien qu'a l'art
La Beauté n'est qu'une peinture
Jus qu'aux fleurs, tout est imposture.

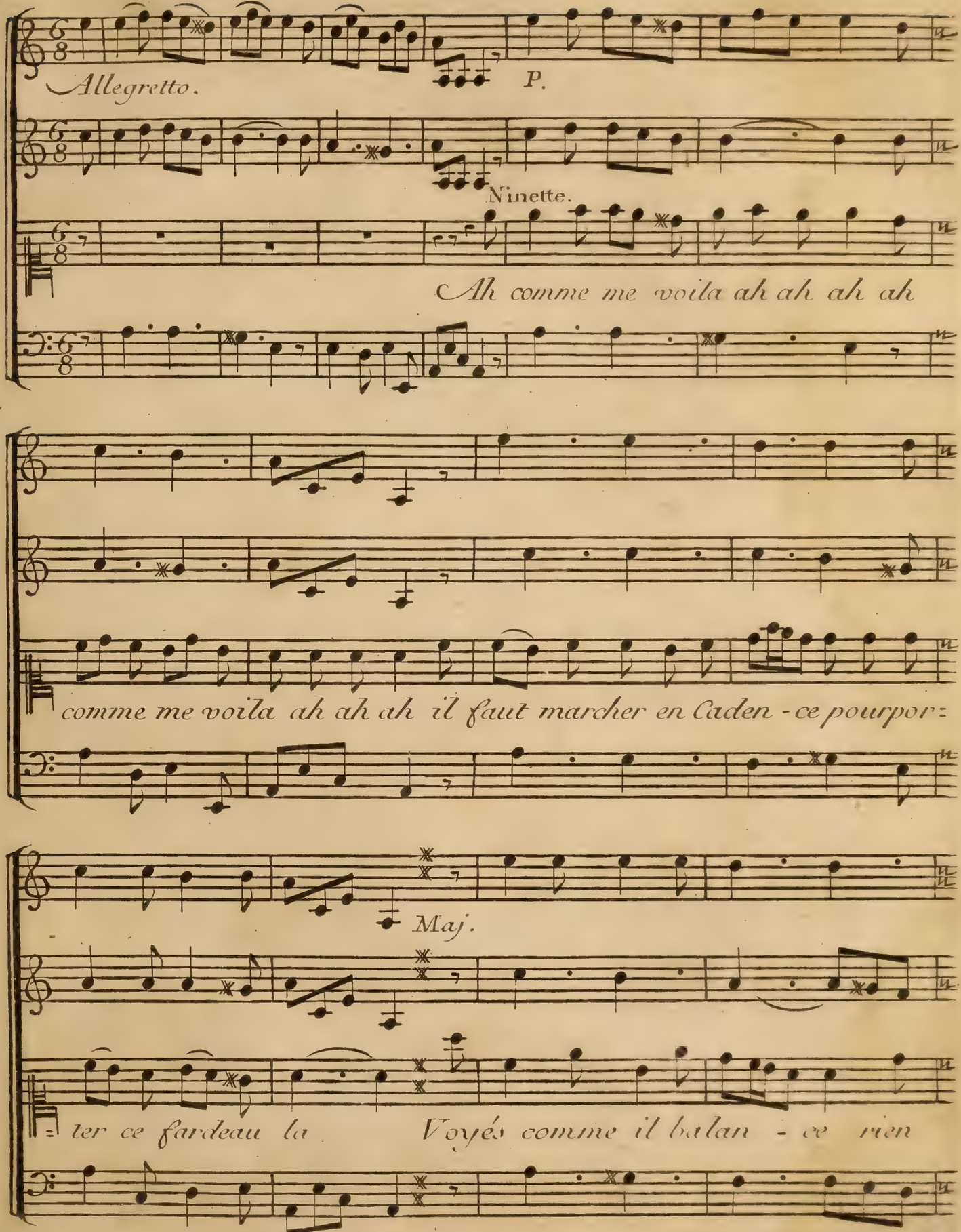
DORINE

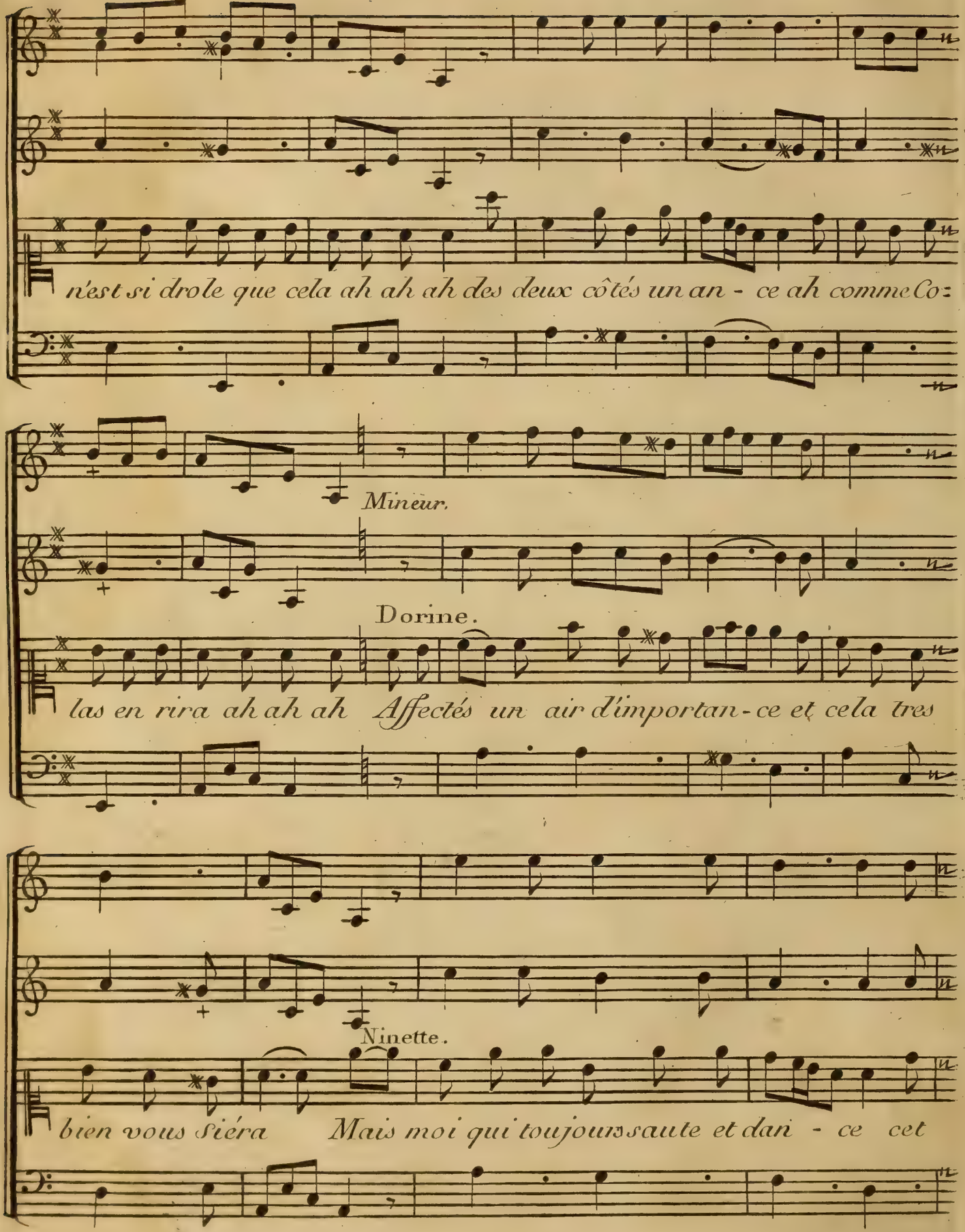
Vous allés de cet art connaitre le pouvoir
Approchez vous de ce miroir.

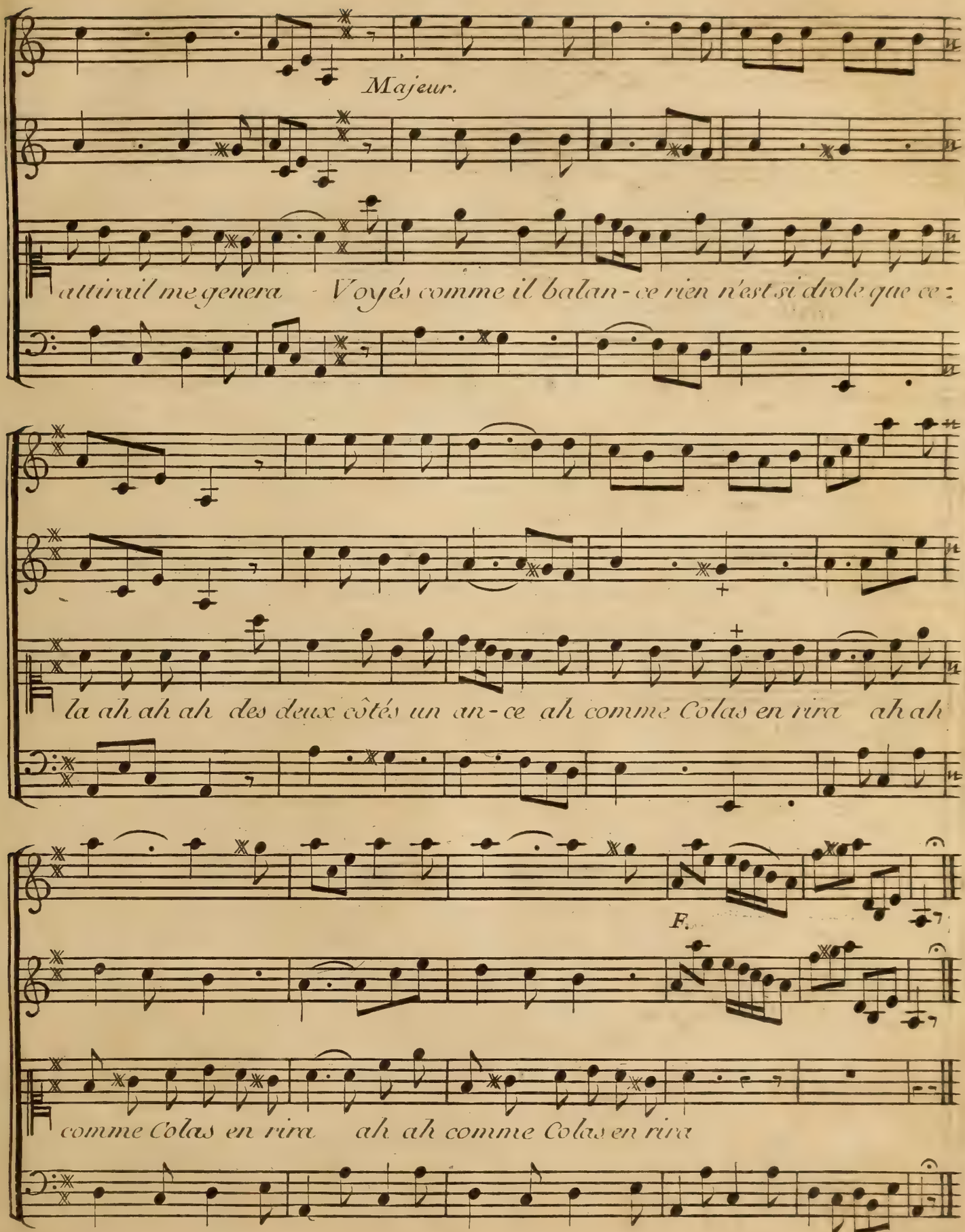
NINETTE

Que vois je C'est la moi cela me represente
Ah mais, oui da, je suis assés plaisante.

Ariette.


Allegretto.
P.
Ninette.
Ah comme me voila ah ah ah ah
comme me voila ah ah ah il faut marcher en Caden - ce pourpor =
Maj.
ter ce fardeau la Voyés comme il balan - ce rien


n'est si drole que cela ah ah ah des deux côtés un an - ce ah comme Co:
Mineur.
Dorine.
las en rira ah ah ah Affectés un air d'importan - ce et cela tres
Ninette.
bien vous siéra Mais moi qui toujours saute et dan - ce cet


Majeur.
attirail me genera - Voyés comme il balan-ce rien n'est si drole que ce :
la ah ah ah des deux côtés un an-ce ah comme Colas en rira ah ah
F.
comme Colas en rira ah ah comme Colas en rira

SCENE II.e

NINETTE, FABRICE, DORINE,

FABRICE *Presente son bras à Ninette).*

Madame

NINETTE

Quoi

FABRICE

Mon bras

NINETTE

Que veuton que j'en fasse)

FABRICE

Je doit servir Madame à titre d'Ecuyer
Vous pouvés en marchant sur moy vous apuyer.

NINETTE

Je vais bien toute seule et ne suis jamais lasse).

FABRICE

Cela donne meilleur grace).

NINETTE

Non je marcheray bien malgré cet attirail,
Daignés seulement me conduire).

DORINE

Madame, va sortir donnés un Evantail.

SCENE III.e

NINETTE *Presentant l'evatail a Fabrice).*

A quoi cela sert-il ?

FABRICE

Je vais vous en instruire)

NINETTE

Voyons.

FABRICE

Pour la décence et pour la volupté,
C'est le meuble le plus utile
Sur les yeux ce rempart fragile
A la pudeur semble donner asile,
Et sert la curiosité
En glissant un regard entre ses intervalles,
D'un coup d'œil juste, on peut en sureté
Observer un amant, critiquer des Rivales,
On peut par son secours en jouant la pudeur,
Tout examiner, tout entendre
Rire de tout sans allarmer l'honneur
Son exercice est ce qu'il faut apprendre

NINETTE

J'ay trop de peine à vous comprendre,
Allons voir la Cour

FABRICE

Doucement
Vous vous trouvez ici dans un autre element,
L'art de vivre, à la Cour est un peu difficile
Je dois vous eclaircir.

NINETTE

Cela m'est inutile
Pour moi je vais tout franchement

FABRICE

Mettés dans vos accens plus de delicatesse:
Entre nous vôtre ton est un peu Villageois,
Vous prononcés trop bien il faut dans vôtre Voix
Plus de lenteur et de molesse.

NINETTE

Faut-il grassayer?

FABRICE

Quelque fois
Cela ne sied pas mal.

NINETTE

Vous en donnés l'exemple),
Oh tenés Monsieur l'Ecuyer
Vous allés tres fort m'ennuyer
Je le sens plus je vous contemple)

FABRICE

Cela ne se dit pas

NINETTE

Mais je le pense ainsi.

FABRICE

A la Cour la grande science)
Est de cacher ce que l'on pense)

NINETTE

Comment l'on ne dit pas ce que l'on pense ici.

FABRICE

Non

NINETTE

Mais quand on m'ennuye aussi?

FABRICE

On peut le faire entendre avec plus de decence).

NINETTE

Eh comment?

FABRICE

Au besoin l'on a quelque vapeur
Par ce secret on congedie)
Les ennuyeux avec douceur.

NINETTE

Ah mon cher Monsieur, je vous prie),
Montrés moi ce secret

FABRICE

Pour quoi?

NINETTE

Pour vous congédier,

FABRICE

Oui mais

NINETTE

Oh laissez moi
Ah mon Prince venés, renvoyés le de grace).

SCENE IV.e

NINETTE, LE PRINCE

LE PRINCE (à Ninette)

Vous a-t-il offencée)

NINETTE

Oh C'est qu'il m'embarasse)

LE PRINCE

Vous avés du chagrin

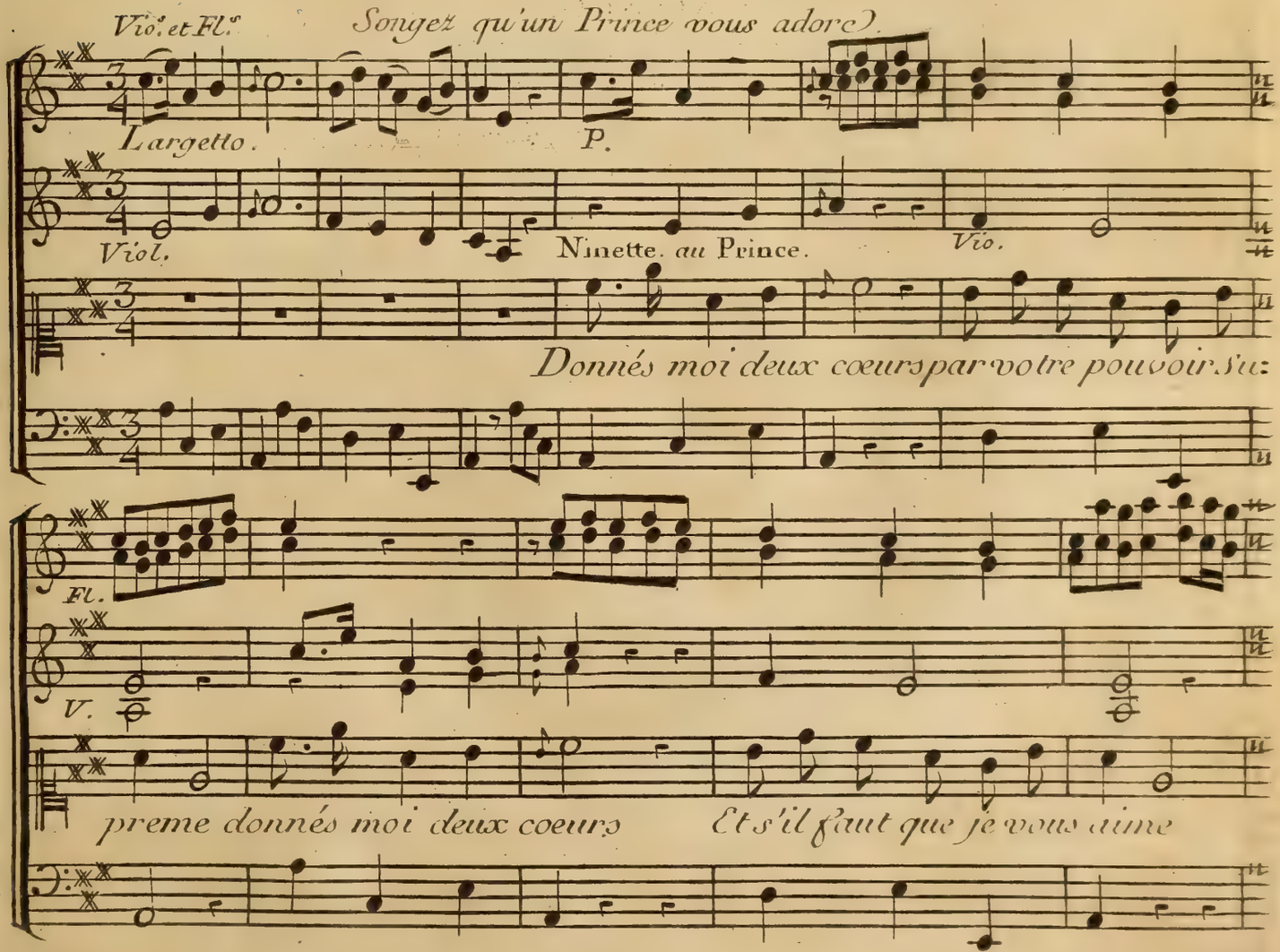
NINETTE

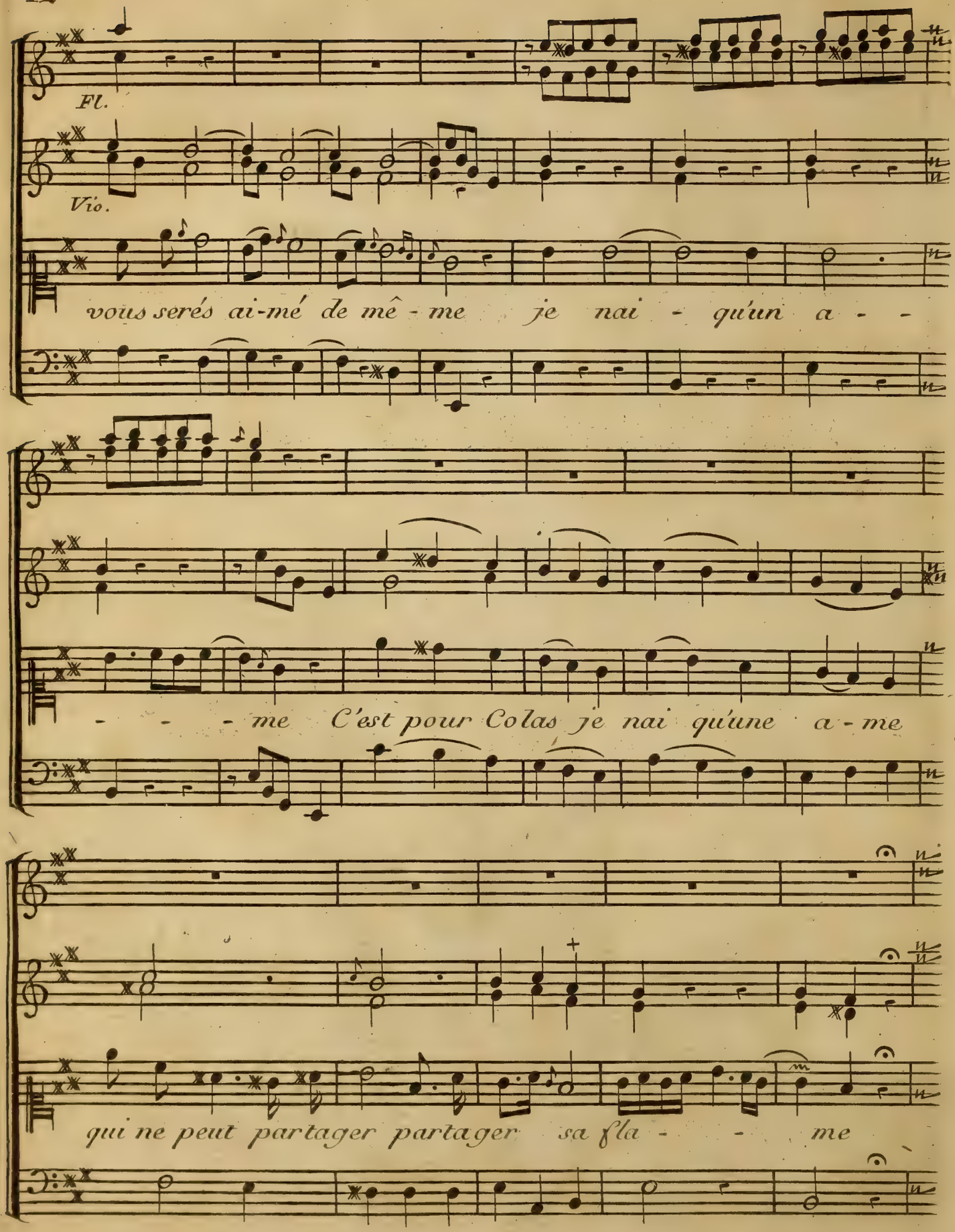
Oui, je n'en aurais pas
Si je voyais ici Colas).

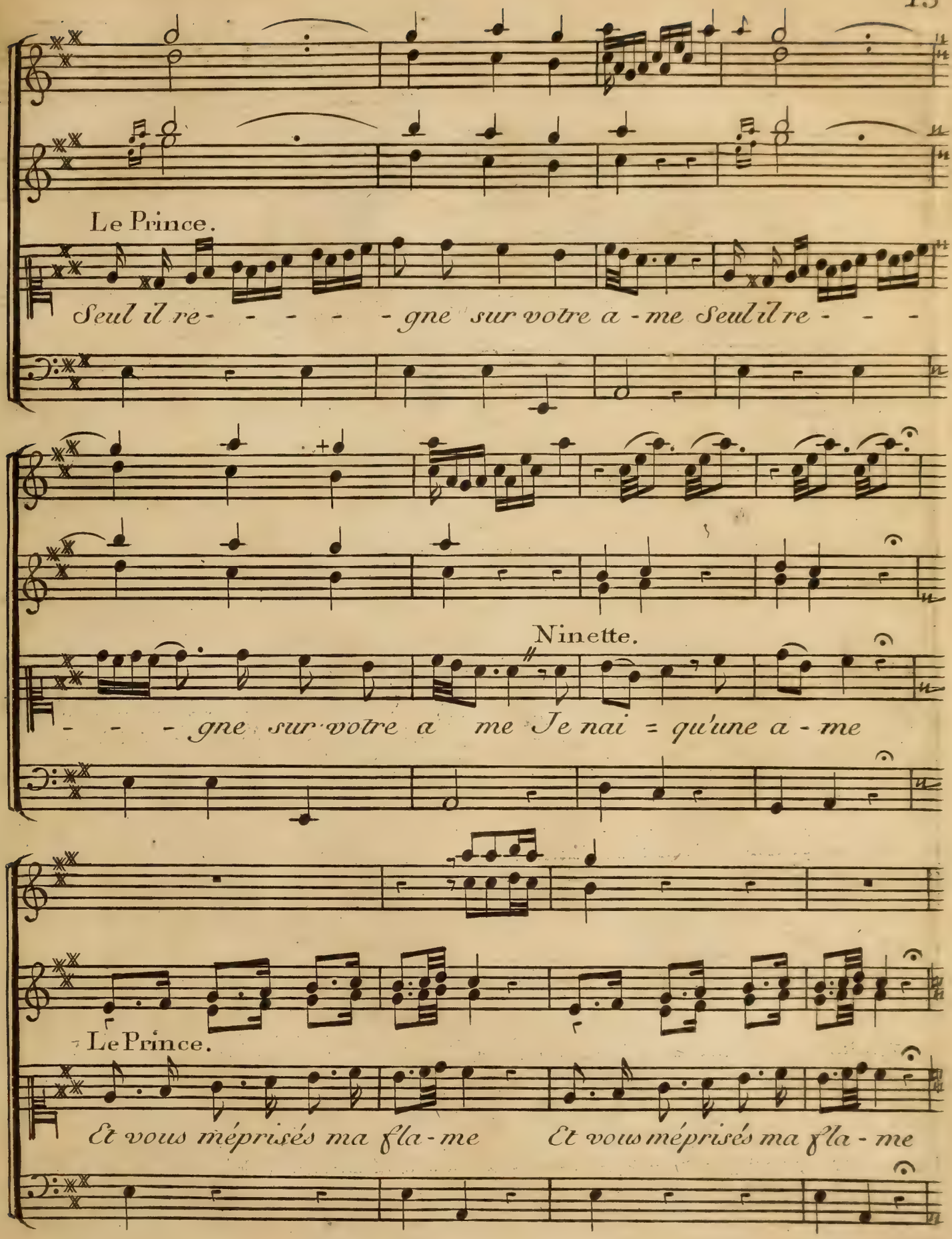
Vous m'avez promis...

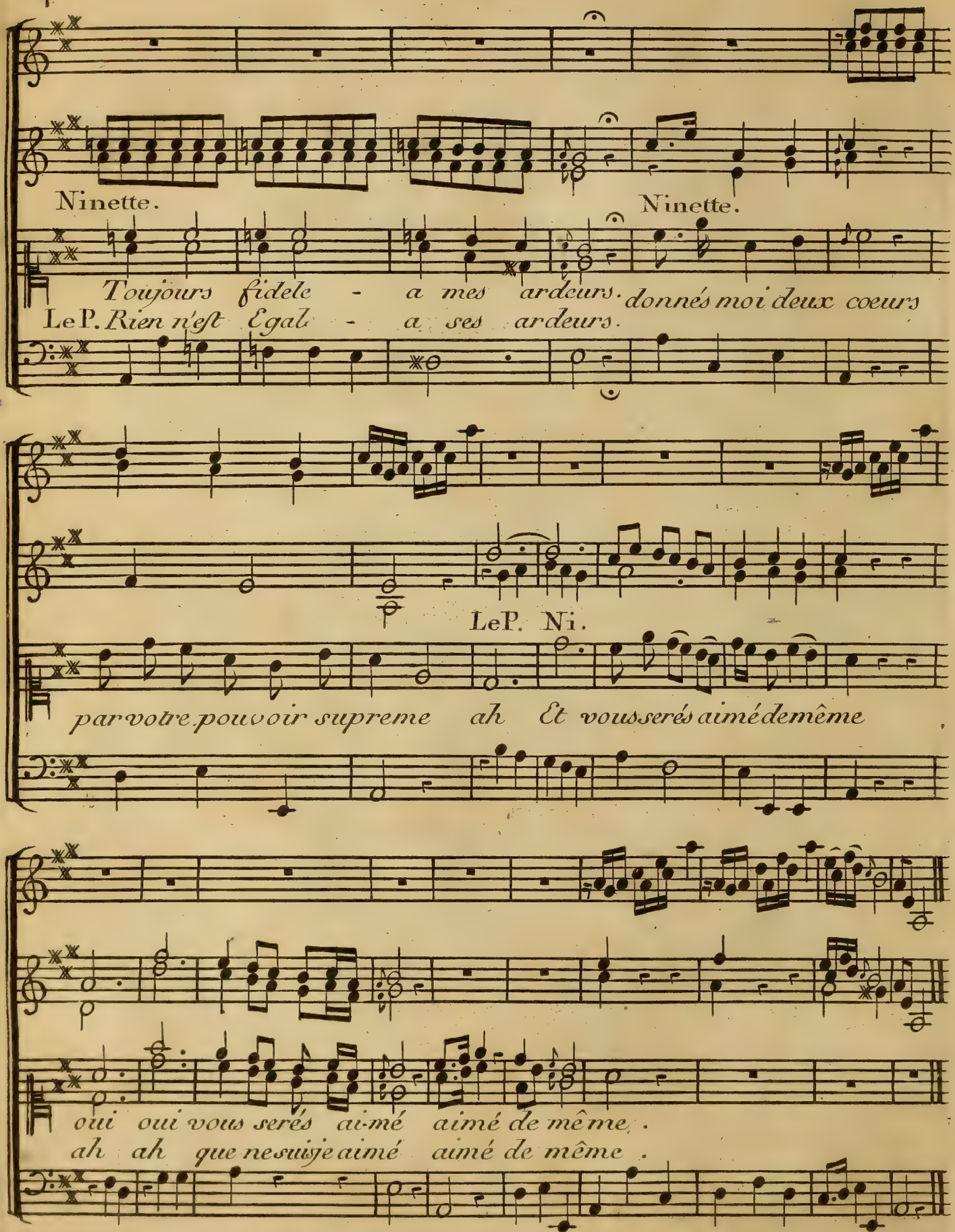
LE PRINCE

Quoi! vous y pensés encore !




Fl.
Vio.
vous serés ai-mé de mê - me je nai - qu'un a - -
- - - me C'est pour Colas je nai qu'une a - me
qui ne peut partager partager sa fla - - me


Le Prince.
Seul il re- - - - - - gne sur votre a - me Seul il re - - -
- - - gne sur votre a me Je nai = qu'une a - me
Ninette.
Le Prince.
Et vous méprisés ma fla - me Et vous méprisés ma fla - me


Ninette.
Ninette.
Toujours fidele - a mes ardeurs. donnés moi deux coeurs
Le P. Rien n'eſt Egal - a ses ardeurs.
Le P. Ni.
par votre pouvoir supreme ah Et vous serés aimé de même
oui oui vous serés ai-mé aimé de même.
ah ah que ne suis je aimé aimé de même.

LE PRINCE

Vous allés voir Colas, j'espere qu'en ce jour
Vous metrés entre nous un peu de difference.
Qu'on etale à ses yeux la pompe de ma Cour.
Que chacun pour Ninette ait de la déference
Et que son Amant vienne.

SCENE V.e

FABRICE, LE PRINCE

FABRICE

Estce agir prudemment

LE PRINCE

Oui par ce moyen la Comtesse,
Soupçonnera moins ma tendresse;
Elle croira que par amusement
J'Introduis à la Cour Ninette, et son amant,
Par ce moyen encor je satisfais Ninette,
Elle m'en sçaura gré ma tendreße discrette
Veut gagner son cœur pas à pas;
Il faut lors que l'on aime oublier sa puissance
Si j'employais la violence
Je raviraís ce Cœur, et ne l'obtiendrais pas;
Une modeste resistance
Prepare le bonheur et le rend plus parfait
Deja c'en eſt un en effet
Que de joüir de l'esperance.
Otés à l'Homme ses desirs
Vous le privés de ses plaisirs.

FABRICE

Mais c'est chercher à prolonger sa peine.

LE PRINCE

Je sens qu'il est flatteur de vaincre des refus
Un obstacle en amour est un attrait de plus;
Que l'on cherche Colas qu'en ces lieux on l'ameine.

Andante.

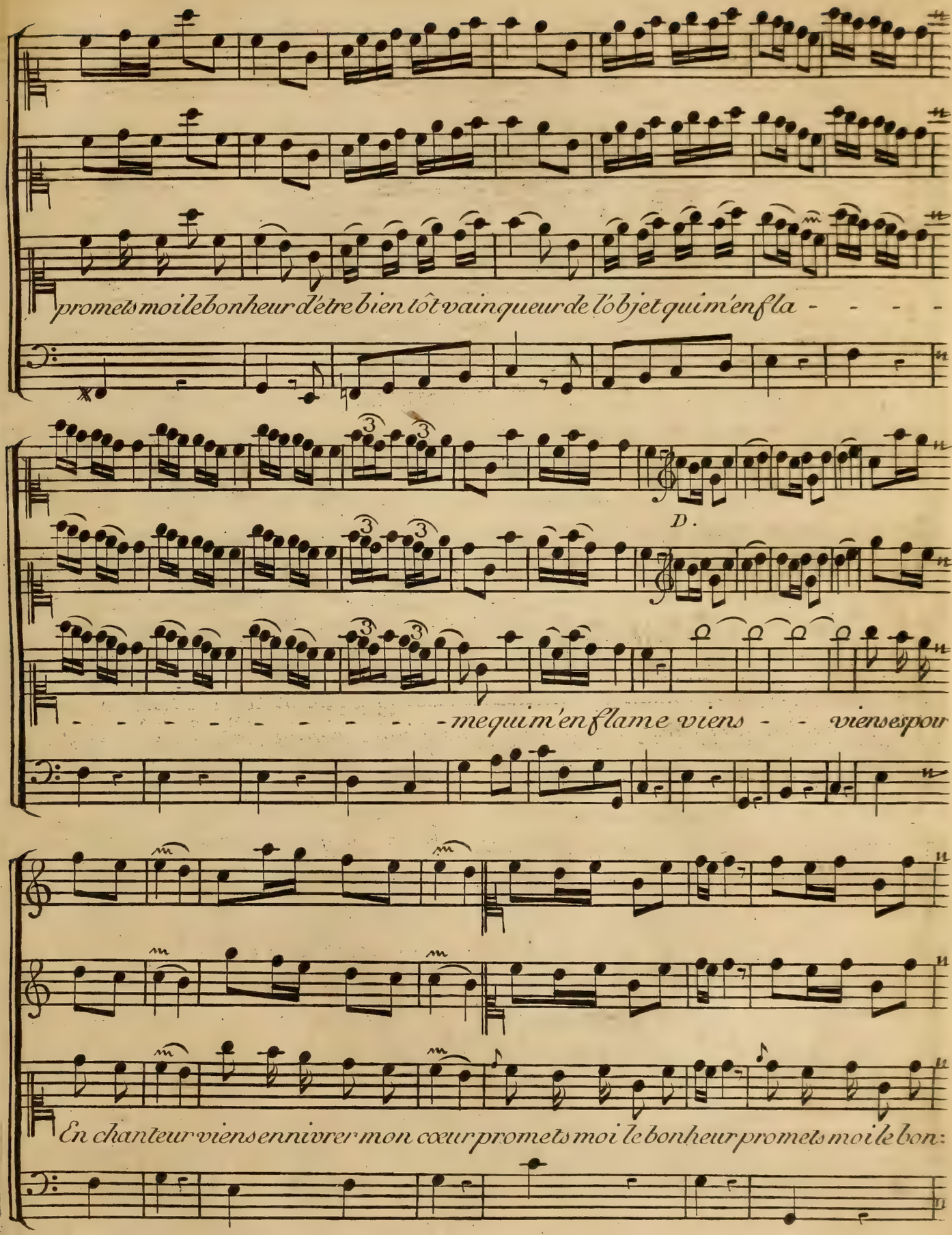
Ariette.

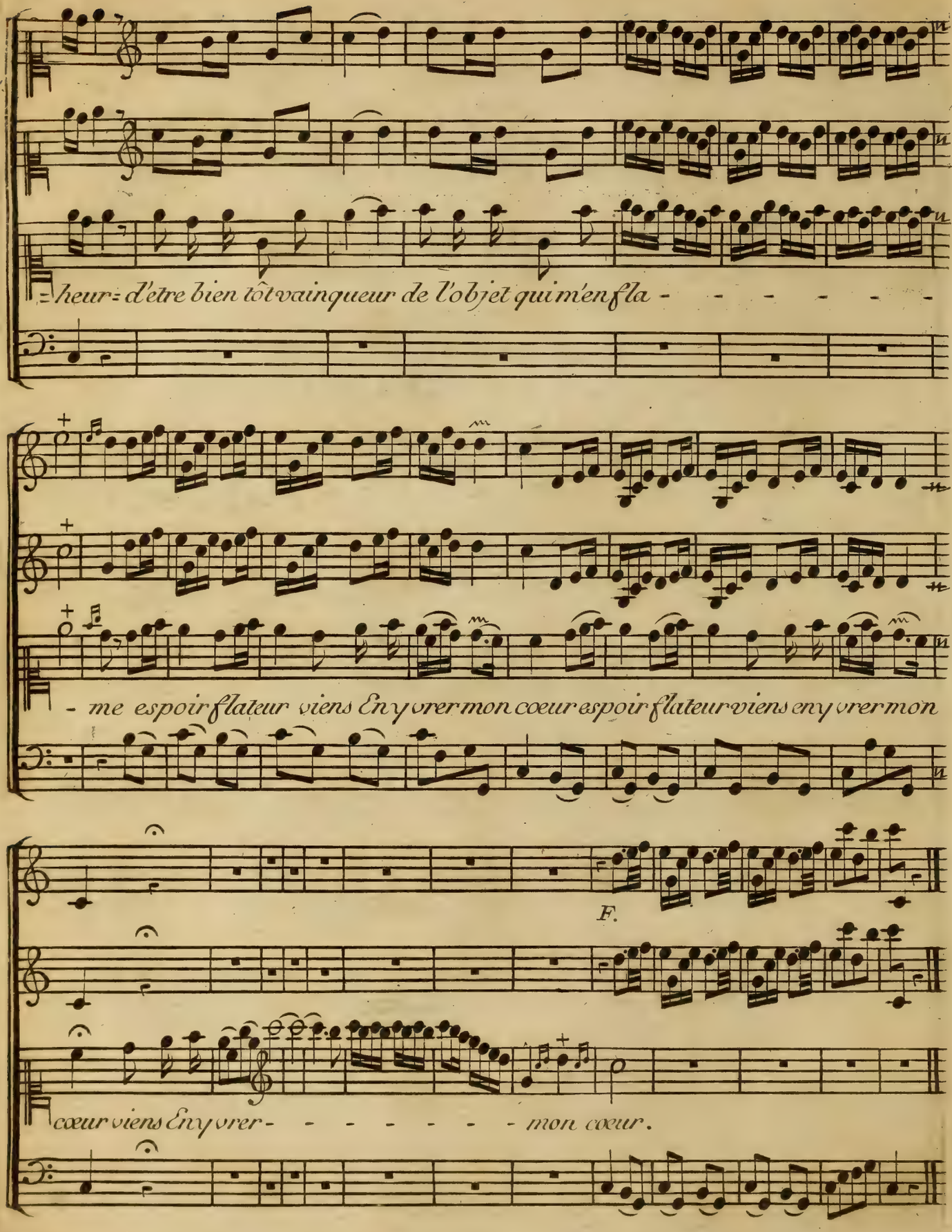
Le Prince.

Viens espoir enchanteur viens ennivrer mon

cœur d'un sort plein de douceur flate mon ame viens - - - - -

espoir enchanteur viens ennivrer mon cœur viens ennivrer mon cœur


promets moi le bonheur d'être bien tôt vainqueur de l'objet qui m'enfla - - - -
D.
- - - -


heur= d'etre bien tôt vainqueur de l'objet qui m'enfla - - - - - - -
- me espoir flateur viens Envyrer mon cœur espoir flateur viens envyrer mon
F.
cœur viens Envyrer - - - - - - - - mon cœur.

SCENE VI.e

NINETTE LE PRINCE

NINETTE

Ah! que c'est beau! que de dorures,
De Peintures de Bigarures.

LE PRINCE

Que dites vous apresent de la Cour?
N'a t'elle pas de quoi vous plaire?

NINETTE

Ah c'est un merveilleux séjour:
Tout change ici de caractere,
Les hommes y sont differens:
Je viens de rencontrer le Seigneur d'un Village
De notre voisinage;
Ce gentillâtre altier, qui sur les Païsans,
Rouloit les yeux, levoit la Canne,
Dans la foule des Courtisans:
Ici s'abaisse et fait la cane.
Pourquoi sont-ils si complaisans?
Tout ces maîtres si fiers qu'au Village on redoute?
La Cour en les changeant les rend-elle meilleurs?
Non, s'ils font bien ici, sans doute
C'est pour avoir le droit de faire mal ailleurs.

LE PRINCE

Avec plaisir je vous écoute.

NINETTE

J'ay vû de toute part de beaux petits objets
A talons rouges en plumets,
Ne sont-ce pas des femmes en épées?
J'ay vû troter aussi de gentilles Poupées.

Qui portent des petits colets.
Ah! que de plaisans personnages!
Crainte de déranger l'ordre de leurs visages
Ils parlent tout comme des flageolets.
Tu, tu, tu, tu. Dans nos Villages:
Nous n'avons jamais vû de ces colifichets.
Et puis j'ai vû de graves freluquets,
Noirs par devant, blanc par derriere,
Qui faisoient tout avec maniere
Et de jolis Viellards coquets
Qui sembloient marcher en cadence;
L'un d'eux d'un air de complaisance
Pour m'examiner de plus pres,
Jusques sur mon menton s'approche
En tirant un œil de sa poche
Elle est adorable Mais Mais . . . .

LE PRINCE

Chacun avec ardeur vous a fait politesse.

NINETTE

Oui, oui,

LE PRINCE

Comment, vous en a-t'on manqué?

NINETTE

Oh tout en me faisant caresse
De moi l'on s'est très-bien moqué.

LE PRINCE

Vous les verrez bientôt plein d'ardeur et de zele
Inventer pour vous des plaisirs
Dans vos yeux chercher vos désirs.
Je leur servirai de modele.

SCENE VII.e

EMHLIE, LE PRINCE, NINETTE.

EMILIE.

C'est un Triomphe digne d'elle
je dois rendre moy meme hommage a ses appas.

NINETTE.

Ah Madame vous voulés rire.

LE PRINCE.

Madame . . .

EMILIE.

Ne vous gesnés pas;
Si je vous nuis jeme retire.

NINETTE.

Restés, nous n'avons point de secrets Entre nous.

LE PRINCE a EMILIE.

Rien ne peut affoiblir mes sentiments pour vous.

NINETTE.

Le Prince a des bontés dont je ne suis pas digne.

LE PRINCE.

Ninette.

NINETTE.

Quoi?

LE PRINCE a NINETTE.

Madame.

EMILIE.

Eh laissés la parler.
He bien.

NINETTE.

Oh non le Prince me fait Signe

LE PRINCE.

Qui moy!

EMILIE.

Cessés de vous troubler
Je ne viens point vous traiter de Volage.

NINETTE.

Ah le Prince est son Amoureux
Je le vois bien icy l'on a donc l'avantage
De partager son cœur a deux
C'est encor un plaisant usage;
Le Prince m'aime auſsi vraiment
Demandés lui plustot.

EMILIE.

Ce n'estoit qu'une feinte
Une plaisanterie!

LE PRINCE.

Eh mais . . . . aſsurement.

NINETTE.

Allés, allés n'ayés aucune crainte,
De mon coté j'aime Colas.

LE PRINCE *regardant Ninette et Emilie.*

Oui, je le fais venir . . . ainsi ne croyés pas . . .

EMILIE.

Je ne crois rien je vous rends trop justice
Pour vous soupçonner . . . .

LE PRINCE.

Quel suplice.

a Emilie.

J'ay pensé que ces paisans
D'une simplicité rustique
Feroient avec nos Courtisans
Des Contrastes aſsés plaisans.

NINETTE.

Comment.

LE PRINCE.

Ne dites mot.

EMILIE.

Oh la chose est unique

Nous allons bien nous Amuser

Voyons, voyons, faisons la donc jaser.

NINETTE *apart.*

Malgré son air contant, je vois quelle se picque.

EMILIE.

Aimés vous bien la Cour mon petit Cœur?

Hem?

NINETTE.

Faut il repondre Seigneur!

LE PRINCE.

Eh. comme il vous plaira.

NINETTE.

He bien je suis tres lasse

Puisquil faut parler net de ce pays maudit

Ou sans affaire on se tracasse

Ou sans dormir l'on reste au lit

Ou l'on mange sans appetit

Ou pour s'étouffer on s'embrasse

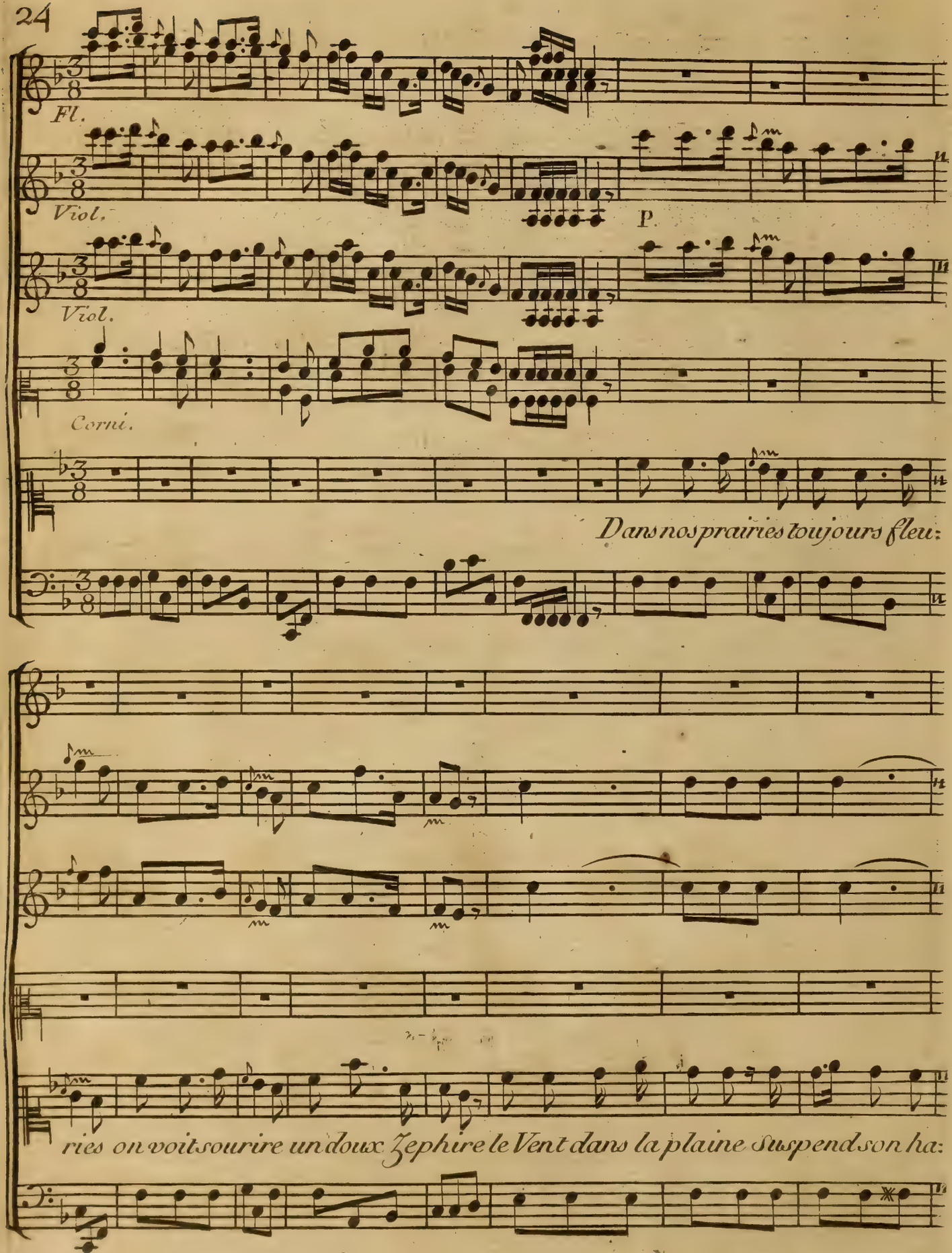
Ou poliment on se detruit

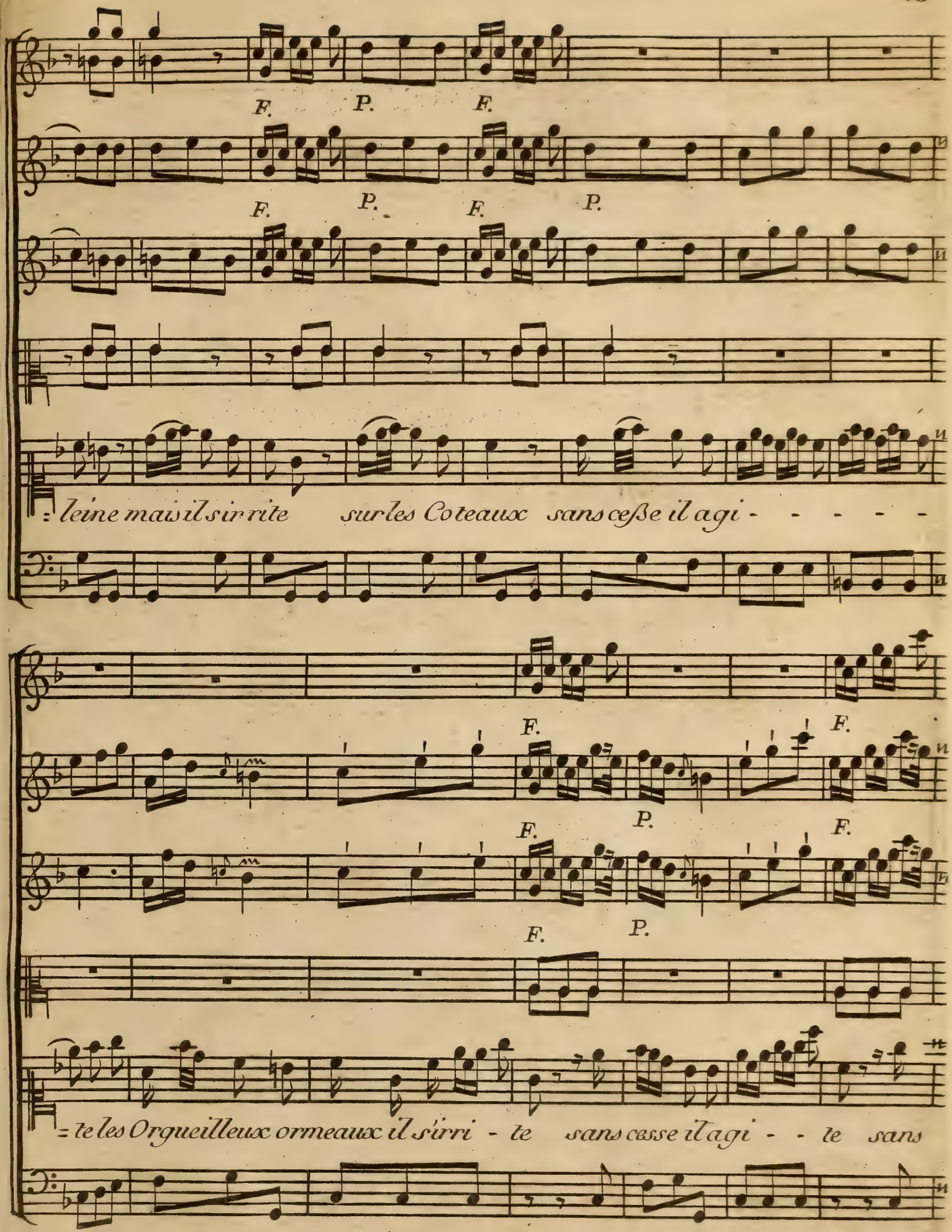
Ou d'un Air triomphant on rit

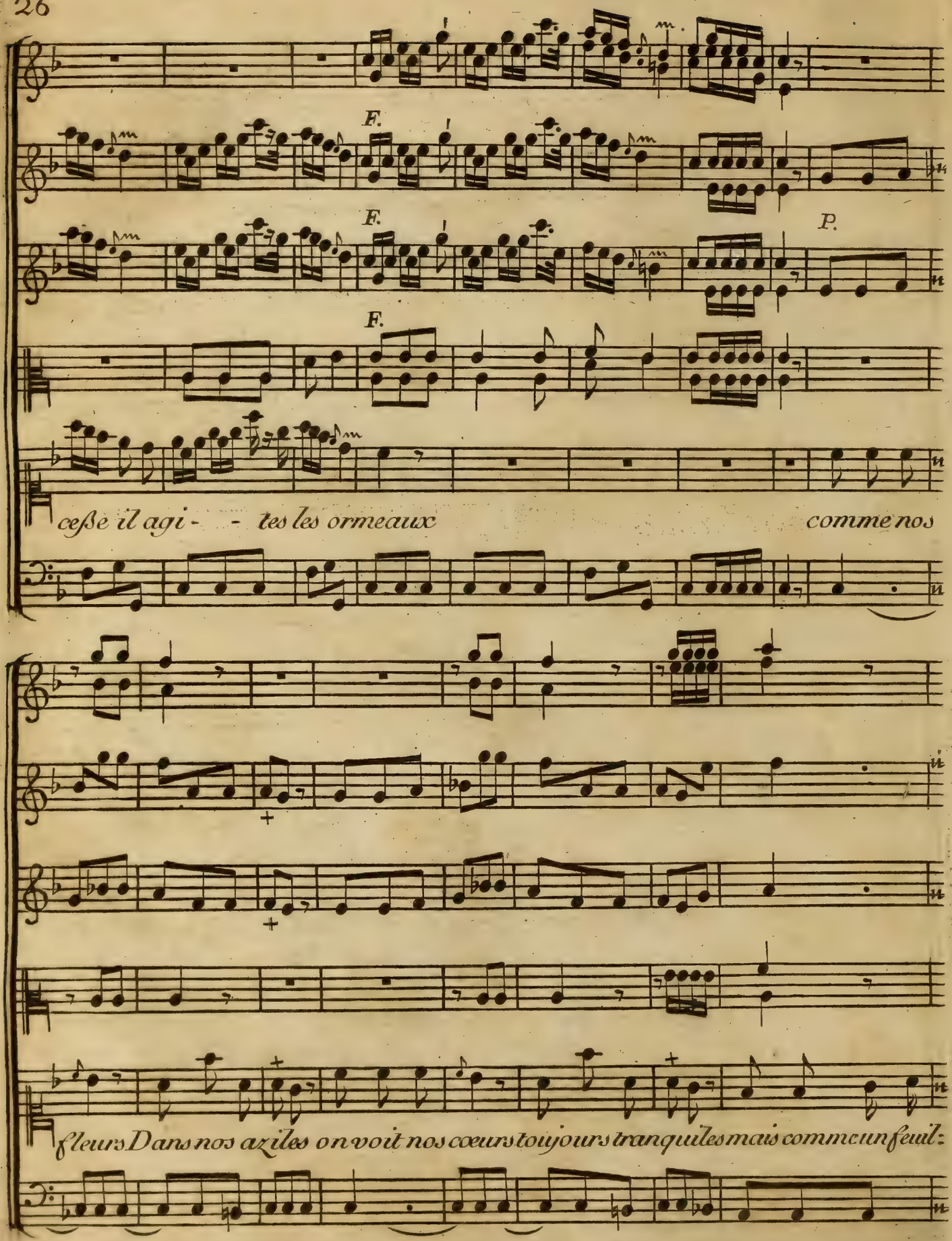
Pour cacher un secret depit

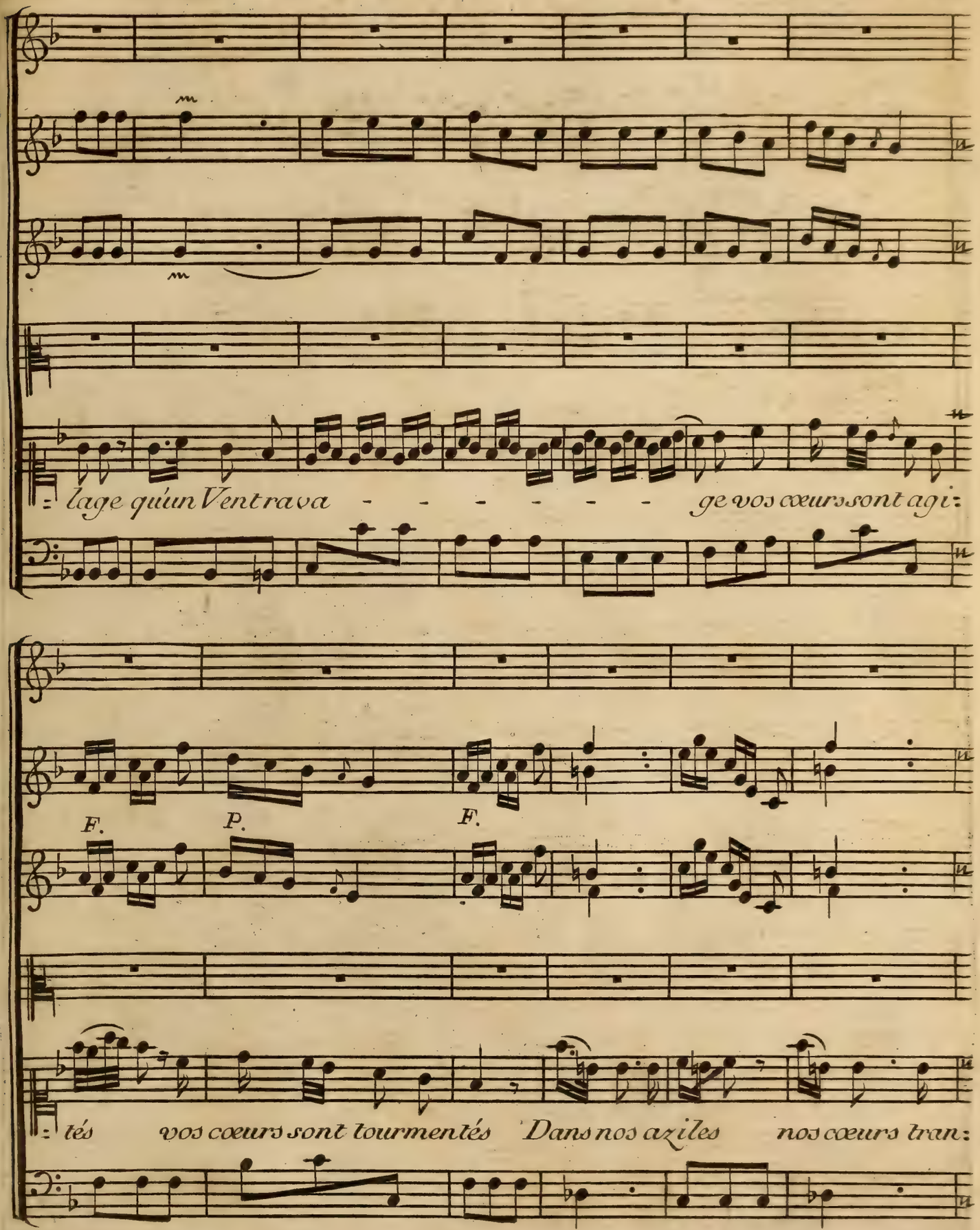
Ou la gaité n'est que grimace

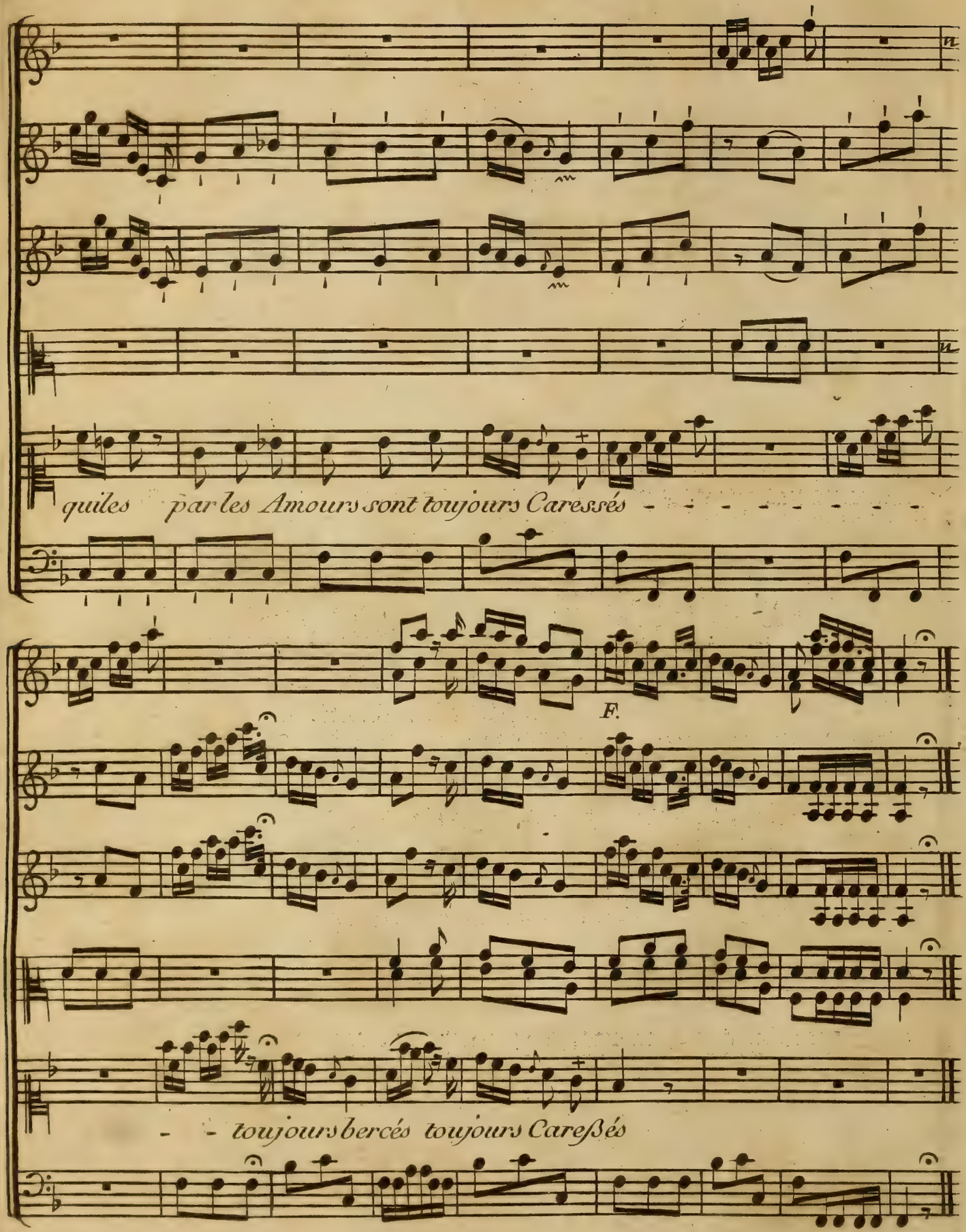
Ou le plaisir n'est que du bruit.


Fl.
Viol.
P.
Viol.
Corni.
Dans nos prairies toujours fleu:
ries on voit sourire un doux Zephire le Vent dans la plaine Suspend son ha:


F. P. F.
F. P. F. P.
leine mais il sirrite sur les Coteaux sans ceße il agi - - - - -
F. F.
P.
F. F.
P.
F.
te les Orgueilleux ormeaux il sirri - te sans cesse il agi - - te sans


F.
F.
P.
F.
ceße il agi- - tes les ormeaux comme nos
fleurs Dans nos aziles on voit nos cœurs toujours tranquiles mais comme un feuil:


lage qu'un Vent trava - - - - - - - ge vos cœurs sont agi:
F.
P.
F.
tés vos cœurs sont tourmentés Dans nos aziles nos cœurs tran:


quiles par les Amours sont toujours Caressés - - - - - - - - - -
F.
- - toujours bercés toujours Careßés

EMILIE.

Elle a de l'esprit comme un Ange
Cette fleur vous va mal, venes que je l'arrange.

NINETTE.

Ahi, ahi, quelle aille bien ou mal
Madame, cela m'est Egal
Et je ne cherche point a plaire.

EMILIE.

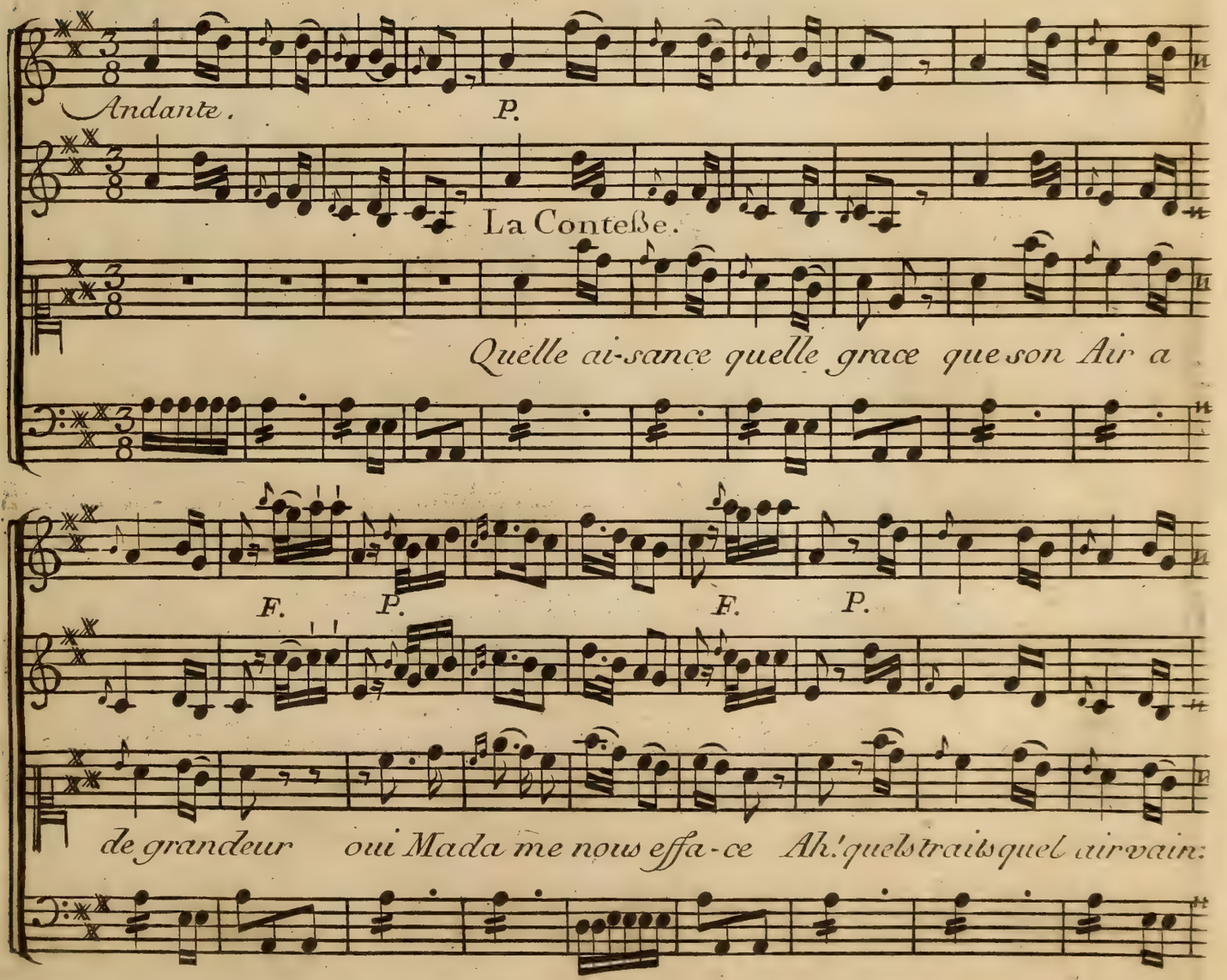
Elle est divine.

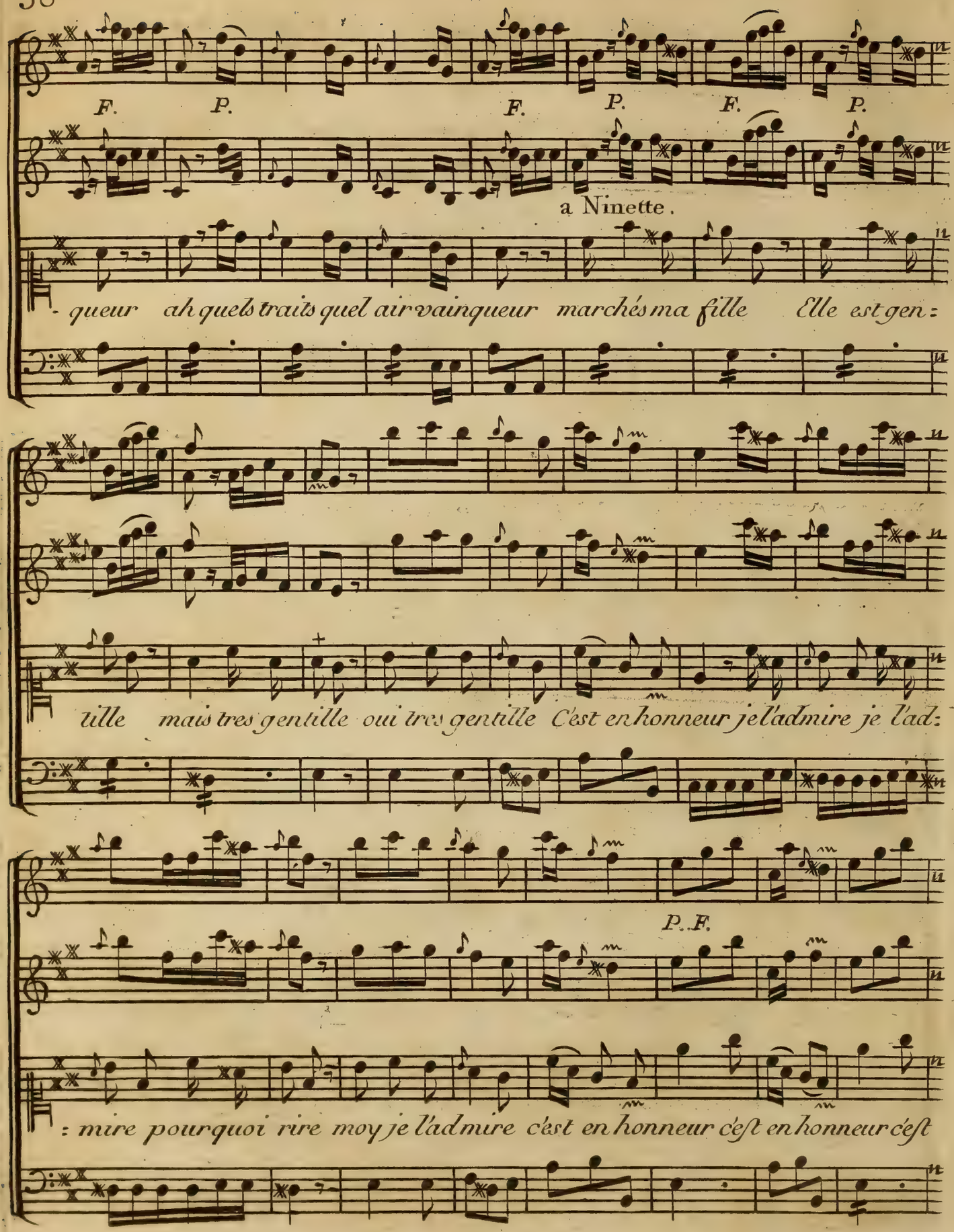
LE PRINCE.

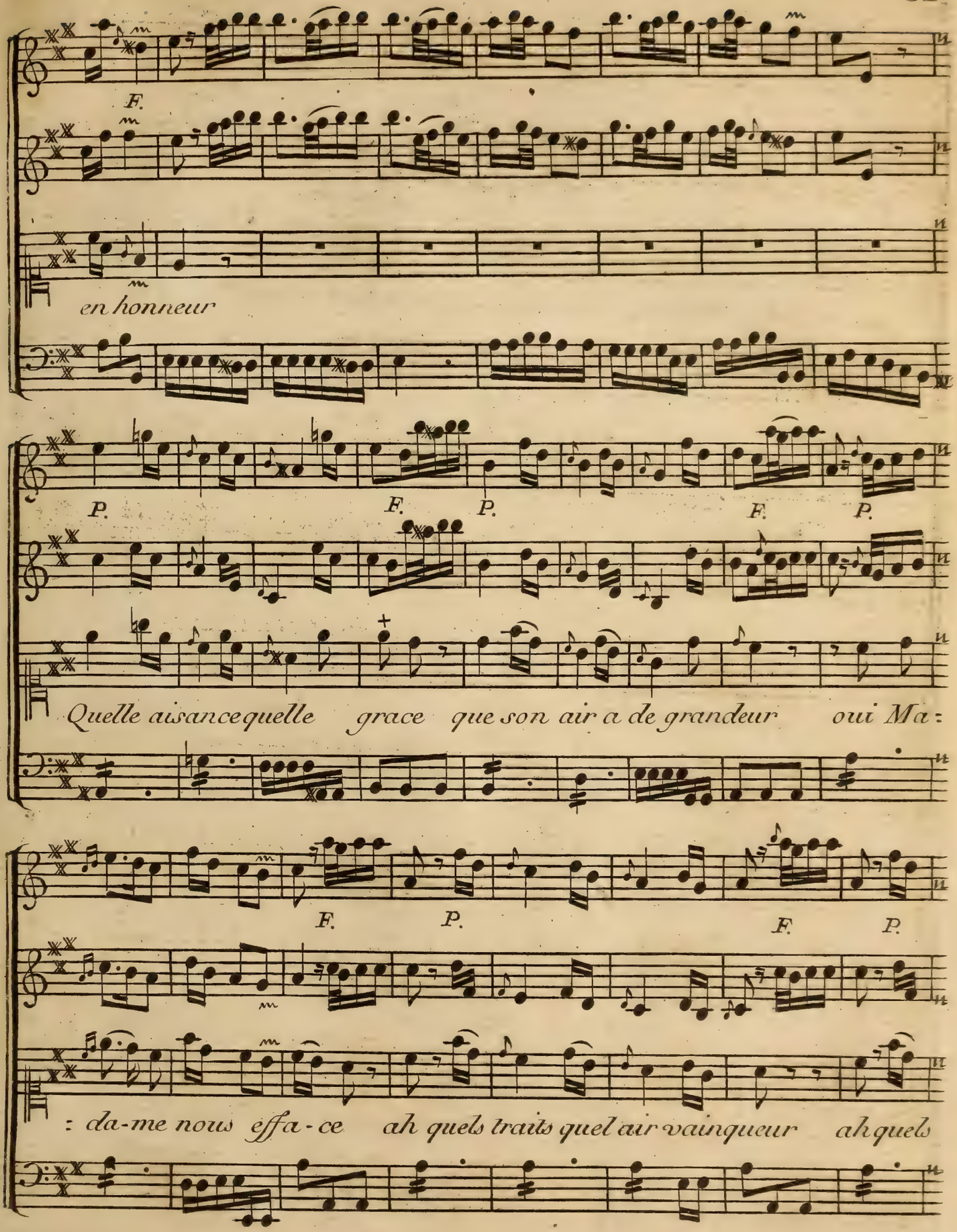
Mais.

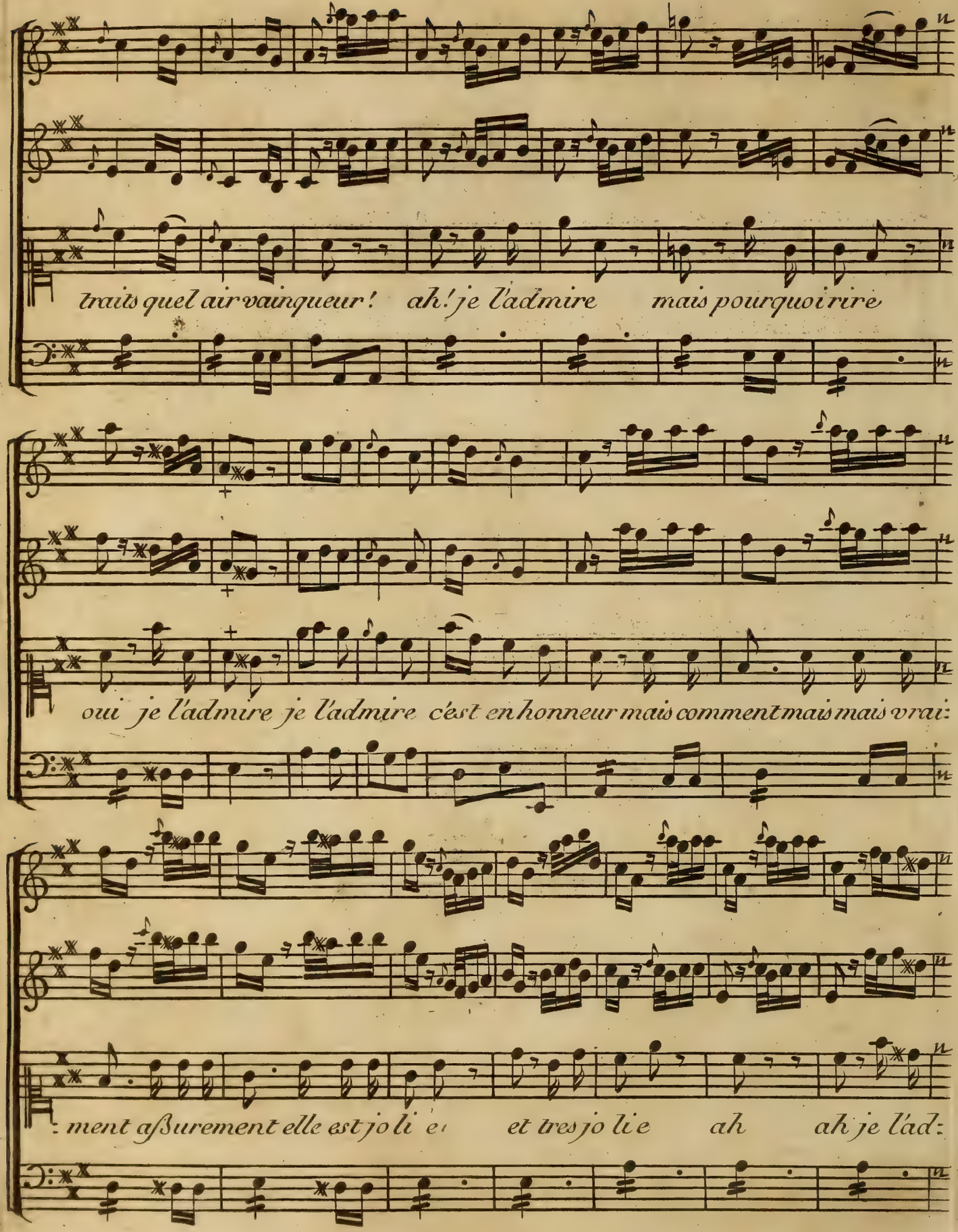
EMILIE.

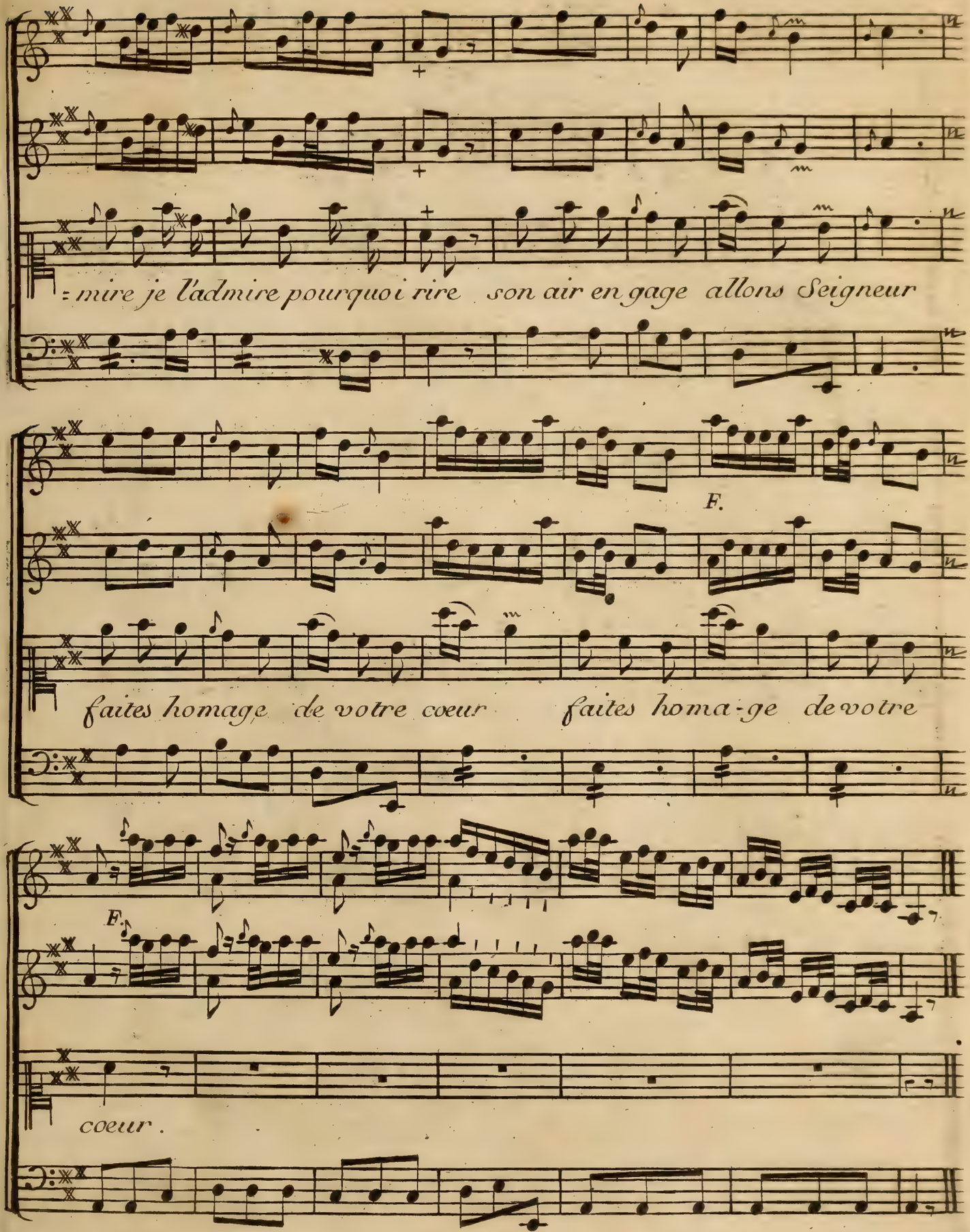
Voyons donc que je l'examine.




F. P. F. P. F. P.
a Ninette.
- queur ah quels traits quel air vainqueur marchés ma fille Elle est gen:
ille mais tres gentille oui tres gentille C'est en honneur je l'admire je l'ad:
P. F.
: mire pourquoi rire moy je l'admire c'est en honneur c'est en honneur c'est


F.
en honneur
P. F. P. F. P.
Quelle aisance quelle grace que son air a de grandeur oui Ma:
F. P. F. P.
: da-me nous effa-ce ah quels traits quel air vainqueur ah quels


traits quel air vainqueur! ah! je l'admire mais pourquoi rire
oui je l'admire je l'admire c'est en honneur mais comment mais mais vrai:
: ment aßurement elle est jo li e et tres jo li e ah ah je l'ad:


= mire je l'admire pourquoi rire son air en gage allons Seigneur
F.
faites homage de votre coeur faites homa-ge de votre
F.
coeur.

LE PRINCE.

De grace

Epargnons la Madame.

EMILIE.

Oui c'est pourtant dommage

Qu'elle s'en retourne au Village

N'est ce pas demain qu'elle part.

NINETTE.

Non, non, ce soir tout au plustard.

EMILIE.

Laissons là donc songer a son Voyage

Surtout a son Ami Colas,

Prince j'accepte votre bras.

SCENE VIII.e

NINETTE *Seule.*

Quelle garde son Prince, on n'en a point Envie

On ne la pas eté chercher

Je n'ay rien a me reprocher

Qu'on me laisse partir, et j'en seray ravie

Voyés est ce ma faute a moy

Si Colas me manquoit de foy

Au lieu de plaisanter comme Elle

Et d'aller rire au nez des Gens,

J'en mourrais de douleur, mais qu'est ce que j'entends

Ah c'est Colas, c'est lui qu'il va me trouver belle

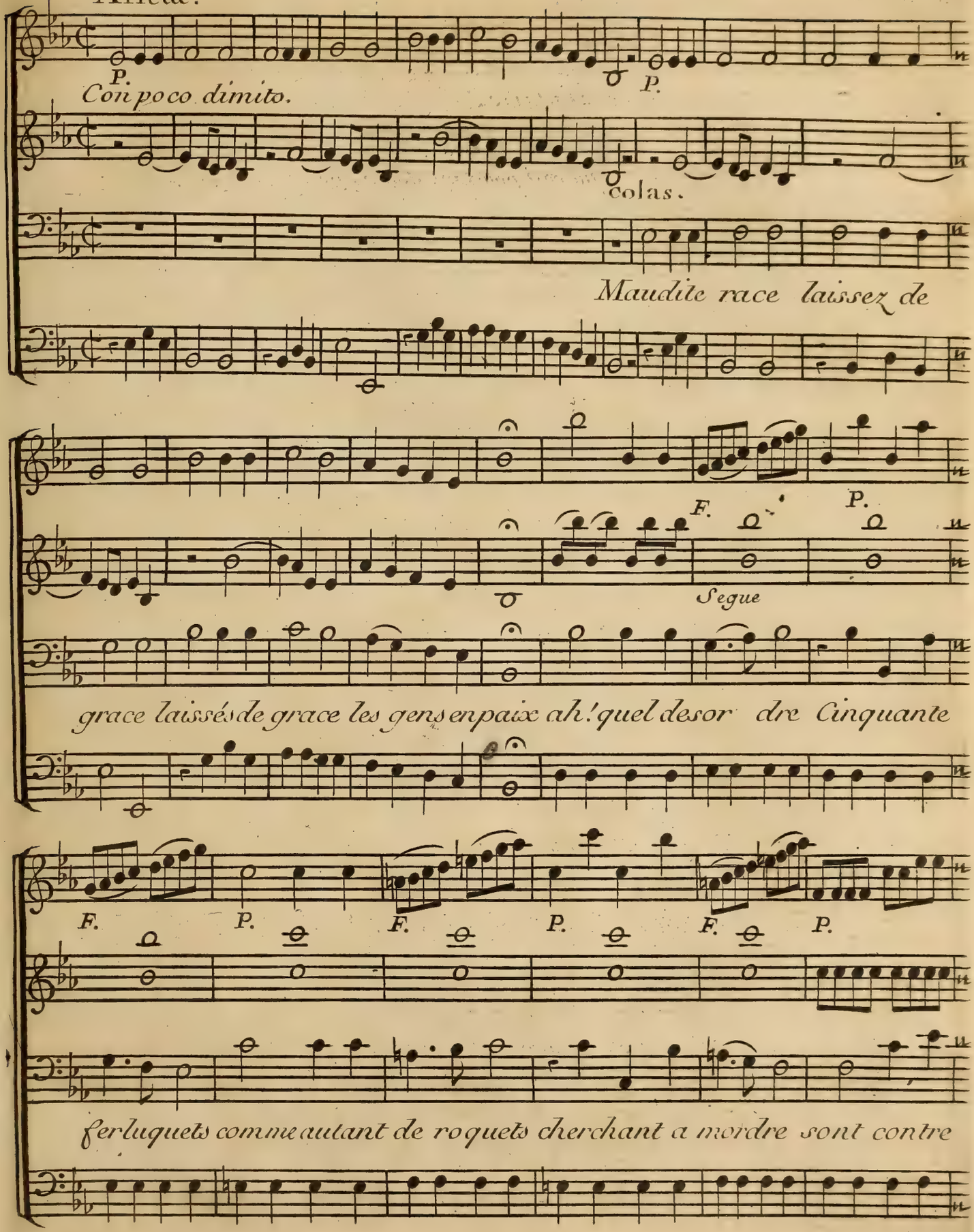
Ne disons rien, voyons s'il me reconnoitra

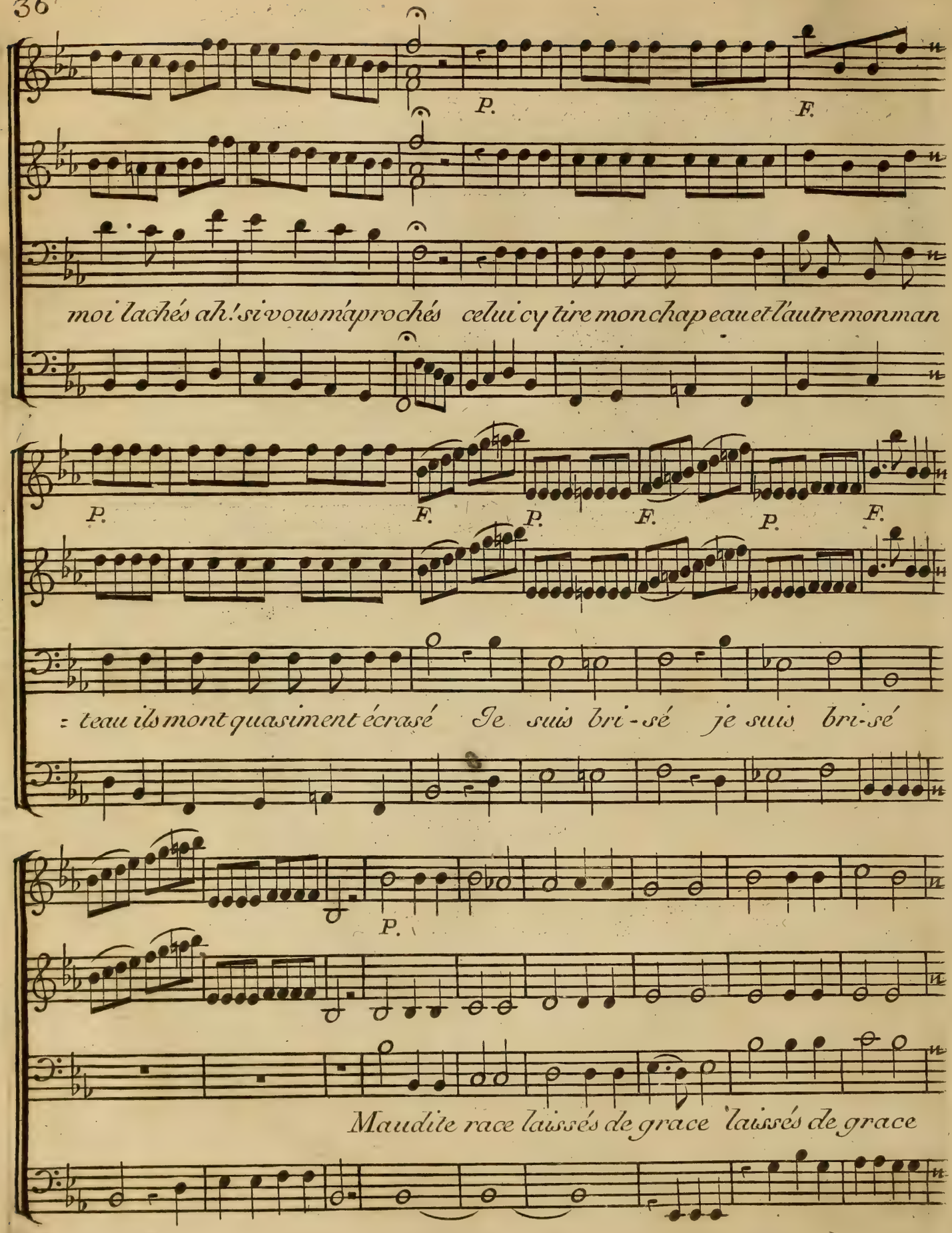
Sous ces beaux ajustements là.

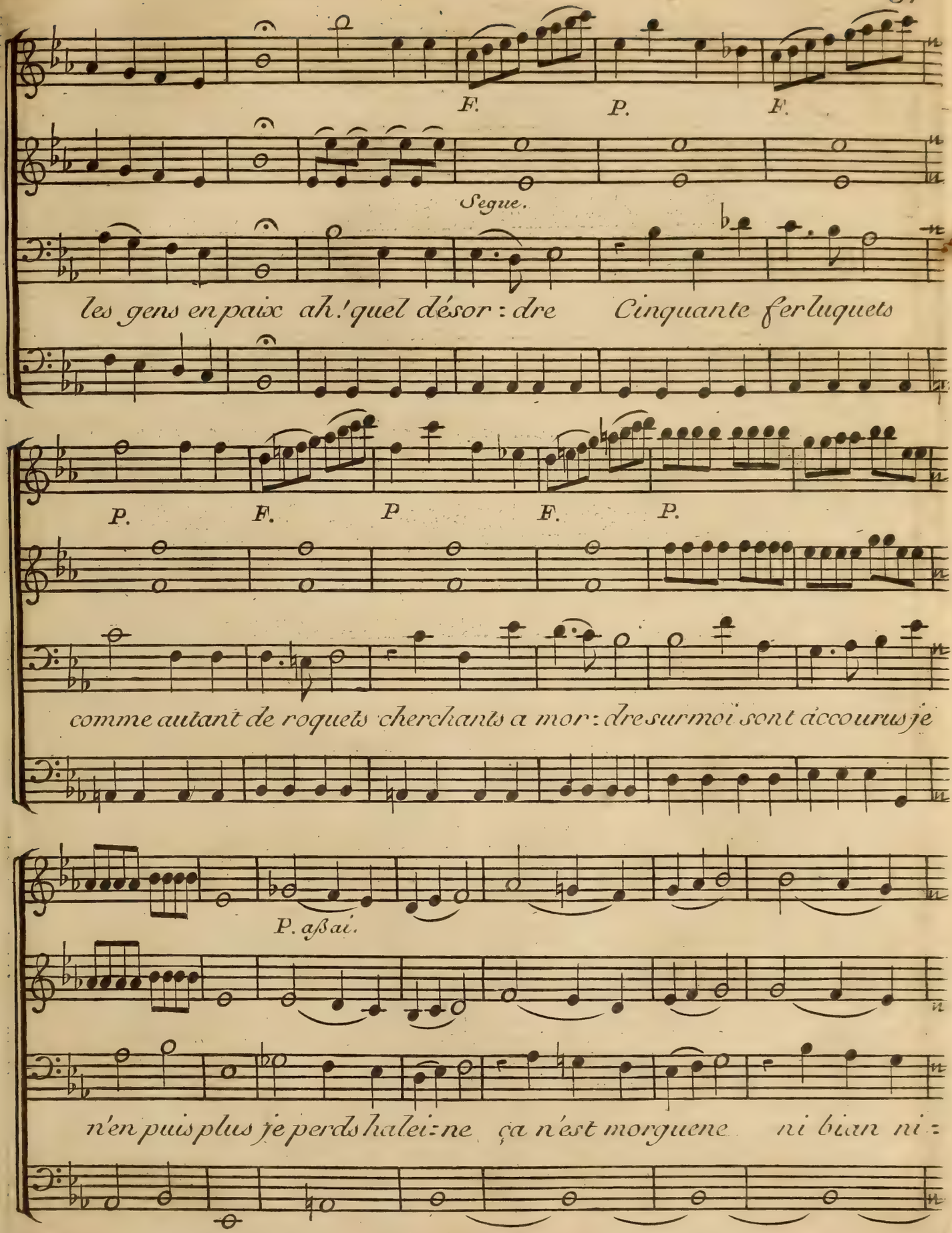
SCENE IX.e

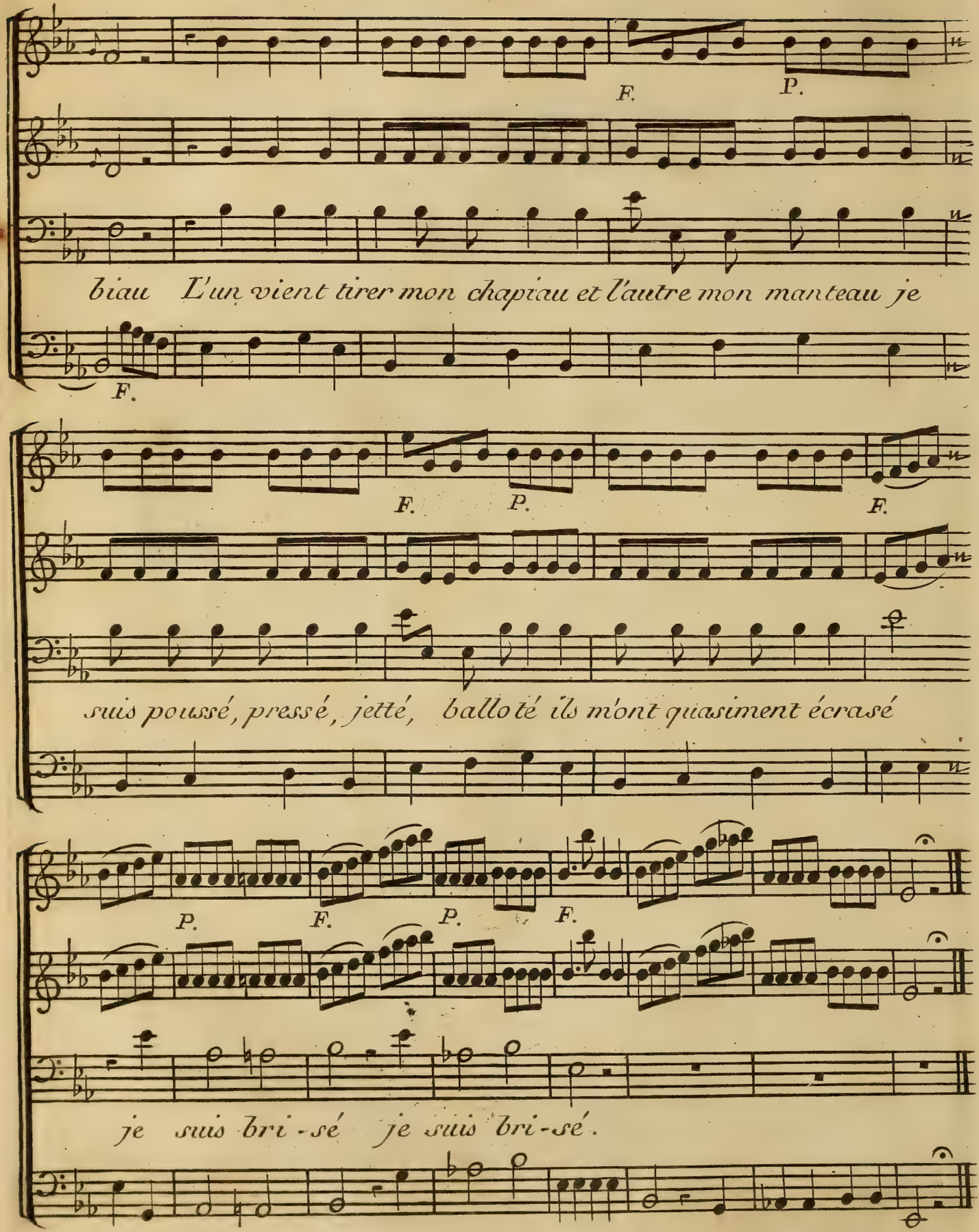
COLAS . . . . NINETTE *Ecartée.*

Ariette.


P.
P.
Con poco dimito.
colas.
Maudite race laissez de
F.
P.
Segue
grace laissés de grace les gens en paix ah! quel desor dre Cinquante
F.
P.
F.
P.
F.
P.
ferluquets comme autant de roquets cherchant a mordre sont contre


P.
F.
moi lachés ah! si vous máprochés celui cy tire monchapeau et l'autremonman
P.
F.
P.
F.
P.
F.
: teau ils mont quasiment écrasé Je suis bri-sé je suis bri-sé
P.
Maudite race laissés de grace laissés de grace


F. P. F.
Segue.
les gens en paix ah.! quel désor : dre Cinquante ferluquets
P. F. P F. P.
comme autant de roquets cherchants a mor : dre sur moi sont accourus je
P. assai.
n'en puis plus je perds halei : ne ça n'est morguene ni bian ni :


F.
P.
biau L'un vient tirer mon chapiau et l'autre mon manteau je
F.
F.
P.
F.
suis poussé, pressé, jetté, balloté ils m'ont quasiment écrasé
P.
F.
P.
F.
je suis bri-sé je suis bri-sé.

COLAS

Que me veut cette Dame

NINETTE *a part*

Oh la bonne avanture
Colas ne me reconnoit pas
Avec ma beaute de peinture

COLAS

Comme elle me regarde

NINETTE *a part*

Eprouvons son Amour

Elle baisse sa Coife se couvre son Visage de son Evantail et joue cette Scene en contrefaisant sa voix et en grassayant

Quel sujet s'il vous plait vous amene a la Cour

COLAS

J'y viens chercher Ninette

NINETTE

Hem Ninette

COLAS

Oui Madame
Une fille d'honneur qui doit etre ma femme
Et qui m'a planté la

NINETTE

Cela ne convient pas

COLAS

Nani morgué

NINETTE

Mais ce doit etre
Le moindre de vos Embaras
Fait comme vous on est toujours le maitre
De faire un meilleur choix

COLAS

Mais chacun vaut son prix

NINETTE

Beaucoup vous traiteroient avec moins de mépris
Et ze vous le dis en amie

COLAS

Oh c'est trop

NINETTE

Ze vous veux du bien

COLAS

Comment sans me connoitre

NINETTE

Oh cela n'y fait rien
Vous avés certain Air de phisionomie:

COLAS

Madame en verité . . . .

NINETTE

Qui s'annonce très bien

COLAS

Oh! quant a s'tegard la! Credame

NINETTE

Beaucoup de politesse.

COLAS

Oh ventregué Madame
Je ne fais rien que mon devoir
On sçait bien quil faut en avoir
Quand on parle avec une femme.

NINETTE

Vous êtes zentilhomme?

COLAS

Oh.

NINETTE

Ze m'en appercois

COLAS

Eh mais . . . un peu

NINETTE

Vous êtes bien modeste

COLAS

Oui gentilhomme Villageois

NINETTE

Oh vraiment c'est l'être de reste,
Et vous merités bien que l'on vous protege

COLAS *à part*

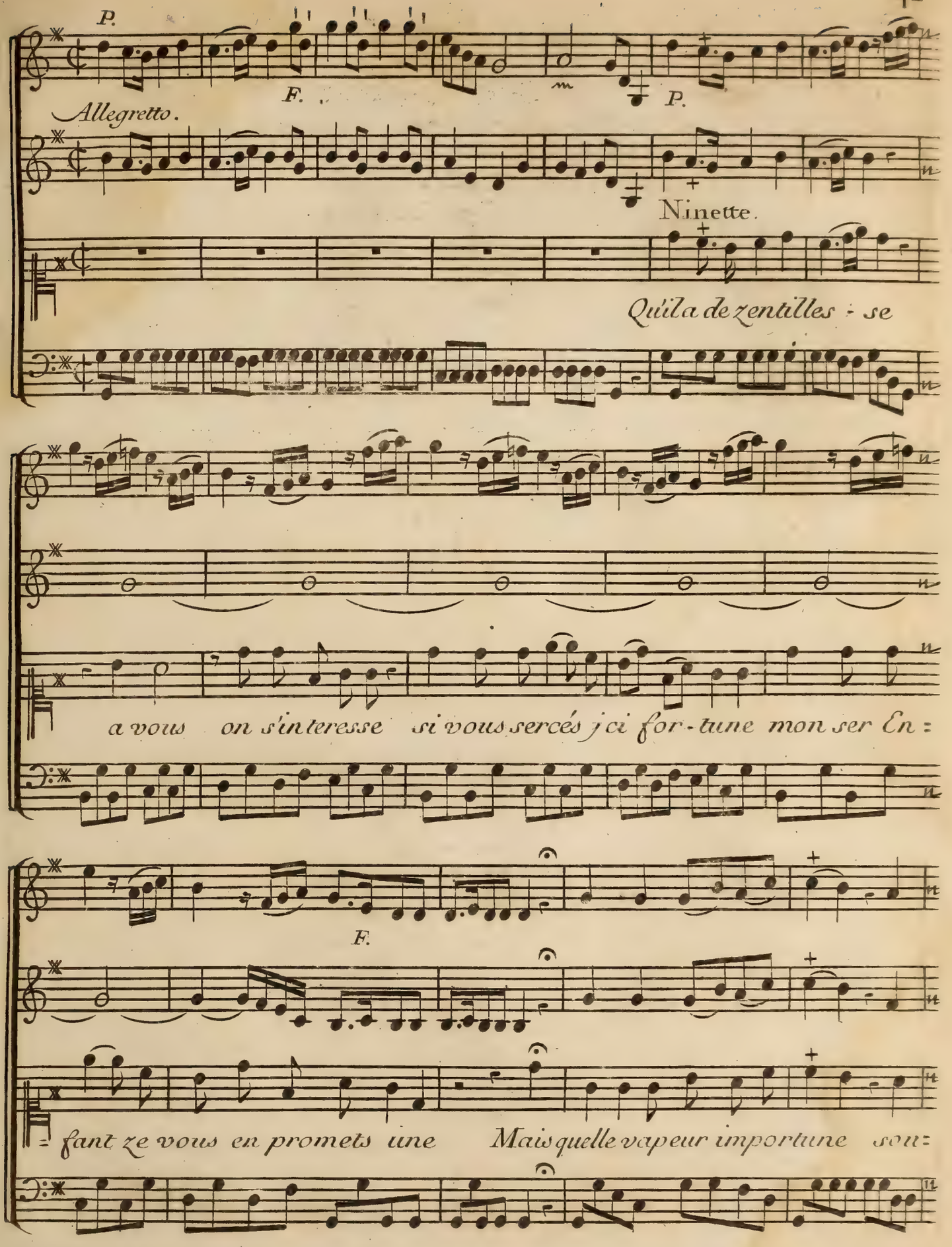
Ouais!
Cette dame m'en veut, je crois,

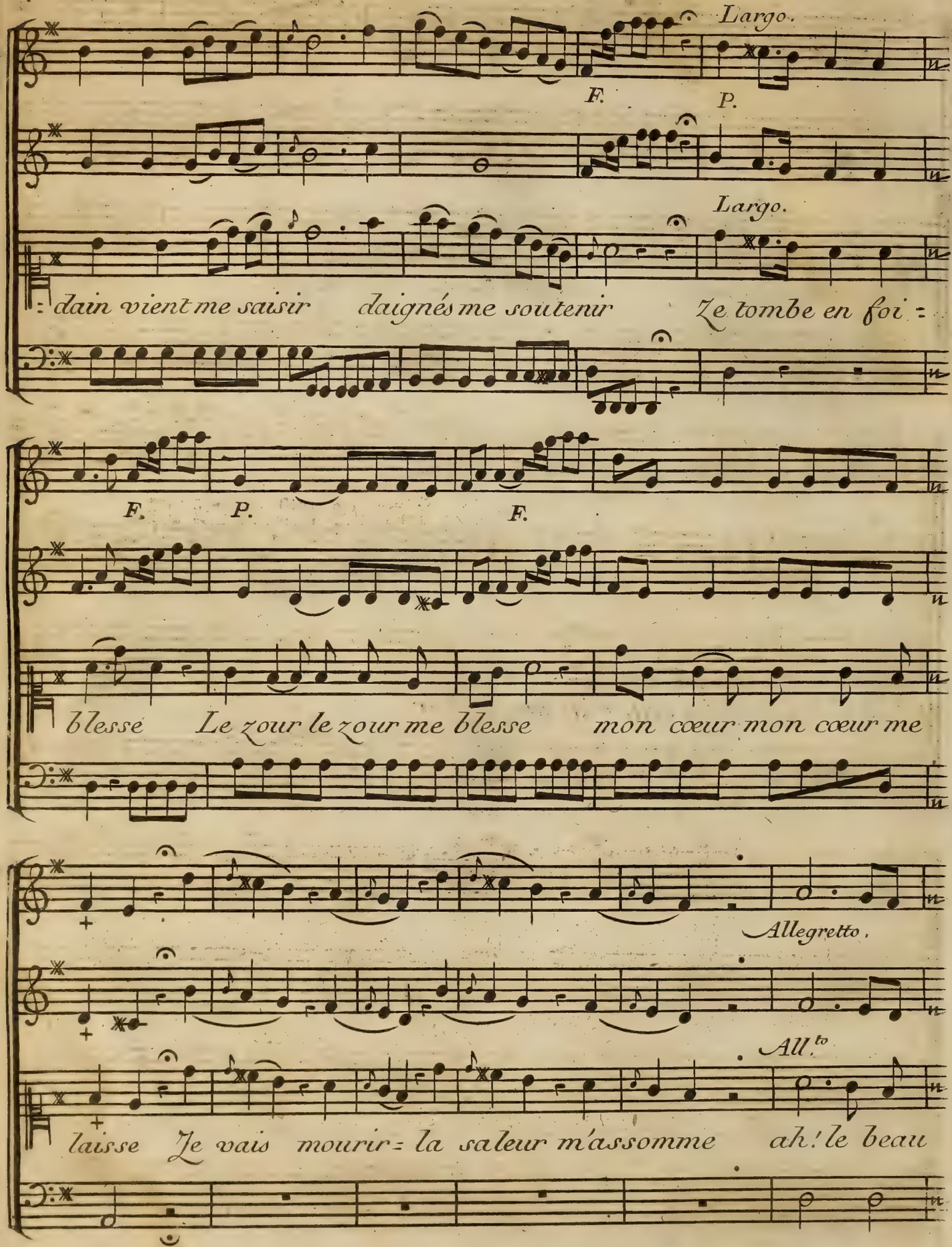
NINETTE

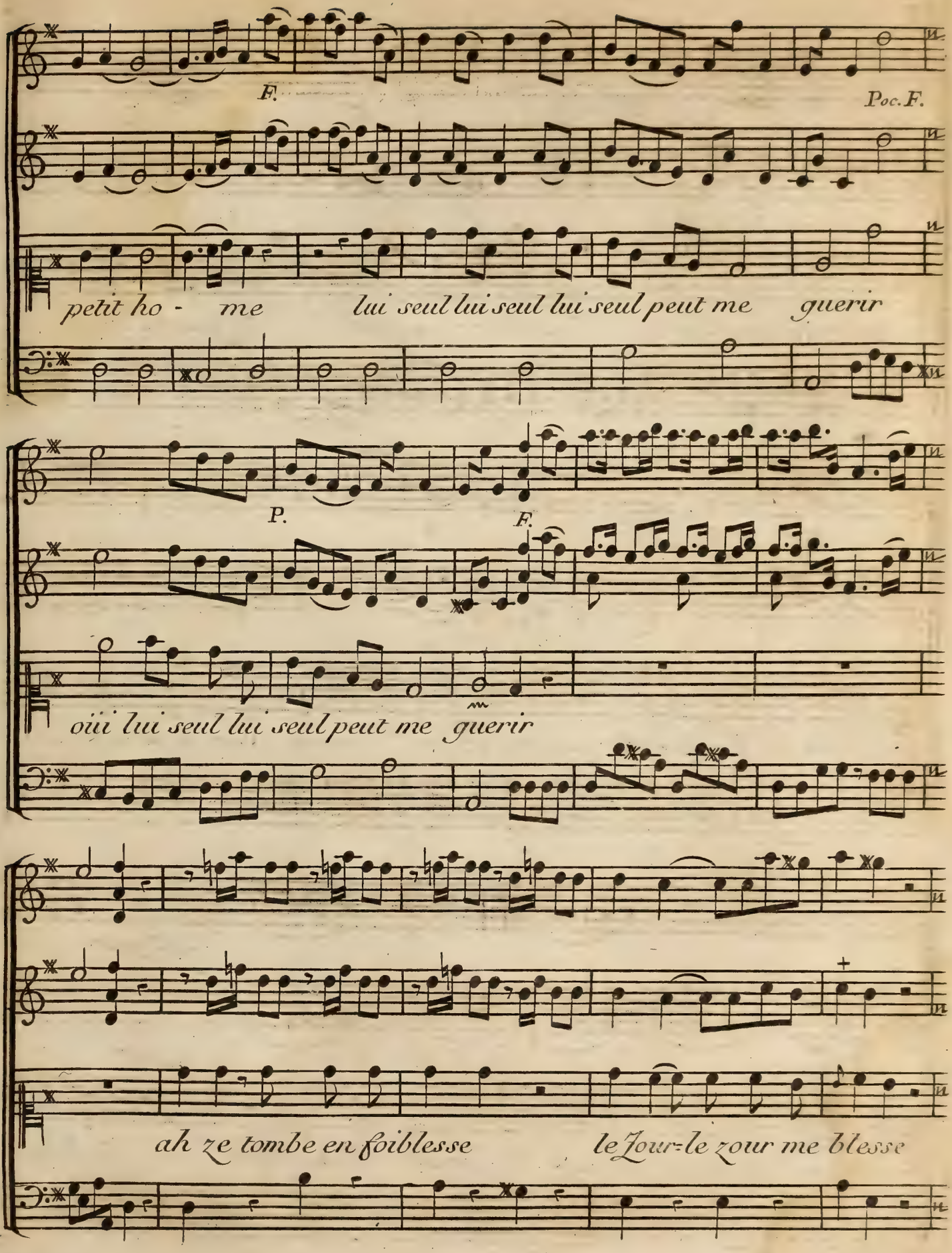
Oui vous serés ma Créature

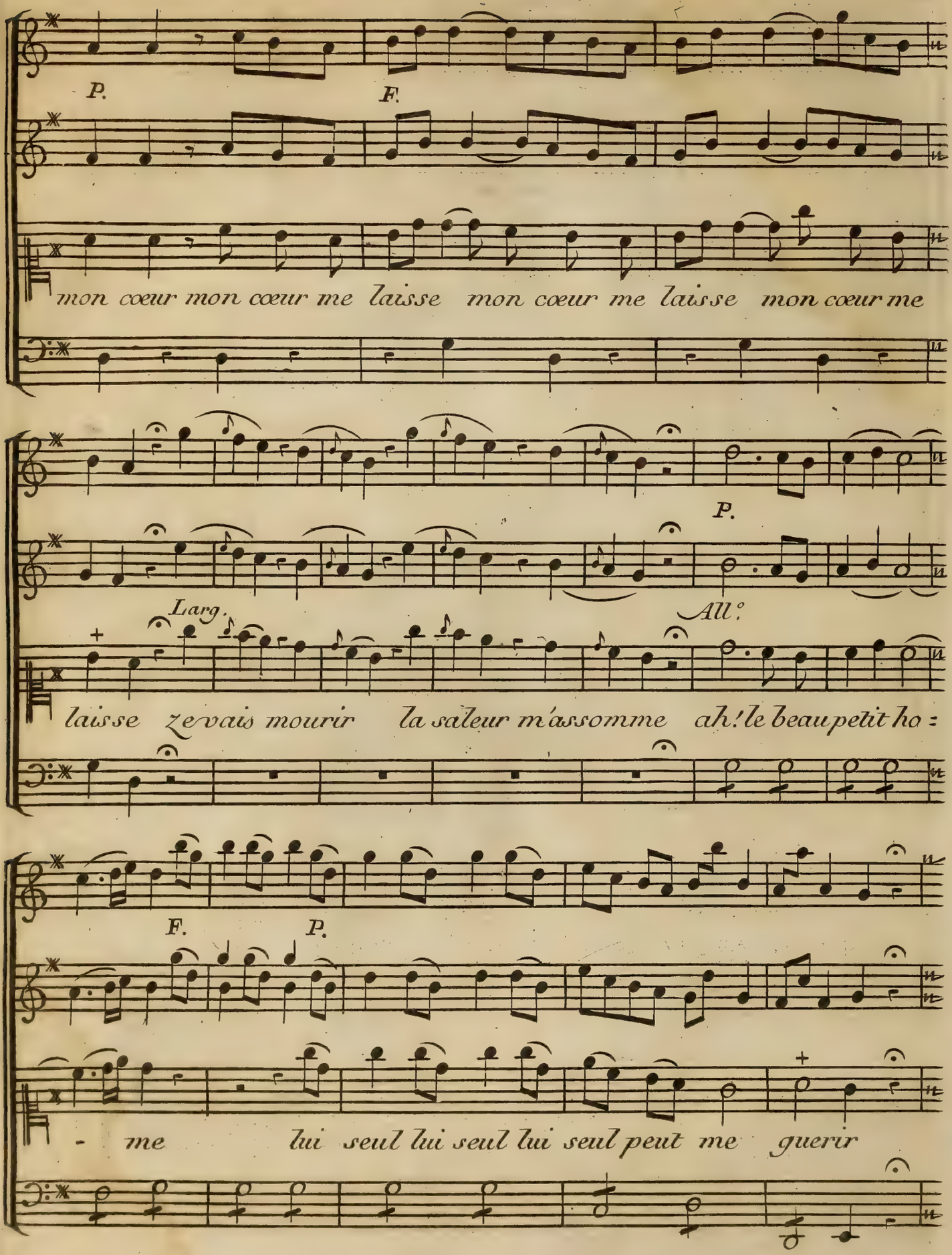
COLAS *a part*

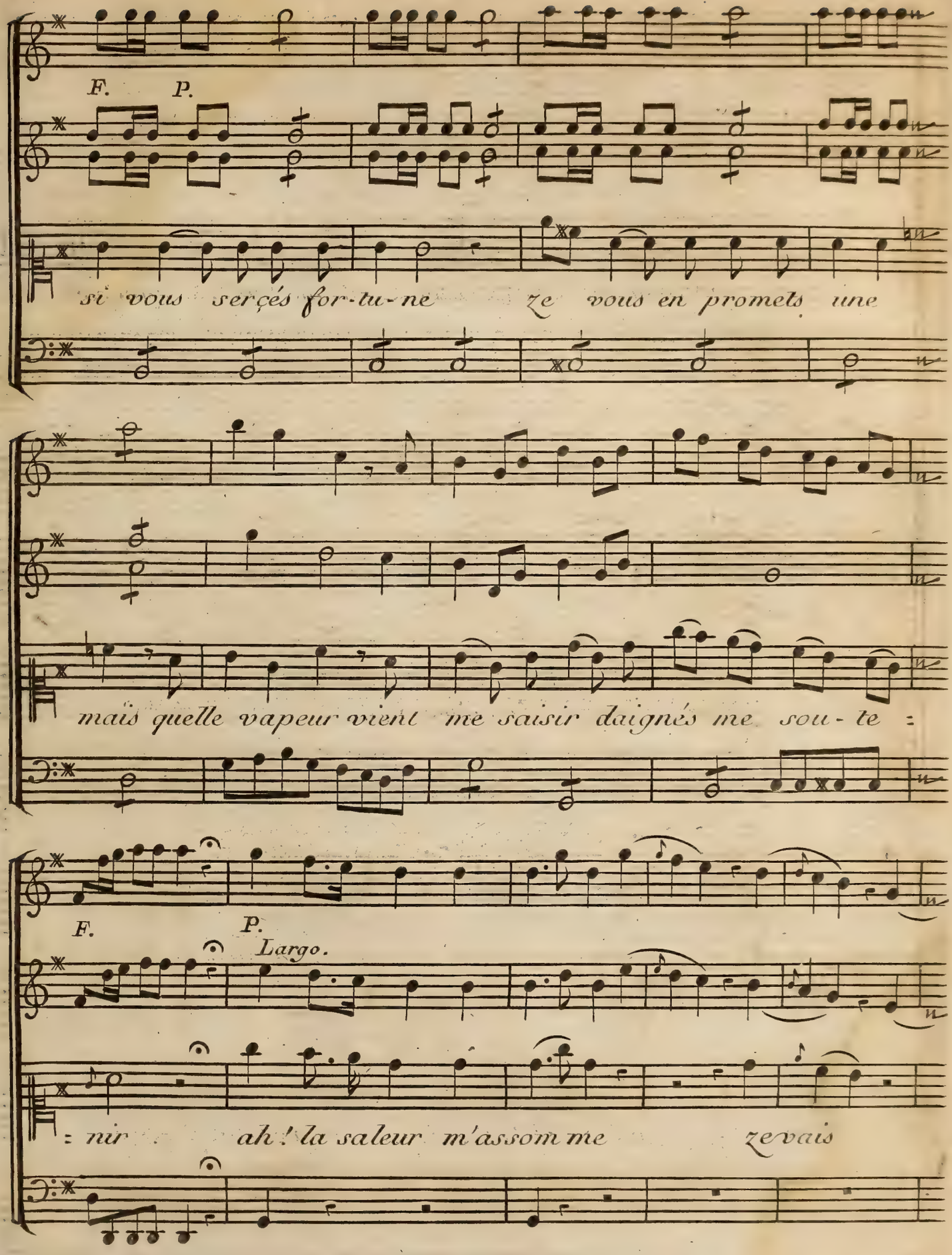
On m'avoit bien dit qu'à la Cour
Quand on sçavoit présenter sa figure
On faisoit bien du chemin en un jour

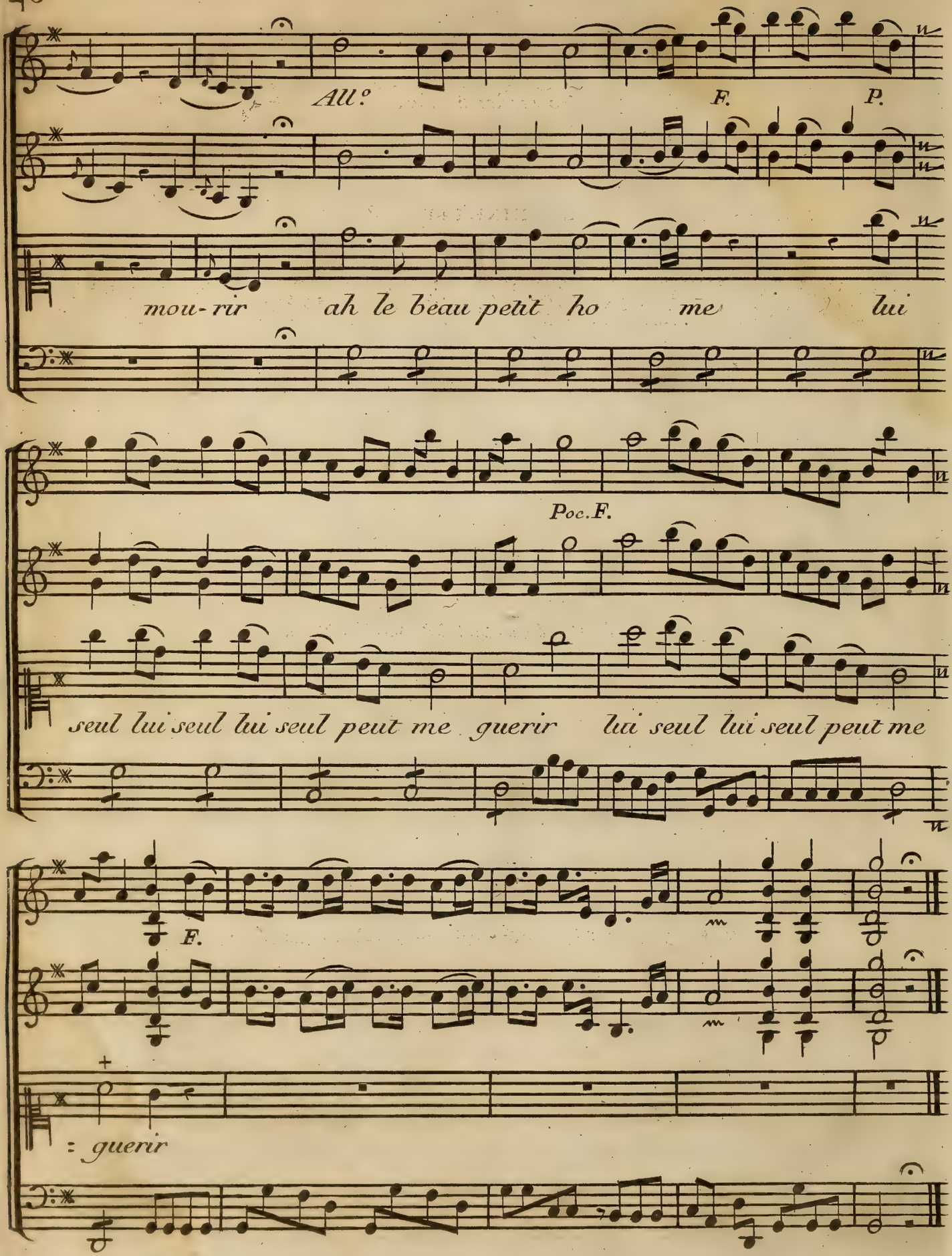

P.
F.
P.
Allegretto.
Ninette.
Qu'il a de zentilles : se
a vous on s'interesse si vous sercés j ci for-tune mon ser En :
F.
= fant ze vous en promets une Mais quelle vapeur importune son :


Largo.
F.
P.
Largo.
dain vient me saisir daignés me soutenir Je tombe en foi =
F. P. F.
blessé Le zour le zour me blesse mon cœur mon cœur me
Allegretto.
All.to
laisse Je vais mourir = la saleur m'assomme ah! le beau


F.
Poc.F.
petit ho - me lui seul lui seul lui seul peut me guerir
P.
F.
oüi lui seul lui seul peut me guerir
ah ze tombe en foiblesse le Jour-le zour me blesse


P.
F.
mon cœur mon cœur me laisse mon cœur me laisse mon cœur me
P.
Larg.
All.°
laisse je vais mourir la saleur m'assomme ah! le beau petit ho =
F.
P.
- me lui seul lui seul lui seul peut me guerir


F.
P.
si vous serçés for-tu-ne ze vous en promets une
mais quelle vapeur vient me saisir daignés me sou-te :
F.
P.
Largo.
: nir ah ! la saleur m'assom me zevais


All.o
F.
P.
mou-rir ah le beau petit ho me lui
Poc.F.
seul lui seul lui seul peut me guerir lui seul lui seul peut me
F.
: guerir

COLAS

Vous plait til que je vous délace

NINETTE

Non non ze me sens mieux

COLAS

Que faut il que je fasse

Parlés

NINETTE

Il faut m'aimer un peu
En vouzissant ze vous en fais l'aveu

regardant a travers les batons de son Evantail

Si vous voules votre fortune est faite

COLAS *a part*

Faisons semblant d'aimer cette Coquette

NINETTE *a part*

Il balance

COLAS *a part*

Morgué ca fra de l'Eclat

NINETTE *a part*

Je commence a douter de ton Amour, ingrat,

COLAS *a part*

Je ne veux qu'allarmer Ninette
Et le dépit me la ramenera

NINETTE *a part*

Voyons jusqu'ou la chose ira

a Colas *Hé bien consentés vous a ce que ze propose*
Donnés moy votre Main

COLAS

Oh Madame Je n'ose

NINETTE

Quoy vous faites l'Enfant allons

COLAS

Morgué la Vla

NINETTE *reprenant sa Voix Naturelle*
et rejettant sa Coiffe en arriere

Ah traitre ! je t'attendois la
Reconnois ta Ninette.

COLAS

Ah Ninette

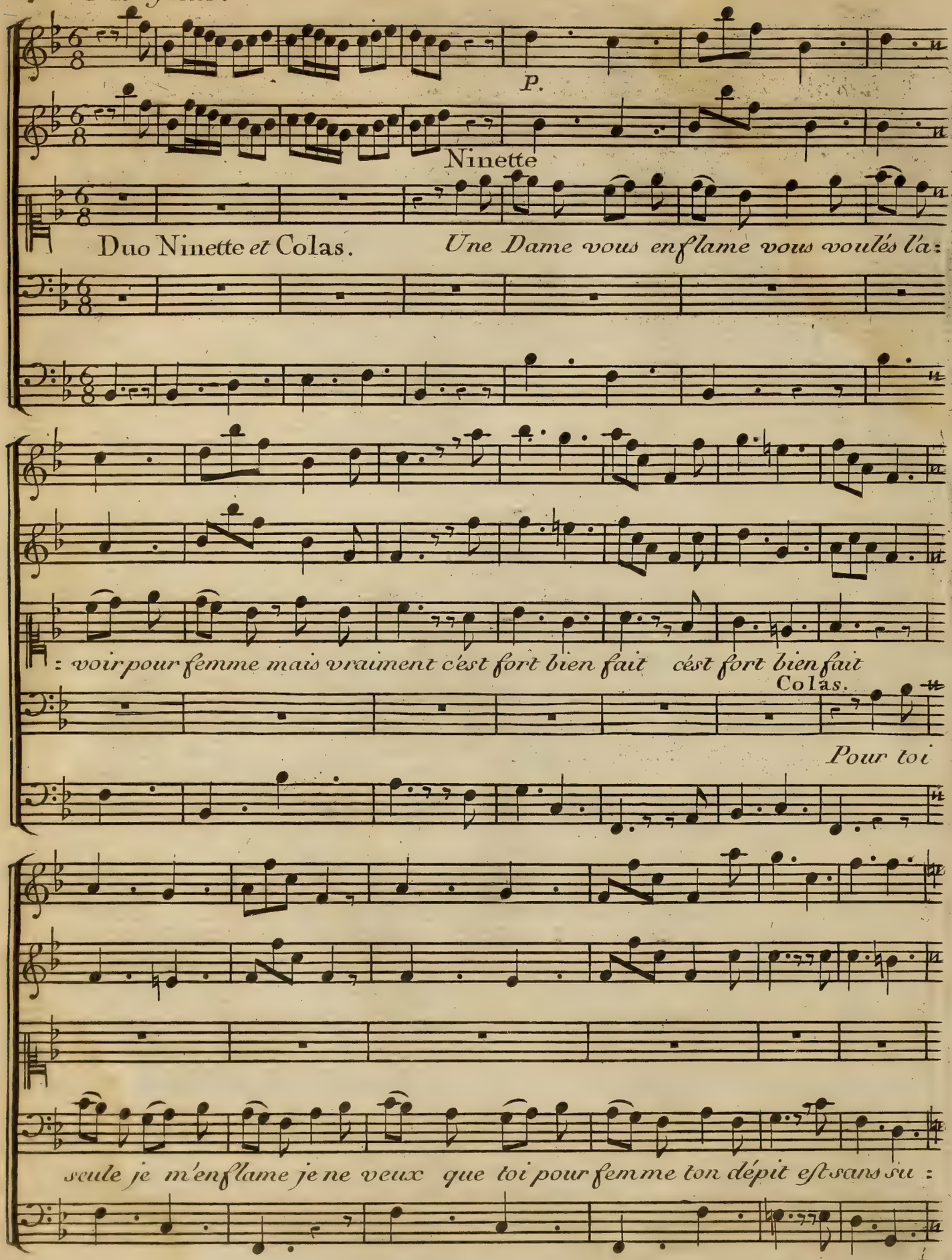
NINETTE

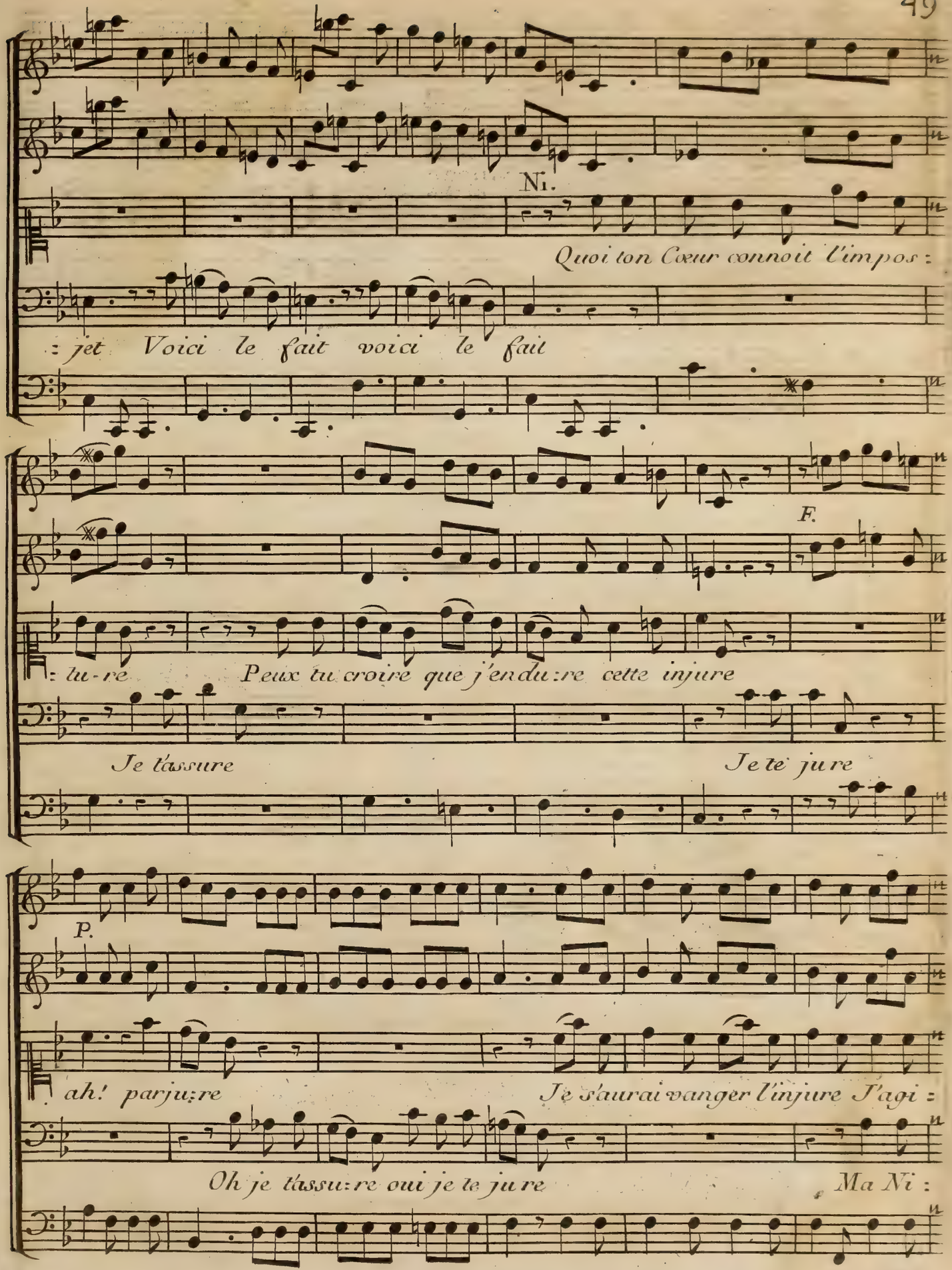
Oui c'est elle
Est ce ainsi que tu mes fidele

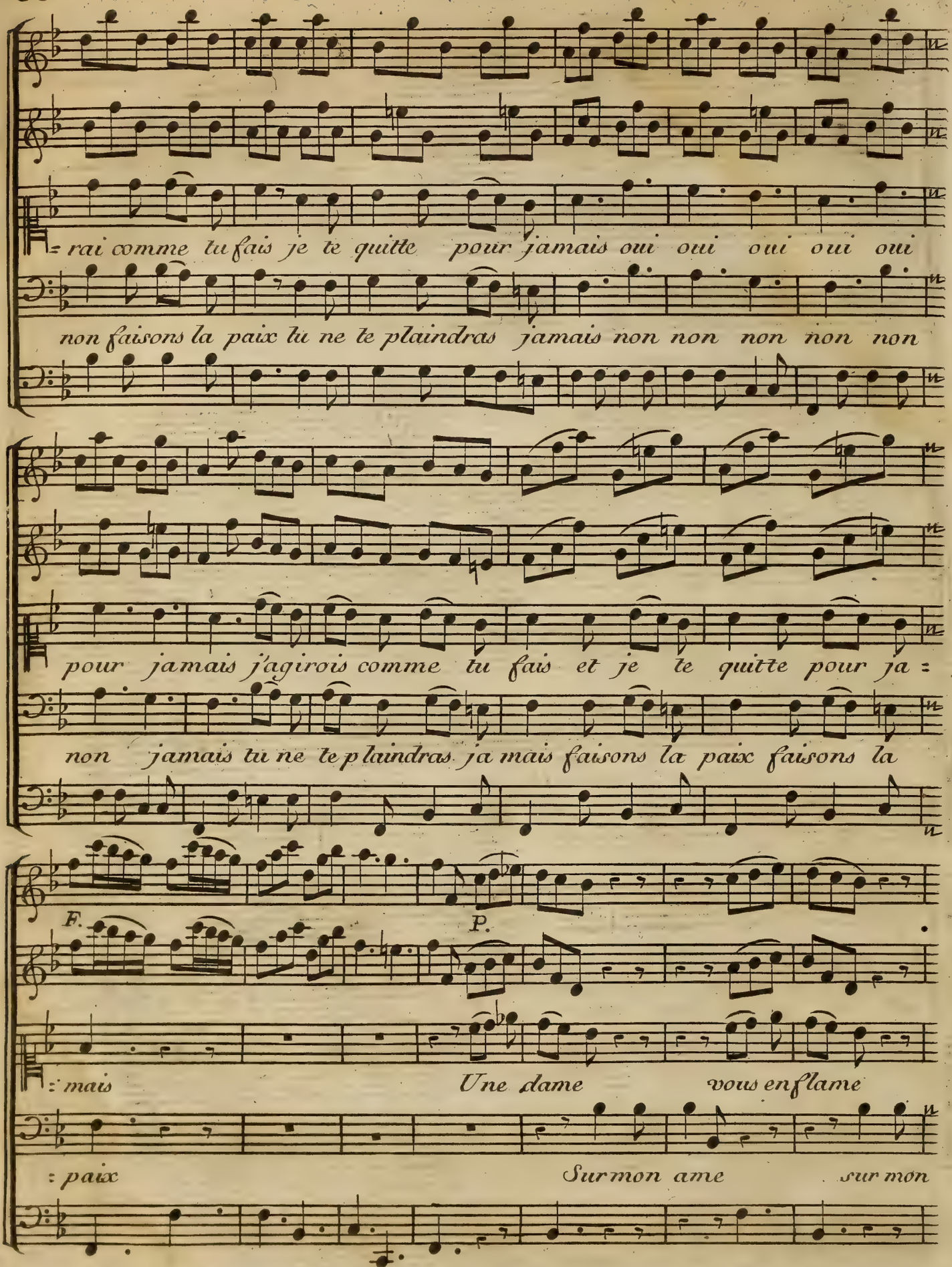
COLAS

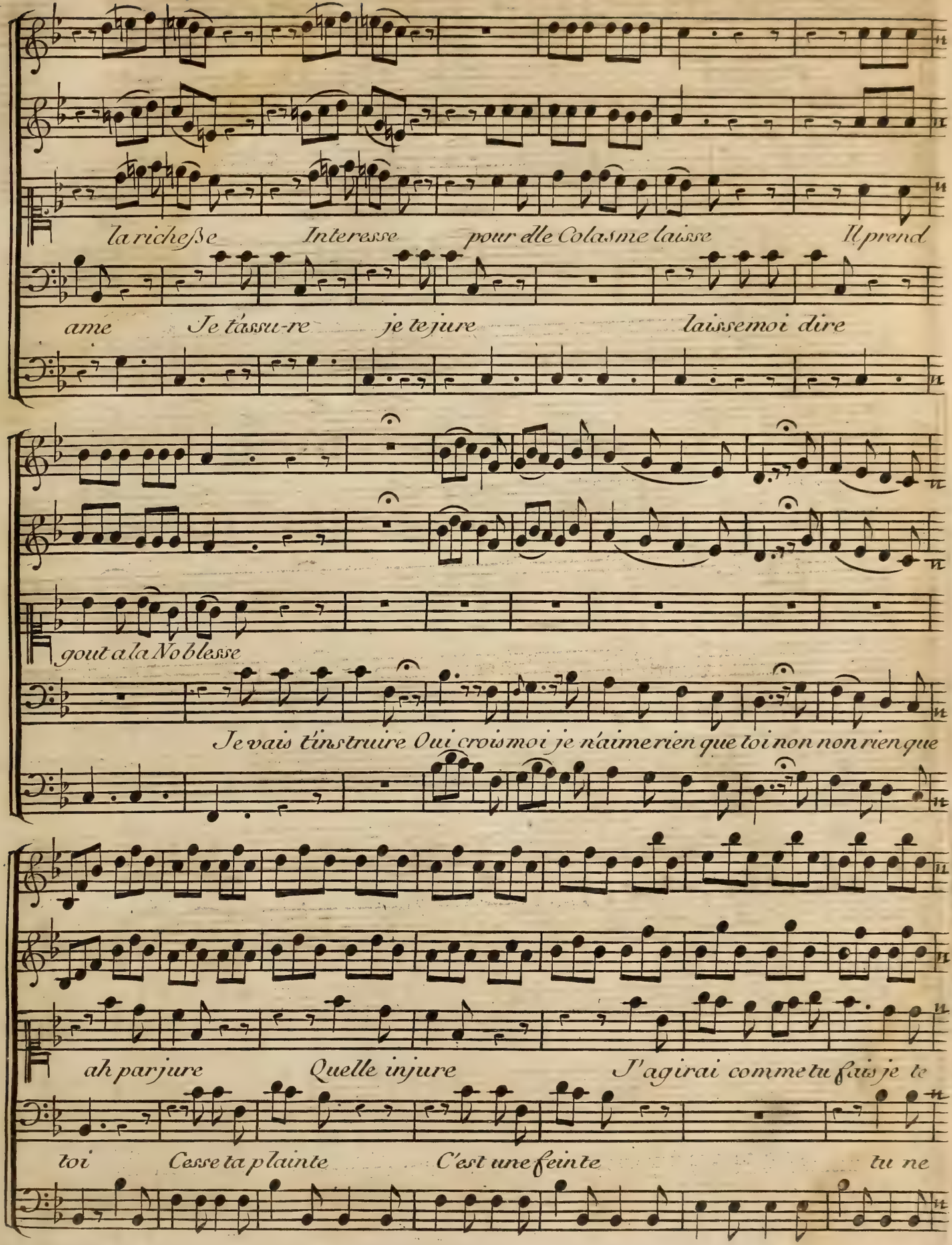
Oh! Jarnigué, qui pouroit croire ça !

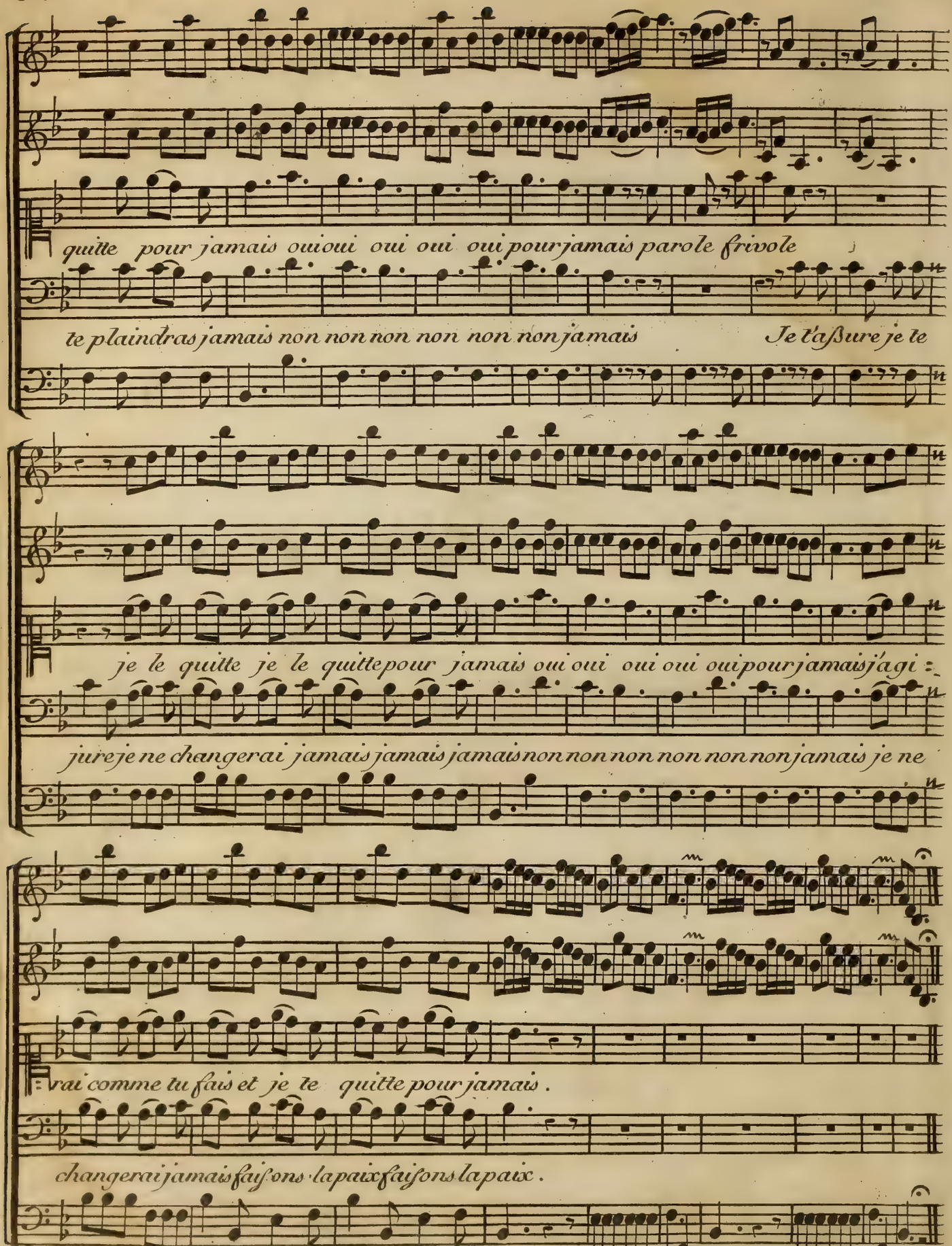
Allegretto.


P.
Ninette
Duo Ninette et Colas.
Une Dame vous enflame vous voulés l'a:
: voir pour femme mais vraiment c'est fort bien fait cést fort bien fait
Colas.
Pour toi
seule je m'enflame je ne veux que toi pour femme ton dépit est sans su :


Ni.
Quoi ton Cœur connoit l'impos :
: jet Voici le fait voici le fait
F.
: tu-re Peux tu croire que j'endu:re cette injure
Je t'assure
Je te jure
P.
: ah! parju:re
Je s'aurai vanger l'injure J'agi :
Oh je t'assu:re oui je te ju re
Ma Ni :


= rai comme tu fais je te quitte pour jamais oui oui oui oui oui
non faisons la paix tu ne te plaindras jamais non non non non non
pour jamais j'agirois comme tu fais et je te quitte pour ja =
non jamais tu ne te plaindras ja mais faisons la paix faisons la
F.
P.
= mais
Une dame vous enflame
= paix
Sur mon ame sur mon


la richeße Interesse pour elle Colasme laisse Il prend
ame Je t'assu-re je te jure laisse moi dire
gout a la Noblesse
Je vais t'instruire Oui crois moi je n'aime rien que toi non non rien que
ah parjure Quelle injure J'agirai comme tu fais je te
toi Cesse ta plainte C'est une feinte tu ne


quitte pour jamais ouioui oui oui oui pourjamais parole frivole
te plaindras jamais non non non non non nonjamais Je t'aßure je te
je le quitte je le quittepour jamais oui oui oui oui oui pourjamais jagi =
jure je ne changerai jamais jamais jamais non non non non non non jamais je ne
= rai comme tu fais et je te quitte pour jamais .
changerai jamais faiſons la paix faiſons la paix .

SCENE X^e

LE PRINCE FABRICE

LE PRINCE

Ah Ninette arrêtés la cruelle m'évite,
Fabrice, empêche son départ
Que du moins quelque jours plus tard.

FABRICE

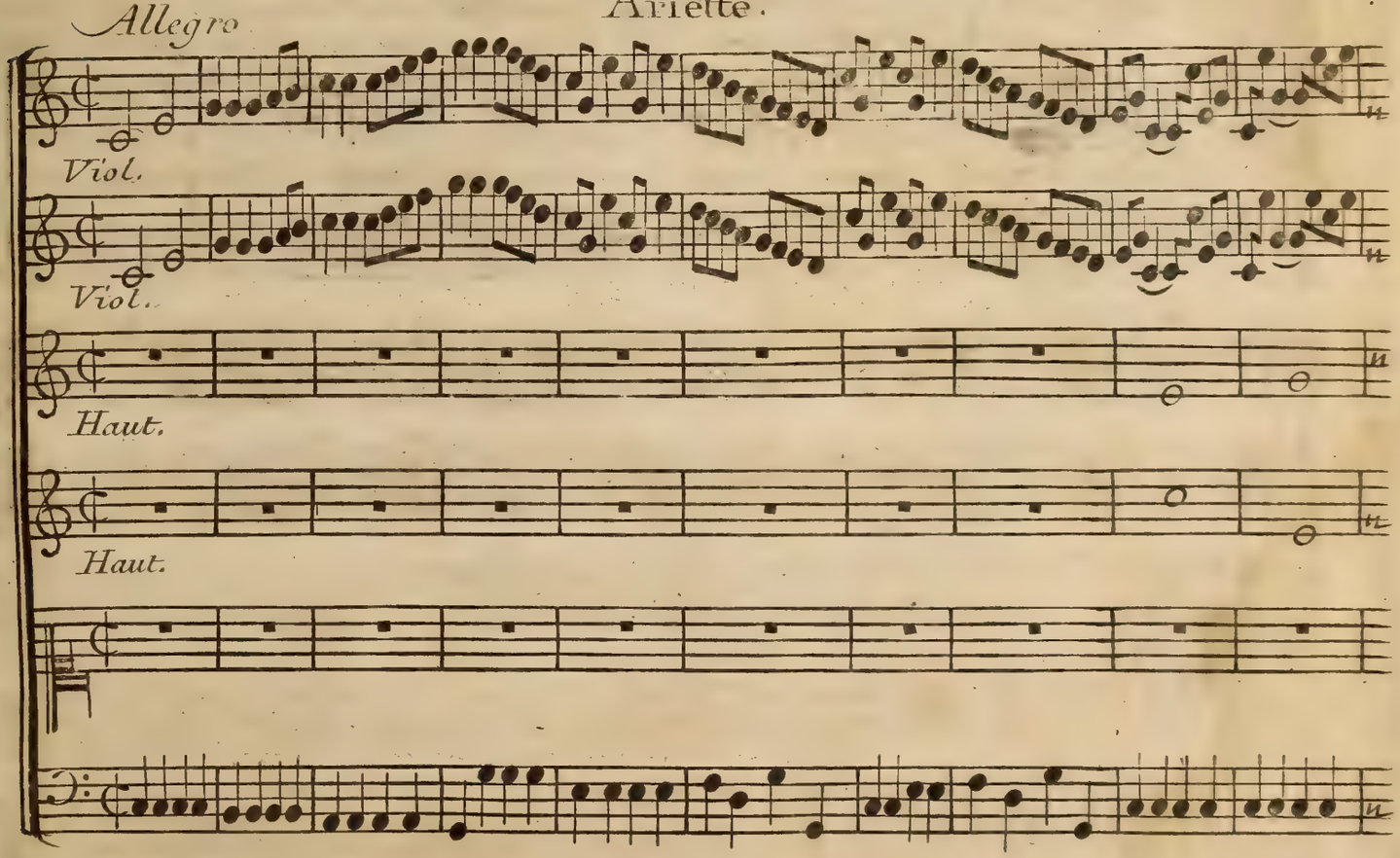
Qu'esperés vous

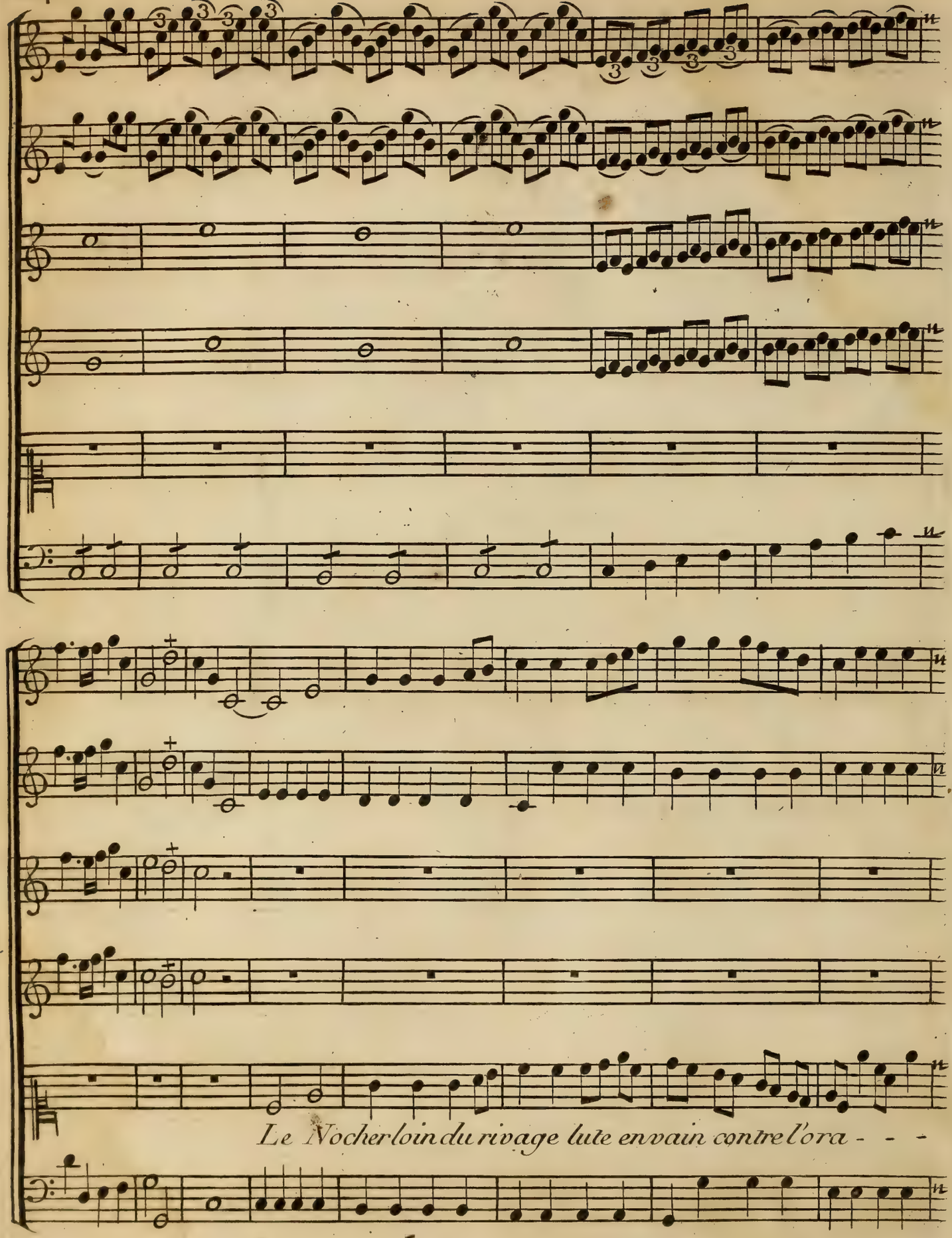
LE PRINCE

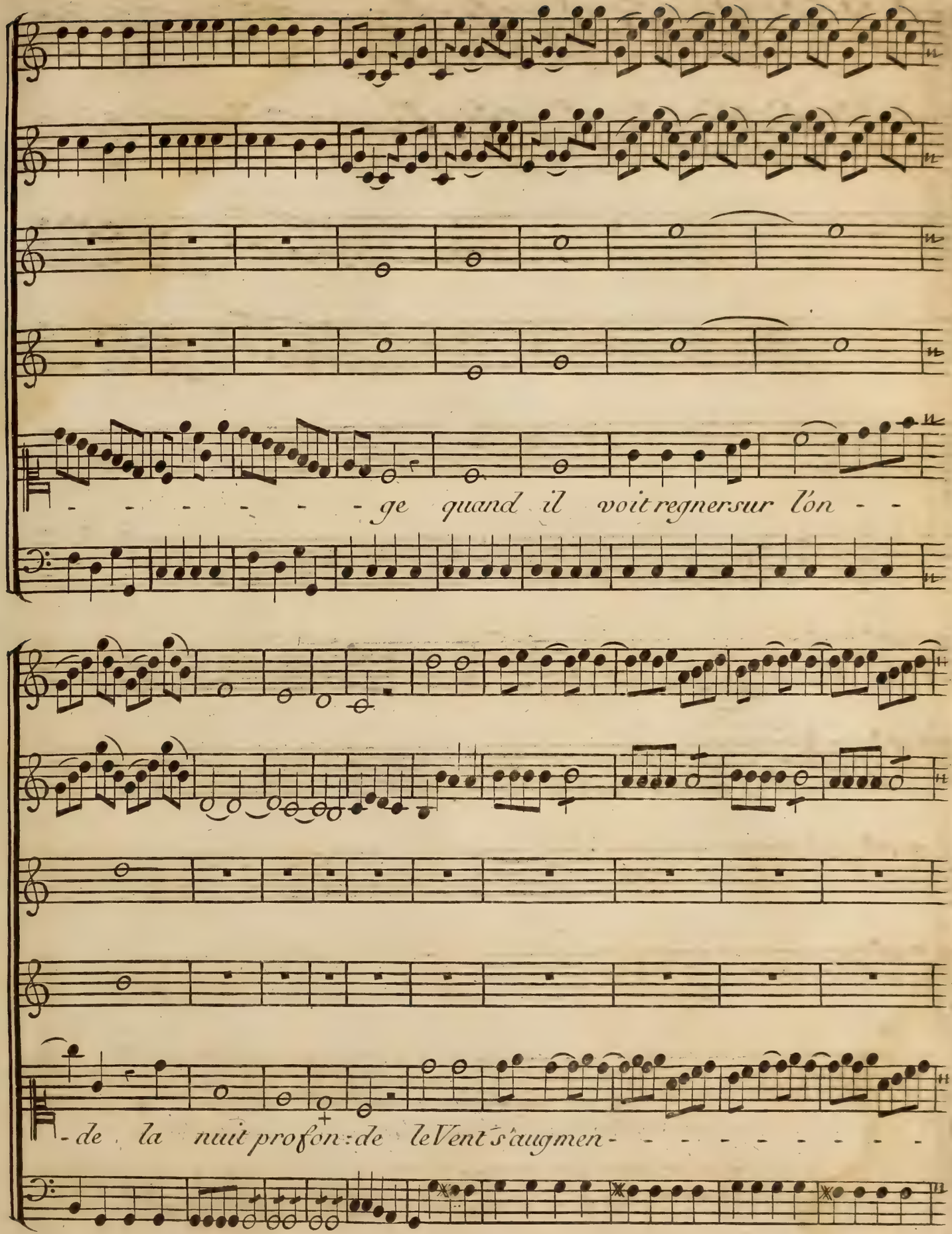
Que sçais je ! eh va donc au plus vite
Ecoute, ne fais point un éclat indiscret
L'obstacle rend encor ma tendresse plus forte
Parle a Ninette et fais en sorte
Qu'elle m'accorde un Entretien secret *Il s'en va*

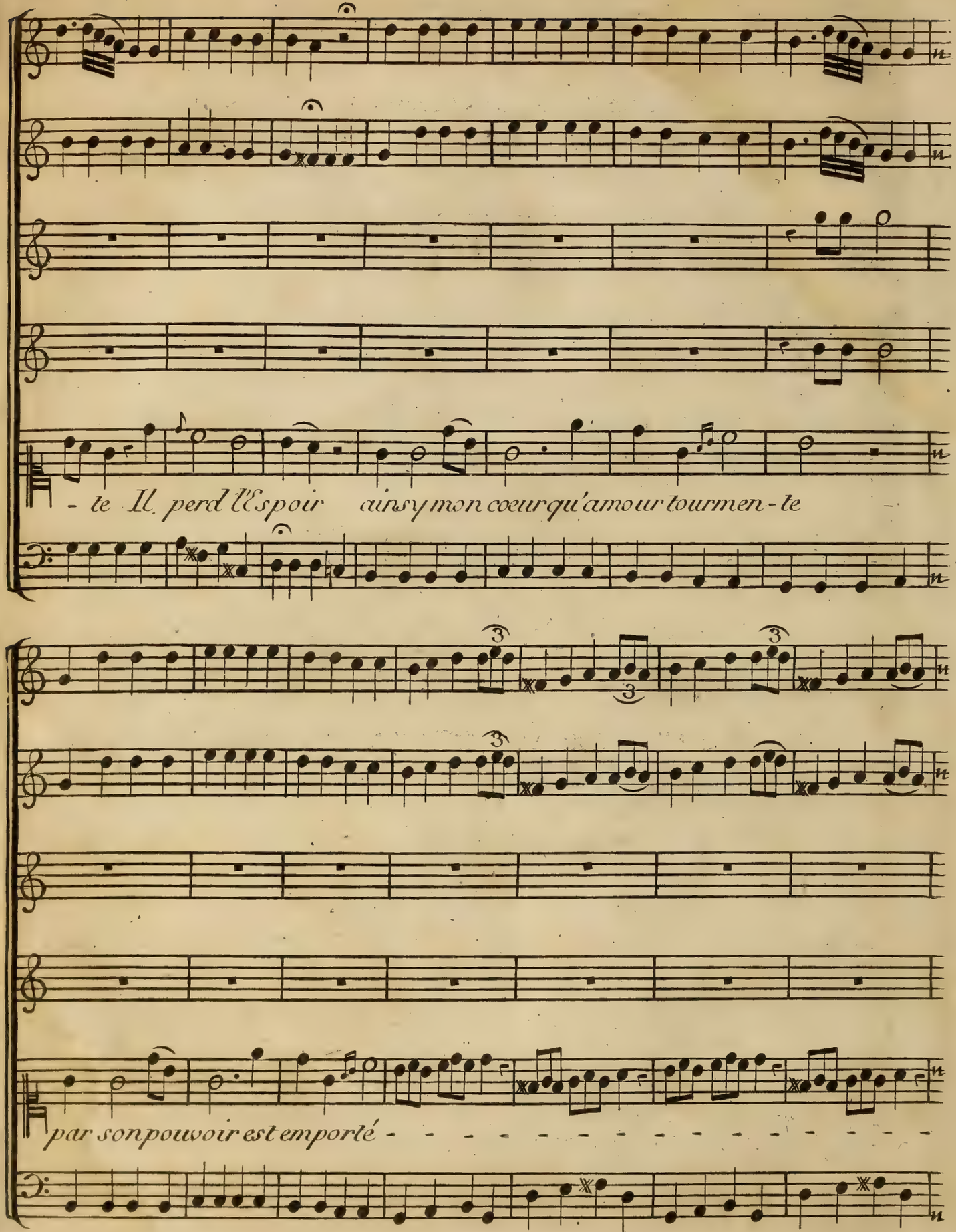
Seul *Que je viens de souffrir du tourment d'Emilie*
Je l'ay vu soupirer et devorer des pleurs
Lui causeray je encor de nouvelles douleurs
Mais si je perds Ninette il y va de ma vie
Ah ! L'amour a son gré dispose de nos cœurs

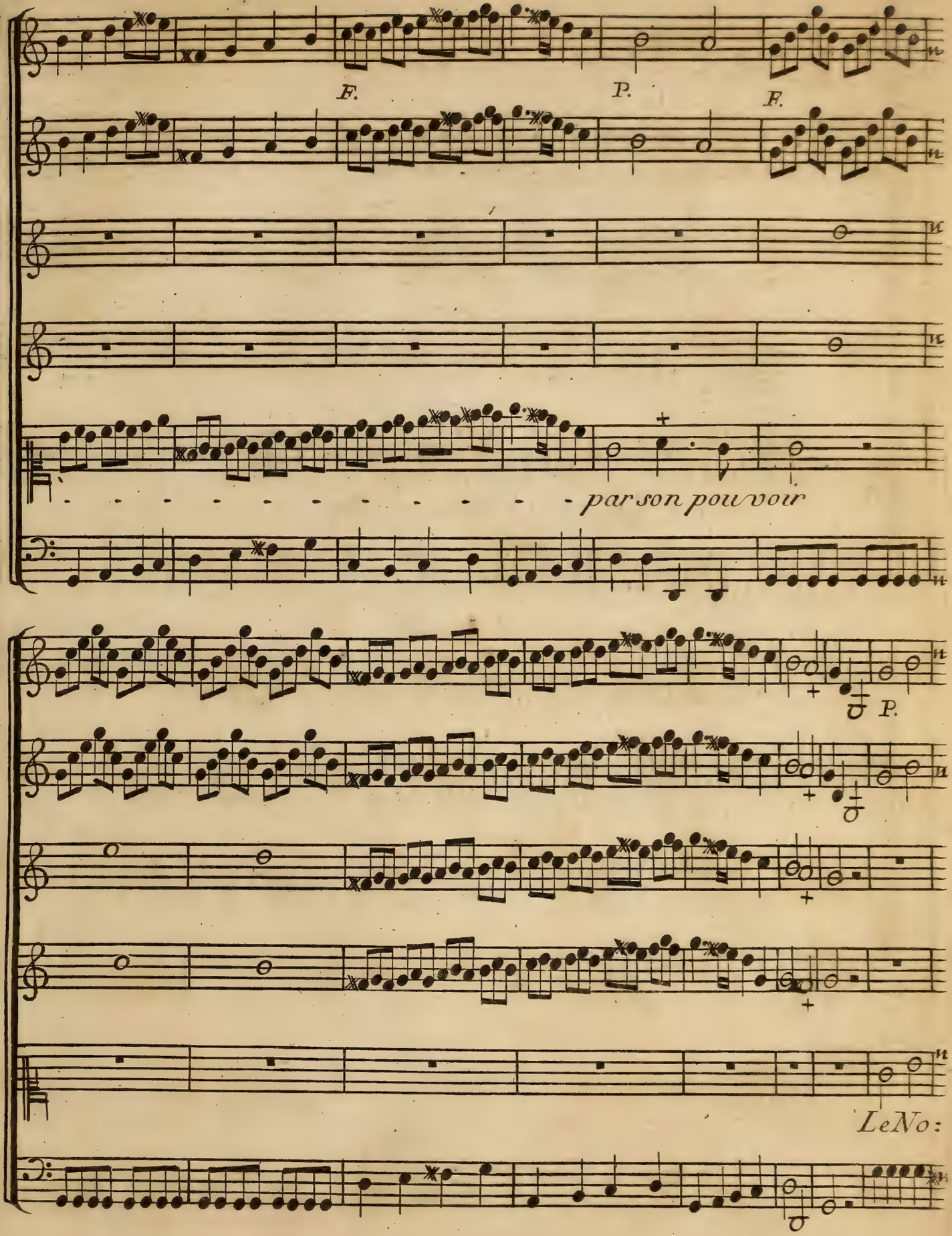
Ariette.

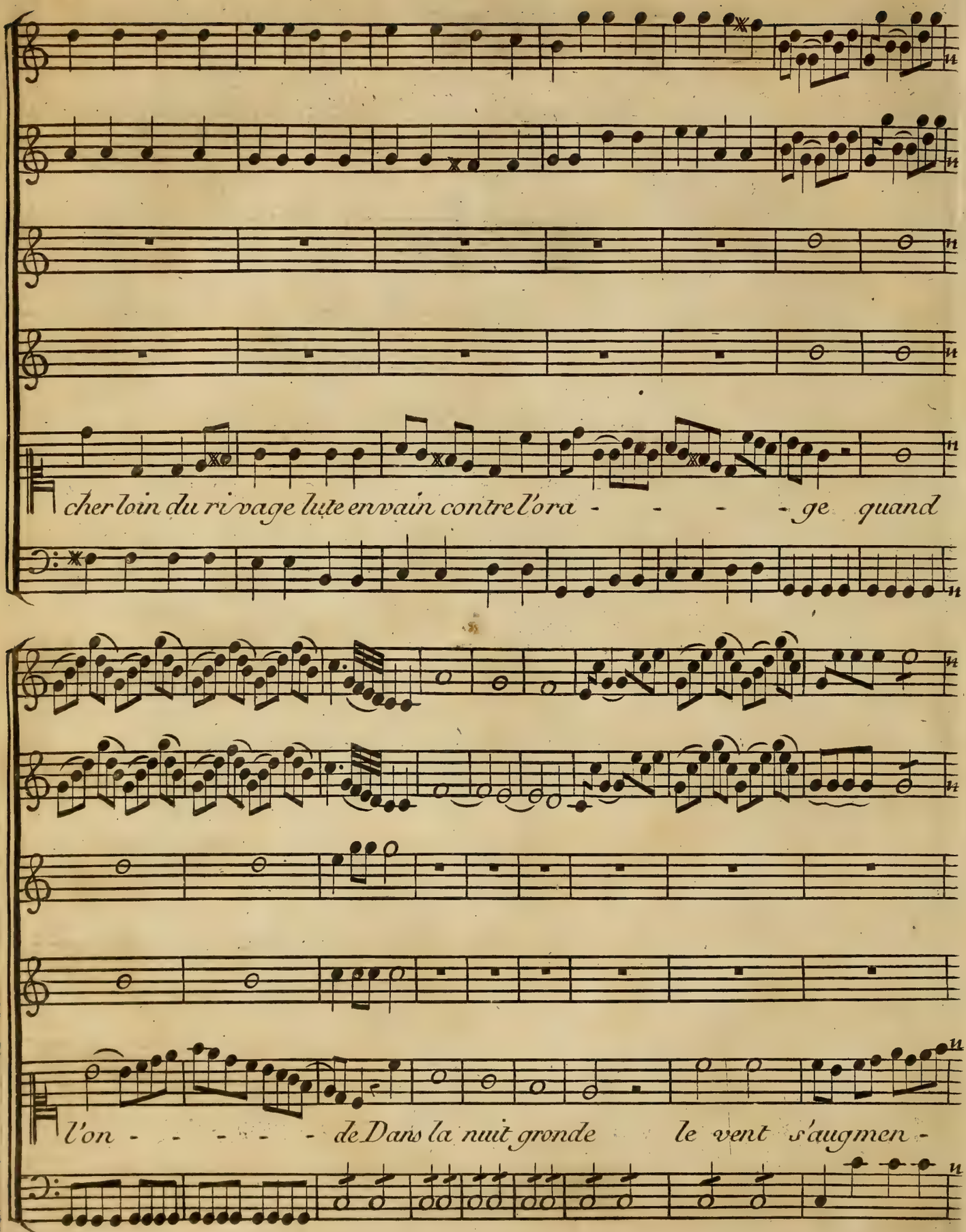


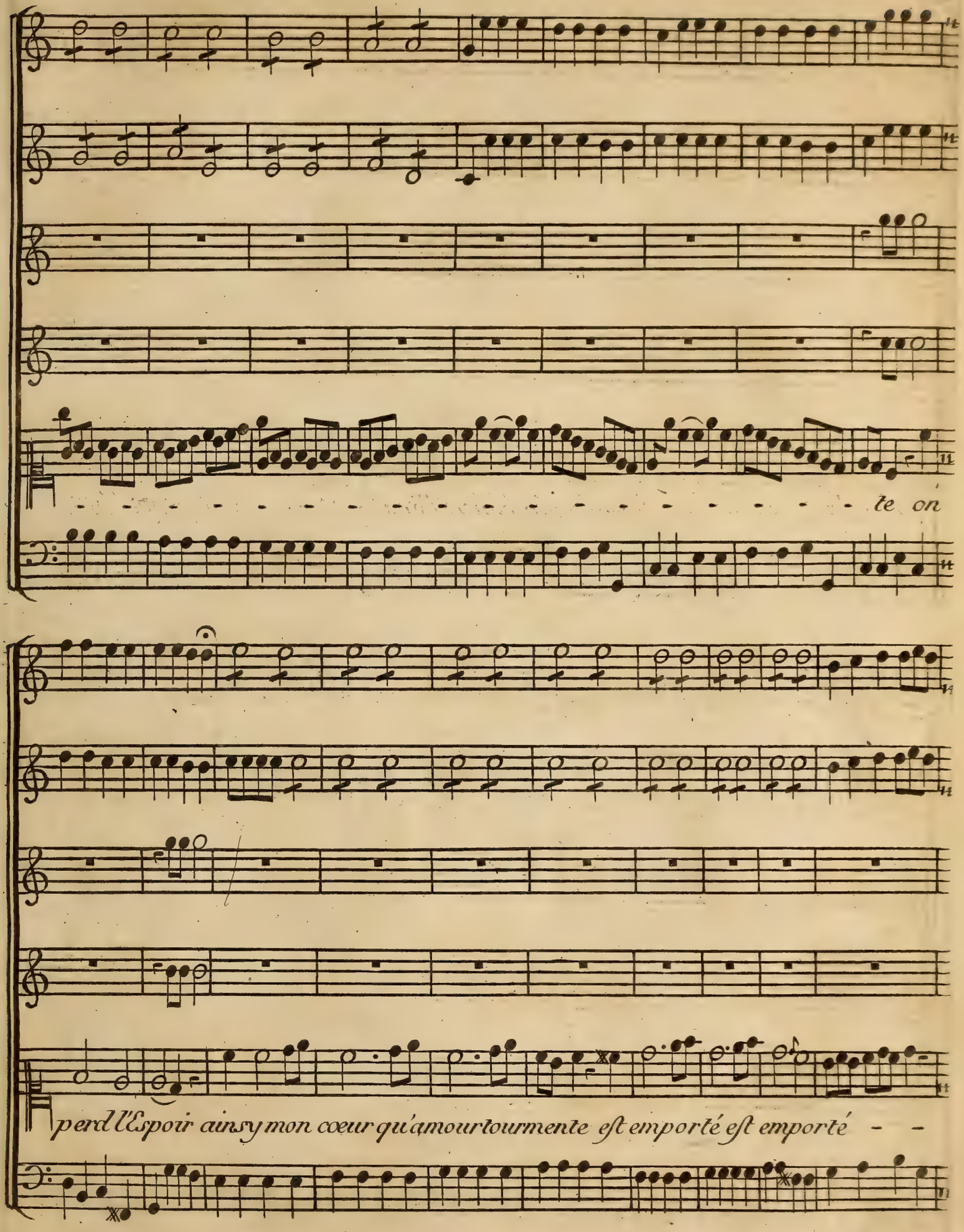

Le Nocher loin du rivage lute en vain contre l'ora - - -

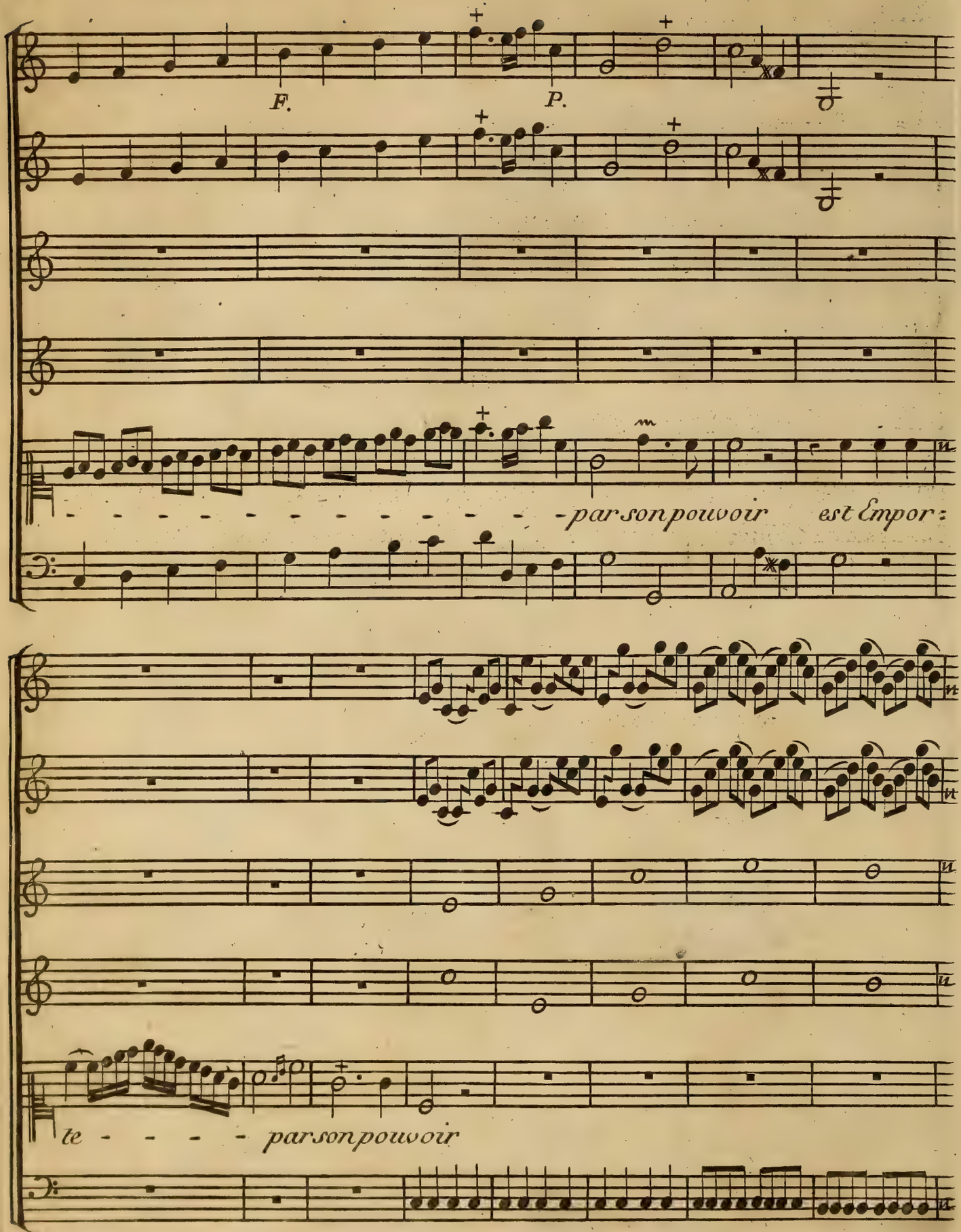

- - - - - - - - ge quand il voit regner sur l'on - -
- de la nuit profon - de le Vent s'augmen - - - - - - - - - -

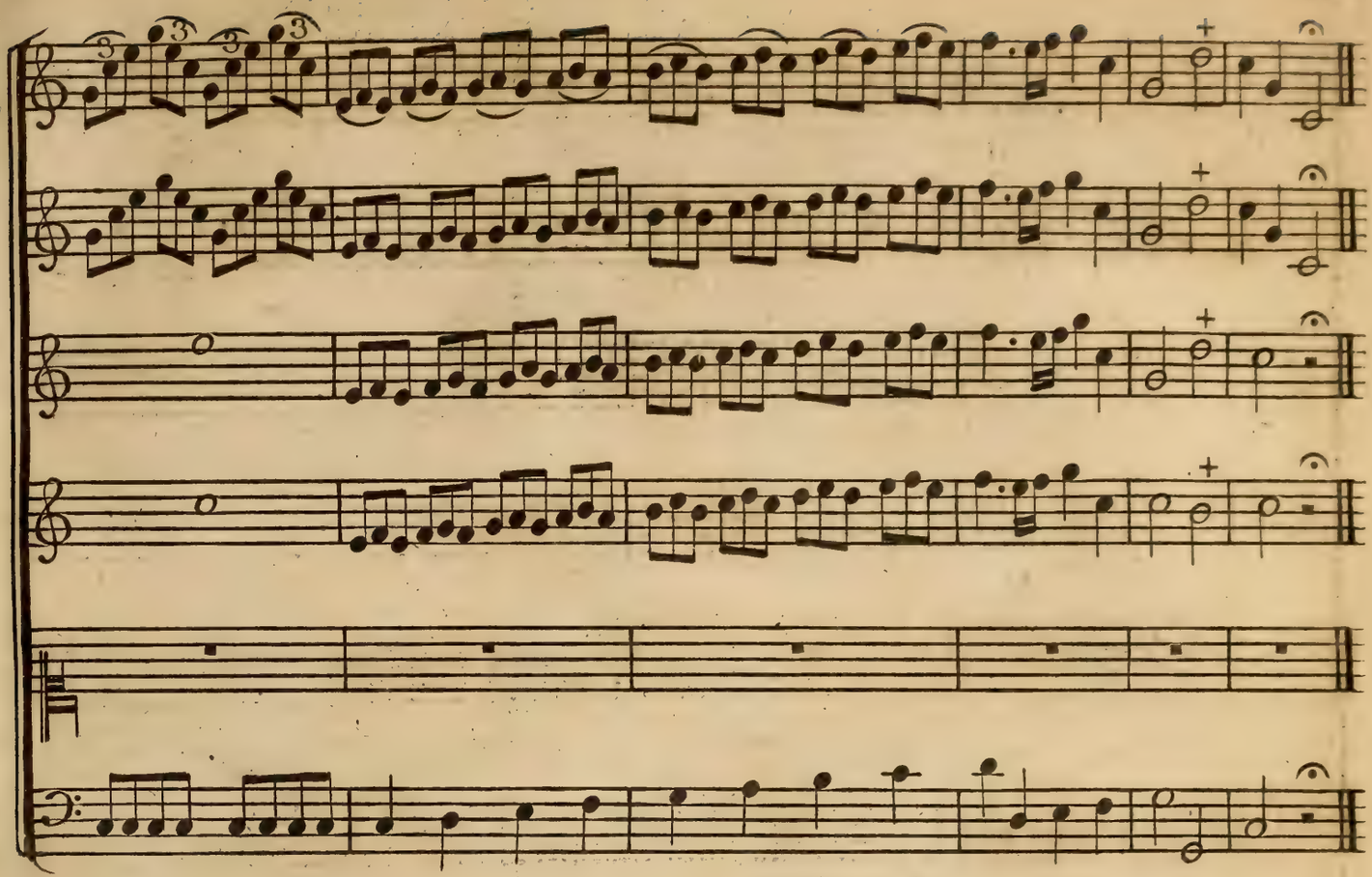

- te Il perd l'Espoir ainsy mon coeur qu'amour tourmen - te
par son pouvoir est emporté - - - - - - - - - - - - - - - - -


F.
P.
F.
par son pouvoir
P.
LeNo:


cher loin du rivage lute en vain contre l'ora - - - - ge quand
l'on - - - - - - de Dans la nuit gronde le vent s'augmen -


te on
perd l'Espoir ainsy mon cœur qu'amour tourmente est emporté est emporté - -


F.
P.
- - - -



SCENE XI.e

LE PRINCE FABRICE.

FABRICE.

Seigneur, Seigneur, bonne nouvelle
Ninette et Colas sont brouillé
Ninette en sanglottant ma conté la querelle
J'ay vu dans ses beaux yeux mouillés
Eclater son depit.

LE PRINCE.

En quel Endroit est elle

FABRICE.

La Comtesse luy parle

LE PRINCE.

O Ciel!

FABRICE.

Ne craignés rien
Ninette s'en tirera bien
A cette gentille bergere
Qui propose le rendes vous
C'est avec un plaisir sincere
Qu'elle l'accepte.

LE PRINCE

Ah qu'il me sera doux

FABRICE

Elle viendra bientôt je puis vous enrépondre
Elle veut qu'en secret temoin de l'entretien
Colas Entende tout Elle veut le confondre
L'accabler se vanger

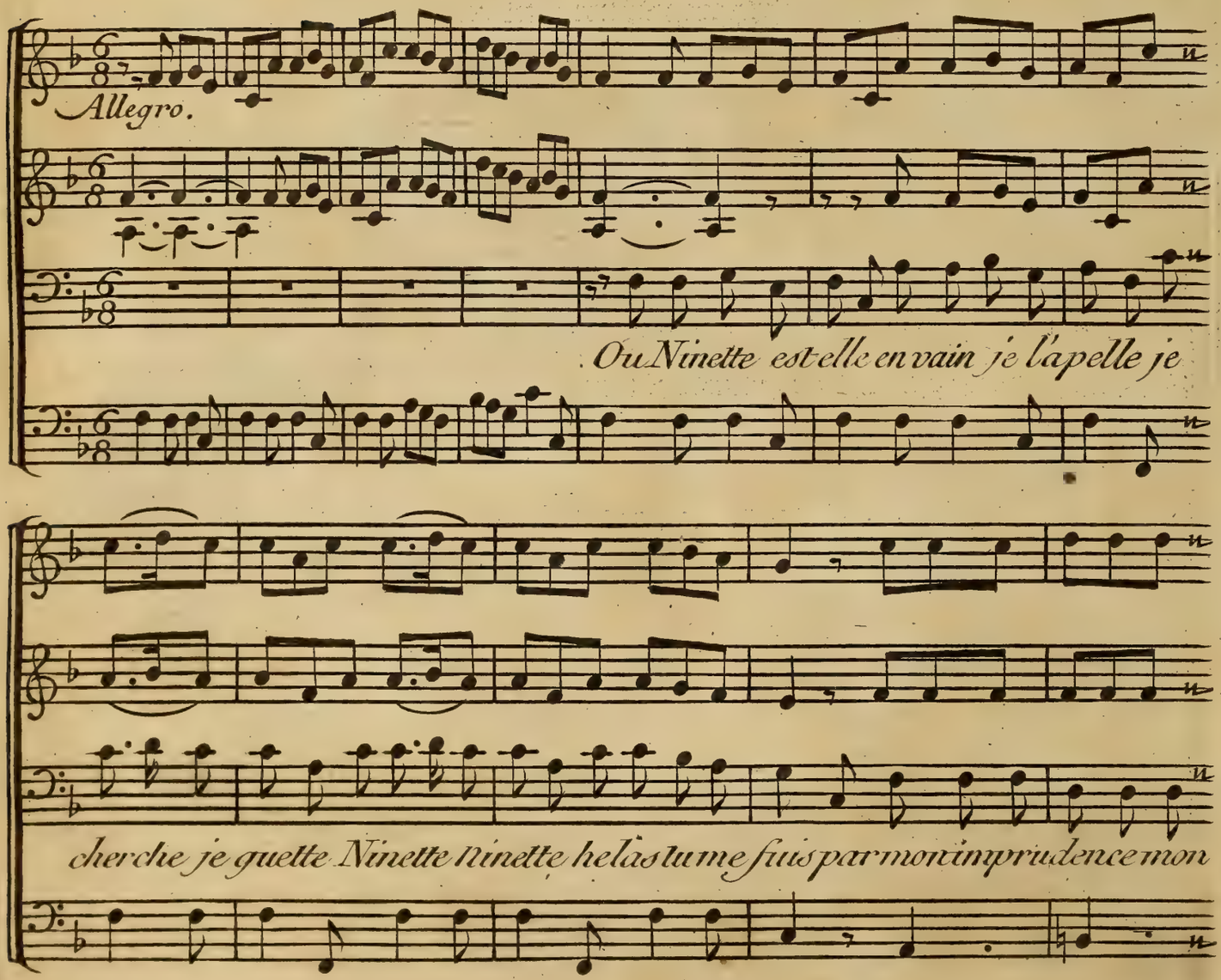
LE PRINCE

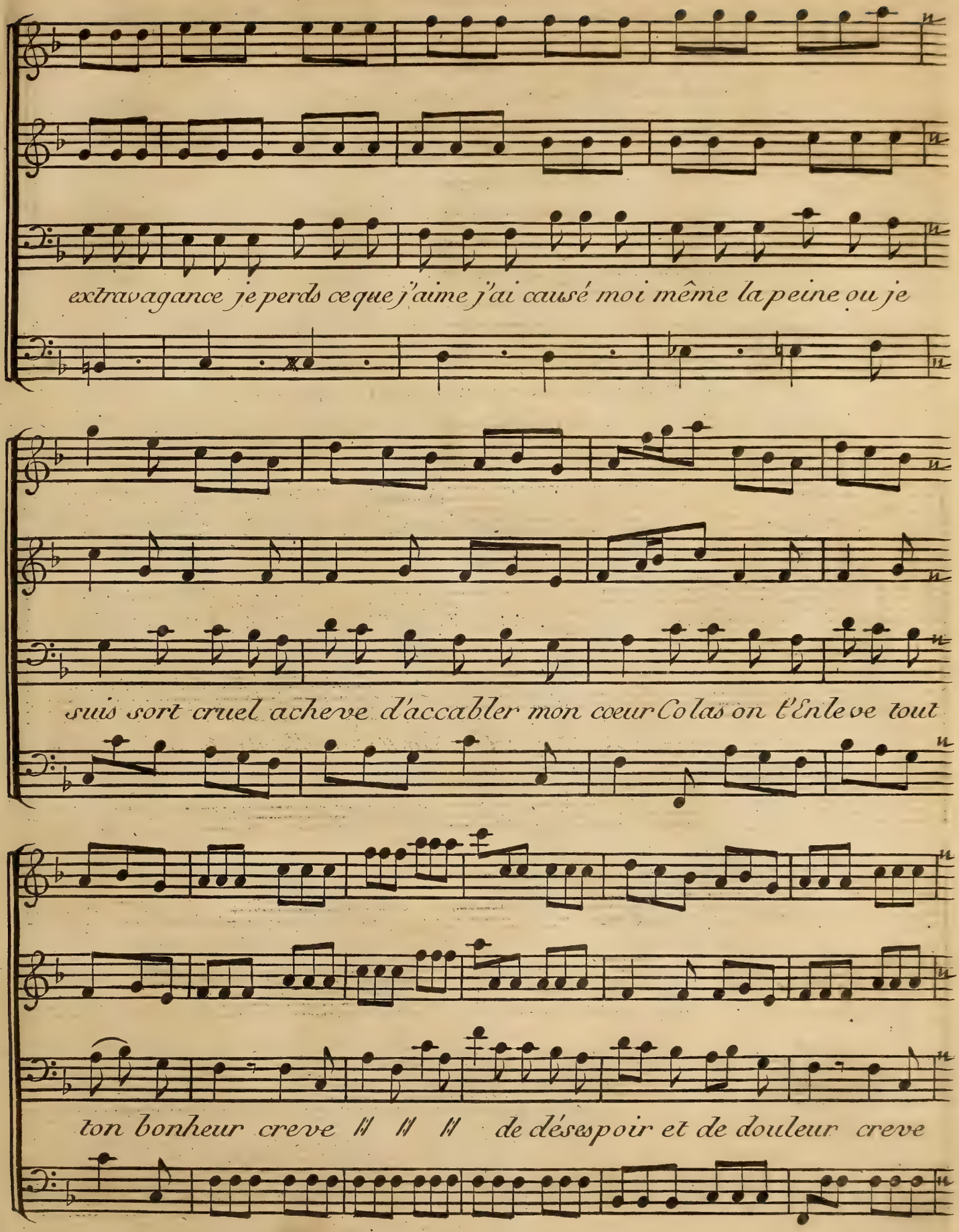
Fort bien
Il faut dun air de confidence
Avertir a l'instant Colas

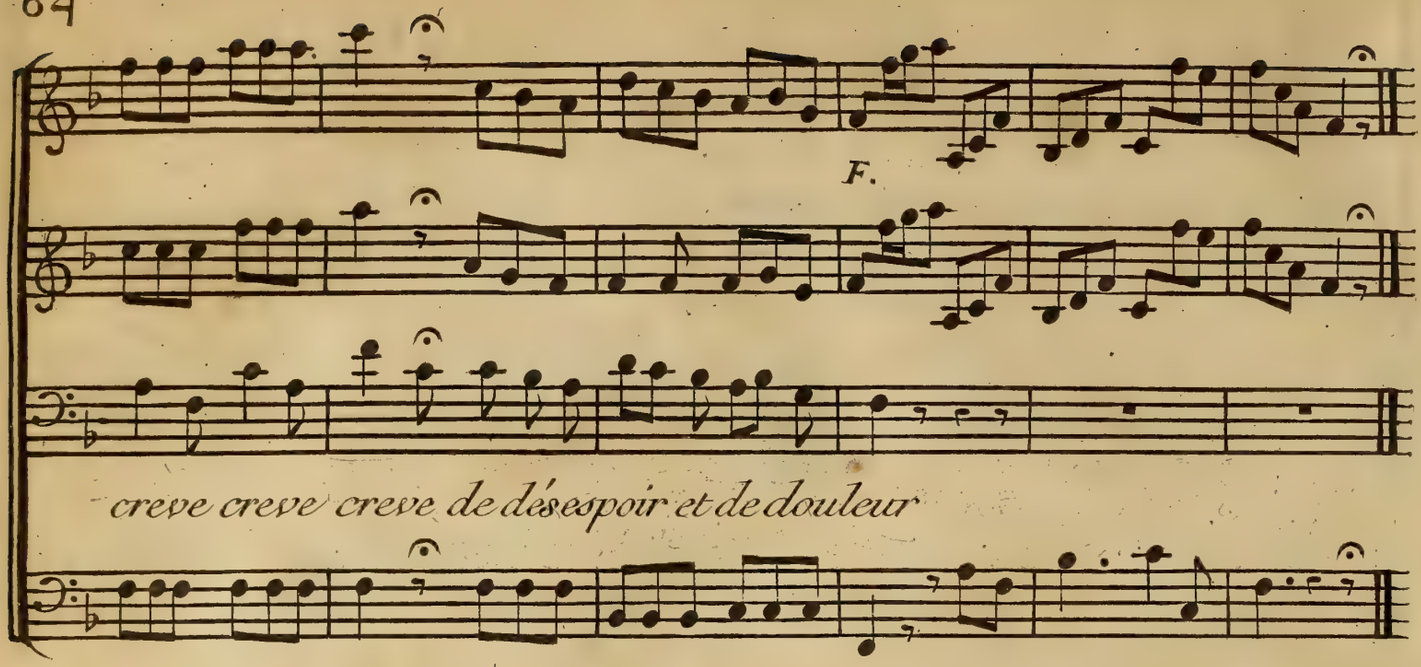
FABRICE

Oh j'ay tout preparé je le vois qui s'avance
A ses yeux ne vous montrés pas *Ils Sortent.*

SCENE XII.e




extravagance je perds ce que j'aime j'ai causé moi même la peine ou je
suis sort cruel acheve d'accabler mon cœur Colas on t'Enleve tout
ton bonheur creve // // // de désespoir et de douleur creve



Je n'ose croire encor ce qu'on vient de m'apprendre
Ninette avec le Prince en ce lieu doit se rendre
En secret sans témoin si ces raports sont vrais
Cruelle dans ma rage il faudra que j'éclate
Oui je t'apellerai Traitresse Indigne ingrate
Et puis j'irons me pendre et puis après
Tu ne me reverras jamais
Elle vient ah seroit elle coupable
Avant de faire aucun Eclat
Cachons nous la dessous . . . . . comme le cœur me bat

SCENE XIII.e

COLAS, NINETTE

NINETTE

Colas s'est mis sous cette table

Il va scavoir bientot de quoy je suis capable
Voici le Prince

COLAS *sous la table*

Ah je suis mort
Pour séduire son cœur on à jetté queuq sort
Car cest icy le pais des magies
Ecoutons sans faire du bruit

Ninette Eteint les lumieres

SCENE XIV.e

LE PRINCE NINETTE COLAS

LE PRINCE *à Ninette*

Quoy vous éteignés les bougies

NINETTE

Oh n'en conclués rien Qu'il fasse jour ou nuit
Mon cœur est bien gardé je n'ay pas plus à craindre

COLAS *à part*

Fort bien jusqu'à présent je n'ons pas à nous plaindre

LE PRINCE

Vos plus simples desirs reglent ma volonté
Mais pourquoy cette obscurité

NINETTE

Pourquoy votre belle Emilie
Fachée au dernier point qu'on me trouve jolie
Espioné sans cesse et pourroit nous troubler
Sans contrainte à présent nous pouvons nous parler
Voyons qu'avés vous à me dire

LE PRINCE

Vous scavés ou tendent mes vœux
Vous vous plaisés à causer mon martire

NINETTE

Non je voudrois vous voir heureux
Il ne tiendroit qu'à vous

LE PRINCE

Qu'à moi que faut il faire

NINETTE

Attendés un moment

Ninette s'éloigne doucement quitte la Scene

SCENE XVe

LE PRINCE COLAS

LE PRINCE

He bien pourquoy vous taire
Vous me quittés Trompés vous mon espoir
Ou donc etes vous

SCENE XVIe

LE PRINCE NINETTE EMILIE COLAS

NINETTE *à Emilie quelle amene doucement dans lobscurité*

Chut venés on ny voit goute

LE PRINCE

Ninette

NINETTE

Me voici mon Prince jevais voir
Si toutest bien fermé je crains que lon nécoute

COLAS *à part sous la table*

Nous voila dans la crise

NINETTE

Avancés doucement

LE PRINCE

Plaitil je vous retrouve

COLAS

Ah queu cruel moment

LE PRINCE

Jai désiré longtems un cœur sans imposture
Un cœur simple ingénu trésor de la nature
Ce bonheur qu'à la Cour onn'a point éprouvé
Ce bien si pur - - - - -

NINETTE

Mon prince la trouvé

Andante.

Vio.

P.

Viol.

Alto.

Ninette.

Le P. Le P.

Ce cœur qu'il poßede cede cede quoi j'ai pu le rendre

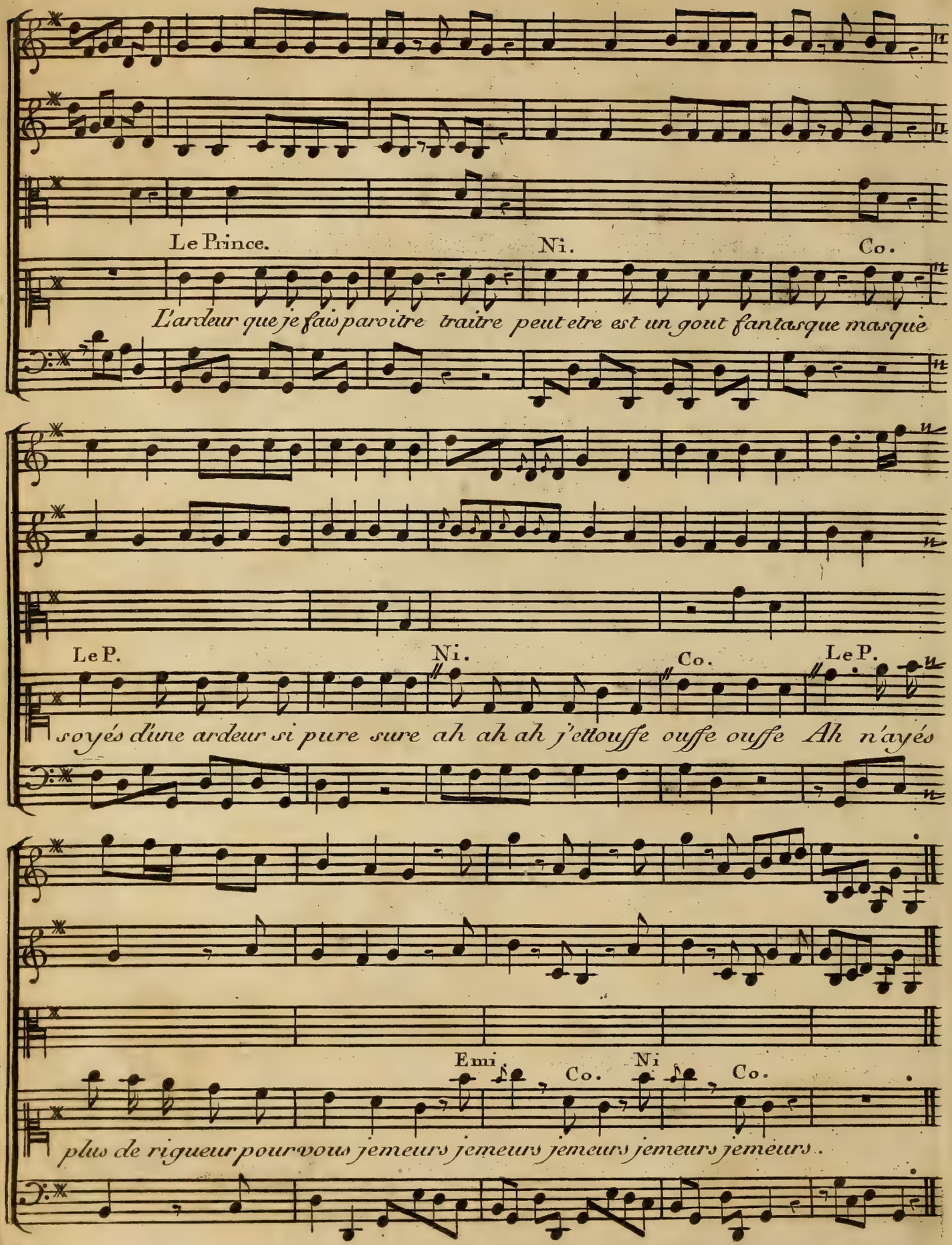
Ni. Emilie. Colas. Ninette. *a colas.* au Prince. Le P.

tendre tendre quelle injure la parjure, jure aimés vous de meme j'aime j'aime

F.

Emi. Le P. Ni. Le P.

ce moment fixe mes amours et pour toujours toujours toujours toujours toujours.


Le Prince.
Ni.
Co.
L'ardeur que je fais paroitre traitre peut etre est un gout fantasque masquè
Le P.
Ni.
Co.
Le P.
soyés d'une ardeur si pure sure ah ah ah j'ettouffe ouffe ouffe Ah n'ayés
Emi
Co.
Ni
Co.
plus de rigueur pour vous jemeurs jemeurs jemeurs jemeurs jemeurs.

LE PRINCE

Vous alles donc enfin couronnér ma tendresse
A ce bonheur me serois je attendu :

COLAS

Ellene dit plus rien je suis je suis perdu

LE PRINCE

Mais nous devons ménager la Comtesse
Jenevous cache point qu'elle scait mattendrir
Je l'aime je la plains ..... je vous entends génir

COLAS

Morguié j'allons faurevacarme

LE PRINCE

S'i la Comtesse vous allarme
Je vous promets pourquoy retirér votremain
Je jure à vos genoux. Ciel qui soffre à ma vuë

" Ninette raporte les bougies ralumées "

COLAS

Jarniguene ay-je la berlue

NINETTE

Je viens pour prendre part à votre heureux destin

EMILIE

Certaine de votre inconstance
En reproches Seigneur jaurois droit d'éclater
Mais que sertil de murriter
Jai perdu votre coeur jenai plus despérance

COLAS

Ah je reviens de loin

NINETTE

Songe à te corriger
Touche la cestainsi que je scais me vanger

EMILIE

Je dois vous épargnér

LE PRINCE

Arretés Emilie
Nos cœurs ne sont point faits pour etre séparés
En rendant la lumiere à mes sens égarés
Ninette il est vrai m'humilie
J'aurois plus à rougir de ne pas limiter
Que des ce jour l'Himen nous lie
Si mes feux rallumés sont dignes de retour

EMILIE

l'Amour doit excuser les erreurs de l'Amour
Ninette que je vous embrasse

NINETTE

Ah Madame c'est trop de grace

EMILIE

Puis je assés vous récompenser

NINETTE

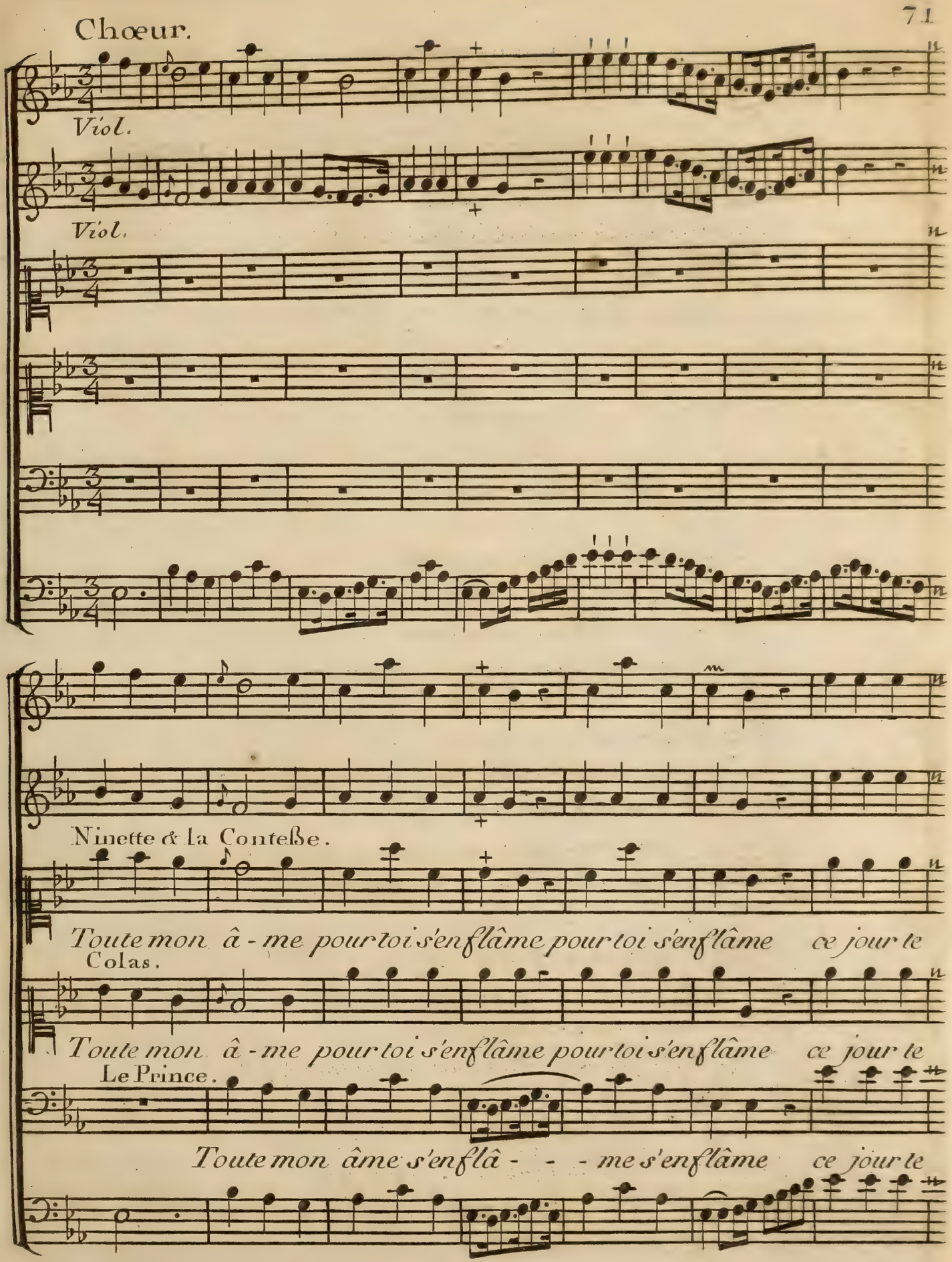
Vous pouvés vous en dispenser
De Colas seul j'attends ma récompense

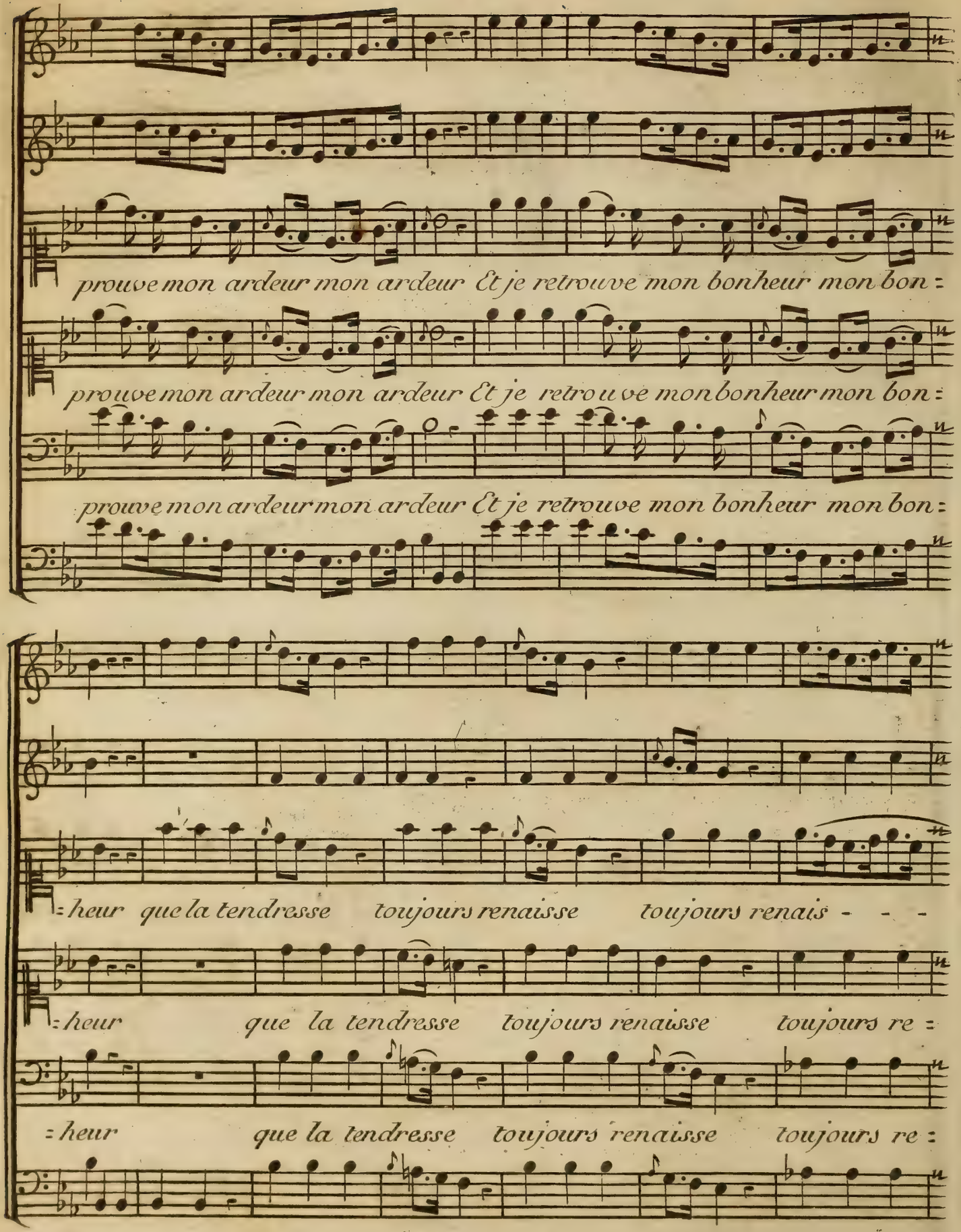
COLAS

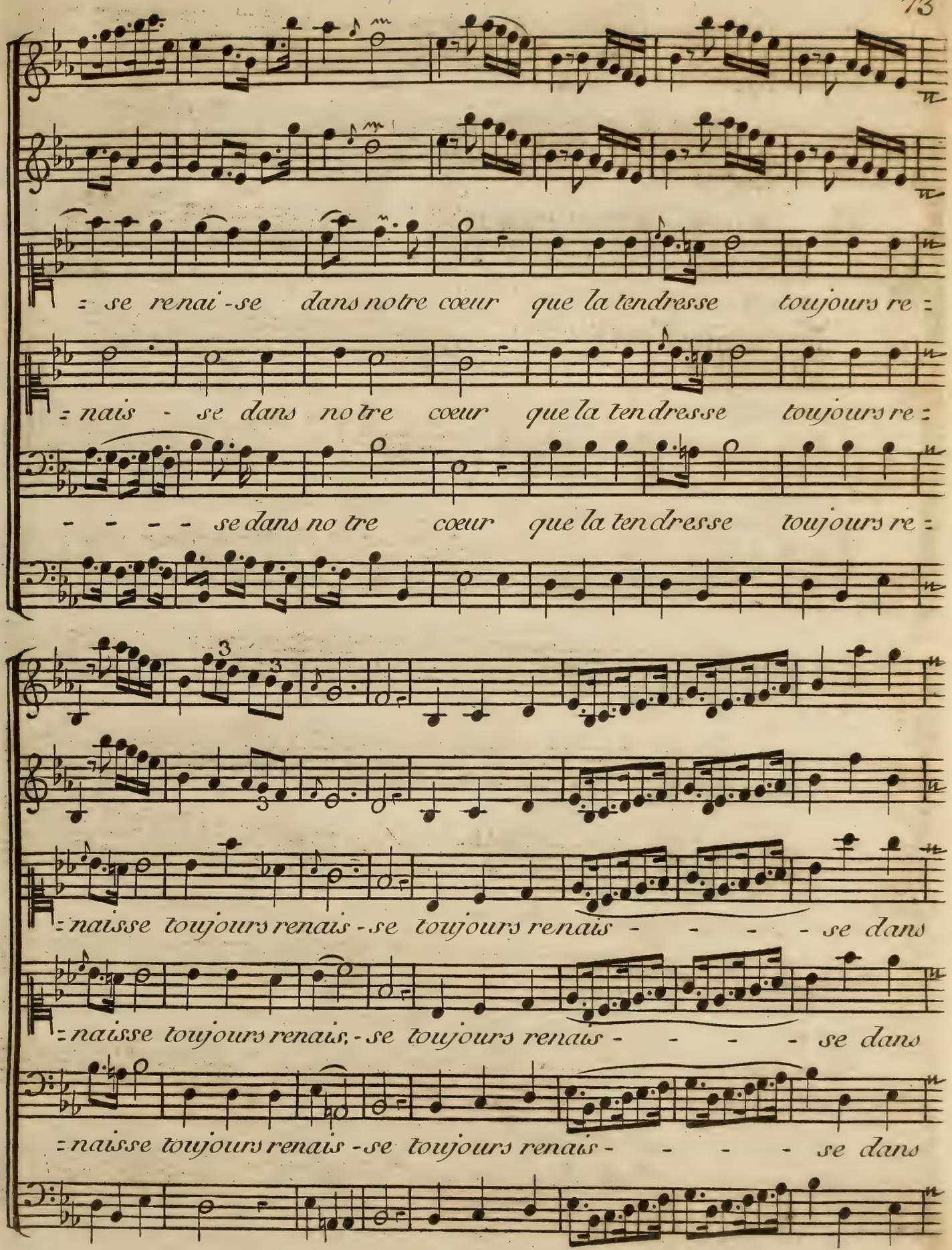
Tu peux bien y compter, partons en diligence
J'allons nous marier voila le vrai bonheur
Pour etre heureux faut il tant de misteres
Notre Amour nous suffit Stapandant Monseigneur
Ne vous amusés plus à chasser sur nos terres

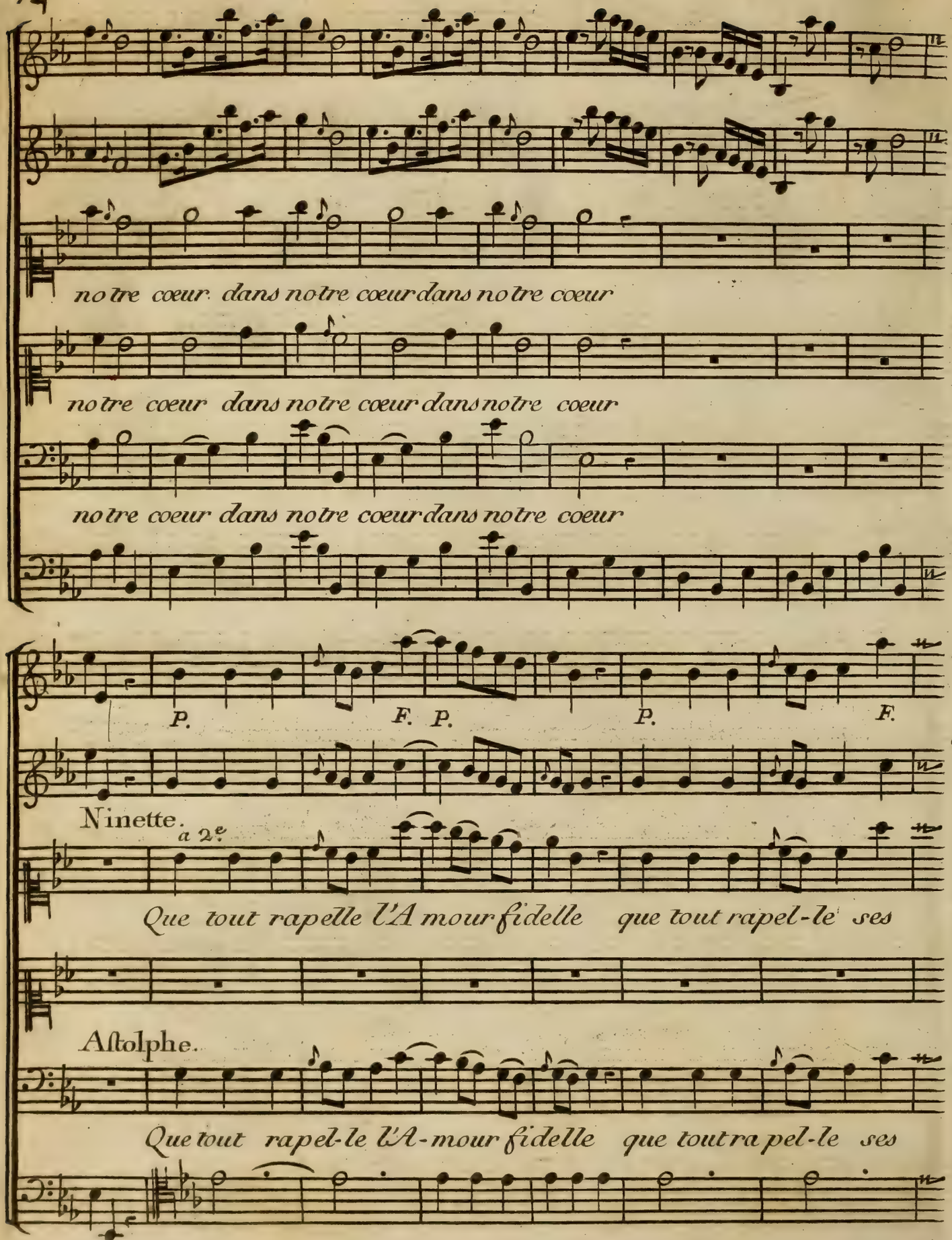
LE PRINCE

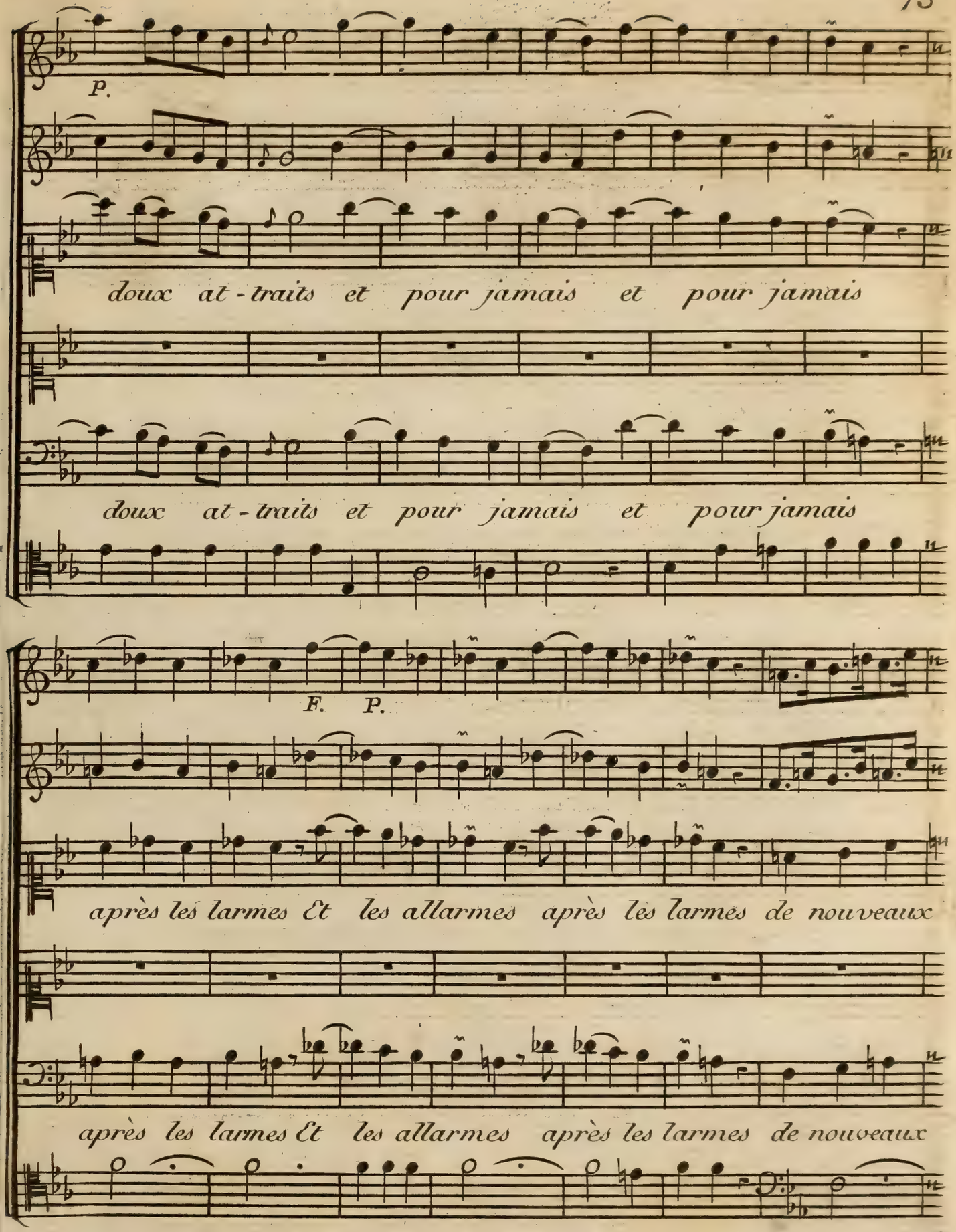
Mes Enfans aimés vous en paix
Rien ne bornera mes bienfaits
Voici l'instant ou mon bonheur commence
Il est doux de etre aimé d'un coeur dans l'innocence
Qui ne doit ses attraits qu'à la simplicité
Mais au sein des grandeurs un cœur sans imposture
Que l'art a cultivé sans nüire à la nature
Est d'un prix bien plus cher pour ma félicité

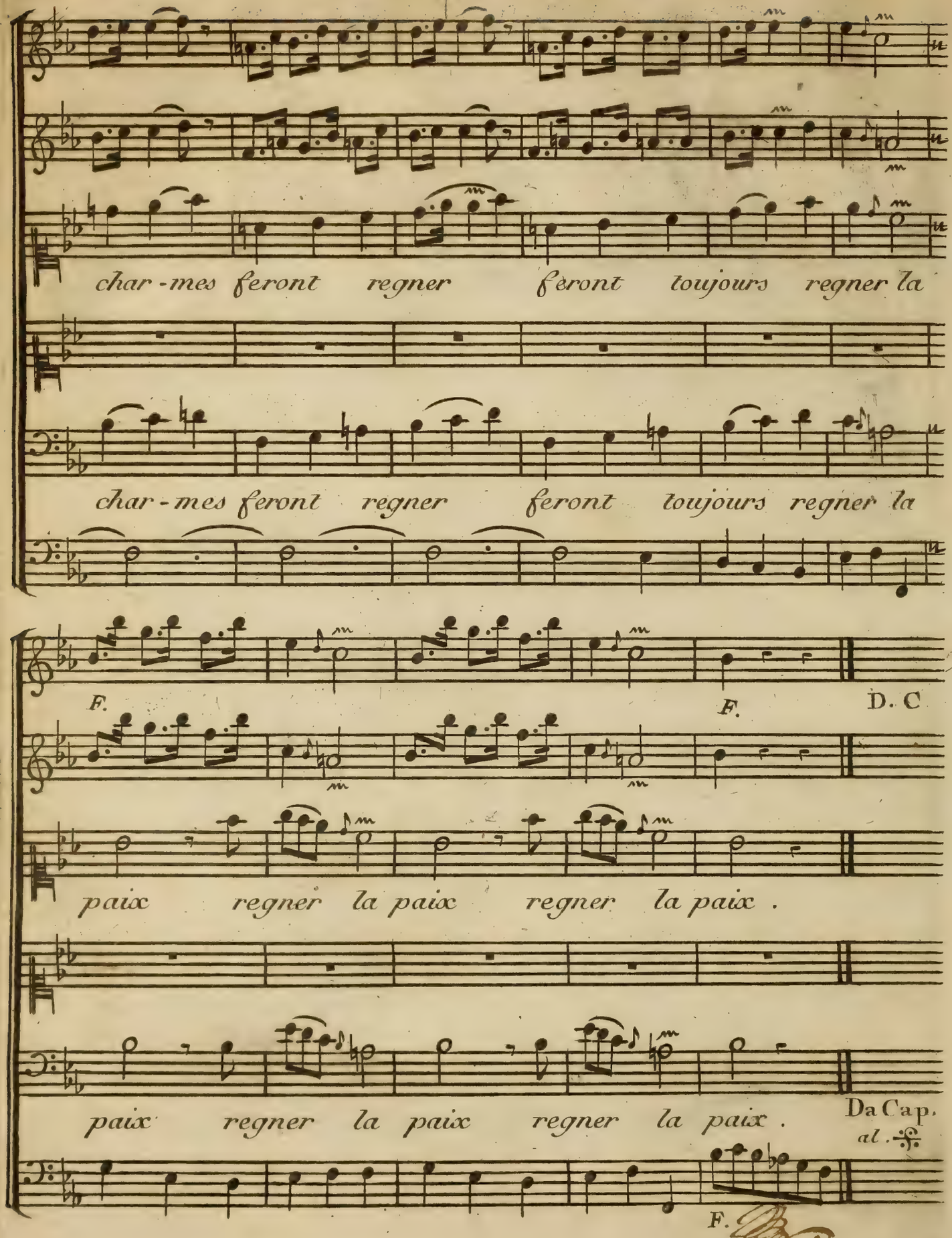

Chœur.
Viol.
Viol.
Ninette & la Conteße.
Toute mon â - me pour toi s'enflâme pour toi s'enflâme ce jour le
Colas.
Toute mon â - me pour toi s'enflâme pour toi s'enflâme ce jour le
Le Prince.
Toute mon âme s'enflâ - - - me s'enflâme ce jour le


prouve mon ardeur mon ardeur Et je retrouve mon bonheur mon bon :
prouve mon ardeur mon ardeur Et je retrouve mon bonheur mon bon :
prouve mon ardeur mon ardeur Et je retrouve mon bonheur mon bon :
: heur que la tendresse toujours renaisse toujours renais - - -
: heur que la tendresse toujours renaisse toujours re :
: heur que la tendresse toujours renaisse toujours re :


= se renai - se dans notre cœur que la tendresse toujours re =
= nais - se dans notre cœur que la tendresse toujours re =
- - - - se dans notre cœur que la tendresse toujours re =
= naisse toujours renais - se toujours renais - - - - se dans
= naisse toujours renais - se toujours renais - - - - se dans
= naisse toujours renais - se toujours renais - - - - se dans


notre cœur dans notre cœur dans notre cœur
notre cœur dans notre cœur dans notre cœur
notre cœur dans notre cœur dans notre cœur
P. F. P. P. F.
Ninette.
a 2e.
Que tout rapelle l'Amour fidelle que tout rapel-le ses
Astolphe.
Que tout rapel-le l'A-mour fidelle que tout ra pel-le ses


P.
doux at-traits et pour jamais et pour jamais
doux at-traits et pour jamais et pour jamais
F. P.
après les larmes Et les allarmes après les larmes de nouveaux
après les larmes Et les allarmes après les larmes de nouveaux


char-mes feront regner feront toujours regner la
char-mes feront regner feront toujours regner la
F.
F.
D. C
paix regner la paix regner la paix .
paix regner la paix regner la paix .
Da Cap. al .
F.